



QUI DIRIGE LE MONDE ?



« TOUTES LES THÉORIES DU COMLOT NE SONT PAS DES THÉORIES »

Il existe un plan pour le monde – un Nouvel Ordre Mondial – conçu par une élite financière britannique/américaine/européenne d'une immense richesse et d'un immense pouvoir, avec des racines historiques séculaires.

Cette oligarchie contrôle les politiciens, les tribunaux, les institutions éducatives, l'alimentation, les ressources naturelles, la politique étrangère, l'économie et la monnaie de la plupart des nations. De plus, elle contrôle les principaux médias, ce qui explique pourquoi nous ne savons rien d'elle.

La démocratie moderne, telle que nous la connaissons, a moins de 250 ans. Pendant la majeure partie de l'histoire, hormis cette brève période, le monde a été gouverné par de puissantes élites qui exerçaient un pouvoir absolu sur leurs sociétés, contrôlaient les richesses et les ressources du monde connu et dominaient leurs populations par la force. La cabale du Nouvel Ordre Mondial projette de rétablir ce modèle de régime totalitaire à l'échelle planétaire.

L'objectif final sera l'instauration d'un gouvernement mondial unique dominant la Terre au profit d'oligarques et de leurs hauts fonctionnaires, réduisant l'humanité entière à l'état de serfs, au service de cette élite, et la condamnant à la misère. Ce plan prévoit une réduction de la population mondiale par des moyens scientifiques (virus, vaccins, aliments génétiquement modifiés), afin de la ramener à moins d'un milliard d'individus et de réserver les ressources terrestres à l'usage exclusif de cette oligarchie mondiale.

Ce complot visant à imposer une société totalitaire mondiale est entouré d'un secret quasi absolu. Pour commencer à comprendre les desseins de l'élite, il est essentiel de se pencher sur les origines et le développement de ce plan, ainsi que sur les individus, les organisations et les institutions qui le financent, le contrôlent et en tirent profit. Ce site web pourrait s'avérer un guide précieux dans cette quête pour découvrir ce que l'élite mondiale réserve aux générations futures.



SITES WEB À VISITER

[BARBARES EN COSTUMES](#)

[AU-DELÀ DE LA MATRICE MÉDIATIQUE](#)

[NATION DE LA DÉSINFORMATION](#)

[EMPIRE DU CHAOS](#)

[KLEPTOCRATIE MONDIALE](#)

[COMMENT FONCTIONNE VRAIMENT LE MONDE](#)

[VÉRITÉS DÉRANGEANTES](#)

[LES SEIGNEURS DE L'ARGENT](#)

[PATHOCRATIE : L'ORDRE MONDIAL](#)

[CARTEL DE LA PLUTOCRATIE](#)

[VOYAGEUR DU TIERS MONDE](#)

[DISTRIBUTEURS DE VÉRITÉ](#)

[RACKET DE GUERRE](#)

« Nous sommes gouvernés, aussi difficile que cela puisse paraître, par une petite structure de pouvoir dynastique, composée en grande partie de puissantes familles de banquiers, comme **les Rothschild, les Rockefeller** et d'autres. Elles ont émergé en contrôlant le système financier, ont étendu leur influence sur le système politique et le système éducatif et, par le biais des grandes fondations, sont devenues les forces sociales dominantes de notre monde, créant des groupes de réflexion et d'autres institutions qui façonnent et modifient le cours de la société et de l'histoire humaine moderne. »

André Gavin Marshall

« Je n'irais pas jusqu'à parler de fascisme à proprement parler, mais un système politique nominalement contrôlé par un électorat irresponsable et abrutilé, manipulé par des médias de masse malhonnêtes, cyniques et contrôlés qui diffusent la propagande d'une classe politique corrompue, peut difficilement être qualifié de démocratie non plus. »



Le chroniqueur Edward Zehr

"Les grands ont envisagé la stratégie d'une fusion - une Grande Fusion - entre les nations. Mais avant qu'une telle fusion puisse être réalisée et que les États-Unis ne deviennent qu'une autre province dans un nouvel ordre mondial, il doit au moins y avoir un semblant de parité entre les principaux partenaires de l'accord. Comment rendre les nations du monde plus égales ? Les Insiders ont déterminé qu'une approche à deux volets était nécessaire : exploiter l'argent et le savoir-faire américains pour développer vos concurrents, tout en utilisant toutes les stratégies surnoises que vous pouvez concevoir pour affaiblir et appauvrir ce pays. L'objectif n'est pas de mettre les États-Unis en faillite. Il s'agit plutôt de réduire notre puissance productive, et donc notre niveau de vie, au maigre niveau de subsistance des nations socialisées du monde.

Le plan n'est pas d'élever le niveau de vie des pays moins développés jusqu'à notre niveau, mais de faire baisser le nôtre pour qu'il corresponde au leur à venir... C'est votre niveau de vie qui doit être sacrifié sur l'autel du nouvel ordre mondial. »

Gary Allen dans son livre "Le dossier Rockefeller"

« Les pouvoirs du capitalisme financier avaient un objectif de grande envergure, rien de moins que de créer un système mondial de contrôle financier entre des mains privées, capable de dominer le système politique de chaque pays et l'économie du monde dans son ensemble. Ce système devait être contrôlé de manière féodale par les banques centrales du monde agissant de concert, par des accords secrets conclus lors de fréquentes réunions et conférences privées.

Carroll Quigley dans son livre "Tragedy and Hope"

« La classe dirigeante pousse les classes inférieures et moyennes à se battre les unes contre les autres. Tout ce qui est différent, c'est ce dont ils vont parler - race, religion, origine ethnique et nationale, emploi, revenu, éducation, statut social, sexualité - tout ce qu'ils peuvent faire pour que nous nous battions les uns contre les autres, pour qu'ils puissent continuer à aller à la banque.

Georges Carlin

"Vous pouvez soit être informé et être vos propres dirigeants, soit être ignorant et laisser quelqu'un d'autre, qui n'est pas ignorant, vous gouverner."

Julien Assange

"Si les types du Nouvel Ordre Mondial avaient un peu de gentillesse, un peu d'humanité, un peu de moralité, peut-être qu'un gouvernement mondial serait ce dont nous aurions besoin. Mais ce sont principalement des gens méchants avec un soif d'argent et un mépris impitoyable pour la souffrance humaine. Malheureusement, tout cela est rendu possible par des médias grand public qui sont possédés et contrôlés par ces mêmes forces. Parce que les propriétaires des médias choisissent où la lumière doit être allumée. Ainsi, les mêmes histoires et les mêmes extraits sonores à travers six conglomérats médiatiques constituant ce que le public doit apprendre sur leur monde et leur pays.

Chris Pratt de son film « Deception »



« Bien que les dynasties modernes partagent de nombreuses caractéristiques des familles régnantes du passé, elles ont leurs principales distinctions, qui proviennent en grande partie du fait que la plupart d'entre elles ne détiennent pas d'autorité politique formelle ou absolue. Les dynasties du passé détenaient généralement une autorité absolue sur leurs régions locales, leurs États ou leurs royaumes et la portée de l'autorité ou de l'influence s'est étendue de façon exponentielle. En bref, alors que dans le passé, une seule famille pouvait exercer une autorité absolue sur une région ou un empire relativement petit, aujourd'hui, l'influence indirecte d'une famille dynastique peut s'étendre à travers le monde, même si elle reste loin d'être absolue.

André Gavin Marshall

« Il y a plus de 400 ans, l'homme d'État florentin Niccolo Machiavel s'est engagé dans une étude approfondie des méthodes utilisées par divers dirigeants pour atteindre le pouvoir... Les conclusions de Machiavel et d'autres étudiants en pouvoir décrètent que pour obtenir le pouvoir, il est essentiel d'ignorer les lois morales de l'homme et de Dieu ; que les promesses doivent être faites uniquement dans l'intention de tromper et d'induire les autres en erreur pour qu'ils sacrifient leurs propres intérêts ; les alliés doivent naturellement être trahis dès qu'ils ont atteint leur objectif. Mais il est également décrété que ces atrocités doivent être cachées au peuple, sauf seulement lorsqu'elles sont utiles pour semer la terreur dans le cœur des adversaires ; qu'il doit y avoir un aspect fallacieux de bienveillance et de bénéfice pour le plus grand nombre du peuple, et même un aspect d'humilité pour obtenir autant d'aide que possible.

EC Knuth dans son livre « L'Empire de la « Ville » : L'histoire secrète du pouvoir financier britannique »

"La dialectique hégélienne de Friedrich Hegel a mis en avant un processus par lequel les opposés 'thèse' et 'antithèse' se réconcilie en 'synthèse'. La table ronde des affaires de Rothschild qui l'a parrainé a vu dans la dialectique une aubaine pour leurs monopoles en présentant le faux communisme (antithèse) comme un épouvantail du capitalisme (thèse)... En présentant le capitalisme d'État soviétique au monde entier comme un exemple de "communisme raté", les banquiers pourraient discréditer cette idée dangereuse tout en produisant la « synthèse » souhaitée : un nouvel ordre mondial dirigé par les familles bancaires Illuminati et les monarques de la noblesse noire, avec le capitalisme monopolistique du laissez-faire comme paradigme économique. »

Dean Henderson dans son livre « Big Oil & Their Bankers In The Persique Golfe »

"Depuis l'époque d'Henry Ford, l'élite économique a besoin d'une classe moyenne américaine prospère pour accroître la croissance et les profits, mais aujourd'hui, dans l'économie mondiale, elle considère la classe moyenne américaine comme obsolète. Elle recherche de plus en plus de profits à l'échelle mondiale et préfère payer une main-d'œuvre bon marché dans des pays comme la Chine et l'Inde.

David DeGraw



« L'intention et le but du Comité des 300 sont un gouvernement mondial unique et un système monétaire unique, dirigé par des oligarchistes héréditaires permanents non élus. Dans ce système mondial unique, la population sera limitée par des restrictions sur le nombre d'enfants par famille, les maladies, les guerres et les famines, jusqu'à ce qu'un milliard de personnes utiles à la classe dirigeante, dans des zones qui seront strictement et clairement définies, subsisteront comme la population mondiale totale.

Il n'y aura pas de classe moyenne, seulement des dirigeants et des serviteurs. Toutes les lois seront uniformes dans un système juridique composé de tribunaux mondiaux pratiquant le même code de lois unifié, soutenu par une force de police du gouvernement mondial unique et une armée militaire unifiée. Ceux qui obéissent et se soumettent au Gouvernement Mondial Unique seront récompensés par les moyens de vivre ; ceux qui sont rebelles seront tout simplement morts de faim ou seront déclarés hors-la-loi et ciblés pour être éliminés. »

John Coleman dans son livre « Le Comité des 300 : la hiérarchie des conspirateurs »

"La Fondation Rockefeller, en collaboration avec le Conseil de la population de John D. Rockefeller III, la Banque mondiale, le Programme des Nations Unies pour le développement et la Fondation Ford, entre autres, a travaillé avec l'OMS (Organisation mondiale de la santé) depuis 20 ans pour développer un vaccin anti-fertilité utilisant le tétanos, ainsi qu'avec d'autres vaccins."

F. William Engdahl dans son livre "Seeds of Destruction"

"Il existe une classe dirigeante transnationale, une "superclasse", qui s'accorde sur l'établissement d'un gouvernement mondial. La classe moyenne est ciblée pour l'élimination, car la majeure partie du monde n'a pas de classe moyenne, et pour intégrer et internationaliser pleinement une classe moyenne, il faudrait l'industrialisation et le développement en Afrique, et dans certaines régions d'Asie et d'Amérique latine. ils assureront la richesse et le pouvoir ultimes.

La crise économique mondiale sert ces objectifs, car les richesses restantes de la classe moyenne sont en train d'être éliminées, et à mesure que la crise progresse, les classes moyennes du monde souffriront, tandis qu'un grand pourcentage des classes inférieures du monde, frappées par la pauvreté avant même la crise, souffriront le plus, ce qui entraînera très probablement une réduction massive des niveaux de population, en particulier dans les États « sous-développés » ou du « tiers-monde ».

Andrew Gavin Marshall, « La crise économique mondiale : la grande dépression du XXIe siècle »



« Le Parti recherche le pouvoir entièrement pour lui-même. Nous ne nous intéressons pas au bien des autres, nous nous intéressons uniquement au pouvoir. Pas à la richesse, ni au luxe, ni à la longue vie, ni au bonheur : seulement le pouvoir, le pouvoir pur.

Nous sommes différents de toutes les oligarchies du passé dans le sens où nous savons ce que nous faisons. Tous les autres, même ceux qui nous ressemblaient, étaient des lâches et des hypocrites. Les nazis allemands et les communistes russes étaient très proches de nous dans leurs méthodes, mais ils n'ont jamais eu le courage de reconnaître leurs propres motivations. Ils prétendaient, et peut-être même croyaient-ils, qu'ils avaient pris le pouvoir contre leur gré et pour une durée limitée, et qu'au coin de la rue se trouvait un paradis où les êtres humains seraient libres et égaux.

Nous ne sommes pas comme ça. Nous savons que personne ne s'empare jamais du pouvoir avec l'intention de l'abandonner. Le pouvoir n'est pas un moyen ; c'est une fin. On n'établit pas une dictature pour sauvegarder une révolution ; On fait la révolution pour établir la dictature. L'objet de la persécution est la persécution. L'objet de la torture est la torture. L'objet du pouvoir, c'est le pouvoir. »

George Orwell dans son livre "1984"

AU DÉBUT :

NOBLESSE NOIRE EUROPÉENNE



Noblesse noire

« La noblesse noire est constituée des familles oligarchiques de Venise et de Gênes qui, au XIIe siècle, détenaient des droits commerciaux privilégiés (monopoles). La première des trois croisades, de 1063 à 1123, a établi le pouvoir de la noblesse noire vénitienne et solidifié le pouvoir de la classe dirigeante riche une société fermée regroupant les principales familles de la noblesse noire.

La noblesse noire européenne est responsable des enchevêtrements insidieux de nombreuses sociétés et organisations secrètes, soutenues par des finances élevées et des relations politiques puissantes. Ces organisations comprennent : la Commission trilatérale, le Groupe Bilderberg, le Conseil des relations étrangères (CFR), les Nations Unies, le Fonds monétaire international (FMI), la Banque mondiale, la Banque des règlements internationaux (BRI), le Club de Rome, Chatham House et bien d'autres. Les familles de la noblesse noire européenne d'aujourd'hui sont liées à la maison de Guelph, l'une des premières familles de la noblesse noire de Venise ne descendant pas la maison de Windsor et donc l'actuelle reine du Royaume-Uni Elizabeth II.



SHIVAYA INFO



Dr John Coleman dans son livre « Le Comité des 300 : Une brève histoire de la puissance mondiale »

« Au Moyen Âge, les centres de pouvoir européens se sont regroupés en deux camps : les Gibelins et les Guelfes. Le Pape s'est ensuite allié aux Guelfes contre les Gibelins, ce qui a abouti à leur victoire. Toute l'histoire moderne découle directement de la lutte entre ces deux puissances. Les Guelfes étaient également appelés les Guelfes noirs et la noblesse noire est maintenant l'ordre mondial. Le pouvoir des Guelfes s'accumule grâce à leur contrôle des banques et du commerce international.

Dr Webster Griffin Tarpley et James Higham dans leur livre "La noblesse noire vénitienne et le concept d'oligarchie"

"Les Rothschild ont accumulé leur vaste richesse en émettant des obligations de guerre à la noblesse noire pendant des siècles, notamment les Windsor britanniques, les Bourbons français, les von Thurn und Taxis allemands, les Savoie italiens et les Habsbourg autrichiens et espagnols."

Dean Henderson dans son livre « Big Oil & Their Bankers In The Persique Golfe »



"Les Rothschild avaient des dettes envers eux, notamment la dynastie de la noblesse noire, les Habsbourg, qui ont gouverné le Saint Empire romain germanique pendant 600 ans."

David Icke, auteur

"Au centre de l'oligarchie se trouve l'idée selon laquelle certaines familles sont nées pour gouverner comme une élite arbitraire, alors que la grande majorité d'une population donnée est condamnée à l'oppression, au servage ou à l'esclavage. Les oligarques identifient la richesse uniquement en termes d'argent et pratiquent l'usure, le monétarisme et le pillage. L'oligarchie croit depuis des millénaires que la Terre est surpeuplée.

L'essence de l'oligarchisme est résumée dans l'idée de l'empire, dans laquelle une élite s'identifie comme une race de maître règne sur une masse dégradée d'esclaves ou d'autres victimes opprimées. Si les méthodes oligarchiques sont autorisées à dominer les affaires humaines, elles créent toujours une crise d'effondrement de la civilisation, accompagnée de dépression économique, de guerre, de famine, de peste et de peste. Un pilier du système oligarchique est la fortune familiale. La continuité de la fortune familiale, qui gagne de l'argent grâce à l'usure et au pillage, est souvent plus importante que la continuité biologique entre les générations de la famille qui possède la fortune. » "

La noblesse noire vénitienne et le concept d'oligarchie", un article du Dr Webster Griffin Tarpley et James Higham

"Ce qu'on appelle aujourd'hui le Groupe Bilderberg s'appelait il y a 500 ans la noblesse noire vénitienne. L'idée derrière l'oligarchie dynastique européenne n'a pas changé, c'est la destruction totale de tout ce qui est lié et affilié à l'idée d'un État-nation.

Daniel Estulin dans son livre "Le Groupe Bilderberg - Une émanation de la noblesse noire vénitienne"

"La noblesse noire catholique était constituée des aristocrates italiens restés fidèles au Saint-Siège [Vatican] après l'avènement de Garibaldi au XIXe siècle."

Paul L. William dans son livre « Operation Sword », 2015

"La noblesse noire est principalement composée des familles les plus anciennes et les plus puissantes d'Europe. Le chef de la noblesse noire est la famille qui peut revendiquer une descendance directe du dernier empereur romain... La plupart de ces familles sont riches au-delà de toute croyance et peuvent être plus puissantes aujourd'hui que lorsqu'elles siégeaient sur des trônes... En privé, la noblesse noire refuse de reconnaître un gouvernement autre que son propre droit hérité et divin de gouverneur. Elle travaille avec diligence dans les coulisses pour créer les conditions qui lui permettront de retrouver sa couronne.

Milton William Cooper dans son livre "Behold A Pale Horse"



DYNASTIE BANCAIRE ROTHSCHILD

Le « pouvoir monétaire » de Rothschild dirige le monde



LES CINQ FILS DE MAYER AMSCHEL ROTHSCHILD

au début du XIXe siècle, sont envoyés par leur père fondateur des maisons de banque :
Nathan-Londres / Amschel-Frankfurt / Jakob-Paris / Salomon-Vienne / Karl-Naples

[La maison Rothschild](#)

[extrait du livre "Secrets de la Réserve fédérale" d'Eustache Mullins, 1983](#)

[L'homme le plus riche du monde](#)

[un article de Larry Romanoff, 2022](#)

"Le pouvoir et la richesse de la maison Rothschild ont atteint de telles proportions qu'en 1900, on estime qu'elle contrôlait la moitié de la richesse du monde."

Des Griffin dans son livre « Descente en esclavage ?

Le nom « Rothschild » ne figure pas dans la liste des 500 personnes les plus riches de la planète, car la richesse de la famille a été répartie entre des centaines d'héritiers au fil des ans. Bien qu'il soit difficile d'estimer exactement la valeur de cette puissante famille en raison de sa notoire secrète et de l'ampleur de ses opérations, la valeur nette a été estimée entre 1 000 et 100 000 milliards de dollars.

On pense que les Rothschild contrôlent la Banque d'Angleterre, la Banque centrale européenne, la Réserve fédérale, la Banque mondiale, le Fonds monétaire international et la Banque des règlements internationaux. Ils peuvent avoir la majeure partie de l'or mondial ainsi que le London Gold Exchange et, selon une estimation du Crédit Suisse, les 231 000 milliards de dollars sont contrôlés par Evelyn Rothschild, l'actuelle chef de famille.

www.australiannationalreview.com, 2014



« Les Rothschild contrôlent un vaste empire financier, qui comprend des participations majoritaires dans la plupart des banques centrales mondiales. Le clan Edmond de Rothschild possède la Banque Privée SA à Lugano, en Suisse, et la Rothschild Bank AG à Zurich. La famille de Jacob Lord Rothschild possède la puissante Rothschild Italia à Milan. Ils sont membres du Club exclusif des Îles, qui fournit des capitaux au Quantum Fund NV de George Soros, qui a fait une tuerie en 1998-1999, détruisant les monnaies de la Thaïlande, de l'Indonésie et de la Russie. »

Dean Henderson dans son livre « Big Oil & Their Bankers In The Persique Golfe »

"La richesse combinée des Rothschild en 1998 s'élève à environ 100 000 milliards de dollars."

Gaylon Ross Sr., auteur de « Who's Who of the Global Elite »

« La richesse de James Rothschild avait atteint la barre des 600 millions. Un seul homme en France en possédait davantage. C'était le roi, dont la richesse était de 800 millions. La richesse globale de tous les banquiers en France était inférieure de 150 millions à celle de James Rothschild. Cela lui donnait naturellement des pouvoirs incalculables, allant même jusqu'à renverser les gouvernements chaque fois qu'il le souhaitait.

David Druck dans son livre "Baron Edmond de Rothschild"

[James de Rothschild (1792-1868) était le plus jeune fils du fondateur de la dynastie Rothschild, Mayer Amshel Rothschild (1744-1812)]

[Edmond de Rothschild (1845-1934) était le plus jeune fils de James de Rothschild]

"Les Rothschild détiennent une participation majoritaire dans presque toutes les banques centrales du monde."

Dean Henderson dans son livre « Big Oil & Their Bankers In The Persique Golfe »

" Bien que la famille Rothschild ait désormais généralement un profil public très discret, elle a toujours des activités commerciales importantes dans un large éventail de secteurs. " Bien que vous ne trouviez aucun Rothschild en particulier sur la liste des plus riches de Forbes, on estime que la famille contrôle 1 000 milliards de dollars d'actifs à travers le monde, ayant ainsi une voix forte à travers le spectre géopolitique que beaucoup perçoivent comme une principale cachée manipulant les événements en silence derrière un voile de secret et de silence. "

Jay Symopoulos, 2017



" Sept hommes de Wall Street contrôlent désormais une grande partie de l'industrie fondamentale et des ressources des États-Unis... Ces hommes puissants étaient eux-mêmes responsables devant une puissance étrangère qui cherchait résolument à étendre son contrôle sur la jeune république des États-Unis depuis sa création. Cette puissance était la puissance financière de l'Angleterre, entrée dans la branche londonienne de la maison Rothschild. Le fait est qu'en 1910, les États-Unis étaient, à toutes fins pratiques, gouvernés depuis l'Angleterre, et c'est le cas aujourd'hui. [1911].

« Les Sept Hommes », un article de John Moody - McClure's Magazine, août 1911

"La Barings Bank, contrôlée par Rothschild, a financé le commerce de l'opium chinois et des esclaves africains. Elle a financé l'achat de la Louisiane. La maison Rothschild a financé la guerre de Prusse, la guerre de Crimée et la tentative britannique de s'emparer du canal de Suez aux Français. Nathan Rothschild a fait un énorme pari financier sur Napoléon lors de la bataille de Waterloo, tout en finançant également la campagne péninsulaire du duc de Wellington contre Napoléon. La guerre du Mexique et la guerre civile ont été des mines d'or pour la famille. "

Dean Henderson dans son livre « Big Oil & Their Bankers in the Persique Golfe »

"Les Rothschild comptent parmi les lignées les plus riches au monde. On estime que la famille Rothschild contrôle plus de 2 000 milliards de dollars d'actifs. Aujourd'hui, leurs avoirs couvrent un certain nombre de secteurs divers, notamment les services financiers, l'immobilier, les mines et l'énergie.

www.investopedia.com, 2016

« Bernard Baruch, un agent new-yorkais des Rothschild, a créé au tournant du 20e siècle le trust du tabac, le trust du cuivre et d'autres trusts pour les Rothschild. Il est devenu l'éminence grise du programme de bombe atomique des États-Unis lorsque son laquais J. Robert Oppenheimer est devenu directeur du développement de la bombe de Los Alamos, et son laquais de Washington, James F. Byrnes, a conseillé à Truman de prolonger la bombe atomique sur Hiroshima et Nagasaki.

Eustace C. Mullins "L'histoire secrète de la bombe atomique"

"Les Rothschild contrôlent la Banque d'Angleterre, la Réserve fédérale, la Banque centrale européenne, le FMI, la Banque mondiale et la Banque des règlements internationaux.



SHIVAYA INFO



Ils possèdent également la majeure partie de l'or dans le monde ainsi que le London Gold Exchange, qui fixe le prix de l'or chaque jour. On dit que la famille possède plus de la moitié de la richesse de la planète, estimée par le Crédit Suisse à 231 000 milliards de dollars.

Pete Papaherakles, americanfreepress.net

"La famille Rothschild a accumulé sa vaste richesse en émettant des obligations de guerre à la noblesse noire pendant des siècles, notamment les Windsor britanniques, les Bourbons français, les von Thurn und Taxis allemands, les Savoie italiens et les Habsbourg autrichiens et espagnols."

Dean Henderson dans son livre « Big Oil & Their Bankers In The Persique Golfe »

"Les Rothschild avaient plusieurs agents en Amérique avec qui leur argent avait commencé et qui les servent toujours bien - les Morgan et les Rockefeller... C'est le capital Rothschild qui a rendu les Rockefeller si puissants (pétrole et banque). Ils ont également financé les activités d'Edward Harriman (chemins de fer) et d'Andrew Carnegie (acier)."

"La lignée Rothschild", un article de www.theforbiddenknowledge.com

"Vers la fin du XIXe siècle, la banque Rothschild était la plus grande concentration de capital financier au monde."

Andrew Gavin Marshall, Recherche mondiale

"Les Rothschild possèdent Reuters et Associated Press. Ils détiennent une participation majoritaire dans ABC, CBS et NBC. Les banques suisses de Rothschild détiennent la richesse du Vatican et de la noblesse noire européenne."

David Icke

"La famille Rothschild s'est associée à la Maison néerlandaise d'Orange pour fonder la Banque d'Amsterdam au début des années 1600, première banque centrale du monde. En 1694, [le roi britannique] Guillaume III s'est associé aux Rothschild pour lancer la Banque d'Angleterre."

Dean Henderson dans son livre « Big Oil & Their Bankers In The Persique Golfe »



"On estime que les Rothschild détiennent 53 % des actions de la Réserve fédérale américaine."

David Allen Rivera dans son livre "Final Warning: A History of the New World Order", 2010

Au fil des siècles, les Rothschild ont amassé des lingots d'or d'une valeur de plusieurs milliards de dollars dans leurs coffres souterrains et ont accaparé l'approvisionnement mondial en or. Ils détiennent une participation majoritaire dans la plus grande compagnie pétrolière du monde, Royal Dutch Shell. Ils gèrent de fausses œuvres caritatives et des services bancaires offshore où la richesse de la noblesse noire et du Vatican est cachée dans des comptes secrets dans des banques, des trusts et des sociétés holding suisses Rothschild. »

www.helpfreetheearth.com/articles_2.html

"Si vous regardez chaque guerre en Europe... vous verrez qu'elles ont toujours abouti à l'établissement d'un équilibre des pouvoirs. À chaque remaniement, un équilibre des pouvoirs se produisait dans un nouveau groupe autour de la maison Rothschild en Angleterre, en France ou en Autriche. Ils regroupaient les nations de telle sorte que si un roi déviait, une guerre éclaterait et la guerre serait décidée par la voie à suivre pour le financement. La recherche sur la situation de la dette des nations en guerre indiquerait généralement qui était puni. "

Professeur Stuart Crane

« La cabale Rothschild a infiltré votre gouvernement, vos médias, vos institutions bancaires. Ils ne se contentent plus de commettre des atrocités au Moyen-Orient, ils le font maintenant sur leur propre sol (l'Europe), désespérés de mener à bien le plan d'un gouvernement mondial unique, d'une armée mondiale, avec une banque centrale mondiale.

Le président russe Vadimir Poutine a déclaré à un groupe de touristes du Kremlin, 2017

"C'était relativement simple pour le public américain d'accepter le "fait" que les Rockefeller étaient la puissance prééminente dans ce pays. Ce mythe était en fait revêtu des vêtements du pouvoir, le Rockefeller Oil Trust devenant le « complexe militaro-industriel » ; qui assume le contrôle politique de la nation ; vie de la nation. Le mythe a réussi à camoufler les dirigeants cachés, les Rothschild.



... Les principales réalisations de la campagne de pouvoir des Rockefeller, le système de rabais pour le monopole, la création de fondations pour obtenir le pouvoir sur les citoyens américains, la création de la banque centrale, la Réserve fédérale, le soutien à la révolution communiste mondiale et la création du monopole médical, sont toutes lieux des Rothschild.

Eustache Mullins, 2008

"Depuis la création de l'Amérique, il existe une idée bien fondée selon laquelle les banquiers européens Illuminati dirigés par les Rothschild ont cherché à mettre l'Amérique à genoux et à la ramener dans le giron de la Couronne d'Angleterre."

Dean Henderson dans son livre « Big Oil & Their Bankers in the Persique Golfe »

"Peu m'importe quelle marionnette est placée sur le trône d'Angleterre pour diriger l'Empire. L'homme qui contrôle la masse monétaire britannique contrôle l'Empire britannique et je contrôle la masse monétaire britannique."

Nathan Mayer Rothschild

"Au milieu du XIXe siècle, les Rothschild étaient la famille la plus riche du monde, peut-être de toute l'histoire. Leurs cinq sociétés bancaires internationales constituaient l'une des premières sociétés multinationales."

Patricia Goldstone dans son livre "Aaronsohn's Maps"

"La maison Rothschild a gagné son argent dans les grands krachs de l'histoire et les grandes guerres de l'histoire, les périodes mêmes où d'autres ont perdu leur argent."

EC Knuth dans son livre « L'Empire de la « Ville » : L'histoire secrète du pouvoir financier britannique

" Sept hommes de Wall Street contrôlent désormais une grande partie de l'industrie fondamentale et des ressources des États-Unis... Ces hommes puissants étaient eux-mêmes responsables devant une puissance étrangère qui cherchait résolument à étendre son contrôle sur la jeune république des États-Unis depuis sa création."



Cette puissance était la puissance financière de l'Angleterre, entrée dans la branche londonienne de la maison Rothschild. Le fait est qu'en 1910, les États-Unis étaient, à toutes fins pratiques, gouvernés depuis l'Angleterre, et c'est le cas aujourd'hui. [1911].

« Les Sept Hommes », un article de John Moody - McClure's Magazine, août 1911

« La richesse de James Rothschild avait atteint la barre des 600 millions. Un seul homme en France en possédait davantage. C'était le roi, dont la richesse était de 800 millions. La richesse globale de tous les banquiers en France était inférieure de 150 millions à celle de James Rothschild. Cela lui donnait naturellement des pouvoirs incalculables, allant même jusqu'à renverser les gouvernements chaque fois qu'il le souhaitait.

David Druck dans son livre "Baron Edmond de Rothschild"

[James de Rothschild (1792-1868) était le plus jeune fils du fondateur de la dynastie Rothschild, Mayer Amschel Rothschild (1744-1812)]

[Edmond de Rothschild (1845-1934) était le plus jeune fils de James de Rothschild]

« La division des États-Unis en fédérations de force égale [le Nord et le Sud] a été décidée bien avant la guerre civile. Ces banquiers avaient peur que les États-Unis ne bouleversent leur domination financière sur le monde. La voix des Rothschild a prévalu.

Le chancelier allemand Otto von Bismarck

« En 1810, les Rothschild ont commencé à faire pression pour un pays pour les Juifs, ils ont donc créé une nouvelle forme de judaïsme appelée Judaïsme réformé qui établirait un nouveau pays juif, qui est aujourd'hui Israël. Seuls les Rothschild pouvaient le faire parce que créer un mouvement mondial coûte beaucoup d'argent.

Eustache Mullins, 2008

"Les banques Rothschild, Rockefeller et Warburg contrôlent ensemble le Big Oil... Royal Dutch/Shell est contrôlée par les familles Rothschild, Oppenheimer, Nobel et Samuel ainsi que par la Maison britannique de Windsor et la Maison néerlandaise d'Orange."

Dean Henderson extrait de son livre « Big Oil & Their Bankers In The Persique Golfe »



CECIL RHODES ET LES CONSTRUCTEURS DE L'EMPIRE ANGLO-AMÉRICAIN



Cécile Rhodes

" John Ruskin s'adressa aux étudiants d'Oxford [1871] en tant que membres de la classe dirigeante privilégiée. Il leur dit qu'ils étaient les détenteurs d'une magnifique tradition d'éducation, de beauté, d'État de droit, de décence et d'autodiscipline, mais que cette tradition ne pouvait pas être sauvée et ne méritait pas d'être sauvée, à moins qu'elle ne puisse être étendue aux classes inférieures d'Angleterre elle-même et aux masses non anglaises du monde entier. Si cette précieuse tradition n'était pas étendue à ces deux grandes majorités, la minorité des Anglais de la classe supérieure serait finalement submergée par ces majorités et la tradition perdue. Pour éviter cela, la tradition doit être étendue aux masses et à l'empire.

... La conférence inaugurale de John Ruskin à l'Université d'Oxford a été copiée à la main par un étudiant, Cecil Rhodes, qui l'a gardée avec lui pendant trente ans.

Carroll Quigley dans son livre "Tragedy and Hope", 1966



" Parmi les disciples les plus dévoués de John Ruskin à Oxford se découvrent un groupe d'amis intimes, dont Arnold Toynbee, Alfred Milner... Ceux-ci furent si émus par Ruskin qu'ils consacrèrent le reste de leur vie à mettre en œuvre ses idées. Un groupe similaire d'hommes de Cambridge... furent également suscités par le message de Ruskin et consacrèrent leur vie à l'extension de l'Empire britannique.

.... Cette association fut formellement créée le 5 février 1891, lorsque Cecil Rhodes et William Thomas Stead organisèrent une société secrète dont Rhodes rêvait depuis seize ans. Dans cette société secrète, Rhodes devait être le chef, Stead, Brett (Lord Esher) et Alfred Milner devaient ancien un comité exécutif ; Arthur (Lord) Balfour, (Sir) Harry Johnston, Lord Rothschild, Albert (Lord) Gray et d'autres ont été répertoriés comme membres potentiels d'un « Cercle d'Initiés » ; alors qu'il devait y avoir un cercle extérieur connu sous le nom d'« Association des Aides » (organisée plus tard par Milner sous le nom d'organisation de la Table Ronde).

... Les bourses Rhodes, établies selon les termes du septième testament de Cecil Rhodes, sont connues de tous. Ce que l'on sait moins, c'est que Rhodes, dans cinq testaments précédents, a laissé sa fortune pour ancienne société secrète qui devait se consacrer à la préservation et à l'expansion de l'Empire britannique.

Et ce que personne ne semble savoir, c'est que cette société secrète a été créée par Rhodes et son principal administrateur, Lord Milner, et continue d'exister jusqu'à ce jour [sous le nom de groupes de tables rondes : aux États-Unis - Conseil des relations étrangères, Commission trilatérale, Groupe Bilderberg et dans les pays du Commonwealth britannique - Milner's Kindergarden, Royal Institute of International Affairs (RIIA)/Chatham Maison].

Carroll Quigley dans son livre "Tragedy and Hope", 1966

"Lord Alfred Milner a dirigé le mouvement secret (la société secrète de Rhodes) après la mort de Cecil Rhodes en 1902. Il était le deuxième homme le plus puissant du gouvernement britannique après 1916 (au cours des deux dernières années de la Grande Guerre [Première Guerre mondiale])."

Carroll Quigley dans son livre "Tragedy and Hope", 1966

"Lord Alfred Milner, riche Anglais et leader des Rothschild, servi de payeur pour les banquiers internationaux pendant la révolution bolchevique. Milner a ensuite dirigé la société secrète connue sous le nom de Table Ronde, dédiée à l'établissement d'un gouvernement mondial par lequel une clique de financiers très riches contrôlerait le monde sous couvert du socialisme. La filiale américaine de cette conspiration s'appelle le Council on Foreign Relations et a été créée et est toujours contrôlée par des banquiers internationaux.

... La "société secrète" était organisé sur le modèle des cercles conspirateurs... la partie centrale de la "société secrète" fut créé en mars 1891, avec l'argent de Rhodes.

L'organisation était dirigée pour Rothschild par Lord Alfred Milner... La Table ronde a travaillé dans les coulisses aux plus hauts niveaux du gouvernement britannique, influençant la politique étrangère ainsi que l'implication et la conduite de l'Angleterre dans la Première Guerre mondiale.

Gary Allen dans son livre "Aucun n'ose appeler ça une conspiration"



"Il y avait des groupes fondés dans de nombreux pays représentant les mêmes intérêts importants du groupe secret Milner [une société secrète formée par Cecil Rhodes], et ils sont devenus connus sous le nom de groupes de tables rondes, parmi lesquels les plus étaient l'Institut royal des affaires internationales (Chatham House), le Conseil des relations étrangères aux États-Unis et des groupes parallèles au Canada, en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Afrique du Sud et en Inde. "

Carroll Quigley

"Cecil Rhodes et [Alfred] Milner cherchait à unir le monde, et surtout le monde anglophone dans une structure fédérale autour de la Grande-Bretagne. Tous deux estimaient que cet objectif pouvait être mieux atteint par un groupe secret d'hommes unis les uns aux autres par l'engagement à la cause commune et par la loyauté personnelle les uns envers les autres. Tous deux estimaient que ce groupe devait poursuivre son objectif par une influence politique et économique secrète dans les coulisses et par le contrôle des agences journalistiques, éducatives et de propagande. "

Carroll Quigley dans son livre « L'establishment anglo-américain »

"La soi-disant révolution bolchevique a été entièrement financée par l'argent de Lord Alfred Milner et de Kuhn Loeb, agissant comme intermédiaire pour les Rockefeller par l'intermédiaire de leur marionnette, le président Woodrow Wilson."

John Coleman dans son livre « Le Comité des 300 : la hiérarchie des conspirateurs »

[Cecil] Rhodes et [Alfred] Milner et un cercle d'élite de stratégies de l'Empire fondèrent une société secrète en 1910 dont le but était de revitaliser un esprit impérial britannique en déclin. Cette société, dont beaucoup de membres étaient diplômés du All Souls College de l'Université d'Oxford, dirigeait secrètement les politiques stratégiques de l'Empire britannique jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ils ont appelé leur groupe la Table Ronde une référence à la table médiévale du roi Arthur entouré de ses chevaliers sélectionnés.

F. William Engdahl dans son livre « Dieux de l'argent »

« Alfred Milner (haut-commissaire britannique en Afrique du Sud) a hérité de la richesse de Cecil Rhodes. Il a assumé la direction de la société secrète [de Rhodes], contrôlé le fonds des bourses d'études Rhodes et amené des milliers de jeunes hommes à l'Université d'Oxford pour apprendre l'importance du gouvernement mondial. »

Frank Aydelotte, dans son livre La Vision de Cecil Rhodes, 1946

"Lord Alfred Milner a dirigé le mouvement secret (la société secrète de Cecil Rhodes) après la mort de Cecil Rhodes en 1902. Il était le deuxième homme le plus puissant du gouvernement britannique après 1916."

Carroll Quigley dans son livre "Tragedy and Hope", 1966



"Aucun pays soucieux de sa sécurité ne devrait permettre ce que le groupe Milner a accompli en Grande-Bretagne, c'est-à-dire qu'un petit nombre d'hommes puisse d'exercer un tel pouvoir dans l'administration et la politique, avoir un contrôle presque complet sur la publication des documents relatifs à leurs actions, pouvoir exercer une telle influence sur les voies d'information qui élaborent l'opinion publique et devraient être pouvoir monopoliser aussi complètement l'écriture et l'enseignement de l'histoire de leur propre période. "

Carroll Quigley dans son livre "Tragedy and Hope", 1966

"Pourquoi ne devrions-nous pas rejoindre une société secrète avec un seul objectif : la promotion de l'Empire britannique, pour amener le monde non civilisé sous la domination britannique, pour le rétablissement des États-Unis, pour faire de la race anglo-saxonne un seul empire."

La « Confession de foi » de Cecil Rhodes jointe à son testament

« Les objectifs recherchés par Cecil Rhodes et Alfred Milner et les méthodes par lesquelles ils espéraient les atteindre étaient si similaires en 1902 qu'ils étaient presque impossibles à distinguer. Tous deux cherchaient à unir le monde, et surtout le monde anglophone, dans une structure fédérale autour de la Grande-Bretagne. Tous deux pensaient que cet objectif pourrait être mieux atteint par un groupe secret d'hommes unis les uns aux autres par l'engagement à la cause commune et par la loyauté personnelle les uns envers les autres. Tous deux estimaient que ce groupe devait perdurer son objectif par une influence politique et économique secrète dans les coulisses et sous le contrôle des agences journalistiques, éducatives et de propagande. »

Carroll Quigley dans son livre "Tragedy and Hope"

"En 1888, Cecil Rhodes a rédigé son troisième testament, laissant tout à Lord Nathan Mayer Rothschild, accompagné d'une lettre créant une "société secrète". La partie centrale de la "société secrète" a été créée en mars 1891, en utilisant l'argent de Rhodes. L'organisation - La Table Ronde - a travaillé dans les coulisses aux plus hauts niveaux du gouvernement britannique, influençant la politique étrangère. "

Frank Aydelotte dans son livre "American Rhodes Scholarships"

"Les bourses Rhodes, établies selon les termes du septième testament de Cecil Rhodes, sont connues de tous. Ce que l'on sait moins, c'est que Rhodes, dans cinq testaments précédents, a laissé sa fortune pour ancienne une société secrète, qui devait se consacrer à la préservation et à l'expansion de l'Empire britannique... Le financement de cette organisation est venu plus tard de groupes associés à JP Morgan et aux familles Rockefeller et Whitney. "

Carroll Quigley dans son livre "Tragedy and Hope"



"Cecil Rhodes a exploité les diamants et les gisements aurifères d'Afrique du Sud, est devenu premier ministre de la colonie du Cap, a contribué financièrement aux partis politiques, a contrôlé des sièges parlementaires en Angleterre et en Afrique du Sud et a cherché à conquérir une bande de territoire britannique à travers l'Afrique du Cap de Bonne-Espérance à l'Égypte, et à communiquer ces deux extrêmes avec une ligne télégraphique et finalement avec un chemin de fer du Cap au Caire. Rhodes a inspiré un soutien dévoué pour ses objectifs de la part d'autres en Afrique du Sud et en Angleterre. Avec le soutien financier de Lord Rothschild et d'Alfred. Beit, il a pu monopoliser les mines de diamants d'Afrique du Sud sous le nom de De Beers Consolidated Mines et créer une grande entreprise d'extraction d'or sous le nom de Consolidated Gold Fields.

... Au milieu des années 1890, Cecil Rhodes disposait d'un revenu personnel d'au moins un million de livres sterling par an (à l'époque environ cinq millions de dollars), qu'il dépensait si librement pour ses desseins mystérieux qu'il était généralement à découvert sur son compte. Ces objectifs étaient centrés sur son désir de fédérer le peuple anglophone et de mettre sous son contrôle toutes les parties habitables du monde. Dans ce mais, Rhodes a laissé une partie de sa grande fortune pour fonder les bourses Rhodes à Oxford afin de propager la tradition de la classe dirigeante anglaise dans le monde anglophone comme le souhaitait John Ruskin.

Carroll Quigley dans son livre "Tragedy and Hope"

« La société secrète Cecil Rhodes a été appelée sous différents noms. Au cours de la première décennie environ, elle était appelée « la société secrète de Cecil Rhodes » ou « le rêve de Cecil Rhodes ». Au cours des deuxième et troisième décennie de son existence, il était connu sous le nom de « Jardin d'enfants de Milner » (1901-1910) et de « Groupe de la Table ronde » (1910-1920). Depuis 1920, elle porte différents noms, selon la phase de ses activités examinées. Il a été appelé « le public du Times », « le public de Rhodes », « le public de Chatham House », « le groupe All Souls » et « le groupe de Cliveden ».

Carroll Quigley dans son livre "Tragedy and Hope", 1966

"[En 1901, Cecil Rhodes choisit Alfred Milner comme son successeur au sein d'une société secrète dont le but était] l'extension de la domination britannique à travers le monde, le perfectionnement d'un système d'émigration du Royaume-Uni et de colonisation par les sujets britanniques de toutes les terres où les moyens de subsistance peuvent être obtenus par l'énergie, le travail et l'entreprise... [avec] le rétablissement ultime des États-Unis d'Amérique en tant que partie intégrante d'un empire britannique, la consolidation de l'empire tout entier, l'inauguration d'un système colonial. Représentation au Parlement Impérial qui peut tendre à souder ensemble les membres disjoints de l'Empire, et finalement la fondation d'un pouvoir si grand qu'il rendra désormais les guerres impossibles et promouvra les meilleurs intérêts de l'humanité.

Carroll Quigley, dans son livre "Tragedy and Hope"



SHIVAYA INFO



« La société secrète de Cecil Rhodes a incité à la guerre des Boers et a engendré le groupe Milner (1902), le groupe Milner a engendré le groupe de la table ronde (1909), le groupe de la table ronde a incité à la Première Guerre mondiale et a engendré l'Institut royal des affaires internationales (1919) et le Conseil des relations étrangères (1921), et le CFR et le RIIA ont engendré le groupe Bilderberg en 1954 et la Commission trilatérale en 1973. »

Stanley Monteith

« Une association fut officiellement créée le 5 février 1891, lorsque Cecil Rhodes et Thomas Stead organisèrent une société secrète dont Rhodes rêvait depuis seize ans. Dans cette société secrète, Rhodes devait être le chef, Stead, Brett et Alfred Milner devaient ancien un comité exécutif ; devait être un cercle extérieur connu sous le nom d'« Association des Aides » (organisée plus tard par Milner sous le nom d'organisation de la Table Ronde).

Carroll Quigley, dans son livre "Tragedy and Hope"



LES BANQUIERS INTERNATIONAUX ET LE « MONEY POWER »



Paul Warburg

« Au cours des deux derniers siècles, alors que les peuples du monde conquéraient progressivement leur liberté politique face aux monarchies dynastiques, les grandes familles bancaires d'Europe et d'Amérique étaient en train d'inverser la tendance en créant de nouvelles dynasties de contrôle politique à travers la formation de coalitions financières internationales. Ces dynasties bancaires avaient appris que tous les gouvernements disposaient de sources de revenus auprès de l'emprunteur en cas d'urgence. Elles avaient également été informées qu'en fournissant de tels fonds à partir de leurs propres ressources privées, elles pouvaient soumettre à la fois les rois et les dirigeants démocratiques à leur volonté. »

Carroll Quigley dans son livre "Tragedy and Hope"

« Il existe une race particulière de financiers internationaux dont le succès repose généralement sur certains traits de caractère. Ceux-ci comprennent la froide objectivité, l'immunité au patriotisme et l'indifférence à l'égard de la condition humaine. Ce profil est à la base de la proposition d'une stratégie théorique, appelée la Formule Rothschild, qui motive ces hommes à pousser les gouvernements dans la guerre pour les profits qu'ils rapportent... Tant que le mécanisme de banque centrale existera, ces hommes seront une tentation irrésistible de convertir la dette en guerre perpétuelle et la guerre en dette perpétuelle. »

G. Edward Griffin dans son livre "La Créature de Jekyll Island"

"À la fin des années 1890, [JP] Morgan et [John D.] Rockefeller étaient devenus les géants d'un Money Trust de plus en plus puissant contrôlant l'industrie américaine et la politique gouvernementale... Quelque 60 familles - des noms comme Rockefeller, Morgan, Dodge, Mellon, Pratt, Harkness, Whitney, Duke, Harriman, Carnegie, Vanderbilt, DuPont, Guggenheim, Astor, Lehman, Warburg, Taft, Huntington, Baruch et Rosenwald ont formé un réseau étroit de richesses ploutocratiques qui ont manipulé, soudoyé et intimidé pour contrôler le destin des États-Unis. À l'aube du 20^e siècle, une soixantaine de familles ultra-riches, grâce à des mariages dynastiques et à des participations corporatives interconnectées, avaient pris le contrôle de l'industrie et des institutions bancaires américaines.



F. William Engdahl dans son livre « Gods of Money: Wall Street and the Death of the American Century »

"La maison Morgan a financé la moitié de l'effort de guerre américaine [de la Seconde Guerre mondiale]. Morgan avait également financé la guerre des Boers britanniques en Afrique du Sud et la guerre franco-prussienne.

Dean Henderson dans son livre « Big Oil & Their Bankers in the Persian Gulf »

« Dans la seconde moitié du XIXe siècle, les financiers européens étaient favorables à une guerre civile américaine qui ramènerait les États-Unis à leur statut colonial.

La guerre civile a duré de 1861 à 1865... pendant laquelle le Congrès a également créé une banque nationale, mettant le gouvernement en partenariat avec les intérêts bancaires, garantissant leurs profits.

Andrew Gavin Marshall, Recherche mondiale

"Pendant des siècles, les banquiers internationaux ont pu gagner beaucoup d'argent en finançant les gouvernements et les rois... Comme une entreprise, aucun gouvernement ne peut emprunter beaucoup d'argent à moins qu'il ne soit prêt à céder aux déficits une partie de sa souveraineté. Certes, les banquiers internationaux qui ont prêté des centaines de milliards de dollars aux gouvernements du monde entier exercent une influence considérable sur les politiques de ces gouvernements, mais l'avantage ultime du crédit sur un roi ou un président est que si le dirigeant s'écarte des règles, le banquier peut financer son ennemi ou son rival. Si vous voulez rester dans le secteur lucratif du financement des rois et des gouvernements, il est sage d'avoir un ennemi ou un rival qui attend dans les coulisses pour renverser chaque roi ou chaque président à qui vous prêtez de l'argent. Si le roi n'a pas d'ennemi, vous devez être capable d'en créer un.

Louis Farrakhan, 1995

"Les banquiers mondiaux, en actionnant quelques leviers simples qui contrôlent le flux d'argent, peuvent faire ou défaire des économies entières. En contrôlant les communiqués de presse sur les stratégies économiques qui façonnent les tendances nationales, l'élite au pouvoir est capable non seulement de resserrer son emprise sur la structure économique de cette nation, mais peut également étendre ce contrôle à l'échelle mondiale. Ceux qui possèdent un tel pouvoir voudraient logiquement rester en retrait, invisibles pour le citoyen moyen. "

Aldous Huxley

"Les banquiers internationaux gagnent de l'argent en accordant des crédits aux gouvernements. Plus la dette de l'État politique est grande, plus les intérêts restitués aux prêteurs sont importants. Les banques nationales d'Europe sont également détenues et contrôlées par des intérêts privés. Nous reconnaissons d'une manière floue que les Rothschild et les Warburg d'Europe et les maisons de JP Morgan, Kuhn Loeb & Co., Schff, Lehman et Rockefeller pouvaient et contrôlent de vastes richesses. Comment ils ont acquis ce vaste pouvoir financier et l'utiliser est un mystère pour la plupart des gens. nous."

Le sénateur Barry M. Goldwater dans ses mémoires "With No Apologies"



« Les principales puissances financières du monde étaient entre les mains de banquiers d'investissement (également appelés banquiers « internationaux » ou « marchands ») qui restaient en grande partie dans les coulisses de leurs propres banques privées non constituées en sociétés. Celles-ci formaient un système de coopération internationale et de domination nationale qui était plus privé, plus puissant et plus secret que celui de leurs agents dans les banques centrales. Ils peuvent dominer les systèmes industriels de leur propre pays grâce à leur influence sur les flux de fonds courants par le biais des prêts bancaires, du taux d'escompte et du réescompte des dettes commerciales ; ils peuvent dominer les gouvernements par leur contrôle sur les prêts gouvernementaux courants et le jeu des échanges internationaux. Presque tout ce pouvoir était exercé par l'influence personnelle et le prestige d'hommes qui avaient démontré dans le passé leur capacité à réaliser des économies des coups financiers réussis pour tenir parole, garder leur sang-froid en cas de crise et partager leurs opportunités gagnantes avec leurs associés. Dans ce système, les Rothschild ont joué un rôle prééminent pendant une grande partie du XIXe siècle, mais, à la fin de ce siècle, ils ont été remplacés par JP Morgan, dont le siège social était à New York, même s'il fonctionnait toujours comme s'il était à Londres.

Carroll Quigley, dans son livre "Tragedy and Hope"

"La Dépression [1929] n'était pas accidentelle. C'était un événement soigneusement organisé. Les banquiers internationaux cherchaient à créer un climat de désespoir ici [aux États-Unis] afin qu'ils puissent devenir nos dirigeants à tous.

Louis T. McFadden, président du comité des banques et des devises de la Chambre des représentants des États-Unis, 1932

"Notre système bancaire mondial est un cartel mondial, une "super-entité" dans laquelle les principales banques du monde se permettent toutes les unes les autres et détiennent les actions majoritaires des plus grandes sociétés multinationales du monde.

... Il s'agit là du « marché libre », d'un véritable cartel bancaire mondial très lucratif, fonctionnant comme une mafia financière mondiale. »

André Gavin Marshall

" John D. Rockefeller, JP Morgan et d'autres piliers du Money Trust étaient de puissants monopoleurs. Un monopole cherche à éliminer la concurrence. En fait, Rockefeller a dit un jour : " La concurrence est un péché. " Ces hommes n'étaient pas des défenseurs de la libre entreprise. "

James Perloff dans son livre « Les ombres du pouvoir : le Conseil des relations étrangères et le déclin américain »

"En 1899, J. Pierpont Morgan et Anthony Drexel se rendirent en Angleterre pour assister à la Convention internationale des banquiers. À leur retour, JP Morgan avait été nommé représentant en chef des intérêts des Rothschild aux États-Unis.

À la suite de la Conférence de Londres, JP Morgan and Company de New York, Drexel and Company de Philadelphie, Grenfell and Company de Londres, Morgan Harjes Cie de Paris, MM Warburg Company d'Allemagne et d'Amérique et la Maison Rothschild, furent toutes affiliées.



William Guy Carr dans son livre "Pawns In The Game"

"Les banquiers européens sont favorables à la fin de l'esclavage... le plan européen est que les prêteurs d'argent contrôlent le travail en contrôlant les salaires. La grande dette que les capitalistes verront est constituée de la guerre civile et doit être utilisée pour contrôler la valve de l'argent. Pour y parvenir, les obligations d'État doivent être utilisées comme base bancaire. Nous attendons maintenant que le secrétaire au Trésor Salmon Chase fasse cette recommandation. Cela ne permettra pas aux billets verts de circuler comme monnaie car nous ne pouvons pas contrôler cela. Nous contrôlons les obligations et, à travers elles, les émissions bancaires. "

Banquiers européens "Hazard Circular", 1962 - extrait du livre de Dean Henderson "Big Oil & Their Bankers In The Persique Golfe"

"Les banquiers contrôlent les grandes entreprises, les médias, les agences de renseignement, les groupes de réflexion, les fondations et les universités du monde."

Henri Makow

« La structure des contrôles financiers créée par les magnats du « Big Banking » et du « Big Business » était d'une complexité extraordinaire, un fief commercial étant construit sur un autre, tous deux alliés à des associés semi-indépendants, le tout s'élevant en deux sommets du pouvoir économique et politique, dont l'un, centré à New York, était dirigé par JP Morgan and Company et l'autre, dans l'Ohio, était dirigé par la famille Rockefeller. Ils pouvaient influencer dans une large mesure la vie économique du pays et pouvoir presque contrôler sa vie politique, du moins au niveau fédéral. Ils provoquèrent la « panique de 1907 » et l'effondrement de deux chemins de fer, l'un en 1914 et l'autre en 1929. »

Carroll Quigley dans son livre "Tragedy and Hope"

La raison pour laquelle les Britanniques ont aboli le droit des colonies américaines de créer et d'émettre leur propre monnaie est simple : les banquiers ne voulaient pas que les colons puissent commercer entre eux sans leur verser de tribut... L'objectif était clair : en obligeant les Américains à payer des intérêts, les changeurs de monnaie européens voulaient asservir les colonies sous un fardeau de dettes colossales

... Nous payons chaque année aux banquiers internationaux des centaines de millions de dollars d'intérêts sur notre dette nationale. Cet argent (ou ce crédit) a été créé de toutes pièces par les banquiers et nous a été prêté à un taux d'intérêt exorbitant.

Des Griffin, dans son livre « Le Quatrième Reich des Riches »,



Il y a des siècles, les banquiers commencèrent à se spécialiser, les plus riches et les plus influents s'associant de plus en plus au commerce extérieur et aux opérations de change. Plus riches, plus cosmopolites et de plus en plus préoccupés par des questions politiques majeures, telles que la stabilité et la dévaluation des monnaies, la guerre et la paix, les mariages dynastiques et les monopoles commerciaux mondiaux, ils devinrent les financiers et les conseillers financiers des gouvernements.

De plus, leurs relations avec les gouvernements étant toujours fondées sur des échanges monétaires et non réels, et leur obsession pour la stabilité des taux de change entre les monnaies nationales les amena à user de leur pouvoir et de leur influence pour atteindre deux objectifs : (1) imposer l'expression de toute la monnaie et des dettes en une matière première strictement limitée – l'or, en définitive ; et (2) soustraire toutes les questions monétaires au contrôle des gouvernements et des autorités politiques, au motif qu'elles seraient mieux gérées par les intérêts bancaires privés.

Carroll Quigley, dans son livre « Tragédie et Espoir »

« Dans la Révolution bolchevique, nous voyons certains des hommes les plus riches et les plus puissants du monde financer un mouvement qui prétend fonder son existence même sur le principe de les dépouiller de leurs richesses ; des hommes comme les Rothschild, les Rockefeller, les Schiff, les Warburg, les Morgan, les Harriman et les Milner. Mais de toute évidence, ces hommes ne craignent pas le communisme international. Il est donc logique de supposer que s'ils l'ont financé et ne le craignent pas, c'est parce qu'ils le contrôlent. »

Gary Allen dans son livre « Personne n'ose l'appeler complot »

« Nous aurons un gouvernement mondial, que cela nous plaise ou non. La seule question est de savoir si ce gouvernement mondial sera instauré par la conquête ou par le consentement. »

Le banquier international James Warburg témoigne devant le Sénat des États-Unis le 7 février 1950.



Il existe un groupe occulte de ploutocrates à la tête de multinationales, contrôlant le discours médiatique, manipulant la masse monétaire, influençant les gouvernements, semant le chaos et provoquant des guerres pour servir leurs intérêts.

Ces individus sont bien réels et extrêmement dangereux. Ils opèrent dans l'ombre, à l'abri des regards. Ils gèrent par procuration, utilisant des prête-noms pour exécuter leurs ordres, sans jamais se salir les mains.

Les politiciens sont instrumentalisés puis jetés, donnant l'illusion d'être aux commandes.

L'identité des véritables dirigeants est dissimulée par un montage complexe de sociétés holding et de paradis fiscaux opaques, comme les îles Caïmans et le Luxembourg.

La soif de publicité et le goût des projecteurs sont des handicaps si l'on veut exceller dans ce domaine. Mieux vaut régner dans l'ombre, là où son identité et ses intentions restent inconnues.

Ceux qui tirent les ficelles sont pour la plupart des sociopathes ambitieux et professionnels, dénués de toute compassion.

Certains de nos dirigeants et personnalités publiques les plus connus sont en réalité des psychopathes, et c'est ce qui rend leur influence si particulière. Ce qui rend un psychopathe si redoutable, c'est son absence totale d'empathie. Incapables d'imaginer ou de ressentir la douleur d'autrui, ils peuvent franchir des limites que nous autres n'oserions même pas imaginer. Ils agissent sans la moindre restriction, ce qui leur confère un avantage considérable. Ce sont des menteurs professionnels, et ils en sont fiers.

On n'atteint pas le sommet de la hiérarchie par la gentillesse, l'honnêteté et l'équité ; on y parvient par la force, la tromperie et l'influence. On y parvient par la violence, si nécessaire. On y parvient par le chantage et l'extorsion. Cela exige de la planification et des financements, de la patience et de l'entraînement, ainsi qu'une maîtrise parfaite de l'art d'utiliser la peur pour contrôler les autres. Ceux qui dirigent le monde jouent à un tout autre jeu que nous, et à leurs yeux, il n'y a pas de règles. Du moins, les règles ne s'appliquent pas à eux.

Leur plan est de transformer la société dans chaque pays afin de justifier l'instauration d'un gouvernement mondial. La création d'une banque centrale mondiale et d'une monnaie électronique mondiale, conjuguée à la suppression des espèces, leur permettrait d'exercer un contrôle total. « Ils dicteraient la politique financière mondiale. Leurs politiques seraient appliquées par leur armée mondiale, et une population équipée de puces électroniques vivrait dans la crainte de voir sa monnaie électronique effacée si elle venait à s'opposer au gouvernement mondial. »

Charlie Robinson, dans son livre « La pieuvre du contrôle mondial », 2017



« La véritable menace qui pèse sur notre République est le gouvernement invisible, qui, tel une pieuvre géante, étend ses tentacules visqueux sur nos villes, nos États et notre nation. Pour ne pas me limiter à des généralités, disons qu'à la tête de cette pieuvre se trouvent les intérêts de Rockefeller et de Standard Oil, ainsi qu'un petit groupe de puissantes banques généralement appelées les banquiers internationaux. Cette petite coterie de puissants banquiers internationaux dirige de fait le gouvernement des États-Unis à des fins purement égoïstes. Ils contrôlent pratiquement les deux partis, rédigent les programmes politiques, manipulent les chefs de parti, utilisent les dirigeants d'organisations privées et recourent à tous les stratagèmes pour ne présenter aux hautes fonctions publiques que des candidats dociles aux diktats du grand patronat corrompu. Ces banquiers internationaux et les intérêts de Rockefeller et de Standard Oil contrôlent la majorité des journaux et magazines du pays. Ils utilisent les colonnes de ces journaux pour contraindre ou évincer du pouvoir les fonctionnaires qui refusent de se plier aux exigences des puissantes cliques corrompues qui composent le gouvernement invisible. Ce dernier opère sous le couvert d'un écran qu'il a lui-même créé. » « Il s'empare de nos dirigeants, de nos organes législatifs, de nos écoles, de nos tribunaux, de nos journaux et de tous les organismes créés pour la protection du public. »

John Francis Hylan, maire de New York, 1922

« Derrière le gouvernement apparent se cache un gouvernement invisible, qui ne doit allégeance à personne et ne reconnaît aucune responsabilité envers le peuple. Détruire ce gouvernement invisible, souiller l'alliance contre nature entre le monde des affaires corrompu et la politique corrompue, est la première tâche des hommes d'État d'aujourd'hui. »

Théodore Roosevelt, 26e président des États-Unis, Théodore Roosevelt, une autobiographie, 1913

« Nous sommes confrontés, à travers le monde, à une conspiration monolithique et impitoyable qui s'appuie principalement sur des moyens clandestins pour étendre son influence : l'infiltration plutôt que l'invasion, la subversion plutôt que les élections, l'intimidation plutôt que le libre choix, la guérilla nocturne plutôt que les armées diurnes. Ce système a mobilisé d'immenses ressources humaines et matérielles pour bâtir une machine étroitement enchevêtrée et d'une redoutable efficacité, combinant opérations militaires, diplomatiques, de renseignement, économiques, scientifiques et politiques. Ses préparatifs sont dissimulés, non publiés. Ses erreurs sont étouffées, non mises en avant. Ses dissidents sont réduits au silence, non encensés. Aucune dépense n'est remise en question, aucune rumeur n'est diffusée, aucun secret n'est révélé. »

John F. Kennedy, président des États-Unis, le 27 avril 1961



SHIVAYA INFO



Un groupe secret d'« internationalistes » aurait financé, et parfois même provoqué, la plupart des grandes guerres des deux derniers siècles. Leur méthode de prédilection pour influencer l'opinion publique consiste principalement à mener des attaques sous faux drapeau afin de manipuler les populations et d'obtenir leur soutien. Cela leur a permis de renforcer leur emprise sur l'économie mondiale, en provoquant délibérément inflation et récessions à leur guise. Les instigateurs de ce Nouvel Ordre Mondial seraient des banquiers internationaux, notamment les propriétaires des banques privées du Système de la Réserve fédérale, de la Banque d'Angleterre et d'autres banques centrales, ainsi que des membres du Council on Foreign Relations, de la Commission trilatérale et du groupe Bilderberg.

Charlie Robinson, dans son livre « La pieuvre du contrôle mondial », 2017



ÉLITE DYNASTIQUE MONDIALE



La reine Élisabeth II [Maison de Windsor] / Jacob Rothschild / David Rockefeller / Le Vatican

. « Au cœur de l'oligarchie se trouve l'idée que certaines familles naissent pour régner en tant qu'élite arbitraire, tandis que la vaste majorité de la population est condamnée à l'oppression, au servage ou à l'esclavage. Les oligarques définissent la richesse uniquement en termes monétaires et pratiquent l'usure, le monétarisme et le pillage.
[...] L'essence de l'oligarchie se résume à l'idée d'empire, où une élite se considérant comme une race supérieure règne sur une masse dégradée d'esclaves ou d'autres victimes opprimées. Si les méthodes oligarchiques sont autorisées à dominer les affaires humaines, elles engendrent inévitablement une crise de civilisation, avec dépression économique, guerre, famine, peste et épidémies. Un pilier du système oligarchique est la fortune familiale. La pérennité de cette fortune, qui s'accapare grâce à l'usure et au pillage, est souvent plus importante que la continuité biologique entre les générations de la famille qui la possède. »

« La noblesse noire vénitienne et le concept d'oligarchie », un article du Dr Webster Griffin Tarpley et de James Higham

« Il existe un vaste réseau d'intérêts financiers privés, contrôlé par les principales familles aristocratiques et royales d'Europe.

[...] Un vaste réseau secret d'intérêts financiers privés est lié à l'ancienne oligarchie aristocratique d'Europe occidentale. »

William Engdahl, Executive Intelligence Review, avril 1997

« Les familles dynastiques européennes constituent une oligarchie financière ; elles détiennent le pouvoir derrière le trône de Windsor [Grande-Bretagne]. Elles se considèrent comme les héritières de l'oligarchie vénitienne [Noblesse noire]. »



L'historien Jeffrey Steinberg, henrymakow.com

La noblesse noire désigne les familles oligarchiques de Venise et de Gênes qui, au XIIe siècle, détenaient des droits commerciaux privilégiés (monopoles). La première des trois croisades, de 1063 à 1123, a consolidé le pouvoir de la noblesse noire vénitienne et renforcé celui de la riche classe dirigeante. En 1204, ces familles ont distribué des enclaves féodales à leurs membres et, dès lors, elles ont accru leur influence jusqu'à ce que le gouvernement devienne une corporation fermée des principales familles de la noblesse noire.

La noblesse noire européenne est responsable des agissements insidieux de nombreuses sociétés et organisations secrètes, soutenues par d'importants moyens financiers et de puissants réseaux politiques. Parmi ces organisations figurent la Commission trilatérale, le Groupe Bilderberg, le Council on Foreign Relations (CFR), les Nations Unies, le Fonds monétaire international (FMI), la Banque mondiale, la Banque des règlements internationaux (BRI), le Club de Rome, Chatham House, et bien d'autres. Les familles de la noblesse noire européenne actuelles sont liées à la Maison de Guelph, l'une des familles fondatrices. Les familles de la noblesse noire de Venise dont descendent la maison de Windsor et donc l'actuelle reine du Royaume-Uni, Élisabeth II.

Le Dr John Coleman dans son livre « Le Comité des 300 : une brève histoire de la puissance mondiale »

Au Moyen Âge, les centres de pouvoir européens se sont cristallisés en deux camps : les Gibelins et les Guelfes. Le pape s'est alors allié aux Guelfes contre les Gibelins, ce qui a mené à leur victoire. Toute l'histoire moderne découle directement de la lutte entre ces deux puissances. Les Guelfes étaient également appelés les Guelfes noirs ou la noblesse noire. Chaque coup d'État, révolution et guerre ultérieurs s'est concentré sur la lutte des Guelfes pour conserver et accroître leur pouvoir, qui constitue aujourd'hui l'ordre mondial. La puissance des Guelfes s'est développée grâce à leur contrôle du secteur bancaire et du commerce international.

Le Dr Webster Griffin Tarpley et James Higham dans leur ouvrage « La noblesse noire vénitienne et le concept d'oligarchie »

ROTHSCHILD

Le nom « Rothschild » ne figure pas dans la liste des 500 personnes les plus riches du monde établi par cette publication, car la fortune de cette famille a été répartie entre des centaines d'héritiers au fil des siècles. Bien qu'il soit difficile d'estimer précisément la valeur de cette puissante famille en raison de sa discrétion légendaire et de l'ampleur de ses activités, son patrimoine net est estimé entre 1 000 et 100 000 milliards de dollars américains.

Les Rothschild contrôlèrent la Banque d'Angleterre, la Banque centrale européenne, la Réserve fédérale américaine, la Banque mondiale, le Fonds monétaire international et la Banque des règlements internationaux. Ils possèdent la majeure partie des réserves d'or mondiales et le London Gold Exchange. Selon une estimation du Crédit Suisse, Evelyn Rothschild, l'actuelle dirigeante de la famille, contrôlerait 231 000 milliards de dollars américains.

www.australiannationalreview.com, 2014



« La fortune cumulée des Rothschild s'élevait en 1998 à environ 100 000 milliards de dollars. »

Gaylon Ross Sr., auteur de « Who's Who of the Global Elite »

« La fortune de James Rothschild avait atteint 600 millions d'euros. Seul le roi possédait une fortune supérieure, s'élevant à 800 millions d'euros. La richesse cumulée de tous les banquiers français était inférieure de 150 millions d'euros à celle de James Rothschild. Cela lui conférait naturellement des pouvoirs considérables, allant jusqu'à celui de renverser des gouvernements à sa guise. »

David Druck dans son livre « Baron Edmond de Rothschild »

[James de Rothschild (1792-1868) était le plus jeune fils du fondateur de la dynastie Rothschild, Mayer Amshel Rothschild (1744-1812)]

[Edmond de Rothschild (1845-1934) était le plus jeune fils de James de Rothschild]

« Les Rothschild détiennent une participation majoritaire dans la quasi-totalité des banques centrales du monde. »

Dean Henderson dans son livre « Big Oil & Their Bankers In The Persique Golfe »

Bien que la famille Rothschild se fasse désormais très discrète, elle conserve d'importantes activités commerciales dans de nombreux secteurs. Si aucun membre de la famille Rothschild ne figure sur la liste des personnes les plus riches du classement Forbes, on estime que la famille contrôle un patrimoine d'un billion de dollars à travers le monde, ce qui lui confère une influence considérable sur l'échiquier géopolitique. Beaucoup y voient une main invisible qui manipule les événements en secret.

Jay Symopoulos, 2017

« Sept hommes de Wall Street contrôlent désormais une part importante de l'industrie et des ressources fondamentales des États-Unis... Ces hommes puissants étaient eux-mêmes redevables à une puissance étrangère qui, depuis sa création, n'avait cessé de chercher à étendre son emprise sur la jeune république des États-Unis. Cette puissance était la puissance financière de l'Angleterre, centrée sur la branche londonienne de la maison Rothschild. En réalité, en 1910, les États-Unis étaient, à toutes fins pratiques, gouvernés depuis l'Angleterre, et c'est encore le cas aujourd'hui [1911]. »

« Les Sept Hommes », un article de John Moody – McClure's Magazine, août 1911

La banque Barings, contrôlée par les Rothschild, finança le trafic d'opium chinois et la traite négrière. Elle finança l'achat de la Louisiane. La maison Rothschild finança la guerre de Prusse, la guerre de Crimée et la tentative britannique de s'emparer du canal de Suez. Nathan Rothschild fit un pari financier colossal sur Napoléon à la bataille de Waterloo, tout en finançant la campagne du duc de Wellington dans la péninsule ibérique contre Napoléon. La guerre américano-mexicaine et la guerre de Sécession furent de véritables mines d'or pour la famille.

Dean Henderson dans son livre « Big Oil & Their Bankers in the Persique Golfe »



« La famille Rothschild compte parmi les familles les plus riches du monde. On estime qu'elle contrôle plus de 2 000 milliards de dollars d'actifs. Aujourd'hui, ses participations s'étendent à de nombreux secteurs d'activité, notamment les services financiers, l'immobilier, les mines et l'énergie. »

www.investopedia.com, 2016

« Bernard Baruch, agent new-yorkais des Rothschild au tournant du XXe siècle, créa le trust du tabac, le trust du cuivre et d'autres trusts pour les Rothschild. Il devint l'éminence grise du programme de bombe atomique des États-Unis lorsque son homme de main, J. Robert Oppenheimer, devint directeur du développement de la bombe à Los Alamos, et que son homme de main à Washington, James F. Byrnes, conseilla à Truman de larguer la bombe atomique sur Hiroshima et Nagasaki. »

Eustace C. Mullins « L'histoire secrète de la bombe atomique »

« Depuis la création de l'Amérique, il existe une idée bien fondée selon laquelle les banquiers Illuminati européens, dirigés par les Rothschild, ont cherché à mettre l'Amérique à genoux et à la ramener dans le giron de la Couronne d'Angleterre. »

Dean Henderson dans son livre « Big Oil & Their Bankers in the Persique Golfe »

Les Rothschild contrôlent la Banque d'Angleterre, la Réserve fédérale américaine, la Banque centrale européenne, le FMI, la Banque mondiale et la Banque des règlements internationaux. Ils possèdent également la majeure partie des réserves d'or mondiales ainsi que le London Gold Exchange, qui fixe quotidiennement le cours de l'or. On estime que cette famille détient plus de la moitié de la richesse mondiale, évaluée à 231 000 milliards de dollars par le Crédit Suisse.

Pete Papaherakles, americanfrepress.net

« La famille Rothschild... a accumulé son immense fortune en émettant des obligations de guerre à la noblesse noire pendant des siècles, notamment aux Windsor britanniques, aux Bourbons français, aux von Thurn und Taxis allemands, aux Savoie italiens et aux Habsbourg autrichiens et espagnols. »

Dean Henderson dans son livre « Big Oil & Their Bankers In The Persique Golfe »

« Les Rothschild avaient plusieurs agents en Amérique, grâce à qui leur argent a permis de se développer et qui les servent encore aujourd'hui – les Morgan et les Rockefeller... C'est le capital des Rothschild qui a rendu les Rockefeller si puissants (pétrole et banque). Ils ont également financé les activités d'Edward Harriman (chemins de fer) et d'Andrew Carnegie (acier). »

« La lignée Rothschild », un article du site www.theforbiddenknowledge.com

« Vers la fin du XIXe siècle, la banque Rothschild représentait la plus grande concentration de capitaux financiers au monde. »

Andrew Gavin Marshall, Recherche mondiale



Bien que la famille Rothschild se fasse désormais très discrète, elle conserve d'importantes activités commerciales dans de nombreux secteurs. Si aucun membre de la famille Rothschild ne figure sur la liste des personnes les plus riches du classement Forbes, on estime que la famille contrôle un patrimoine d'un billion de dollars à travers le monde, ce qui lui confère une influence considérable sur l'échiquier géopolitique. Beaucoup y voient une main invisible qui manipule les événements en secret.

Jay Symopoulos, 2017

« Les Rothschild possèdent Reuters et Associated Press... Ils détiennent une participation majoritaire dans ABC, CBS et NBC... Les banques suisses des Rothschild gèrent la richesse du Vatican et de la noblesse noire européenne. »

David Icke

« La famille royale britannique gouverne le monde, mais elle ne le gouverne pas seule. Il y a au moins trois autres acteurs : les banques centrales, l'héritage de Cecil Rhodes et l'immense puissance financière de la plus grande famille de banquiers internationaux, les Rothschild. »

« *Qui dirige le monde et contrôle la valeur des actifs ?* », un article de Joan Veon

« La famille Rothschild s'est associée à la maison d'Orange des Pays-Bas pour fonder la Banque d'Amsterdam au début du XVII^e siècle, première banque centrale au monde. En 1694, le roi britannique Guillaume III s'est associé aux Rothschild pour lancer la Banque d'Angleterre. »

Dean Henderson dans son livre « Big Oil & Their Bankers In The Persique Golfe »

La maison Rothschild finança la guerre de Prusse, la guerre de Crimée et la tentative britannique de s'emparer du canal de Suez. Nathan Rothschild fit un pari financier colossal sur Napoléon à la bataille de Waterloo, tout en finançant la campagne du duc de Wellington dans la péninsule ibérique contre Napoléon. La guerre du Mexique et la guerre civile furent pour la famille une véritable mine d'or.

« *La Maison Rothschild* », un article de Dean Henderson

« On estime que les Rothschild détiennent 53 % des actions de la Réserve fédérale américaine. »

David Allen Rivera dans son livre « Dernier avertissement : une histoire du nouvel ordre mondial », 2010

« Les conglomérats bancaires Rothschild, Rockefeller et Warburg contrôlent les grandes compagnies pétrolières... Royal Dutch/Shell est contrôlée par les familles Rothschild, Oppenheimer, Nobel et Samuel, ainsi que par la maison britannique de Windsor et la maison néerlandaise d'Orange. »

Dean Henderson, extrait de son livre « Les grandes compagnies pétrolières et leurs banquiers dans le Golfe persique »



« La puissance et la richesse de la Maison Rothschild atteignirent des proportions telles qu'en 1900, on estimait qu'elle contrôlait la moitié de la richesse mondiale. »

Des Griffin dans son livre « Descente dans l'esclavage ? »

Les Rothschild contrôlent un vaste empire financier, qui comprend des participations majoritaires dans la plupart des banques centrales mondiales. Le clan d'Edmond de Rothschild possède la Banque Privée SA à Lugano, en Suisse, et la Rothschild Bank AG à Zurich. La famille de Jacob Lord Rothschild est propriétaire de la puissante Rothschild Italia à Milan. Ils sont membres du très sélect Club des Îles, qui finance le fonds Quantum NV de George Soros, lequel a réalisé des profits colossaux en 1998-1999 en dévaluant les monnaies de la Thaïlande, de l'Indonésie et de la Russie.

Dean Henderson dans son livre « Big Oil & Their Bankers In The Persique Golfe »

Au fil des siècles, les Rothschild ont amassé des milliards de dollars de lingots d'or dans leurs coffres souterrains et ont accaparé l'approvisionnement mondial en or. Ils détiennent une participation majoritaire dans la plus grande compagnie pétrolière mondiale, Royal Dutch Shell. Ils gèrent de fausses organisations caritatives et des services bancaires offshore où la fortune de la noblesse noire et du Vatican est dissimulée dans des comptes secrets auprès de banques, de trusts et de sociétés holding suisses Rothschild.

www.helpfreetheearth.com/articles_2.html

« Si l'on se penche sur toutes les guerres en Europe, on constate qu'elles ont toujours abouti à l'établissement d'un équilibre des puissances. À chaque remaniement, un nouvel équilibre des pouvoirs se créait autour de la maison de Rothschild en Angleterre, en France ou en Autriche. Les nations étaient regroupées de telle sorte que si un roi s'écartait du droit chemin, une guerre éclatait et son issue se jouait sur la répartition des financements. L'étude de la dette des nations belligérantes permet généralement de déterminer qui était puni. »

Le professeur Stuart Crane, extrait du livre de Dean Henderson intitulé « Big Oil & Their Bankers in the Persian Gulf »

« La cabale Rothschild a infiltré votre gouvernement, vos médias, vos institutions bancaires. Elle ne se contente plus de commettre des atrocités au Moyen-Orient, elle le fait maintenant sur son propre sol (l'Europe), désespérée de mener à bien son projet d'un gouvernement mondial, d'une armée mondiale et d'une banque centrale mondiale. »

Le président russe Vladimir Poutine a déclaré à un groupe de touristes au Kremlin, en 2017

LA MAISON DE WINDSOR

La « Couronne » britannique, la « Ville de Londres » et le « Pouvoir financier » britannique



La maison de Guelph, l'une des familles de la noblesse noire de Venise, est la plus ancienne dynastie d'Europe, vieille de quelque 800 ans. Elle subsiste aujourd'hui sous le nom de maison de Windsor en Grande-Bretagne. Parmi les autres familles importantes de la noblesse noire européenne contemporaine, on peut citer : la maison de Bernadotte (Suède), la maison de Bourbon (France), la maison de Bragance (Portugal), la maison de Grimaldi (Monaco), la maison de Habsbourg (Autriche), la maison de Hanovre (Allemagne), la maison de Hohenzollern (Allemagne), la maison de Karadjordjevic (Yougoslavie), la maison de Liechtenstein (Liechtenstein), la maison de Nassau (Luxembourg), la maison d'Oldenbourg (Danemark), la maison d'Orange (Pays-Bas), la maison de Savoie (Italie), la maison de Wettin (Belgique), la maison de Wittelsbach (Allemagne), la maison de Wurtemberg (Allemagne) et la maison de Zogu (Albanie).

Le Dr Webster Griffin Tarpley et James Higham dans un article intitulé « La noblesse noire vénitienne et le concept d'oligarchie »

Les précurseurs de la franc-maçonnerie, les Templiers, ont fondé le concept bancaire et créé un marché obligataire afin de contrôler les nobles européens par le biais des dettes de guerre. Les Templiers croisés ont pillé un immense trésor d'or et de nombreux objets sacrés sous le Temple de Salomon (le roi Salomon était le fils du roi David). C'est cette prétendue filiation avec la maison de David que les Illuminati utilisent pour justifier leur domination mondiale.

Dean Henderson dans son livre « Big Oil & Their Bankers In The Persique Golfe »

Le rempart de l'oligarchie financière britannique réside dans sa nature intemporelle et auto-perpétuante, sa planification à long terme et sa clairvoyance, sa capacité à déjouer et à briser la patience de ses adversaires. Les hommes d'État européens, et notamment britanniques, qui ont tenté de freiner cette monstruosité, ont tous été vaincus par la brièveté de leur mandat. Obligés d'agir et d'obtenir des résultats dans un délai trop court, ils ont été dupés et distancés, submergés d'irritations et de difficultés, et finalement contraints de temporiser et de battre en retraite. Rares sont ceux qui, en Grande-Bretagne et en Amérique, se sont opposés à eux sans connaître une fin honteuse, mais nombreux sont ceux qui, les ayant bien servis, en ont également tiré profit.

EC Knuth dans son livre « L'Empire de la ville », 1946

La reine Élisabeth II, chef d'État du Royaume-Uni et de 31 autres États et territoires, est propriétaire légale d'environ 6 600 millions d'acres de terres, soit un sixième de la surface terrestre non océanique. Elle est la seule personne au monde à posséder des pays entiers. La valeur de son patrimoine foncier est estimée à environ 28 milliards de dollars, ce qui fait d'elle la personne la plus riche du monde.

Extrait du livre « Qui possède le monde ? » de Kevin Cahill

« La famille royale britannique gouverne le monde, mais elle ne le gouverne pas seule. Il y a au moins trois autres acteurs : les banques centrales, l'héritage de Cecil Rhodes et l'immense puissance financière de la plus grande famille de banquiers internationaux, les Rothschild. »

« Qui dirige le monde et contrôle la valeur des actifs ? », un article de Joan Veon



« Le Club des Îles est un cartel européen, basé dans la City de Londres et dirigé par la Maison de Windsor, qui contrôle tous les aspects de l'économie mondiale : banques, compagnies d'assurance et pharmaceutiques, matières premières, transports, usines, grands groupes de distribution, marchés boursiers et des matières premières, hommes politiques et gouvernements, médias, services de renseignement, drogue et crime organisé. »

« *Le cartel alimentaire mondial des Windsor : un instrument de famine* », article paru dans *Executive Intelligence Review* en 1995.

ROCKEFELLER

John D. Rockefeller était un machiavélique qui se vantait de détester la concurrence. Dès qu'il le pouvait, il instrumentalisait le gouvernement pour servir ses propres intérêts et entraver ses concurrents. Le capitalisme monopolistique est impossible sans un gouvernement capable d'étouffer toute concurrence potentielle.

Le moyen le plus simple de contrôler ou d'éliminer la concurrence n'est pas de la surpasser sur le marché, mais d'utiliser le pouvoir de l'État pour l'en exclure. Si vous souhaitez contrôler le commerce, la banque, les transports et les ressources naturelles à l'échelle nationale, vous devez contrôler le gouvernement fédéral. Si vous et votre clique souhaitez établir des monopoles mondiaux, vous devez contrôler le gouvernement mondial.

Gary Allen dans son livre « Le Dossier Rockefeller »

Il était relativement facile pour le public américain d'accepter le « fait » que les Rockefeller détenaient le pouvoir prééminent du pays. Ce mythe se parait en réalité des atours du pouvoir : le Trust pétrolier Rockefeller devint le « complexe militaro-industriel » qui prit le contrôle politique de la nation ; le monopole médical Rockefeller s'empara du système de santé national ; et la Fondation Rockefeller, un réseau d'organismes affiliés exonérés d'impôt, contrôlait de fait la vie religieuse et éducative du pays. Le mythe atteignit son but : dissimuler les véritables dirigeants, les Rothschild.

Eustache Mullins, 2008

Les Rockefeller contrôlent Metropolitan Life, Equitable Life, Prudential et New York Life. Leurs banques détiennent 25 % des actifs des 50 plus grandes banques commerciales américaines et 30 % des actifs des 50 plus grandes compagnies d'assurance. Parmi les entreprises sous leur contrôle figurent Exxon Mobil, Chevron Texaco, BP Amoco, Marathon Oil, Freeport MC Moran, Quaker Oats, ASARCO, United, Delta, Northwest, ITT, International Harvester, Xerox, Boeing, Westinghouse, Hewlett-Packard, Honeywell, International Paper, Pfizer, Motorola, Monsanto, Union Carbide et General Foods. Les Rockefeller possèdent la moitié de l'industrie pharmaceutique américaine.

Dean Henderson dans son livre « Big Oil & Their Bankers In The Persique Golfe »

« Certains pensent que nous (la famille Rockefeller) faisons partie d'une cabale secrète œuvrant contre les intérêts des États-Unis, nous qualifiant, ma famille et moi, d'« internationalistes » et nous accusant de conspirer avec d'autres à travers le monde pour bâtir une structure politique et économique mondiale plus intégrée, un « monde unique », si vous voulez. Si tel est le grief, je plaide coupable et j'en suis fier. »



David Rockefeller, lors d'une allocution prononcée devant la Commission trilatérale en juin 1991

« La fortune cumulée de la famille Rockefeller en 1998 était d'environ 11 billions de dollars américains. »

Gaylon Ross Sr., auteur du livre Who's Who of the Global Elite

« L'ambition des Rockefeller et de leurs alliés est de créer un gouvernement mondial unique, fusionnant super capitalisme et communisme sous une même bannière, le tout sous leur contrôle. [

...] Depuis au moins cinquante ans, les Rockefeller et leurs alliés suivent scrupuleusement un plan visant à utiliser leur puissance économique pour s'emparer du contrôle politique de l'Amérique, puis du reste du monde. Je suis convaincu de l'existence d'un tel complot, d'envergure internationale, planifié depuis des générations et d'une perversité inouïe. »

Le député Larry P. McDonald, novembre 1975

« John D. Rockefeller était devenu le premier milliardaire américain, pourtant, à sa mort, il ne laissa qu'un patrimoine imposable de 26 410 837 dollars, ce qui, après déduction des impôts fédéraux et d'État, ne laissait qu'environ 16 millions de dollars. Le reste de sa fortune fut légué à ses proches (240 millions de dollars), à ses fils (465 millions de dollars) et à ses fondations. »

« L'ennemi intérieur », un article de www.scribd.com/

« Pour la première fois de son histoire, la civilisation occidentale risque d'être détruite de l'intérieur par une cabale dirigeante corrompue et criminelle, centrée sur les intérêts Rockefeller et comprenant des membres des familles Morgan, Brown, Rothschild, Du Pont, Harriman, Kuhn-Loeb et d'autres encore. Cette junta a pris le contrôle de la vie politique, financière et culturelle de l'Amérique durant les deux premières décennies du XXe siècle. »

Carroll Quigley

« Face à la stagnation des marchés intérieurs, à la baisse des profits absolus et à la nécessité d'investir des sommes considérables pour mettre leurs industries américaines aux normes mondiales, les cercles Rockefeller ont choisi de renoncer au renouvellement de leur base économique américaine, la laissant devenir ce que leurs groupes de réflexion appelaient une « société post-industrielle ». »

F. William Engdahl dans son livre « Les dieux de l'argent : Wall Street et la mort du siècle américain »

« Le clan Rockefeller aurait collaboré avec les Rothschild et leurs agents depuis les années 1880. »

Gary Allen dans son livre « Personne n'ose l'appeler complot »



SHIVAYA INFO



« La Fondation Rockefeller, en collaboration avec le Population Council de John D. Rockefeller III, la Banque mondiale, le Programme des Nations Unies pour le développement et la Fondation Ford, entre autres, travaillait depuis 20 ans avec l'OMS [Organisation mondiale de la santé] au développement d'un vaccin anti fertilité utilisant le tétanos ainsi que d'autres vaccins. »

F. William Engdahl

VATICAN



Le Vatican possède d'importants investissements auprès des Rothschild de Grande-Bretagne, de France et d'Amérique, de la banque Hambros, du Crédit Suisse à Londres et à Zurich. Aux États-Unis, il a investi massivement dans la Morgan Bank, la Chase-Manhattan Bank, la First National Bank of New York, la Bankers Trust Company, et d'autres institutions. Le Vatican détient des milliards de dollars d'actions dans les plus puissantes multinationales telles que Gulf Oil, Shell, General Motors, Bethlehem Steel, General Electric, IBM, TWA, etc. Selon une estimation prudente, ces investissements représentent plus de 500 millions de dollars rien qu'aux États-Unis.

Dans un communiqué publié à l'occasion d'une émission obligataire, l'archidiocèse de Boston a déclaré un actif de 635 millions de dollars (635 891 004 \$), soit 9,9 fois son passif. Il en résulte un patrimoine net de 571 millions de dollars (571 704 953 \$). Il est aisé de constater l'immense richesse de l'Église, une fois ajoutées les richesses de... Les États-Unis comptent vingt-huit archidiocèses et 122 diocèses, dont certains sont même plus riches que celui de Boston.

... On peut se faire une idée du patrimoine immobilier et autres formes de richesse contrôlée par l'Église catholique grâce à la remarque d'un membre de la Conférence catholique de New York : « Son Église se classe probablement juste après le gouvernement des États-Unis en termes de montant total d'acquisitions annuelles. » Une autre déclaration, faite par un prêtre catholique dont les propos sont diffusés à l'échelle nationale, est peut-être encore plus révélatrice. « L'Église catholique », a-t-il déclaré, « doit être la plus grande entreprise des États-Unis. Nous avons une antenne dans chaque quartier. Nos actifs et notre patrimoine immobilier dépassent sans doute ceux de Standard Oil, d'AT&T et d'US Steel réunis. Et le nombre de nos membres cotisants n'est devancé que par celui des contribuables américains.

[...] L'Église catholique, une fois tous ses actifs réunis, est le courtier en bourse le plus redoutable au monde. Le Vatican, indépendamment de chaque pape successif, s'est de plus en plus tourné vers les États-Unis. Le Wall Street Journal a rapporté que les transactions financières du Vatican aux États-Unis étaient si importantes qu'il achetait ou vendait très souvent de l'or par lots d'un million de dollars, voire plus.

[...] Le trésor d'or massif du Vatican a été estimé par le Magazine mondial des Nations Unies à plusieurs milliards de dollars. Une grande partie de ce trésor est stockée sous forme de lingots d'or auprès de la Réserve fédérale américaine, tandis que des banques en Angleterre et en Suisse détiennent le reste. Mais ce n'est qu'une petite partie. » La richesse du Vatican, qui rien qu'aux États-Unis, dépasse celle des cinq plus grandes entreprises du pays, est colossale. Si l'on ajoute à cela tous les biens immobiliers, propriétés, actions et parts à l'étranger, l'accumulation vertigineuse de la richesse de l'Église catholique devient si impressionnante qu'elle défie toute évaluation rationnelle.

L'Église catholique est la plus grande puissance financière, la plus grande accumulatrice de richesses et la plus grande propriétaire foncière au monde. Elle possède davantage de richesses matérielles que toute autre institution, entreprise, banque, trust, gouvernement ou État de la planète. Le pape, en tant que dirigeant visible de cet immense amas de richesses, est par conséquent l'individu le plus riche du XXe siècle. Nul ne peut estimer avec précision sa fortune, qui se chiffre en milliards de dollars.

Le Vatican détient des milliards d'actions dans les plus puissantes multinationales. Il a investi massivement auprès des Rothschild de Grande-Bretagne, de France et d'Amérique, de la banque Hambros, du Crédit Suisse à Londres et à Zurich.



Aux États-Unis, il a investi massivement auprès de la Morgan Bank, de la Chase-Manhattan Bank, de la First National Bank of New York, de la Bankers Trust Company, et d'autres encore.

Extrait du livre « Les milliards du Vatican » d'Avro Manhattan, 1983

« Pendant une guerre, vous ne verrez jamais le Vatican, la City de Londres ou la Suisse attaqués. Sur le grand échiquier, ce sont des terrains neutres car c'est là que convergent tous les capitaux. Sans argent pour financer la guerre, il n'y a pas de guerre. »

Extrait d'un article intitulé « La Banque d'Angleterre, la Cité de Londres et la Reine »

<http://wideshut.co.uk>

Créé en 1942, l'Istituto per le Opere di Religione (IOR), plus communément appelé Banque du Vatican, demeure un établissement financier souverain au sein d'un État souverain. Entité indépendante, elle est sans lien, ni commercial ni ecclésiastique, avec aucune autre institution du Saint-Siège. De ce fait, elle ne peut être contrainte de divulguer l'origine d'un dépôt. La banque relève de la juridiction directe du pape, qui en est le propriétaire et le contrôleur. Des gardes suisses sont postés à l'entrée, et ses portes de bronze hermétiquement scellées ne s'ouvrent qu'à certains membres de la Curie romaine, organe dirigeant de l'Église catholique romaine.

Grâce à son fonctionnement clandestin, des millions peuvent être déposés en continu à l'IOR et transférés vers des comptes bancaires suisses numérotés, en toute impunité. C'était l'endroit idéal pour la CIA et la mafia sicilienne afin de blanchir l'argent sale du trafic de stupéfiants, et pour l'Église romaine afin de financer sa mission politique. Et [selon Moneyval, [Comité anti-blanchiment du Conseil de l'Europe] elle reste l'une des principales blanchisseries mondiales d'argent sale. »

Paul L. Williams dans son livre « Operation Gladio », 2015

L'Institut pour les Œuvres de Religion (IOR), communément appelé Banque du Vatican, est un établissement financier privé situé au sein de la Cité du Vatican. Fondé en 1942, l'IOR a pour mission de préserver et de gérer les biens destinés aux œuvres de religion ou de charité. Selon le juriste italien Settimio Caridi, la banque n'accepte de dépôts que des hauts responsables et institutions de l'Église. Elle est dirigée par un président, mais placée sous la supervision de cinq cardinaux qui rendent compte directement au Vatican et au secrétaire d'État du Vatican. Du fait du peu d'informations disponibles sur ses opérations et transactions quotidiennes, elle est souvent qualifiée de « banque la plus secrète du monde ».

Ari Jorish, Forbes, 26 juin 2012

« Au début du XIXe siècle, le pape s'est adressé aux Rothschild pour emprunter de l'argent... Au fil du temps, les Rothschild se sont vu confier la majeure partie de la richesse du Vatican... En 1823, ils ont pris le contrôle de toutes les opérations financières de l'Église catholique mondiale. Aujourd'hui, le vaste système bancaire et financier de l'Église catholique est étroitement lié aux Rothschild et au reste du système bancaire international. »

Fritz Springmeier, 2003



« Tout au long des années 1950, les activités de l'organisation catholique Gladio – unités de l'Église catholique impliquées dans l'opération clandestine de la CIA en Europe – étaient financées par la CIA elle-même, qui allouait chaque année entre 30 et 50 millions de dollars à des opérations secrètes en Italie. Ces fonds étaient non seulement blanchis par le Vatican, mais également acheminés par le pape vers des groupes et des organisations ayant reçu son approbation. »

Paul L. Williams dans son livre « Operation Gladio », 2015

L'opération Condor est le nom de code donné à la collecte de renseignements sur les militants de gauche, les communistes et les marxistes dans le Cône Sud. Elle a été mise en place entre les services de renseignement sud-américains afin d'éliminer les activités terroristes marxistes dans les pays membres, le Chili étant, semble-t-il, le centre névralgique des opérations. Parmi les autres pays participants figurent l'Argentine, le Paraguay, l'Uruguay et la Bolivie. À ce jour, l'Argentine, l'Uruguay et le Chili ont manifesté le plus grand enthousiasme.

L'opération Condor, un programme visant à éradiquer les groupes et mouvements communistes en Amérique du Sud, a débuté au début des années 1970, lorsque l'Opus Dei a obtenu le soutien des évêques chiliens pour le renversement du gouvernement démocratiquement élu du président Salvador Allende.

Chaque phase de l'opération, y compris l'élimination des religieux de gauche, a reçu l'approbation tacite du pape François.

Document du département de la Défense des États-Unis, 1er octobre 1976

« À l'heure actuelle (1905), les Rothschild sont les gardiens du trésor papal. »

L'Encyclopédie juive, 1905

En 1982, Reagan rencontra le pape Jean-Paul II. Lors de cette rencontre, ils convinrent de lancer un programme clandestin visant à libérer l'Europe de l'Est de l'emprise soviétique. La Pologne, pays d'origine du pape, en serait la clé. Des prêtres catholiques, l'AFL-CIO, le National Endowment for Democracy, la Banque du Vatican et la CIA seraient tous mobilisés.

Dean Henderson dans son livre « Big Oil & Their Bankers In The Persian Gulf »

« Le Vatican détenait des participations importantes dans la banque Rothschild en France, la Chase Manhattan Bank avec ses cinquante-sept succursales dans quarante-quatre pays, le Crédit Suisse à Zurich et également à Londres, la Morgan Bank, le Bankers Trust, General Motors, General Electric, Shell Oil, Gulf Oil et Bethlehem Steel. »

Paul L. Williams dans son livre « Operation Gladio », 2015



CENTRES DE POUVOIR MONDIAUX CACHÉS



GROUPES DE TABLES RONDES

À partir du début des années 1890 environ, un groupe d'élites britanniques, issues principalement des prestigieux collèges d'Oxford et de Cambridge, forma ce qui allait devenir le réseau politique le plus influent de Grande-Bretagne pendant plus d'un demi-siècle. Ce groupe n'ait son existence en tant que structure formelle, mais son influence se manifeste notamment par la création d'une nouvelle revue impériale, la Table ronde, fondée en 1910.

Ce groupe soutenait qu'un système impérial mondial plus subtil et efficace était nécessaire pour étendre l'hégémonie de fait de la culture anglo-saxonne au cours du siècle suivant. Au lieu de l'occupation militaire coûteuse des colonies de l'Empire britannique, il préconisait une tolérance plus répressive, appelant à la création d'un « Commonwealth des Nations » britannique. Les nations membres devaient se voir donner l'illusion de l'indépendance, permettant ainsi à la Grande-Bretagne de réduire les coûts élevés de ses armées d'occupation déployées de l'Inde à l'Égypte, et désormais également en Afrique et au Moyen-Orient. Le terme « empire informel » était parfois employé pour décrire cette évolution.

L'idée d'une Palestine dominée par les Juifs, dépendante de l'Angleterre pour sa survie précaire et entourée d'une mosaïque d'États arabes en conflit, faisait partie intégrante du concept de nouvel empire britannique défendu par le groupe de la Table ronde britannique. Le grand projet de ce groupe était de relier les vastes possessions coloniales de l'Angleterre, depuis les mines d'or et de diamants de Cecil Rhodes et de Rothschild en Afrique du Sud, jusqu'à l'Égypte et la voie maritime vitale du canal de Suez, puis à travers la Mésopotamie, le Koweït et la Perse jusqu'en Inde à l'est.

La grande puissance capable de contrôler ce vaste territoire contrôlerait les matières premières stratégiques les plus précieuses au monde, de l'or, base de l'étalon-or international du commerce mondial, au pétrole, qui s'imposait en 1919 comme la principale source d'énergie source de l'ère industrielle moderne.

William Engdahl dans son livre « Un siècle de guerre »



L'une des réalités les moins bien comprises de l'histoire moderne est que nombre de personnalités politiques et financières américaines de premier plan – hier comme aujourd'hui – ont été prêtes à sacrifier les intérêts supérieurs des États-Unis pour atteindre leur objectif de création d'un gouvernement mondial. Cette stratégie est restée inchangée depuis la création de la société de Cecil Rhodes et de ses dérivés, les Groupes de la Table Ronde. Il s'agit de fusionner les nations anglophones en une seule entité politique, tout en créant des groupements similaires pour d'autres régions géopolitiques. Une fois cet objectif atteint, tous ces groupements doivent être réunis au sein d'un gouvernement mondial, le prétendu Parlement de l'Homme.

G. Edward Griffin dans son livre « La créature de Jekyll Island »

En 1888, Cecil Rhodes rédigea son troisième testament, léguant tous ses biens à Lord Rothschild, accompagné d'une lettre demandant la création d'une « société secrète » vouée à la préservation et à l'expansion de l'Empire britannique. La structure principale de cette société fut mise en place dès mars 1891 grâce à l'argent de Rhodes. L'organisation, la Table Ronde, était dirigée pour Rothschild par Lord Alfred Milner. La Table Ronde œuvrait en coulisses, au plus haut niveau du gouvernement britannique, et influençait la politique étrangère.

Frank Aydelotte dans son livre « Les bourses d'études Rhodes américaines »

« Au XXe siècle, une structure de pouvoir s'est développée entre Londres et New York, qui a profondément influencé la vie universitaire, la presse et la pratique de la politique étrangère. En Angleterre, ce pouvoir était détenu par le Round Table Group, tandis qu'aux États-Unis, il était détenu par JP Morgan & Company. »

Carroll Quigley dans son livre « Tragédie et Espoir »

Les think tanks sont créés dans le but de rassembler les élites issues de divers milieux institutionnels : financier, industriel, commercial, universitaire/intellectuel, médiatique, culturel, de politique étrangère et politique. Au sein de ces think tanks, les hauts responsables de ces secteurs sont réunis dans une même institution où ils collaborent à l'élaboration de stratégies de politique économique et étrangère, à la recherche d'un consensus entre les élites et à la formation et au recrutement de futurs cadres politiques et de diplomatie, capables de mettre en œuvre les politiques élaborées en leur sein. Parmi les think tanks les plus influents aux États-Unis figurent le Council on Foreign Relations, la Brookings Institution, la Carnegie Endowment et le Center for Strategic and International Studies. Les think tanks internationaux de plus grande envergure se sont multipliés à l'ère de la mondialisation, réunissant les élites des grandes puissances industrielles occidentales, et non plus seulement celles de chaque État. On peut citer parmi ces institutions la Commission trilatérale, le Groupe Bilderberg et le Forum économique mondial.

André Gavin Marshall

« L'une des sociétés secrètes les plus importantes s'appelle la Table Ronde. Basée en Grande-Bretagne, elle possède des antennes dans le monde entier et orchestre le réseau du Groupe Bilderberg, du Council on Foreign Relations, de la Commission trilatérale et du Royal Institute of International Affairs. »



« Contes de la boucle temporelle », un article de David Icke

Les Round Table Groups étaient des groupes de discussion et de lobbying semi-secrets. Leur objectif initial était de fédérer le monde anglophone selon les principes définis par Cecil Rhodes et William T. Stead, et les fonds nécessaires à leur organisation provenaient à l'origine du Rhodes Trust.

Depuis 1925, d'importantes contributions ont été apportées par des particuliers fortunés, des fondations et des entreprises liées au secteur bancaire international, notamment le Carnegie United Kingdom Trust, ainsi que par d'autres organisations associées à JP Morgan, aux familles Rockefeller et Whitney, et aux associés de Lazard Brothers et de Morgan, Grenfell & Company.

Carroll Quigley dans son livre « Tragédie et Espoir »

« La société secrète de Cecil Rhodes a incité à la guerre des Boers et a donné naissance au groupe Milner (1902), le groupe Milner a donné naissance au groupe de la Table ronde (1909), le groupe de la Table ronde a incité à la Première Guerre mondiale et a donné naissance au Royal Institute of International Affairs (1919) et au Council on Foreign Relations (1921), et le CFR et le RIIA ont donné naissance au groupe Bilderberg en 1954 et à la Commission trilatérale en 1973. »

Stanley Monteith



SHIVAYA INFO



CONSEIL DES RELATIONS ÉTRANGÈRES (CFR)

« À ses débuts, le Council on Foreign Relations était dominé par J.P. Morgan. Il est toujours contrôlé par des financiers internationaux. Le groupe Morgan a progressivement été remplacé par le consortium Rockefeller. C'est aujourd'hui le groupe le plus puissant d'Amérique. Il est même plus puissant que le gouvernement fédéral, car la quasi-totalité des postes clés au sein du gouvernement sont occupés par ses membres. En d'autres termes, il est le gouvernement des États-Unis. »

G. Edward Griffin dans son livre « La créature de Jekyll Island : un second regard sur la Réserve fédérale »

« Le CFR (Council on Foreign Relations), créé six ans après la Réserve fédérale, œuvrait à promouvoir un agenda internationaliste au nom de l'élite bancaire internationale. Là où la Fed contrôlait la monnaie et la dette, le CFR s'emparait des fondements idéologiques de cet empire, intégrant les élites du monde des affaires, de la banque, de la politique, de la politique étrangère, de l'armée, des médias et du milieu universitaire au sein d'une vision du monde globale et cohérente. »

Carroll Quigley dans son livre « Tragédie et Espoir »

Le Council on Foreign Relations (CFR) a pris le contrôle des fondements idéologiques de l'empire américain, intégrant les élites économiques, bancaires, politiques, de politique étrangère, militaires, médiatiques et universitaires du pays dans une vision du monde globale et cohérente. En adoptant une idéologie promouvant cet internationalisme, les puissants financements qui le soutenaient garantissaient une ascension sociale au sein du gouvernement, de l'industrie, du monde universitaire et des médias. Des divisions existent au sein de cette élite, fondées sur la manière d'utiliser la puissance impériale américaine, les lieux où l'utiliser, les justifications à lui donner, et diverses autres divergences méthodologiques. Le clivage entre les élites ne porte jamais sur les questions suivantes : faut-il utiliser la puissance impériale américaine ? Pourquoi l'Amérique est-elle devenue un empire ? Ou même, est-ce pertinent, qu'un empire existe ? Quiconque prend ces considérations à cœur et remet en question ces concepts, que ce soit au sein des instances de la politique étrangère, des services de renseignement, de l'armée, du monde universitaire, de la finance, des entreprises ou des médias, a de fortes chances de ne pas être membre du CFR.

André Gavin Marshall



L'objectif du CFR est d'imposer une stabilité bienveillante à la communauté internationale en conflit par le biais de fusions et de regroupements. Il considère la suppression des frontières nationales et la répression des loyautés raciales et ethniques comme la voie la plus rapide vers la paix mondiale. Son raisonnement repose exclusivement sur le matérialisme.

Lorsqu'un président change, cela signifie que les électeurs exigent un changement de politique nationale. Depuis 1945, trois républicains différents ont occupé la Maison-Blanche pendant seize ans. Quatre démocrates ont occupé ce poste suprême pendant dix-sept ans. À l'exception des sept premières années de l'administration Eisenhower, il n'y a eu aucun changement notable d'orientation en matière de politique étrangère ou intérieure. L'arrivée d'un nouveau président s'accompagne d'un important renouvellement du personnel, mais d'une absence totale de changement de politique.

Le sénateur Barry M. Goldwater a écrit dans ses mémoires

« Le Council on Foreign Relations reste actif dans la poursuite de son objectif final : un gouvernement mondial – un gouvernement que les initiés – une élite financière mondiale – et leurs alliés contrôleront. »

Gary Allen dans son livre « Personne n'ose l'appeler complot »

« Le CFR (Conseil des relations étrangères) a été fondé dans le but de submerger la souveraineté et l'indépendance nationale des États-Unis dans un gouvernement mondial tout-puissant. »

Magazine Harper's, juillet 1958

« Je suis ravi d'être ici, dans ce nouveau siège du Conseil des relations étrangères. Je me suis souvent rendu au siège principal à New York, mais c'est agréable d'avoir une antenne du Conseil juste ici, à deux pas du Département d'État.

Nous recevons de nombreux conseils du Conseil ; cela signifie que je n'aurai plus à aller aussi loin pour savoir ce que nous devons faire et comment envisager l'avenir. »

Allocution d'ouverture de la secrétaire d'État Hillary Clinton lors de son discours devant le Council on Foreign Relations, le 15 juillet 2009

« [L'objectif du Council on Foreign Relations (CFR) est] d'obtenir l'abandon de la souveraineté et de l'indépendance nationale des États-Unis... Principalement, ils [le CFR] veulent un monopole bancaire mondial, quel que soit le pouvoir qui finira par contrôler le gouvernement mondial."

L'amiral Chester Ward, membre de longue date du Council on Foreign Relations – extrait du livre « Big Oil & Their Bankers In The Persian Gulf »



Le CFR (Council on Foreign Relations), organisation vouée à l'instauration d'un gouvernement mondial, financée par plusieurs des plus importantes fondations exonérées d'impôt, et exerçant un pouvoir et une influence considérables sur nos vies dans les domaines de la finance, des affaires, du travail, de l'armée, de l'éducation et des médias, devrait être connu de tout Américain soucieux de la bonne gouvernance et de la préservation et de la défense de la Constitution américaine et de notre système de libre entreprise. Pourtant, les médias nationaux, d'ordinaire si prompts à informer la population, restent étrangement silencieux lorsqu'il s'agit du CFR, de ses membres et de leurs activités. Le CFR est l'establishment. Non seulement il dispose d'une influence et d'un pouvoir considérables au sein des instances décisionnelles clés des plus hautes sphères du gouvernement, lui permettant d'exercer des pressions d'en haut, mais il finance et instrumentalise également des individus et des groupes pour exercer des pressions d'en bas, afin de justifier les décisions prises au plus haut niveau visant à transformer les États-Unis, république constitutionnelle souveraine, en un État membre servile d'une dictature mondiale.

Représentant John R. Rarick de Louisiane, 1971

Sur quelque 1 600 membres du CFR (Council on Foreign Relations), 120 possèdent ou contrôlent les principaux journaux, magazines, réseaux de radio et de télévision du pays, ainsi que les plus puissantes maisons d'édition. Leurs liens avec le monde universitaire sont immenses.

Les membres du CFR contrôlent de facto les principales fondations, dont les subventions sont très souvent accordées à des personnes ou des groupes liés au CFR.

La CIA est de facto sous le contrôle du CFR depuis sa création.

En 1974, environ 90 membres du CFR représentaient les principales institutions bancaires internationales de Wall Street. De plus, les présidents, vice-présidents et présidents des conseils d'administration de la plupart des grandes entreprises sont membres du CFR.

Gary Allen dans son livre « Kissinger », 1976

« En matière de politique étrangère, le Council on Foreign Relations, forum en apparence anodin réunissant universitaires, hommes d'affaires et politiciens, abrite en son sein, souvent à l'insu de ses membres, un centre de pouvoir qui détermine unilatéralement la politique étrangère américaine. L'objectif principal de cette politique étrangère occulte – et manifestement subversive – est l'acquisition de marchés et de puissance économique pour un petit groupe de multinationales géantes, de fait contrôlé par quelques banques d'investissement et familles influentes. »

Antony C. Sutton dans son livre « Wall Street et la montée d'Hitler »

« Si vous examinez la liste des membres du Council on Foreign Relations, vous constaterez que 90 % d'entre eux siègent soit à la Commission trilatérale, soit appartiennent au groupe Bilderberg. »

Daniel Estulin dans son livre « Le groupe Bilderberg »



SHIVAYA INFO



« Je crois que le Council on Foreign Relations et ses groupes élitistes affiliés sont indifférents au communisme. Ils n'ont aucun repère idéologique. Dans leur quête d'un nouvel ordre mondial, ils sont prêts à traiter sans préjugés avec un État communiste, un État socialiste, un État démocratique, une monarchie, une oligarchie – cela leur est égal. »

Le sénateur Barry M. Goldwater dans son livre « Sans excuses »

« Ce n'est pas la Commission trilatérale qui dirige le monde, c'est le Council on Foreign Relations. »

Winston Lord, membre du CFR et ambassadeur des États-Unis en Chine sous l'administration Reagan

Le Conseil des relations étrangères (CFR) compte près de 1 500 membres parmi les plus influents des mondes politique, syndical, des affaires, de la finance, des communications, des fondations et du milieu universitaire. Malgré sa présence à presque tous les postes clés de chaque administration depuis celle de Franklin D. Roosevelt, il est peu probable qu'un Américain sur mille connaisse ne serait-ce que le nom du Conseil, ou qu'un sur dix mille soit capable d'en connaître la moindre information sur sa structure ou ses objectifs. Preuve de la capacité du CFR à préserver son anonymat : bien qu'il opère au plus haut niveau depuis près de cinquante ans et qu'il ait compté, dès sa création, parmi ses membres les figures les plus éminentes des grands médias, seuls quelques articles sur le Conseil des relations étrangères ont paru dans les grands quotidiens du pays. Un tel anonymat, à ce niveau, ne peut guère être le fruit du hasard.

Gary Allen dans son livre « Personne n'ose l'appeler complot »



CHATHAM HOUSE

CHATHAM HOUSE [INSTITUT ROYAL DES AFFAIRES INTERNATIONALES (RIIA)]

« Établir une fiducie, pour la création, la promotion et le développement d'une société secrète [l'Institut royal des affaires internationales (RIIA)], dont le véritable but serait l'extension de la domination britannique à travers le monde, le perfectionnement d'un système d'émigration hors du Royaume-Uni et la colonisation par des sujets britanniques de toutes les terres où les moyens de subsistance sont accessibles par l'énergie, le travail et l'entreprise, et en particulier l'occupation par des colons britanniques de l'ensemble du continent africain, de la Terre sainte, de la vallée de l'Euphrate, des îles de Chypre et de Candie, de l'Amérique du Sud, des îles du Pacifique non encore possédées par la Grande-Bretagne, de l'archipel malais, des côtes de Chine et du Japon, le rétablissement définitif des États-Unis d'Amérique comme partie intégrante de l'Empire britannique, la consolidation de l'Empire tout entier, l'instauration d'un système de représentation coloniale au Parlement impérial susceptible de souder les membres dispersés de l'Empire, et enfin, la fondation d'une puissance si grande qu'elle rendrait les guerres impossibles et promouvrait au mieux les intérêts de... » l'humanité.



Testament de Cecil Rhodes, 1877

L'influence de Chatham House apparaît sous son vrai jour, non comme celle d'un organisme autonome, mais comme celle d'un simple instrument parmi d'autres dans l'arsenal d'une autre puissance. Lorsque l'influence de l'Institut se conjugue à celle exercée par le Groupe Milner dans d'autres domaines – éducation, administration, presse –, un tableau véritablement terrifiant se dessine... Ce tableau est terrifiant car un tel pouvoir, quels que soient ses objectifs, est trop important pour être confié sans risque à un seul groupe... Aucun pays soucieux de sa sécurité ne devrait permettre ce que le Groupe Milner a accompli en Grande-Bretagne : qu'un petit nombre d'hommes puissent exercer un tel pouvoir en matière d'administration et de politique, contrôler presque entièrement la publication des documents relatifs à leurs actions, influencer à ce point les sources d'information qui façonnent l'opinion publique, et monopoliser l'écriture et l'enseignement de l'histoire de leur époque.

Carroll Quigley dans son livre « Tragédie et Espoir », 1966

« L'Institut royal des affaires internationales (RIIA) [Chatham House] et son personnel de direction contrôlent non seulement le trafic de drogue en Extrême-Orient, mais aussi toutes les opérations importantes de blanchiment d'argent à la surface du globe. »

Extrait du livre « DOPE, INC. : le cartel international de la drogue, le blanchiment d'argent et le pouvoir d'État », 1992

L'Institut royal des affaires internationales (RIIA) contrôle désormais de facto l'ensemble du système économique, bancaire et politique mondial, y compris le Vatican. Ses antennes témoignent de son influence planétaire stupéfiante.

- * Council of Foreign Relations (États-Unis)
- * Commission trilatérale (États-Unis)
- * Institut australien des affaires internationales
- * Institut canadien des affaires internationales
- * Institut danois des affaires internationales
- * Institut hongrois des affaires internationales
- * Institut des affaires internationales d'Italie
- * Institut japonais des affaires internationales
- * Institut des affaires internationales de Prague
- * Institut néerlandais des affaires internationales
- * Institut norvégien des affaires internationales
- * Institut sud-africain des affaires internationales
- * Institut suédois des affaires internationales

(Le RIIA a changé de nom pour devenir Chatham House le 1er septembre 2004.)

John D. Christian dans son livre « Les secrets cachés du cours Alpha »

« Le CFR (Council on Foreign Relations) recevait ses ordres du Royal Institute of International Affairs de Londres, des Rothschild... Ils n'avaient aucun pouvoir, et leurs politiques étaient toujours rédigées par le RIIA à Chatham House, à Londres. »

Eustace Mullins, 2003



SHIVAYA INFO



COMMISSION TRILATÉRALE

« La dernière cabale internationale de David Rockefeller est la Commission trilatérale. Alors que le Council on Foreign Relations est composé de membres exclusivement nationaux, la Commission trilatérale est internationale. La représentation y est répartie à parts égales entre l'Europe occidentale, le Japon et les États-Unis. Elle vise à servir d'instrument à la consolidation multinationale des intérêts commerciaux et bancaires par la prise de contrôle du gouvernement politique des États-Unis. »

Extrait du livre « Sans excuses : les mémoires personnelles et politiques du sénateur américain Barry M. Goldwater »

« Jimmy Carter n'est pas le président des États-Unis. La Commission trilatérale est le président des États-Unis ; je représente la Commission trilatérale. »

Déclaration d'Henry Kissinger au chef d'État du Canada, extraite de son livre « Le Groupe Bilderberg » de Daniel Estulin



SHIVAYA INFO



« Le Council on Foreign Relations, la Commission trilatérale et le groupe Bilderberg ont préparé et mettent actuellement en œuvre une dictature mondiale ouverte... Ils ne combattent pas des terroristes. Ils combattent des citoyens. »

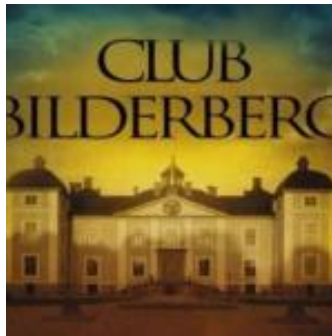
Le Dr Johannes Koeppi, ancien fonctionnaire du ministère allemand de la Défense et conseiller auprès de l'OTAN – extrait du livre de Dean Henderson intitulé « Big Oil & Their Bankers in the Persian Gulf » (Les grandes compagnies pétrolières et leurs banquiers dans le Golfe persique)

« La Commission trilatérale a admis dans ses propres publications qu'elle entendait fusionner les États-Unis et les autres pays de l'OTAN en un gouvernement mondial unique contrôlé par les grandes entreprises. »

Mark M. Rich dans son livre « Le mal caché : la guerre secrète de l'élite financière contre la population civile »

La Commission trilatérale vise à consolider les intérêts commerciaux et bancaires multinationaux en prenant le contrôle du gouvernement politique des États-Unis. Elle représente un effort habile et coordonné pour s'emparer des quatre centres de pouvoir – politique, monétaire, intellectuel et religieux – et les consolider. Son objectif est de créer une puissance économique mondiale supérieure aux gouvernements politiques des États-nations concernés. En tant que gestionnaires et créateurs du système, ils façonneront l'avenir.

Barry M. Goldwater, extrait de ses mémoires « Sans excuses »



GROUPE BILDERBERG

Le groupe Bilderberg est la version européenne du Council on Foreign Relations (CFR)... Depuis sa création, le groupe Bilderberg se réunit secrètement à huis clos à intervalles irréguliers, une ou deux fois par an. Son objectif est de priver tous les pays de leur indépendance et de permettre aux aristocraties européennes de gouverner grâce à la puissance militaire des Nations Unies.

Daniel Estulin dans son livre « Le groupe Bilderberg - Une branche de la noblesse noire vénitienne »

« Le groupe Bilderberg est l'organe de planification transnational par excellence de la classe capitaliste transnationale, car il est composé de l'élite de l'élite, totalement soustrait à l'examen public, et agit comme un groupe de réflexion mondial secret qui tient en haute estime le concept d'un « gouvernement mondial » et œuvre à la réalisation de ces objectifs. »

Andrew Gavin Marshall, Recherche mondiale

« Les racines du groupe Bilderberg remontent à la noblesse noire vénitienne, aux maisons royales et aux lignées des familles oligarchiques européennes... Ce que l'on appelle aujourd'hui le groupe Bilderberg s'appelait, il y a 500 ans, la noblesse noire vénitienne. Mais l'idée sous-jacente n'a pas changé : la destruction systématique de tout ce qui est lié à l'idée d'État-nation. »

Daniel Estulin

Lors de la réunion du groupe Bilderberg de 1968, l'Empire a lancé une nouvelle phase de sa guerre contre la souveraineté nationale, en entreprenant la création d'un système de cartels d'entreprises destiné à remplacer les États-nations comme organisation politique de la planète.

Ce nouveau projet de cartel, baptisé « entreprise mondiale », devait substituer des sociétés à la structure politique des États-nations.

John Hoefle, Larouchepub.com



« Le consortium international de financiers connu sous le nom de Bilderberg, qui se réunit chaque année dans le plus grand secret pour décider du destin du monde occidental, est une création de l'alliance Rockefeller-Rothschild... Les intérêts des Rockefeller œuvrent en étroite alliance avec les Rothschild et d'autres banques centrales. »

Le Dr Martin Larson, extrait du livre « Les secrets de la Réserve fédérale » d'Eustace Mullins

« L'objectif de chacune des réunions du groupe Bilderberg était de créer une "aristocratie de l'intérêt" entre l'Europe et les États-Unis, et de parvenir à un accord sur les questions de politique, d'économie et de stratégie pour gouverner le monde conjointement. L'OTAN constituait leur base d'opérations et de subversion essentielle, car elle leur offrait le contexte de leurs projets de "guerre perpétuelle", ou du moins de leur politique de "chantage nucléaire". »

Daniel Estulin dans son livre « Le groupe Bilderberg »

Le groupe Bilderberg est une organisation de dirigeants politiques et de financiers internationaux qui se réunit secrètement chaque printemps pour définir la politique mondiale. Il compte environ 110 membres réguliers : des Rockefeller, des Rothschild, des banquiers, des dirigeants de multinationales et de hauts fonctionnaires européens et nord-américains. Chaque année, quelques nouvelles personnes sont invitées et, si leur contribution est jugée utile, elles participent aux réunions suivantes. Dans le cas contraire, elles sont écartées. Les décisions prises lors de ces réunions secrètes ont des répercussions sur chaque Américain et sur une grande partie du monde.

Jim Tucker dans son livre « Bilderberg Diary »

En plus de cinquante ans de réunions du groupe Bilderberg, la presse n'a jamais été autorisée à y assister, aucun communiqué n'a été publié sur les conclusions des participants, et l'ordre du jour de chaque réunion n'a jamais été rendu public.

Il est pour le moins curieux qu'aucun grand média ne juge digne d'intérêt le rassemblement de telles personnalités, dont la fortune dépasse de loin celle de tous les citoyens américains réunis, alors qu'un simple voyage de l'un d'entre eux fait la une des journaux télévisés.

Les réunions du groupe Bilderberg ne sont jamais mentionnées dans les médias, car la presse traditionnelle est entièrement contrôlée par les membres du groupe.

Daniel Estulin dans son livre « Le groupe Bilderberg »

« Le fondateur du groupe Bilderberg est le prince Bernhard des Pays-Bas. Les membres du groupe se réunissent une ou deux fois par an. Parmi les participants figurent des personnalités politiques et financières de premier plan des États-Unis et d'Europe occidentale. Le prince Bernhard ne cache pas que l'objectif ultime du groupe Bilderberg est l'instauration d'un gouvernement mondial. En attendant la mise en place de ce « nouvel ordre mondial », les membres du groupe Bilderberg coordonnent les efforts des élites européennes et américaines. »

Gary Allen dans son livre « Personne n'ose l'appeler complot »



SHIVAYA INFO



Le groupe Bilderberg, composé de l'élite des mondes bancaire, des affaires, gouvernemental et universitaire, tient chaque année des réunions ultra-secrètes dans des lieux de villégiature isolés aux États-Unis et en Europe, afin de planifier les événements mondiaux à venir.

Seuls les politiciens et autres personnes ayant prouvé leur loyauté inconditionnelle envers le clan Rothschild/Rockefeller sont invités à ces réunions. Ils doivent être des instruments dociles des ultra-riches et entièrement dévoués à la création d'un Nouvel Ordre Mondial.

Des Griffin dans son livre « Le Quatrième Reich des Riches »

« Derrière le groupe Bilderberg se cache un réseau contemporain de puissants intérêts bancaires et marchands privés, inspirés du modèle oligarchique financier vénitien médiéval connu sous le nom de fondi. Les Compagnies britannique et néerlandaise des Indes orientales, précurseurs du Conseil des 300 et du groupe Bilderberg, sont des exemples de ces banques marchandes privées. Leur objectif final est une société post-industrielle. »

Daniel Estulin, interviewé par un journal brésilien

« La principale crainte du groupe Bilderberg est la résistance organisée. Ses membres ne veulent pas que les citoyens du monde découvrent comment ils envisagent l'avenir de la planète : principalement, un gouvernement mondial (une entreprise mondiale) doté d'un marché unique à l'échelle mondiale, contrôlé par une armée mondiale et financièrement régulé par une seule « Banque mondiale » utilisant une monnaie mondiale unique. »

Daniel Estulin dans son livre « Le groupe Bilderberg »

« Ce que le groupe Bilderberg ambitionne, c'est de créer une armée mondiale à la disposition des Nations Unies, qui deviendra le gouvernement mondial auquel toutes les nations seront soumises. »

Henry Kissinger lors d'une réunion du groupe Bilderberg [Réimpression Spotlight, août 1991]

« Le consortium international de financiers connu sous le nom de Bilderberg, qui se réunit chaque année dans le plus grand secret pour décider du destin du monde occidental, est une création de l'alliance Rockefeller-Rothschild... Les intérêts des Rockefeller œuvrent en étroite alliance avec les Rothschild et d'autres banques centrales. »

Dr Martin Larson, extrait du livre « Les secrets de la Réserve fédérale » d'Eustace Mullins

« Depuis 1954, les membres du groupe Bilderberg représentent l'élite et la richesse absolue de toutes les nations occidentales : financiers, industriels, banquiers, hommes politiques, dirigeants de multinationales, présidents, premiers ministres, ministres des Finances, secrétaires d'État, représentants de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international, présidents de conglomérats médiatiques mondiaux et chefs militaires. »

Daniel Estulin dans son livre « Le groupe Bilderberg »

THE
TAVISTOCK
INSTITUTE®



SHIVAYA INFO



INSTITUT TAVISTOCK

Après la Première Guerre mondiale, les services de renseignement militaire britanniques créèrent l'Institut Tavistock, conçu comme leur bras armé en matière de guerre psychologique. Son objectif n'était pas d'aider les soldats traumatisés, mais plutôt de les utiliser comme cobayes humains afin de déterminer le seuil de rupture des individus soumis à un stress extrême.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Fondation Rockefeller prit le relais pour financer et, de fait, s'approprier l'Institut Tavistock au profit des États-Unis et de leurs nouvelles activités de guerre psychologique.

Durant les deux décennies qui suivirent la Seconde Guerre mondiale, le travail de Tavistock consista à s'approprier des connaissances psychologiques légitimes pour les appliquer aux groupes sociaux, afin de perfectionner les techniques de manipulation et de contrôle social.

William Engdahl dans son livre « Destinée manifeste », 2018

L'Institut Tavistock est dirigé par les services de renseignement britanniques... Pendant la Seconde Guerre mondiale, Tavistock a organisé et formé l'ensemble du personnel de l'Office of Strategic Services (OSS), du Strategic Bombing Survey, du Grand Quartier Général des Forces Expéditionnaires Alliées et d'autres groupes militaires américains clés. Durant ce conflit, l'Institut Tavistock s'est associé à la division des sciences médicales de la Fondation Rockefeller pour mener des expériences sur des substances psychotropes

... La culture de la drogue aux États-Unis trouve son origine dans cet institut, qui supervisait les programmes de formation de la CIA. Le mouvement anti-LSD a vu le jour lorsque Sandoz AG, une entreprise pharmaceutique suisse appartenant à SG Warburg & Co., a mis au point un nouveau médicament à base d'acide lysergique, le LSD. James Paul Warburg (fils de Paul Warburg, auteur de la loi sur la Réserve fédérale de 1910) a financé une filiale de l'Institut Tavistock aux États-Unis, l'Institute for Policy Studies

... L'Institut Tavistock britannique a dirigé les programmes de groupes de réflexion américains tels que l'Institut Herbert Hoover de l'Université Stanford et Heritage. Fondation, Wharton School (Université de Pennsylvanie), Hudson Institute, Massachusetts Institute of Technology et Rand Corporation.

Eustace Mullins, « Les secrets de la Réserve fédérale » - annexe, 1983



Les travaux pionniers de l'Institut Tavistock en sciences comportementales, s'inspirant des théories freudiennes du « contrôle » humain, l'ont établi comme centre mondial de l'idéologie fondationnelle. Son réseau s'étend désormais de l'Université du Sussex aux États-Unis, en passant par le Stanford Research Institute, Esalen, le MIT, le Hudson Institute, la Heritage Foundation, le Centre d'études stratégiques et internationales de Georgetown (où sont formés des agents du Département d'État), les services de renseignement de l'US Air Force et les entreprises Rand et Mitre. Le personnel de ces entreprises est tenu de suivre un endoctrinement dans une ou plusieurs de ces institutions contrôlées par Tavistock. Un réseau de groupes secrets, la Société du Mont-Pèlerin, la Commission trilatérale, la Fondation Ditchley et le Club de Rome, sert de relais pour les instructions destinées au réseau Tavistock.

L'Institut Tavistock a développé des techniques de lavage de cerveau de masse, initialement testées sur des prisonniers de guerre américains en Corée. Ses expériences de contrôle des foules ont été largement appliquées à la population américaine.

Toutes les techniques fondationnelles de Tavistock et des États-Unis ont un seul et même objectif : briser la force psychologique de l'individu et le rendre impuissant. Pour s'opposer aux dictateurs du Nouvel Ordre Mondial, les scientifiques de Tavistock utilisent toute technique visant à détruire la cellule familiale et les principes religieux, d'honneur, de patriotisme et de comportement sexuel qui y sont inculqués, comme armes de contrôle des foules. L'Institut Tavistock a acquis une telle influence aux États-Unis que nul ne peut accéder à une position de premier plan dans quelque domaine que ce soit sans avoir été formé aux sciences comportementales à Tavistock.

Byron T. Weeks, MD, 2001

« La première tentative d'instaurer un Nouvel Ordre Mondial résulta de la mise en pratique des théories d'Edward Bernays, principal théoricien de l'Institut Tavistock des relations humaines [Londres]... Bernays conçut la méthode par laquelle des agents tels qu'Henry Kissinger seraient intégrés au système pour promouvoir secrètement le Nouvel Ordre Mondial comme le véritable programme des États-Unis... Depuis ses modestes débuts à Wellington House à Londres, Tavistock se développa rapidement pour devenir le premier institut de « lavage de cerveau » au monde. »

John Coleman dans son livre « Le Comité des 300 - La hiérarchie des conspirateurs », 2006

L'Institut Tavistock, fruit d'une collaboration entre les services de renseignement militaire britanniques et le milieu psychiatrique, fut créé en 1921, semble-t-il, sur ordre de membres du Royal Institute of International Affairs (Chatham House). Le RIIA est une branche du groupe britannique Rhodes Round Table, fondé par l'impérialiste britannique Cecil Rhodes. La Round Table, active à travers de nombreuses organisations dissidentes, a été au XXe siècle le plus fervent défenseur de la création d'un gouvernement mondial.

Jim Keith dans son livre « Contrôle des masses : Ingénierie de la conscience humaine », 2003

« L'Institut Tavistock contrôle 400 organisations filiales ainsi que des groupes de réflexion, principalement aux États-Unis. Le Stanford Research Institute, le Hoover Institute, l'Aspen Institute of Colorado et bien d'autres, voués à la manipulation de l'opinion publique américaine et mondiale, sont des émanations de Tavistock. »

Moudjahid Kamran, 2014



L'Institut Tavistock des relations humaines a son siège à Londres.

... Tavistock a mis au point des techniques de manipulation mentale de masse qui ont d'abord été testées sur des prisonniers de guerre américains en Corée. Ses expériences sur les méthodes de contrôle des foules ont été largement utilisées sur la population américaine ... Aujourd'hui, l'Institut Tavistock gère un réseau de fondations aux États-Unis, entièrement financé par l'argent des contribuables américains. Dix institutions majeures sont sous son contrôle direct, avec 400 filiales, ainsi que d'autres groupes d'étude et think tanks à l'origine de nombreux programmes visant à renforcer l'emprise du Nouvel Ordre Mondial sur le peuple américain.

Eustace Mullins, 1985

L'Institut Tavistock des relations humaines a été créé à Londres en 1921 pour étudier le « point de rupture » de l'être humain.

... L'Institut Tavistock gère des organisations et des groupes de réflexion renommés qui ont joué un rôle important dans le développement des médias aux États-Unis, tels que l'Institut Brookings, les Instituts de recherche de Stanford, l'Institut Hudson, l'Institut Aspen, l'Institut d'études politiques et la Rand Research and Development Corporation.

Charlie Robinson dans son livre « La pieuvre du contrôle mondial », 2017

L'Institut Tavistock, situé dans le Sussex en Angleterre, est le centre mondial du lavage de cerveau de masse et des activités de manipulation sociale.

... Tavistock a constaté que le visionnage compulsif de la télévision détruit la capacité d'une personne à mener une activité cognitive critique. Autrement dit, cela vous rend stupide.

Daniel Estulin dans son livre « Tavistock Institute », 2015

« Durant la Seconde Guerre mondiale, l'Institut Tavistock [de Londres] s'est associé à la division des sciences médicales de la Fondation Rockefeller pour mener des expériences ésotériques sur des substances psychotropes. La culture de la drogue actuelle aux États-Unis trouve son origine dans cet Institut, qui supervisait les programmes de formation de la CIA. »

Eustace Mullins « Les secrets de la Réserve fédérale », 1983

(publié initialement en 1952 sous le titre « Mullins sur la Réserve fédérale »)



SHIVAYA INFO



CLUB DES ÎLES

« Le Club des Îles est un cartel européen, basé dans la City de Londres et dirigé par la Maison de Windsor, qui contrôle tous les aspects de l'économie mondiale : banques, compagnies d'assurance et pharmaceutiques, matières premières, transports, usines, grands groupes de distribution, marchés boursiers et des matières premières, hommes politiques et gouvernements, médias, services de renseignement, drogue et crime organisé. »

« Le cartel alimentaire mondial des Windsor : un instrument de famine », article paru dans Executive Intelligence Review, 1995

Le « Club des Îles » est un cartel anglo-néerlandais-suisse dirigé par la Maison de Windsor. Les six principales sociétés de négoce de céréales qui le composent possèdent et contrôlent 95 % des exportations américaines de blé, 95 % de maïs, 90 % d'avoine et 80 % de sorgho. Quelques entreprises plus petites, presque toutes liées au cartel, se partagent le reste du marché. Le contrôle exercé par ces sociétés céréalières sur le marché américain des céréales est absolu.

Richard Freeman, Revue du renseignement exécutif, 1995

« Depuis l'époque des guerres de l'opium contre la Chine, le Club des Îles a été le principal sponsor et contrôleur du crime organisé mondial. »

Jeffrey Steinberg, 2008

Le Club des Îles est un vaste réseau d'intérêts financiers privés, contrôlé par les principales familles aristocratiques et royales d'Europe. Il s'inspire des modèles de la Compagnie britannique et néerlandaise des Indes orientales du XVII^e siècle.

La famille Rothschild est au cœur financier du Club des Îles.

Le Club des Îles est basé dans la City de Londres.

William Engdahl, Revue du renseignement exécutif, 1997



Le « Club des Îles » est une association informelle de familles royales, principalement européennes, dont la reine d'Angleterre. Ce club contrôle un patrimoine estimé à 10 000 milliards de dollars. Il exerce une influence considérable sur des géants tels que Royal Dutch Shell, Imperial Chemical Industries, Lloyds of London, Unilever, Lonrho, Rio Tinto Zinc et Anglo American De Beers. Il domine l'approvisionnement mondial en pétrole, or, diamants et autres matières premières essentielles, et utilise ces ressources au service de ses ambitions géopolitiques.

Son objectif : réduire la population mondiale à moins d'un milliard d'individus d'ici deux à trois générations, en procédant littéralement à un « abattage sélectif » afin de préserver sa puissance mondiale et le système féodal sur lequel elle repose.

Henri Makow, 2004

"Vous ne lirez rien sur le Club des Îles dans aucun manuel ou magazine populaire. Il n'est pas constitué en société et n'a pas de liste de membres. Pourtant, en tant qu'association informelle de maisons royales et de familles princières principalement basées en Europe, le Club des Îles possède un actif évalué à 10 000 milliards de dollars. Il règne sur des sociétés géantes telles que Royal Dutch Shell, Imperial Chemical Industries, Lloyds of London, Unilever, Lonrho, Rio Tinto Zinc et Anglo American DeBeers. Il domine l'offre mondiale de pétrole, d'or, de diamants et de nombreuses autres matières premières vitales ; et déployer ces atouts non seulement dans la recherche de la richesse, mais comme ressources à la disposition de son agenda géopolitique. Son objectif : réduire la population humaine de son niveau actuel de plus de 5 milliards de personnes à moins d'un milliard de personnes dans les deux ou trois prochaines générations dans l'intérêt de conserver leur propre pouvoir mondial et le système féodal sur lequel ce pouvoir est basé.

Le journal Nouveau Fédéraliste, 1994

"Le "Club des Îles", depuis l'époque des guerres de l'opium contre la Chine, est le principal sponsor et contrôleur du crime organisé mondial."

https://redice.tv/american_almanac.tripod.com, 2008



"L'opération City of London-House of Windsor, appelée "Club of the Isles", doit son nom au roi Édouard VII, fils de la reine Victoria, qui fut le premier à porter le titre de prince des îles. Le titre est aujourd'hui détenu par le prince Charles. Edward a été fortement impliqué auprès des barons de la noblesse noire du quartier financier de Londres et des aides à organiser la guerre de Crimée, la guerre russo-japonaise, les préparatifs de la Première Guerre mondiale et les guerres de l'opium avec la Chine.

Grâce à l'organisation centrale du Club des Îles, il existe un réseau de conseils d'administration imbriqués qui détiennent des sociétés « indépendantes » dans un réseau de contrôle commun et d'agenda commun.

Quelques-unes des sociétés du réseau Club des Îles comprennent : La Banque d'Angleterre ; Anglo-American Corp d'Afrique du Sud ; Rio Tinto ; Minorco Minerals and Resources Corp.; De Beers Consolidated Mines et De Beers Centenary AG NM ; Banque Rothschild Barclays ; Banque Lloyds ; Banque Lloyds Assurances ; Banque de marché Midland ; National de Westminster ; Barings bancaires ; Banque Schröder ; Norme banque à charte ; Banque Hambros ; SG Warburg, Banque Toronto-Dominion, Johnson Matthey ; Groupe Kleinwort Benson ; Frères Lazard ; Lonrho JP Morgan et Co Morgan ; Groupe Grenfell ; Pétrole britannique ; Shell et Royal Dutch Petroleum ; Cadbury-Schweppes ; Industries des MTD ; Assicurazioni Generali SpA, (Venise) Italie ; Courtauld ; Électricité générale ; Cazeenove et Cie ; Grand Métropolitain ; Hanson SA ; HSBS Holdings (Banque de Hong Kong et Shanghai) ; Industries chimiques impériales ; Inchcape plc; Inco Ltée ; Groupe ING ; Jardine Matheson; Compagnie de navigation à vapeur péninsulaire et orientale (P&O); Verre Pilkington ; Participations Reuters ; Glaxo Bienvenue; SmithKline Beecham ; Unilever et Unilever NV ; Vickers SA."

Revue de renseignement exécutif, 1995

Un groupe de familles, comptant entre 3 000 et 5 000 personnes, vit et travaille dans la City de Londres et ses environs. Ces familles forment une oligarchie financière ; elles exercent un pouvoir réel sur la famille royale britannique. Entre elles, ces oligarques financiers se désignent sous le nom de « Club des Îles ».

Sous l'égide de la monarchie britannique, le « Club des Îles » mobilise des ressources et des personnalités des Pays-Bas, de Suisse, de France, d'Allemagne et d'Italie, et orchestre les actions d'une caste d'Américains anglophiles, dont Henry Kissinger et l'ancien président George H.W. Bush sont des exemples emblématiques.

Jeffrey Steinberg, 2008

Le « Club des Îles » fournit des capitaux au fonds Quantum Fund NV de George Soros, qui a réalisé des gains financiers substantiels en 1998-1999 suite à l'effondrement des monnaies thaïlandaise, indonésienne et russe. Soros était un actionnaire important de Harken Energy, société de George W. Bush. Le Club des Îles est dirigé par la famille Rothschild et compte parmi ses membres la reine Élisabeth II ainsi que d'autres aristocrates et nobles européens fortunés.

Dean Henderson dans son livre « Big Oil & Their Bankers In The Persian Gulf »



« Le Club des Îles est un cartel européen, basé dans la City de Londres et dirigé par la Maison de Windsor, qui contrôle tous les aspects de l'économie mondiale : banques, compagnies d'assurance et pharmaceutiques, matières premières, transports, usines, grands groupes de distribution, marchés boursiers et des matières premières, hommes politiques et gouvernements, médias, services de renseignement, drogue et crime organisé. »

« *Le cartel alimentaire mondial des Windsor : un instrument de famine* », article paru dans *Executive Intelligence Review*, 1995

Dix à douze entreprises clés, épaulées par une trentaine d'autres, contrôlent l'approvisionnement alimentaire mondial. Elles constituent les rouages essentiels du cartel agroalimentaire anglo-néerlandais-suisse, gravitant autour de la maison de Windsor. Menée par les six principales entreprises céréalières – Cargill, Continental, Louis Dreyfus, Bunge & Born, André et Archer Daniels Midland/Töpfer – le Club des Îles, une oligarchie sous l'égide de la maison de Windsor, exerce une domination totale sur l'approvisionnement mondial en céréales, du blé au maïs et à l'avoine, de l'orge au sorgho et au seigle. Mais elle contrôle également la viande, les produits laitiers, les huiles et graisses alimentaires, les fruits et légumes, le sucre et toutes les épices.

Richard Freeman, Revue du renseignement exécutif, 1995

Le prince Philip n'a pas été élu à son poste de chef de facto des opérations du Club des Îles. Il l'a assumé en tant que prince consort de la reine Elizabeth II, souveraine de la maison de Windsor. La reine Elizabeth II n'est pas une simple figure de proue. Elle est la véritable dirigeante du Club.

Depuis plus d'un siècle, remontant à l'apogée de la reine Victoria, la Couronne britannique est considérée comme le primus inter pares – le premier parmi ses pairs – de la noblesse noire européenne.

... L'un des plus grands mythes perpétués par la Couronne britannique et le Club des Îles est l'idée totalement fautive que la monarchie britannique – la reine Elizabeth II et le prince Philip – ne seraient que des figures de proue impuissantes. Rien n'est plus éloigné de la vérité.

... Il existe actuellement 50 pays membres du Commonwealth britannique, dirigé de facto par les Windsor. Parmi ces 50 pays, 16 sont encore aujourd'hui des colonies de la Couronne britannique, où la seule souveraine est la reine Elizabeth ! Parmi les 50 États du Commonwealth, on trouve... une série d'îles des Caraïbes tristement célèbres pour être les principaux paradis fiscaux du blanchiment d'argent de la drogue et des centres financiers de la vaste économie souterraine mondiale.

Le journal New Federalist, 1994



Le « Club des Îles », une oligarchie dirigée par la Maison de Windsor, a fait de quatre régions les principaux exportateurs de la quasi-totalité des produits alimentaires. Historiquement, cette oligarchie a exercé un contrôle total sur la chaîne alimentaire de ces régions. Ces quatre régions sont : les États-Unis ; l'Union européenne, notamment la France et l'Allemagne ; les pays du Commonwealth (Australie, Canada, Afrique du Sud et Nouvelle-Zélande) ; et l'Argentine et le Brésil en Amérique latine. Au fil des siècles, l'oligarchie a pris le contrôle des marchés de ces régions et, par conséquent, de l'approvisionnement alimentaire mondial. Ces quatre régions représentent au maximum 900 millions d'habitants, soit 15 % de la population mondiale. Le reste du monde, soit 4,7 milliards de personnes (85 % de la population mondiale), dépend des exportations alimentaires de ces régions.

Richard Freeman, Revue du renseignement exécutif, 1995

« Les Rothschild sont membres fondateurs du très exclusif « Club des Îles », un conglomerat de 10 000 milliards de dollars qui contrôle des géants comme Royal Dutch Shell, Imperial Chemical Industries, Lloyds of London, Unilever, Barclays, Lonrho, Rio Tinto Zinc, BHP Billiton et Anglo American De Beers. Il domine l'approvisionnement mondial en pétrole, en or, en diamants et en de nombreuses autres matières premières essentielles. »

Dean Henderson dans son livre « Big Oil & Their Bankers In The Persique Golfe »

Un groupe de familles, comptant entre 3 000 et 5 000 personnes, vit et travaille dans et autour de la City de Londres, un quartier financier et d'affaires d'un mile carré, qui représente la plus grande concentration de pouvoir financier jamais réunie en un seul lieu. Ces familles constituent une oligarchie financière. Elles sont le véritable pouvoir derrière le trône de Windsor. Elles se considèrent comme les héritières de l'oligarchie vénitienne. En leur sein, ces oligarques financiers se désignent comme le « Club des Îles », en référence au premier « Prince des Îles », Édouard Albert (roi Édouard VII), fils de la reine Victoria, qui orchestra la guerre de Crimée, les guerres de l'opium, la guerre russo-japonaise et la Première Guerre mondiale, afin de consolider la position de la Grande-Bretagne comme primus inter pares (premier parmi ses pairs) des monarchies et familles féodales européennes. Le « Club des Îles », sous la direction de la monarchie britannique, mobilise des ressources et des personnalités issues des pays de l'Union européenne et orchestre les actions de... une caste d'Américains anglophiles convaincus, dont Henry Kissinger et l'ancien président George H.W. Bush sont les exemples typiques.

https://redice.tv/american_almanac.tripod.com, 2008



"Le Club des Îles est un réseau extrêmement influent d'institutions et de sociétés contrôlées par la Maison britannique de Windsor et les familles dynastiques européennes de la noblesse noire. Il s'agit d'un réseau de conseils d'administration imbriqués qui détiennent des sociétés indépendantes dans un réseau de contrôle commun et d'agenda commun. Les membres des familles dynastiques européennes de ce réseau comprennent : la Maison de Guelph/Maison de Windsor, en Grande-Bretagne ; Maison de Wettin, Belgique ; Maison de Bernadotte, Suède ; Maison du Liechtenstein, Liechtenstein ; Maison d'Oldenbourg, Danemark ; Maison de Hohenzollern, Allemagne ; Maison de Hanovre, Allemagne (la deuxième plus importante) ; Maison de Bourbon, France ; Maison d'Orange, Pays-Bas ; Maison Grimaldi, Monaco ; Maison de Wittelsbach, Allemagne ; Maison de Bragance, Portugal ; Maison de Nassau, Luxembourg ; Maison de Habsbourg, Autriche ; Maison de Savoie, Italie ; Maison de Karadjordjevic, Yougoslavie (ancienne) ; Maison du Wurtemberg, Allemagne ; Maison de Zogu, Albanie.

Les banques et entreprises membres comprennent : La Banque d'Angleterre, Anglo-American Corp of South Africa, Rio Tinto, De Beers Consolidated Mines et De Beers Centenary AG, NM Rothschild Bank, Barclays Bank, Lloyds Bank, Midland Bank, National Westminster Bank, Barings Bank, Schroders Bank, Standard Chartered Bank, Hambros Bank, SG Warburg, Toronto Dominion Bank, Lazard Brothers, Lonrho, JP Morgan and Co, Pétrole britannique. Shell et Royal Dutch Petroleum, General Electric, HSBS Holdings (Hong Kong et Shanghai Bank), Imperial Chemical Industries, ING Group, Jardine Matheson, Peninsular and Oriental Steam Navigation Co, Reuters, GlaxoSmithKline, Unilever, Vickers.

Les organisations environnementales établies et contrôlées par le Club des Îles comprennent : le Fonds mondial pour la nature, Greenpeace, les Amis de la Terre, le Sierra Club, Earth First, Sea Shepard, Rainforest Action Network.

David Icke dans son livre "Le plus grand secret"

"Le Club des Îles est dirigé par les Rothschild et comprend la reine Elizabeth II et d'autres riches aristocrates européens et la noblesse noire."

Dean Henderson dans son livre « Big Oil & Their Bankers In The Persique Golfe »

« Un appareil financier et politiquement puissant, connu parmi ses propres membres sous le nom de « Club des îles », est catégoriquement opposé, sur le plan philosophique, à la diffusion du progrès scientifique et technologique, en particulier au progrès qui accélère la croissance du système moderne d'État-nation fondé il y a plus de 500 ans comme couronnement de la Renaissance dorée en Italie. »

Le journal Nouveau Fédéraliste, 1994

"Le cartel alimentaire anglo-néerlandais-suisse - 'Club des îles' - les sociétés du cartel céréalier sont dirigées par les mêmes familles qui les dirigent depuis des siècles. Les familles mixtes MacMillan et Cargill dirigent Cargill ; la famille fribourgeoise dirige Continental ; la famille Louis Dreyfus dirige Louis Dreyfus ; la famille André dirige André ; et les familles Hirsch et Born dirigent Bunge et Born. "

Richard Freeman, Revue du renseignement exécutif, 1995



SHIVAYA INFO



"Le sous-groupe Illuminati très puissant politiquement connu sous le nom de 'Club des Îles', dirigé par la reine Elizabeth II, est composé de différentes maisons royales européennes, des Rothschild, des financiers de la City de Londres et de hauts décideurs politiques. Parce que ses membres sont des actionnaires importants de sociétés transnationales, notamment Royal Dutch Shell, Anglo American Gold, Lonrho, Rio Tinto Zinc et Lloyds de Londres, le Club des Îles exerce une domination sur la disponibilité mondiale des matières premières.

Les bénéfices tirés de sa participation à de telles sociétés transnationales permettent au Club des Îles de poursuivre son objectif principal : une réduction de quatre-vingts pour cent de la population humaine mondiale au cours du siècle actuel.

Ce programme génocidaire est perpétré en exerçant l'influence du Club sur les principales organisations environnementales. Sous couvert de protéger les espèces sauvages menacées, le Club des Îles a joué un rôle déterminant dans la création de réserves fauniques en Afrique. Ces réserves animales sont principalement utilisées pour la formation de mercenaires africains et d'agents provocateurs, qui fomentent ensuite des guerres civiles dans des pays comme le Rwanda et le Soudan.

Ce groupe géopolitique très élitiste est également le bras de contrôle d'un réseau occulte secret composé des membres les plus hauts gradés des diverses agences de renseignement britanniques. »

www.dianaspeaks.info



CRÂNE ET OS [L'ORDRE (RUSSELL TRUST)]

Citations de - Antony Sutton - tirées de son livre "

L'établissement secret de l'Amérique : une introduction à l'ordre du crâne et des os", 1983

"L'Ordre [une société secrète également connue sous le nom de Skull & Bones] est le seul exemple entièrement documenté dont nous disposons d'une société secrète au sein de l'établissement américain.

... Le système de la Yale Senior Society est unique à l'Université de Yale. Il n'y a rien de tel ailleurs aux États-Unis ni d'ailleurs dans le monde entier.

... Il existe trois sociétés pour personnes âgées à Yale : Skull & Bones, Scroll & Key et. Tête de loup. Chaque année, 15 juniors masculins de Yale sont sélectionnés pour l'admission.

... Skull & Bones a été fondé en 1933 et a initié 15 membres chaque année depuis 1933...

Chaque année, pendant la semaine de rentrée, 15 juniors de Yale reçoivent une invitation

"Skull & Bones. Accepter ou rejeter ? Ceux qui acceptent, vraisemblablement le plus grand nombre, sont invités à se rendre au Temple des Os sur le campus pour subir une cérémonie d'initiation.

... L'étudiant du campus de Yale est parfaitement conscient que le système des sociétés pour personnes âgées est orienté vers le monde extérieur riche, vers le monde après l'obtention de son diplôme. L'argent et les relations découlent de l'adhésion.

... En fait, ces sociétés sont la source d'un vaste réseau d'établissement, un réseau formalisé de « vieux garçons » qui exclut effectivement les nouveaux arrivants et les non-talentueux de Yale des couloirs du pouvoir. Comme il s'agit de sociétés pour seniors, l'accent n'est pas mis sur les activités du campus mais sur les ambitions post-diplôme. C'est la différence fondamentale avec toutes les autres sociétés universitaires aux États-Unis.

... Chaque promotion annuelle de nouveaux initiés forme un club composé de 15 membres. Les initiés sont appelés Chevaliers la première année et ensuite Patriarches.



"Ceux qui sont à l'intérieur le connaissent sous le nom de "L'Ordre". D'autres le connaissent depuis plus de 150 ans comme le chapitre 322 d'une société secrète allemande. Plus formellement, à des fins juridiques, l'Ordre a été constitué sous le nom de Russell Trust en 1856. Il était également connu autrefois sous le nom de Confrérie de la Mort. Ceux qui s'en moquent ou veulent s'en moquer l'appellent "Skull & Bones" ou tout simplement "Bones". Le chapitre américain de cet ordre allemand a été fondé en 1833 à l'Université de Yale. ... L'Ordre n'est pas simplement une autre société fraternelle de type lettre grecque, dotée de mots de passe et de poignées, communes à la plupart des campus. Le chapitre 322 est une société secrète dont les membres ont juré de garder le silence. Il n'existe que sur le campus de Yale. ... L'Ordre est puissant, correspond puissant.

Au cours des 150 années écoulées depuis 1833, l'appartenance active à « l'Ordre » / « Skull and Bones » s'est concentrée sur un noyau dur d'une vingtaine ou d'une trentaine de familles.

On y trouve d'abord des familles américaines de longue date arrivées sur la côte Est au XVIII^e siècle, comme les Whitney, Lord, Phelps, Wadsworth, Allen, Bundy, Adams, etc. Ensuite, on trouve des familles qui ont fait fortune au cours des 100 dernières années, ont envoyé leurs fils à Yale et sont devenues, avec le temps, des familles presque aussi anciennes, comme les L. Harriman, Rockefeller, Payne et Davison.

La liste des quelque 2 500 membres de l'Ordre/Skull and Bones présente des caractéristiques très claires :

tous les membres sont des hommes, presque tous WASP (Blancs Anglo-Saxons Protestants). La plupart descendent de familles puritaines anglaises, dont les ancêtres sont arrivés en Amérique du Nord entre 1630 et 1660.

Ces familles puritaines ont soit contracté des alliances matrimoniales avec des personnes influentes, soit accueilli les fils de magnats de la finance, tels que les Rockefeller, les Davison et les Harriman, dont les fils sont devenus membres de l'Ordre.

« Au sein du Council on Foreign Relations (CFR), un groupe appartenant à une société secrète, tenu au secret, exerce un contrôle plus ou moins absolu sur le CFR.

Ces membres font partie de « L'Ordre » [Yale Skull and Bones]. Leur appartenance à l'Ordre est avérée. Leurs réunions sont avérées. Leurs objectifs sont manifestement anticonstitutionnels. Et cet Ordre existe depuis 150 ans aux États-Unis. »



L'Ordre de Skull and Bones en Grande-Bretagne passe par Lazard Frères et les banquiers d'affaires privés. Il est à noter que son établissement britannique a également été fondé au sein d'une université : Oxford, et plus particulièrement au All Souls College. Cette branche britannique est appelée « Le Groupe ».

Le Groupe est lié à son équivalent juif par l'intermédiaire des Rothschild en Grande-Bretagne (Lord Rothschild était membre fondateur du cercle restreint de Rhodes). Aux États-Unis, l'Ordre est lié aux familles Guggenheim, Schiff et Warburg.

Le noyau de l'Ordre, comme celui du « Groupe » en Angleterre, comprend une vingtaine de familles. Aux États-Unis, il s'agit principalement de descendants des premiers colons du Massachusetts. Les nouvelles fortunes n'ont intégré l'Ordre qu'au milieu du XIXe siècle et, jusqu'à récemment, n'ont jamais exercé une influence prépondérante.

« L'Ordre / Skull and Bones a pénétré ou exercé une influence dominante dans un nombre suffisant d'organisations politiques, de recherche et de formation d'opinion pour déterminer l'orientation fondamentale de la société américaine. »

La société secrète britannique, connue sous le nom de « Groupe », a été fondée à l'Université d'Oxford, tout comme l'Ordre/Crâne et Os à Yale.

L'objectif du « Groupe » est consigné dans le testament de Cecil Rhodes :

« L'extension de la domination britannique à travers le monde, le perfectionnement d'un système d'émigration hors du Royaume-Uni et de colonisation par des sujets britanniques de toutes les terres où les moyens de subsistance sont accessibles par l'énergie, le travail et l'esprit d'entreprise... et la restauration finale des États-Unis d'Amérique en tant que partie intégrante de l'Empire britannique.

» Le Groupe et l'Ordre/Crâne et Os, incapables ou réticents à instaurer une société mondiale par des moyens volontaires, ont opté pour la coercition. Pour ce faire, ils ont provoqué des guerres et des révolutions, pillé les caisses de l'État, opprimé, spolié et menti, même à leurs propres compatriotes.

Les activités de l'Ordre visent à transformer notre société, à changer le monde, afin d'instaurer un Nouvel Ordre Mondial. Il s'agira d'un ordre planifié avec des libertés individuelles fortement restreintes, sans protection constitutionnelle, sans frontières nationales ni distinction culturelle.

« La plupart d'entre nous pensent que l'État existe pour servir l'individu, et non l'inverse. L'Ordre [Crâne et Os] pense le contraire : il prône toujours plus de pouvoir de l'État et s'éloigne des droits individuels. »



Le clivage gauche-droite est instrumentalisé pour neutraliser les faits et les idées indésirables, voire pour conditionner les citoyens à penser d'une certaine manière. Aux États-Unis, on peut toujours compter sur la presse de gauche pour s'attaquer systématiquement aux idées et aux informations de droite, et inversement. De fait, certains médias ont été créés artificiellement à cette fin : Nation et New Republic, à gauche, ont été financés par Willard Straight grâce aux fonds de Payne Whitney (l'Ordre). À droite, National Review, publié par William Buckley (l'Ordre), affiche un déficit permanent, sans doute comblé par Buckley lui-même.

Ni la droite indépendante ni la gauche indépendante ne voient le piège. Occupées à s'attaquer mutuellement, elles en oublient presque de regarder en coulisses. Et l'Ordre revendique avec suffisance le contrôle du centre « modéré ».

"L'Ordre / Skull and Bones utilise le processus dialectique hégélien pour créer une société dans laquelle l'État est absolu - tout puissant.

... Dans le système hégélien, le conflit est essentiel. L'État exige l'obéissance totale de chaque citoyen. Un individu n'existe pas pour lui-même, mais seulement pour jouer un rôle dans le fonctionnement de l'État. Il ne trouve la liberté que dans l'obéissance à l'État. Il n'y avait pas de liberté dans l'Allemagne hitlérienne, il n'y a pas de liberté pour l'individu sous le marxisme, et il n'y en aura pas non plus dans le nouvel ordre mondial. »

« Tout notre mode de vie repose sur l'hypothèse que l'individu est supérieur à l'État. Que l'individu est le détenteur ultime de la souveraineté. Que l'État est au service du peuple. C'est profondément ancré en nous.

L'Ordre [Skull and Bones] soutient le contraire : que l'État est supérieur, que l'homme ordinaire (le paysan) ne peut trouver la liberté qu'en obéissance à l'État. »

"Nous pouvons retracer la fondation des trois sociétés secrètes les plus influentes que nous connaissons - dans les universités. Les Illuminati ont été fondés à l'Université d'Ingolstadt en Allemagne. Le groupe a été fondé au All Souls College de l'Université d'Oxford en Angleterre. Et The Order / Skull and Bones a été fondé à l'Université de Yale aux États-Unis. "

"L'Ordre aux États-Unis, le Groupe en Angleterre, les Illuminati en Allemagne et le Politburo en Russie. Pour ces élitistes, l'État est suprême et une élite autoproclamée dirige l'État.

« Si le marxisme est posé comme thèse et le national-socialisme [nazisme] comme antithèse, alors la synthèse la plus probable devient un nouvel ordre mondial hégélien, une synthèse née du choc du marxisme et du national-socialisme. De plus, dans cette déclaration, ceux qui financent et gèrent le choc des contraires peuvent rester aux commandes de la synthèse [nouvel ordre mondial].

... L'Ordre [Skull and Bones] a artificiellement encouragé et développé à la fois le marxisme révolutionnaire et le national-socialisme tout en conservant un certain contrôle sur la nature et l'ampleur du conflit.



SHIVAYA INFO



"Les conflits peuvent être utilisés à des fins lucratives par des sociétés sous le contrôle et l'influence de l'Ordre [Skull and Bones]. Durant la Seconde Guerre mondiale, la guerre de Corée et la guerre du Vietnam sont des exemples de sociétés américaines qui ont fait du commerce avec "l'ennemi" dans un but lucratif.

... Les entreprises - même les grandes sociétés - sont dominées par les banques et les sociétés de fiducie, et ces banques et sociétés de fiducie sont à leur tour dominées par l'Ordre [Skull and Bones] et ses alliés. »

« La Chine communiste sera une superpuissance construite grâce à la technologie et aux compétences américaines. L'intention de l'Ordre [Skull and Bones] est probablement de placer cette puissance en mode conflit avec l'Union soviétique."



SOCIÉTÉ DES PÈLERINS

"La Pilgrims Society est un club aristocratique anglo-américain. Le mais principal de ce club est de former une alliance non officielle avec les États-Unis et d'augmenter considérablement les pouvoirs de l'empire britannique.

... La Pilgrims Society a fusionné les centres d'affaires de New York et de Londres, ainsi qu'une grande partie des centres politiques des deux nations. Quatre-vingt-dix pour cent des membres américains sont des banquiers et des hommes d'affaires de haut niveau de New York.

... Les présidents de la Pilgrims Society de la Réserve fédérale de New York couvrent la période de 1914 à 1979. Les présidents de la Pilgrims Society de la Réserve fédérale de New York couvrent presque toute la période des années 1920 à 1990.

... La Pilgrims Society représente le vieux rêve de Cecil Rhodes de créer une zone de libre-échange anglophone mondiale, avec une position dominante pour la race anglo-saxonne. Rhodes avait également spéculé sur un réseau de sociétés secrètes censées absorber les richesses du monde.

... La Pilgrims Society est l'une des institutions privées les plus importantes du mouvement mondialiste.

Joël van der Reijden, 2005

"En 1897, un groupe d'intellectuels britanniques et américains de premier plan et de monopolisateurs de l'argent se sont réunis pour trouver des moyens de mettre en œuvre le plan de Cecil Rhodes visant à fusionner les intérêts britanniques et américains, en préparation de l'effort final vers la réalisation de leur objectif ultime - un gouvernement mondial unique. Le résultat de leurs délibérations est venu le 24 juillet 1907, avec la création à Londres d'une organisation ultra-secrète connue sous le nom de Pilgrim Society. L'objectif fondamental de la Pilgrim Society était de promouvoir l'unité entre les États-Unis et la Grande-Bretagne, pour amener les États-Unis dans une position de dépendance à l'égard de la Couronne. »

"Descent Into Slavery", un livre de Des Griffin



« Les Pèlerins furent fondés à Londres le 24 juillet 1902, quatre mois après la mort de Cecil Rhodes qui avait esquissé une idéologie de société secrète pour œuvrer à une éventuelle domination britannique sur le monde entier, et qui avait pris des dispositions particulières dans son testament visant à amener les États-Unis parmi les pays possédés par la Grande-Bretagne.

... Le but de ces hommes est complètement lié à la dépendance de leur propre fortune, invariablement grande, à l'égard des opérations de « La Cité », la citadelle de la finance internationale. Non seulement ces hommes exercent collectivement une influence planifiée d'un immense poids dans le plus grand secret, mais ils opèrent avec le soutien des immenses fonds fournis par Cecil Rhodes et Andrew Carnegie. »

EC Knuth dans son livre "L'Empire de la "Cité" - L'histoire secrète du pouvoir financier britannique"

Compte ... Au tournant du XXe siècle, un certain nombre de personnalités influentes souhaitaient rapprocher les institutions des États-Unis et de la Grande-Bretagne. L'idée est née d'ancienne une nouvelle société élitiste avec des succursales à Londres et à New York. C'est devenu la Société des Pèlerins.

... Les membres de la famille royale britannique sont les mécènes de la Pilgrims Society depuis sa création et assistent régulièrement aux réunions. Des familles bancaires bien connues comme Baring, Hambro, Harcourt, Keswick, Rothschild, Kleinwort, Loeb et Warburg, ainsi que les dirigeants de Barclays et les dirigeants britanniques de Chase Manhattan et de JP Morgan ont assisté aux réunions des pèlerins.

... Les grandes banques de New York et de Londres ont joué un rôle très important au sein de la Pilgrims Society, suivi de près par un groupe de cabinets d'avocats et de compagnies d'assurance influents. Un certain nombre d'entreprises ont eu une présence considérable parmi les pèlerins, notamment la famille Watson d'IBM, et les fondateurs et propriétaires de Chrysler, Dodge, Jardine Matheson, WR Grace & Co., Reynolds, Corning Glass et Forbes ont tous été des pèlerins.

... Le New York Times a été intimement lié aux pèlerins des États-Unis au fil des années. Depuis 1896, le New York Times appartient à la famille Ochs-Sulzberger, dont les membres font partie des générations des Pèlerins depuis le tout début.

... Au fil des années, plusieurs Pilgrims ont été directeurs de CBS, parmi lesquels Henry Kissinger. William S. Paley, fondateur et propriétaire continu de CBS jusqu'à sa mort en 1990, était membre de la Pilgrims Society. Tout comme Walter Cronkite, présentateur du CBS Evening News de 1962 à 1982.

... À tout moment, entre les années 1970 et les années 1990, il y a eu une présence dominante des hommes de JP Morgan et de John D. Rockefeller au conseil d'administration des Pèlerins des États-Unis, ce qui conduit à la conclusion évidente que ces intérêts représentent toujours la pierre angulaire de l'establishment anglo-américain. Les fondations Carnegie sont également assez dominantes parmi les récents dirigeants des pèlerins. La Pilgrims Society est antérieure de près de 20 ans à la fondation du Council on Foreign Relations et du Royal Institute of International Affairs - deux groupes de réflexion étroitement liés - et se connecte donc facilement JP Morgan, Sr, Andrew Carnegie et Jacob Schiff au même réseau anglo-américain.

Joël van der Reijden, www.isgp.nl, 2008



L'idéologie de l'Empire britannique fut esquissée par Cecil Rhodes vers 1895 comme suit :
« Établir une société secrète afin de posséder tout le continent sud-américain, la Terre sainte, la vallée de l'Euphrate, les îles de Chypre et de Candie, les îles du Pacifique non encore possédées par la Grande-Bretagne, l'archipel malais, les côtes de la Chine et du Japon et, enfin, les États-Unis. À terme, la Grande-Bretagne doit établir une puissance si écrasante que les guerres cesseront et que le Millénaire se réalisera. »

Les sociétés secrètes imaginées par Cecil Rhodes prirent vie avec la création des Pèlerins de Grande-Bretagne et des Pèlerins des États-Unis, fondés à New York le 13 janvier 1903. M. Rhodes légua une fortune d'environ 150 millions de dollars à la Fondation Rhodes. L'un des objectifs avoués était de « créer chez les étudiants américains un attachement à leur pays d'origine ».

Edwin Charles Knuth dans son livre L'Empire de la ville, 1944



CLUB DE ROME

« Le Club de Rome est une organisation conspiratrice qui chapeaute des forces obscures, une alliance entre des financiers anglo-américains et les anciennes familles de la noblesse noire européenne, en particulier la soi-disant « noblesse » de Londres, Venise et Gênes. La clé de leur succès dans la domination mondiale réside dans leur capacité à créer et à gérer des récessions et des dépressions économiques. »

John Coleman dans son livre « Le Comité des 300 »

« Un cancer est une multiplication incontrôlée de cellules ; l'explosion démographique est une multiplication incontrôlée d'êtres humains. Nous devons passer du traitement des symptômes à l'éradication du cancer. Cette opération exigera de nombreuses décisions qui paraîtront brutales et inhumaines... La population idéale et durable qui en résultera sera supérieure à 500 millions, mais inférieure à un milliard. »

Déclaration du Club de Rome – L'humanité à la croisée des chemins, 1974 et Objectifs pour l'humanité, 1976

« Le Club de Rome (COR) a été fondé avec 75 membres éminents, scientifiques, industriels et économistes issus de 25 pays. Avec le groupe Bilderberg, il est devenu l'un des principaux instruments de politique étrangère du groupe de la Table ronde. »

David Allen Rivera dans son livre « Dernier avertissement : une histoire du nouvel ordre mondial »



« Il n'existe pas d'autre alternative viable à la survie future de la civilisation qu'une nouvelle communauté mondiale sous une direction commune. »

Site web du Club de Rome

« Le Club de Rome est un groupe de réflexion de premier plan composé d'une centaine de membres, parmi lesquels des scientifiques, des philosophes, des conseillers politiques et bien d'autres qui œuvrent dans l'ombre du pouvoir. »

Brent Jessop, Recherche mondiale, 2008

« La solution à ces crises ne peut être élaborée que dans un contexte global, avec une reconnaissance pleine et entière du système mondial émergent et sur le long terme. Cela nécessiterait, entre autres changements, un nouvel ordre économique mondial et un système mondial d'allocation des ressources. »

Extrait d'un ouvrage du Club de Rome intitulé « L'humanité au tournant »

« Le Club de Rome encouragera la création d'un forum mondial où hommes d'État, décideurs politiques et scientifiques pourront discuter des dangers et des espoirs liés au futur système mondial sans les contraintes des négociations intergouvernementales formelles. »

Le livre du Club de Rome intitulé « Les limites à la croissance », 1972

Le 17 septembre 1973, le Club de Rome publia un rapport intitulé « Modèle régionalisé et adaptatif du système-monde global ». Ce rapport révélait l'objectif du Club : diviser le monde en dix régions politico-économiques, qui unifieraient le monde entier sous une forme de gouvernement unique. Ces régions étaient : l'Amérique du Nord, l'Europe occidentale, l'Europe orientale, le Japon, le reste du monde développé, l'Amérique latine, le Moyen-Orient, le reste de l'Afrique, l'Asie du Sud et du Sud-Est, et la Chine.

David Allen Rivera dans son livre « Dernier avertissement »

« Le Club de Rome a indiqué que le génocide devrait être utilisé pour éliminer les personnes qu'il qualifie de "bouchers inutiles". »

David Allen Rivera dans son livre « Dernier avertissement »



SHIVAYA INFO



COMITÉ DES 300

Le Comité des 300 est la société secrète par excellence, composée d'une classe dirigeante intouchable, parmi laquelle figurent la reine du Royaume-Uni et les familles royales d'Europe.

À la mort de la reine Victoria, matriarche des Guelfes noirs de Venise, ces aristocrates décidèrent que, pour asseoir leur domination mondiale, leurs membres devaient s'associer aux dirigeants non aristocratiques, mais extrêmement influents, du monde des affaires à l'échelle internationale.

Ses membres sont placés sous la tutelle de la Couronne britannique et de son organe de politique étrangère, le Royal Institute for International Affairs (Chatham House).

L'immense fortune du Comité des 300 provient en grande partie du commerce de l'opium avec la Chine et l'Inde.

Par l'intermédiaire des Rothschild, le Comité des 300 contrôle le commerce de l'opium contre l'or, dont Hong Kong est la plaque tournante.

John Coleman - « La hiérarchie des conspirateurs : l'histoire du Comité des 300 »

« Trois cents hommes seulement, qui connaissent tous les autres, gouvernent le destin de l'Europe. Ils choisissent leurs successeurs parmi leurs proches. Ces hommes ont le pouvoir de mettre fin à la forme d'État qu'ils jugent déraisonnable. »

Walter Rathenau (1867-1922), homme d'État et ministre des Affaires étrangères allemand sous la République de Weimar, dans un article du Wiener Press, 24 décembre 1921

L'intention et le but du Comité des 300 sont de réaliser les conditions suivantes : un gouvernement mondial et un système monétaire unique, sous une structure héréditaire permanente non élue, dont les membres s'auto-sélectionnent pour œuvrer au retour au système féodal du Moyen Âge, au sein duquel la population mondiale évoluera. Dans cette entité mondiale, la population sera limitée par des restrictions sur le nombre d'enfants par famille ; les maladies, les guerres et les famines se chargeront de la « surpopulation » jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un milliard de personnes, utiles à la classe dirigeante dans des domaines strictement et clairement définis, constituant ainsi la population mondiale totale. Il n'y aura pas de classe moyenne, seulement des dirigeants et des serviteurs.

John Coleman - « La hiérarchie des conspirateurs : l'histoire du Comité des 300 »



« Le pouvoir qui se cache derrière le Comité des 300 est la parenté anglo-juive qui domine les systèmes financiers et politiques mondiaux. Cette parenté comprend les familles Rothschild, Rockefeller, Oppenheimer, Goldsmid, Mocatta, Montefiore, Sassoon, Warburg, Samuel, Kadoorie, Franklin, Worms, Stern et Cohen.

Ces familles détiennent des monopoles sur le système bancaire mondial, l'industrie pétrolière et gazière ainsi que l'industrie minière et métallurgique. Grâce à cette domination des marchés financiers, elles tirent les ficelles de tous les gouvernements du monde. Elles contrôlent également le trafic de drogue, la traite des êtres humains et le trafic d'armes, causant ainsi des souffrances et des douleurs constantes à travers le monde. »

www.pseudoréalité.org

Le Comité des 300 est issu du Conseil des 300 de la Compagnie britannique des Indes orientales. Fondée par la famille royale britannique en 1600, la Compagnie amassa une immense fortune grâce au commerce de l'opium avec la Chine et devint la plus grande entreprise du monde à son époque.

Aujourd'hui, grâce à de nombreuses alliances puissantes, le Comité des 300 exerce une influence considérable sur le monde et est le principal instigateur du projet d'instaurer un « Nouvel Ordre Mondial » sous un « Gouvernement Mondial Totalitaire ».

Le cercle restreint du Comité des 300 est l'Ordre de la Jarretière, présidé par la reine Élisabeth II (Windsor).

Parmi les organisations écrans du Comité des 300 figurent le Royal Institute for International Affairs (Chatham House), le Club de Rome, l'OTAN, l'ONU, l'Institut Tavistock, le Council on Foreign Relations (CFR) et toutes ses organisations affiliées, les groupes de réflexion et les instituts de recherche contrôlés par l'Institut Tavistock des relations humaines, ainsi que l'establishment militaire.



John Coleman, 2012



LE CERCLE (CERCLE PINAY)

« (Après la Seconde Guerre mondiale), les États-Unis ont créé et entretenu des liens spéciaux en matière de renseignement et des liens clandestins avec des individus dans toute l'Europe. Ces "élites américaines" locales étaient plus à l'écoute des intérêts américains et étaient souvent capables d'influencer les politiques des États locaux, et même d'opposer leur veto ou de manipuler des politiques et des individus en conflit avec les intérêts américains. Ces élites faisaient partie de ce que nous avons appelé "l'État de sécurité" - le "souverain" - qui comprenait des groupes informels et leur réseau de cadres extra-légaux. L'un de ces « groupes entièrement informels » était le Cercle Pinay, qui rassemblait des dirigeants politiques atlantistes d'extrême droite, des industriels et des chefs du renseignement. »

www.wikispooks.com

" Parmi les contacts du Cercle Pinay et de ses groupes de renseignement se trouvent d'anciens agents de la CIA américaine, de la DIA et de l'INR, du MI5, du MI6 et de l'IRD britanniques, du SDECE français, du BND, du BfV et du MAD allemands, du BVD néerlandais, de la Sûreté de l'État belge, du SDRA et du PIO, du BOSS sud-africain de l'apartheid et des services de renseignement suisses et saoudiens. Politiquement, le complexe du Cercle est étroitement lié à toute la panoplie des groupes internationaux de droite : l'Union paneuropéenne, le Mouvement européen, le CEDI, le Groupe Bilderberg, la WACL, l'Opus Dei, les Moonies, Western Goals et la Heritage Foundation. Parmi les hommes politiques éminents associés au Cercle Pinay figuraient Antoine Pinay, Konrad Adenauer, l'archiduc Otto von Habsburg, Franz Josef Strauß, Giulio Andreotti, Manuel Fraga Iribarne, Paul Vanden Boeynants, John. Avant, le général Antonio de Spínola, Margaret Thatcher et Ronald Reagan. ... Le complexe du Cercle Pinay peut être considéré comme une coalition internationale de vétérans du renseignement de droite, travaillant au niveau international pour promouvoir les principaux politiciens conservateurs qui façonneront le monde dans les années 1970 et 1980. »

Extrait du livre "Rogue Agents" de David Professeur



"Le Cercle Pinay est une cabale de droite, dirigée par un consortium d'influenceurs du renseignement. Le plan géopolitique de plusieurs décennies était d'aligner les États-Unis sur l'ancienne droite européenne du Cercle Pinay.

Paul Fitzgerald et Elizabeth Gould, 2018

"Le Cercle va jusqu'au sommet. Chefs d'État, agents de renseignement, chefs d'industrie, envoyés du Vatican. Tous ont un siège à la table des réunions du Cercle ultra-secrète. Ce qui a commencé dans les années d'après-guerre comme un groupe conservateur catholique construit pour négocier le rapprochement européen fonctionne maintenant comme une agence de renseignement fantôme qui, selon les rumeurs, contrôle la politique mondiale. Pensé pour être enraciné dans des sectes religieuses secrètes comme l'Opus Dei et les Chevaliers de Malte, ses objectifs sont désormais principalement politiques. Ses membres ont financé des coups d'État et installés des dirigeants mondiaux, tout en étant au coude à coude avec des noms comme Rockefeller, Kissinger et Rumsfeld. Les opérations contournent les gouvernements traditionnels et toute responsabilité. »

Aller au bouton Média



CHEVALIERS DE MALTE / ORDRE MILITAIRE SOUVERAIN DE MALTE (SMOM)

L'Ordre de Malte est réputé être l'une des sociétés secrètes modernes les plus puissantes, comptant des membres influents au sein des plus hautes sphères du catholicisme, des gouvernements et des services de renseignement. Ces chevaliers ont survécu aux persécutions médiévales en s'alliant au Vatican et en participant même à la persécution de ses ennemis. De même, de nombreuses familles royales européennes, usurpatrices des trônes mérovingiens et autres, ont collaboré avec le Vatican pour maintenir le statu quo. Ces familles royales sont désignées sous le nom de « noblesse noire ».

Aujourd'hui, l'Ordre de Malte a son siège à Rome, sous la supervision directe du pape, et est reconnu par plus de quarante pays comme une nation souveraine. Une branche britannique, connue sous le nom de Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, est un ordre protestant basé à Londres et dirigé par la reine.

L'Ordre de Malte serait l'un des principaux canaux de communication entre le Vatican et la CIA.

Jim Marr dans son livre « Les Illuminati - La société secrète qui a détourné le monde »



SHIVAYA INFO



« Les Chevaliers de Malte sont le groupe le plus puissant que l'humanité connaisse... Si vous pensez que les Illuminati et les francs-maçons dirigent le monde, vous feriez mieux de revoir vos manuels d'histoire. Qui sont les Chevaliers de Malte ? Ils sont votre CIA, vos politiciens, vos lobbyistes, vos présidents passés, présents et futurs. »

Léo Zagami, 2006

« Le pouvoir que concentre l'Ordre [des Chevaliers de Malte] est principalement financier, grâce au contrôle direct de la plupart des principales maisons d'investissement du monde occidental... Une seconde source de pouvoir est une capacité de renseignement absolument inégalée. »

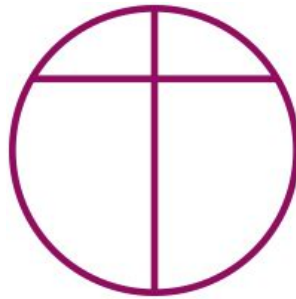
Dans une brochure publiée par « L'Internationale noire – Complot terroriste d'assassinat visant à tuer Lyndon H. LaRouche »

« Le SMOM est un organe organisationnel majeur de la Synarchie, réunissant les plus grands aristocrates, financiers et, surtout, militaires et responsables du renseignement du monde. Ses membres aspirent au monde d'avant l'avènement des États-nations souverains à la Renaissance, qui a entraîné la perte de pouvoir et de privilèges pour leurs familles. À leurs yeux, ce monde disparu est comme neuf. En réalité, il n'a pas totalement disparu, mais perdure, centré – à l'image des Chevaliers eux-mêmes – sur les « banques centrales indépendantes » d'origine vénitienne présentes dans presque tous les pays du monde. »

Léo Zagami, 2006



SHIVAYA INFO



OPUS DEI

Jean-Paul II a accordé à l'Opus Dei la reconnaissance de « prélatrice personnelle ». Ce statut garantissait que la société secrète ne répondrait qu'au pape, et à lui seul. Aucun évêque local ne pouvait la sanctionner ni la réprimander. Du jour au lendemain, l'Opus Dei est apparue comme un mouvement ecclésiastique mondial sans diocèse. Aucune organisation dans l'histoire de l'Église catholique romaine, à l'exception de la Compagnie de Jésus, n'avait bénéficié d'un tel pouvoir.

La réorganisation des finances du Vatican sous l'égide de l'Opus Dei a débuté en 1989. Les finances de la Sainte Église étaient désormais entre les mains d'une société catholique secrète qui restait au service de la CIA et d'un groupe clandestin d'économistes internationaux. (

Paul L. Williams, dans son livre « Operation Gladio », 2015)

L'Opus Dei, organisation secrète du Vatican souvent qualifiée de « mafia sainte », a joué un rôle déterminant dans l'accession au trône pontifical du cardinal polonais Karol Wojtyla, devenu pape Jean-Paul II. Le nouveau pape a lancé une offensive conjointe de l'Opus Dei et du Vatican pour contrer les mouvements de théologie de la libération en Amérique latine. L'Opus Dei du Vatican entretenait des liens étroits avec les mouvements fascistes sud-américains P-2 et Patria y Libertad. La CIA et P-2 ont soutenu le régime narcoterroriste d'Alberto Fujimori au Pérou dans les années 1990.

Dean Henderson dans son livre « Big Oil & Their Bankers In The Persique Golfe », 2005

« Le pape Ratzinger a rétabli l'Inquisition, et il n'a pas agi seul. Son supérieur, Jean-Paul II, lui en a donné carte blanche. [

...] Ils ont anéanti la théologie de la libération, qui était le mouvement le plus dynamique et le plus engagé pour la justice au monde après le mouvement des droits civiques, et ils ont remplacé les évêques héroïques, comme Oscar Romero du Salvador, par des évêques de l'Opus Dei. Ils ont fait cela partout en Amérique du Sud. L'Opus Dei est un mouvement d'extrême droite fasciste.

[...] L'Opus Dei contrôle désormais de nombreux diocèses en Amérique du Sud et nomme également des évêques et des cardinaux membres de l'Opus Dei en Amérique du Nord. »

Matthieu Fox, 2013

L'opération Condor, un programme visant à éradiquer les groupes et mouvements communistes en Amérique du Sud, a débuté au début des années 1970, lorsque l'Opus Dei a obtenu le soutien d'évêques chiliens pour le renversement du gouvernement démocratiquement élu du président Salvador Allende.



SHIVAYA INFO



Chaque phase de l'opération, y compris l'élimination des religieux de gauche, a reçu l'approbation tacite du pape. (

Paul L. Williams, « Operation Gladio », 2015)



AUTRES CENTRES DE POUVOIR CACHÉS
(PASSÉS ET PRÉSENTS / RÉELS ET IMAGINAIRES)

ILLUMINATIS

FRANC-

MAÇONNERIE SOCIÉTÉ FABIENNE

Bosquet bohémien

JÉSUITES/PAPE NOIR

ORDRE DES ASSASSINS

ORDRE DE LA QUÊTE

GROUPE JASON

CHEVALIERS TEMPLIERS

CHEVALIERS HOSPITALIERS

CHEVALIERS DE SAINT JEAN DE JÉRUSALEM

ROSICRUSIENS

CHEVALIERS DE COLOMB

DÉFILEMENT ET CLÉ

SOCIÉTÉ

THULÉ KABBALAHE

RÉSEAU PANEUROPA

CLUB SAFARI

GROUPE DES TRENTE (G30)

CONSEIL AMÉRICAIN DE SÉCURITÉ

LIGUE MONDIALE ANTICOMMUNISTE (WACL)

CENTRE DE POLITIQUE DE SÉCURITÉ

INSTITUT INTERNATIONAL D'ÉTUDES STRATÉGIQUES (IISS)

CENTRE D'ÉTUDES STRATÉGIQUES ET INTERNATIONALES (CSIS)

ASSOCIATION DES ANCIENS OFFICIERS DU RENSEIGNEMENT (AFIO) SOCIÉTÉ
DE L'OFFICE DES SERVICES STRATÉGIQUES (OSS)



On m'avait prévenu : « Ne fais pas ça à moins d'être prêt à mettre ta conscience au congélateur à 100 %. » Je me suis surpris à en rire à l'époque, mais ce n'était pas une blague du tout... On me formait pour devenir un psychopathe.

... On méprisait les gens, on se moquait d'eux. Tout n'était que déchet – la nature, la planète, tout pouvait brûler et se briser. Du moment qu'on atteignait nos objectifs, du moment qu'on progressait

... Et j'étais en contact avec ces cercles (les Illuminati). Pour moi, ce n'étaient que des clients. J'allais dans des endroits appelés « Églises de Satan ». J'y allais et ils célébraient la messe avec des femmes nues. Ça m'amusait. Je ne croyais à rien de tout ça et j'étais loin d'être convaincu que c'était réel...

J'étais un invité dans ces cercles (les Illuminati). C'était la belle vie. Mais un jour, on m'a proposé de participer à des sacrifices à l'étranger. Ça a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Des enfants... Je ne pouvais pas faire ça

... Et puis, petit à petit, j'ai commencé à m'effondrer. Tout a changé et j'ai commencé à refuser des missions au sein de mon travail. Je n'y arrivais plus, ce qui a fait de moi une menace.

Je n'étais plus capable de fonctionner de manière optimale, mes performances ont commencé à décliner et j'ai refusé des tâches. Je n'ai pas participé.

Dans ce monde, ils ont tout le monde à leur solde. Il faut être vulnérable au chantage, et me faire chanter s'est avéré très difficile. Ils voulaient le faire par le biais de ces enfants, et cela m'a brisé.

Si vous faites une recherche en ligne, vous trouverez suffisamment de témoignages du monde entier pour prouver que ce n'est pas un conte de fées. Malheureusement, la vérité est qu'ils font cela depuis des milliers d'années.

La raison pour laquelle les dix premières tribus d'Israël ont été exilées en Babylonie était liée à des rituels impliquant des enfants, notamment des sacrifices d'enfants. Tout cela m'a convaincu, car j'ai réalisé qu'il existe tout un monde invisible. Il est réel.

Les Illuminati sont une entité réelle. J'ai constaté que ce qui est écrit dans la Bible, et pas seulement dans la Bible, se retrouve dans de nombreux livres (y compris les Protocoles des Sages de Sion), où un groupe a suivi sa propre voie et nourrit une haine et une colère intenses

. C'est une force destructrice qui nous hait viscéralement ; elle hait la création ; elle hait la vie. Et elle fera tout pour nous anéantir complètement.

... Et le moyen d'y parvenir est de diviser l'humanité. Diviser pour mieux régner, voilà leur devise.

*Le banquier néerlandais Ronald Bernard, dans une interview télévisée, 2017
[décrivant ses expériences au sein des Illuminati bancaires]*



L'Institut Tavistock est dirigé par les services de renseignement britanniques... Durant la Seconde Guerre mondiale, l'Institut Tavistock a organisé et formé l'ensemble du personnel de l'Office of Strategic Services (OSS), du Strategic Bombing Survey, du Quartier général suprême des forces expéditionnaires alliées et d'autres groupes militaires américains clés. Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'Institut Tavistock s'est associé à la division des sciences médicales de la Fondation Rockefeller pour mener des expériences sur des substances psychotropes

... La culture de la drogue aux États-Unis trouve son origine dans cet Institut, qui supervisait les programmes de formation de la CIA. Le mouvement anti-LSD a vu le jour lorsque Sandoz AG, une entreprise pharmaceutique suisse appartenant à SG Warburg & Co., a développé un nouveau médicament à partir de l'acide lysergique, le LSD. James Paul Warburg (fils de Paul Warburg, auteur de la loi sur la Réserve fédérale de 1910) a financé une filiale de l'Institut Tavistock aux États-Unis, l'Institute for Policy Studies

... L'Institut Tavistock britannique a dirigé les programmes de groupes de réflexion américains tels que l'Institut Herbert Hoover de l'Université Stanford. Heritage Foundation, Wharton School (Université de Pennsylvanie), Hudson Institute, Massachusetts Institute of Technology et Rand Corporation.

Eustace Mullins, « Les secrets de la Réserve fédérale » - annexe, 1983

L'Afghanistan était devenu l'épicentre d'une campagne de déstabilisation antisoviétique longtemps anticipée, organisée par Zbigniew Brzezinski et menée par une opération de renseignement clandestine connue sous le nom de Safari Club. Ce « club » incarnait la véritable essence de l'éthique de la CIA : une organisation d'action clandestine autonome à rayonnement mondial, échappant à la supervision américaine et ne rendant de comptes à personne. Issu du cercle Pinay, un groupe d'extrême droite, le Safari Club était actif de manière informelle au Moyen-Orient et en Afrique depuis des années. Mais le club trouva sa véritable vocation après le Watergate et les auditions de la commission Church sur trente ans de coups d'État, de dissimulations et d'assassinats perpétrés par la CIA. Dirigé par le comte Alexandre de Marenches, chef du renseignement extérieur français, le club comptait parmi ses membres le Shah d'Iran, le roi Hassan II du Maroc, le président Anouar el-Sadate d'Égypte, Kamal Adham, chef du renseignement du roi Fayçal d'Arabie saoudite, et le dictateur irakien Saddam Hussein. Plus précisément, dès 1976, le Safari Club était devenu la véritable CIA, financée secrètement par l'Arabie saoudite. Le chef des renseignements arabes, Kamal Adham, par l'intermédiaire de la Banque de commerce et de crédit international (BCCI), dirigeait les opérations depuis l'ambassade américaine à Téhéran.

Paul Fitzgerald et Elizabeth Gould, Information Clearing House, 2018

CENTRES DE POUVOIR OBSERVABLES PUBLICEMENT (MAIS MAL COMPRIS)



SHIVAYA INFO



FORUM ÉCONOMIQUE MONDIAL (DAVOS)

« L'élite mondiale qui se réunit chaque année à Davos, en Suisse, n'a que peu d'intérêt pour la loyauté nationale. Elle considère les frontières nationales comme des obstacles en voie de disparition et les gouvernements nationaux comme des vestiges du passé, dont la seule utilité est de faciliter les opérations mondiales de cette élite. »

Samuel Huntington

Le confinement imposé suite à la pandémie de coronavirus a accéléré la mise en œuvre de plans de longue date visant à instaurer un nouvel ordre mondial. Sous l'égide du Forum économique mondial (FEM), les décideurs politiques internationaux prônent une « Grande Réinitialisation » dans le but de créer une technocratie mondiale.

Un consensus s'est dégagé lors des réunions annuelles du FEM/Davos : le monde a besoin d'une révolution et les réformes ont trop tardé. Les membres du FEM envisagent un bouleversement profond et imminent. Le changement doit être si rapide et radical que ceux qui perçoivent la révolution en cours n'aient pas le temps de se mobiliser contre elle. Les anciens régimes totalitaires avaient besoin d'exécutions de masse et de camps de concentration pour se maintenir au pouvoir. Désormais, grâce aux nouvelles technologies, les dissidents peuvent être facilement identifiés et marginalisés. Les non-conformistes seront réduits au silence en disqualifiant les opinions divergentes, qualifiées de moralement méprisables.

Les confinements de 2020 offrent un aperçu du fonctionnement de ce système. Le confinement a fonctionné comme s'il avait été orchestré. Comme s'ils obéissaient à un seul ordre, les dirigeants des grandes puissances et des grandes entreprises ont agi de concert. De petits pays ont mis en œuvre des mesures quasi identiques. Non seulement de nombreux gouvernements ont agi de concert, mais ils ont également appliqué ces mesures sans se soucier des conséquences d'un confinement mondial.

Des mois de paralysie économique ont ruiné des millions de familles. Conjugué à la distanciation sociale, le confinement a engendré une masse de personnes incapables de subvenir à leurs besoins. D'abord, les gouvernements ont détruit les moyens de subsistance, puis les politiciens se sont présentés comme les sauveurs.

Le confinement et ses conséquences ont donné un avant-goût de ce qui nous attend : un climat de peur permanent, un contrôle strict des comportements, des pertes d'emplois massives et une dépendance croissante à l'égard de l'État.

Anthony Mueller, 2020



L'élite du pouvoir mondial élabore des politiques visant à promouvoir ses intérêts en matière de gestion et de protection du capital mondial et de recouvrement des créances à l'échelle internationale. Stratégiquement positionnée, elle est en mesure d'imposer ces politiques grâce à la position de ses membres au sein des États et des institutions étatiques transnationales. L'immense concentration du pouvoir économique se traduit par une influence considérable sur les politiques mondiales. Les élites du pouvoir mondial, appartenant à la classe capitaliste transnationale, s'efforcent de protéger leurs intérêts par le biais d'organisations internationales telles que la Banque mondiale, l'Organisation mondiale du commerce, le Fonds monétaire international, le G20, le G7, le Forum économique mondial, la Commission trilatérale, le Groupe Bilderberg, la Banque des règlements internationaux et d'autres associations transnationales. Dans ce système, les États-nations se réduisent à de simples zones de contrôle de la population, et le véritable pouvoir réside entre les mains des décideurs qui contrôlent le capital mondial.

Peter Phillips, 2018



Fonds mondial pour la nature (WWF) / Club des 1001 / Fondation Nature

« Le Fonds mondial pour la nature (WWF) est soutenu par la famille Rockefeller et une multitude de familles oligarchiques et de grandes entreprises. C'est une organisation clandestine conçue pour se présenter comme une organisation pro-environnementale et pro-animale, mais qui, en réalité, est un instrument des 1 % les plus riches pour prendre le contrôle de la faune sauvage et des réserves naturelles au profit des banques et des entreprises internationales. »

Brandon Turbeville, 2016

Le 1001 Trust a été fondé en 1970 par le prince Bernhardt des Pays-Bas. Bernhardt, le prince Philip Mountbatten et Sir Julian Huxley ont créé le Fonds mondial pour la nature (WWF). Chacun des 1001 membres fondateurs a investi 10 000 dollars dans le fonds, qui a ensuite été consacré à la transition écologique. Parmi les autres membres éminents du Club des 1001 figuraient des membres de familles royales internationales, des milliardaires et des technocrates sociopathes qui ne rêvaient que d'une chose : gérer le « Meilleur des mondes » promis.

Matthieu Ehret, 2019



Pour prévenir les troubles sociaux, l'oligarchie financière britannique a déployé des efforts considérables pour encourager une contre-culture axée sur la drogue, le rock et le sexe. Au sein de cette contre-culture, le prince Philip, son Fonds mondial pour la nature (WWF) et son organisation affiliée, le Club des 1001, ont recruté un mouvement écologiste radical. Pour parvenir à un empire mondial, comme l'a admis le prince Philip, 80 % de la population mondiale doit être éliminée en deux générations. Plus de 4 milliards de personnes doivent mourir pour que s'instaure le nouvel âge des ténèbres de Windsor et du Club des Îles.
almanach_américain.tripod.com

« Il est avéré que, par le passé, des unités SAS de l'armée britannique ont été transportées par avion en Afrique du Sud et stationnées sur des territoires contrôlés par le WWF dans le but de mener des opérations militaires... Des unités militaires ont été entraînées dans ce type de parcs et ont ensuite été impliquées dans des affaires de meurtres dans les townships sud-africains. »
Joël van der Reijden, 2008

« Les personnalités à la tête de chacune des principales fondations environnementales (telles que le Fonds mondial pour la nature, le Heritage Trust, The Nature Conservancy, la National Wildlife Federation, le Sierra Club, le Congrès mondial de la nature sauvage, Conservation International et le Centre d'analyse des ressources terrestres) sont des membres clés d'organisations politiques d'élite (à savoir le Royal Institute of International Affairs, le Council on Foreign Relations, le groupe Bilderberg, le Club de Rome et la Commission trilatérale). »
Larry Abraham, 1983



SHIVAYA INFO



Atlantic Council

CONSEIL DE L'ATLANTIQUE

L'Atlantic Council est une organisation à but non lucratif créée en 1961 sous la forme d'une alliance volontaire de pays membres de l'OTAN. Son objectif déclaré est de mettre en place des politiques et des institutions favorisant la sécurité collective et la paix. La gestion des capitaux mondiaux et la protection des pratiques d'investissement à capitaux concentrés constituent une priorité absolue pour l'Atlantic Council.

Ce groupe non gouvernemental influent réunit des capitalistes financiers, des experts en sécurité de haut niveau et des acteurs clés du pouvoir. La structure de commandement militaire OTAN-États-Unis, ainsi que les responsables gouvernementaux et leurs services de renseignement, accordent une grande importance aux rapports de l'Atlantic Council.

Protéger le capitalisme mondial et la capacité des entreprises transnationales à investir en toute sécurité à travers le monde est leur principal objectif.

Peter Phillips, 2018

« L'Atlantic Council est une émanation de l'OTAN et son conseil d'administration ressemble à une galerie de portraits de bellicistes, parmi lesquels le tristement célèbre Henry Kissinger, des faucons de l'ère Bush comme Condoleezza Rice, Colin Powell, James Baker, l'ancien chef du département de la Sécurité intérieure et auteur du PATRIOT Act, Michael Chertoff, un certain nombre d'anciens généraux de l'armée, dont David Petraeus et Wesley Clark, et les anciens directeurs de la CIA Michael Hayden, Leon Panetta et Michael Morell. »

Daniel McAdams, 2019

Le CFR (Council on Foreign Relations) est la branche américaine d'une société née en Angleterre. De tendance internationaliste, le CFR, tout comme l'Atlantic Union Movement et l'Atlantic Council of the United States, estime que les frontières nationales devraient être abolies et qu'un règne mondial devrait être instauré.

Barry M. Goldwater, 1979

« L'Atlantic Council est un groupe de réflexion non gouvernemental et à but non lucratif qui œuvre à la protection de la sécurité des richesses concentrées. Les principaux membres de l'élite mondiale du pouvoir, siégeant au comité exécutif de l'Atlantic Council, sont les garants essentiels du capital mondial concentré. Le Pentagone, l'OTAN et les services de renseignement suivent de près leurs recommandations et leurs rapports de recherche. »

Peter Phillips, 2018



SHIVAYA INFO



BANQUE DES RÈGLEMENTS INTERNATIONAUX (BRI)
LES NATIONS UNIES
OTAN
ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE (OMC)
BANQUE MONDIALE
FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL (FMI)
VATICAN
MAÇONS
ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (OMS)
CENTRE DE CONTRÔLE DES MALADIES (CDC)
FONDATION FORD
FONDATION ROCKEFELLER
FONDATION SOCIÉTÉ OUVERTE
STRATFOR
INSTITUTION BROOKINGS
DOTATION CARNEGIE POUR LA PAIX INTERNATIONALE
RAND CORPORATION
FONDATION DU PATRIMOINE
INSTITUT AMÉRICAIN DE L'ENTREPRISE
INSTITUT CATO
CENTRE POUR LE PROGÈS AMÉRICAIN
PROJET POUR UN NOUVEAU SIÈCLE AMÉRICAIN (PNAC)
TABLE RONDE D'AFFAIRES
CHAMBRE DE COMMERCE INTERNATIONALE
INSTITUT PETERSON POUR L'ÉCONOMIE INTERNATIONALE



OLIGARCHIE MONDIALE



FAMILLES DYNASTIQUES EUROPÉENNES

MAISON DE WINDSOR (Grande-Bretagne)

PAYS-BAS

BELGIQUE

LIECHTENSTEIN

LUXEMBOURG

ESPAGNE

DANEMARK

NORVÈGE

SUÈDE

MONACO

DYNASTIES BANCAIRES INTERNATIONALES

ROTHSCHILD

ROCKEFELLER

KUHN COMPTE

WARBOURG

LAZARD

GOLDMAN SACHS

ISRAËL MOÏSE SEIF

LEHMAN

LE VATICAN



CONGLOMÉRATS BANCAIRES MONDIAUX

[les 10 plus grandes banques du monde - 2012]

HSBC

BNP PARABIS

BANQUE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DE CHINE

DIVERS

CREDIT AGRICOLE

GROUPE BARCLAYS

BANQUE ROYALE D'ÉCOSSE

POURSUITE DE JPMORGAN

BANQUE D'AMÉRIQUE

BANQUE DE CONSTRUCTION DE CHINE

SOCIÉTÉS TRANSNATIONALES

[les 10 entreprises ayant le plus grand impact mondial - 2011] BARCLAYS PLC -

GRANDE-BRITANNIQUE CAPITAL

GROUP COMPANIES INC .

LEGAL & GENERAL GROUP PLC - GRANDE-BRETAGNE

VANGUARD GROUP, INC. - ÉTATS-UNIS

UBS SA - SUISSE

MERRILL LYNCH & CO., INC. - ÉTATS-UNIS

FABRICANTS D'ARMES

LOCKHEED MARTIN - ÉTATS-UNIS

BOEING - ÉTATS-UNIS

BAE SYSTEMS - GRANDE-BRETAGNE

DYNAMIQUE GÉNÉRALE - USA

RAYTHEON - ÉTATS-UNIS

NORTHROP GRUMMAN - ÉTATS-UNIS

EADS - GRANDE-BRETAGNE/FRANCE

L-3 COMMUNICATIONS - USA

FINMECCANICA - ITALIE

UNITED TECHNOLOGIES - ÉTATS-UNIS

SOCIÉTÉS D'ÉNERGIE

COQUILLE ROYALE NÉERLANDAISE

CHEVRON

PÉTROLE BRITANNIQUE

EXXON/MOBIL

TOTAL

CONOCO PHILLIPS



SHIVAYA INFO



PLUS GRANDES SOCIÉTÉS HOLDING (2013)

JPMORGAN CHASE & CO.
BANQUE D'AMÉRIQUE CORPORATION
CITIGROUP INC.
WELLS FARGO & COMPAGNIE
GROUPE GOLDMAN SACHS, INC.
MORGAN STANLEY
CORPORATION GÉNÉRALE DE CAPITAL ÉLECTRIQUE

PLUS GRANDES SOCIÉTÉS D'INVESTISSEMENT/GESTION D'ACTIFS (2012)

ROCHE NOIRE
GROUPE D'AVANT-GARDE
CONSEILLERS MONDIAUX DE STATE STREET
FIDELITY INVESTISSEMENTS UBS
ALLIANZ
PIMCO
AXA
GESTION D'ACTIFS JP MORGAN
CREDIT SUISSE

HAIE LES PLUS GRANDS FONDS (2011)

ASSOCIÉS BRIDGEWATER
GROUPE HOMME
GESTION D'ACTIFS JP MORGAN
BREVAN HOWARD GESTION D'ACTIFS
GROUPE DE GESTION DE CAPITAL OCH-ZIFF
PAULSON ET CIE.
CONSEILLERS BLACKROCK

« Les banquiers possèdent la terre. Retirez-leur tout, mais laissez-leur le pouvoir de créer de l'argent, et d'un simple mouvement de plume, ils créeront suffisamment de dépôts pour la racheter. Cependant, enlevez-leur le pouvoir de créer de l'argent, et toutes les grandes fortunes comme la mienne disparaîtront. Mais, si vous souhaitez rester les esclaves des banquiers et payer le prix de votre propre esclavage, laissez-les continuer à créer de l'argent.
Josiah Stamp, directeur de la Banque d'Angleterre, 1928



Les quatre cavaliers du secteur bancaire – Bank of America, JP Morgan Chase, Citigroup et Wells Fargo – possèdent les quatre cavaliers du pétrole – Exxon Mobil, Royal Dutch/Shell, BP Amoco et Chevron Texaco – en tandem avec Deutsche Bank, BNP, Barclays et d'autres géants européens de la vieille monnaie.

Les Quatre Cavaliers du secteur bancaire comptent parmi les dix principaux actionnaires de pratiquement toutes les sociétés Fortune 500.

... La Réserve fédérale de New York, de loin la succursale la plus puissante de la Fed, est détenue à 80 % par seulement huit familles : les Goldman Sachs, les Rockefeller, les Lehmans et les Kuhn Loeb de New York ; les Rothschild de Paris et de Londres ; les Warburg de Hambourg ; les Lazards de Paris ; et l'Israël Moses Seifs de Rome.

[JW McCallister, un initié de l'industrie pétrolière ayant des relations avec la Maison des Saoud, a écrit dans "The Grim Reaper" qu'il a obtenu cette information auprès de banquiers saoudiens.]

... Dix banques contrôlent les douze succursales de la Federal Reserve Bank - NM Rothschild de Londres, Rothschild Bank de Berlin, Warburg, Lehman Brothers, Lazard Brothers de Paris, Kuhn Loeb Bank de New York, Israël Moses Seif Bank d'Italie, Goldman Sachs de New York et JP Morgan Chase Bank de New York.

William Rockefeller, Paul Warburg, Jacob Schiff et James Stillman sont les individus qui détiennent les actions importantes de la Fed. Les Schiff sont des initiés chez Kuhn Loeb. Les Stillman sont des membres du Citigroup qui se sont mariés au clan Rockefeller au tournant du siècle.

[source : CPA Thomas D. Schauf]

La Banque des règlements internationaux (BRI) est la banque la plus puissante du monde, une banque centrale mondiale pour les huit familles qui contrôlent les banques centrales privées de presque tous les pays occidentaux et en développement.

« Le cartel de la Réserve fédérale : les huit familles » par Dean Henderson

"Notre système bancaire mondial est un cartel mondial, une "super-entité" dans laquelle les principales banques du monde se permettent toutes les unes les autres et détiennent les actions majoritaires des plus grandes sociétés multinationales du monde.

... Il s'agit là du « marché libre », d'un véritable cartel bancaire mondial très lucratif, fonctionnant comme une mafia financière mondiale. »

André Gavin Marshall

« Le cartel bancaire mondial, centré sur le FMI, la Banque mondiale et la Réserve fédérale, a payé les politiciens et les dictateurs du monde entier [y compris Washington]. Pays après pays, ils ont pillé les économies nationales aux dépens des populations locales, consolidant la richesse d'une manière sans précédent - le dixième d'un pour cent de l'économie la plus riche détient actuellement plus de 40 000 milliards de dollars de richesse investissable, sans compter une quantité tout aussi importante de richesse cachée dans des comptes offshore. »

David DeGraw



« Si vous vouliez contrôler l'industrie manufacturière, le commerce, les finances, les transports et les ressources naturelles de la nation, il vous suffirait de contrôler le sommet, le sommet du pouvoir, d'un gouvernement socialiste tout-puissant. Vous auriez alors un monopole et pourriez évincer tous vos concurrents. Si vous voulez un monopole national, vous devez contrôler un gouvernement national-socialiste. Si vous voulez un monopole mondial, vous devez contrôler un gouvernement socialiste mondial.

C'est le mais du jeu. Le « communisme » n'est pas un mouvement des masses opprimées, mais un mouvement créé, manipulé et utilisé par des milliardaires en quête de pouvoir afin de prendre le contrôle du monde... d'abord en établissant des gouvernements socialistes dans les différentes nations, puis en les consolidant par une « grande fusion », en un super-État socialiste mondial tout-puissant. »

Gary Allen dans son livre "Aucun n'ose appeler ça une conspiration"

« La véritable menace pour notre république est le gouvernement invisible qui, telle une œuvre géante, s'étend de son étendue gluante sur notre ville, notre État et notre nation. À sa tête se trouve un petit groupe de banques généralement appelés « banquiers internationaux ». Cette petite coterie de puissants banquiers internationaux dirige pratiquement notre gouvernement à ses propres fins égoïstes. »

John F. Hylan, 1922, maire de New York

"Je crains que les banquiers étrangers, avec leurs... astuces tortueuses, contrôlent entièrement les richesses exubérantes de l'Amérique et les utilisent systématiquement pour corrompre la civilisation moderne. Ils n'hésiteront pas à plonger le [monde] entier dans les guerres et le chaos afin que la terre devienne leur héritage.

Otto von Bismarck, chancelier d'Allemagne, après l'assassinat du président Lincoln, 1863

"Nous devons occuper les gens avec des antagonismes politiques... En divisant l'électorat... nous pourrions les amener à dépenser leurs énergies à lutter entre eux sur des questions qui, pour nous, n'ont aucune importance.

... Utilisons les tribunaux... Lorsque, grâce à l'intervention de la loi, les gens ordinaires perdront leurs maisons, ils seront plus faciles à contrôler et à gouverner, et ils ne pourront pas résister à la principale force du gouvernement agissant conformément à... le contrôle des dirigeants de la finance.

Revue des banquiers des États-Unis, 1892

"La dépression de 1929 n'était pas accidentelle. C'était un événement soigneusement organisé... Les banquiers internationaux cherchaient à créer un climat de désespoir ici afin qu'ils puissent devenir nos dirigeants à tous.

Le membre du Congrès Louis McFadden, président du comité des banques et des devises de la Chambre des représentants



"Le système monétaire basé sur la dette a joué un rôle déterminant dans le contrôle de l'économie par les richesses, dans lequel le crédit est traité comme le monopole d'intérêts financiers privés qui, à leur tour, contrôlent les gouvernements, les services de renseignement et les établissements militaires. Les hommes politiques sont achetés et vendus, élus ou destitués, voire assassinés à cette fin. Le système monétaire mondial est étroitement contrôlé et coordonné au sommet par les dirigeants des banques centrales qui travaillent pour les personnes les plus riches du monde.

Andrew Gavin Marshall, Recherche mondiale

"La Première Guerre mondiale a créé des dettes astronomiques chez les nations qui y ont participé. Ces dettes étaient détenues par les banquiers internationaux qui ont organisé et mis en scène tout le spectacle du début à la fin.

... À l'automne 1929, il était temps pour les banquiers internationaux d'appuyer sur le bouton qui mettait en branle la machinerie qui aboutissait à la Seconde Guerre mondiale. Après qu'eux, leurs agents et leurs amis eurent vendu leurs pièces au plus fort d'un boom boursier artificiellement gonflé, les banquiers internationaux ont coupé l'herbe sous le pied de tout le système et ont plongé les États-Unis dans ce qui est devenu connu sous le nom de Grande Dépression. »

Des Griffin dans son livre « Descente en esclavage ?

"Depuis plus de 150 ans, les Rothschild et leurs alliés ont pour procédure opérationnelle standard de contrôler les deux côtés de chaque conflit. Vous devez avoir un "ennemi" si vous voulez percevoir du roi.

Gary Allen dans son livre "Aucun n'ose appeler ça une conspiration"

"La maison Rothschild a gagné son argent dans les grands krachs de l'histoire et les grandes guerres de l'histoire, les périodes mêmes où d'autres ont perdu leur argent."

EC Knuth dans son livre « L'Empire de la « Ville » : L'histoire secrète du pouvoir financier britannique

« La division des États-Unis en fédérations de force égale [le Nord et le Sud] a été décidée bien avant la guerre civile. Ces banquiers avaient peur que les États-Unis ne bouleversent leur domination financière sur le monde. La voix des Rothschild a prévalu.

Le chancelier allemand Otto von Bismarck

« John D. Rockefeller était un machiavélique qui se vantait de détester la concurrence. Chaque fois qu'il le pouvait, Rockefeller utilisait le gouvernement pour promouvoir ses propres intérêts et gêner ses concurrents. Le capitalisme monopolistique est impossible à moins d'avoir un gouvernement ayant le pouvoir d'étrangler les concurrents potentiels. La manière la plus simple de contrôler ou d'éliminer des concurrents n'est pas de les battre sur le marché, mais d'utiliser le pouvoir du gouvernement pour les exclure du marché. Si vous souhaitez contrôler le commerce, les banques, les transports et les ressources naturelles au niveau national, vous devez contrôler ! le gouvernement fédéral. Si vous et votre clique souhaitez établir des monopoles mondiaux, vous devez contrôler le gouvernement mondial. »



Gary Allen dans son livre "Le dossier Rockefeller"

"De puissantes familles privées décident qui contrôle la Réserve fédérale, la Banque d'Angleterre, la Banque du Japon et même la Banque centrale européenne. L'argent est entre leurs mains pour détruire ou créer. Leur objectif est le contrôle ultime sur la vie future sur cette planète, une suprématie dont les dictateurs et despotes d'antan n'ont jamais rêvé.
F. William Engdahl dans son livre "Seeds of Destruction"

« Une grande nation industrielle est contrôlée par son système de crédit. Notre système de crédit est concentré entre les mains de quelques hommes. Nous sommes devenus l'un des gouvernements les plus mal gouvernés, l'un des plus complètement contrôlés et dominés au monde.

Président Woodrow Wilson

"Les actionnaires des banques qui détiennent les actions de la Federal Reserve Bank de New York sont ceux qui contrôlent nos destinées politiques et économiques depuis 1914. Ce sont les Rothschild d'Europe, Lazard Frères, Israel Sieff, Kuhn Loeb Company, Warburg Company, Lehman Brothers, Goldman Sachs, la famille Rockefeller et les intérêts de JP Morgan."

Eustace Mullins dans son livre « Les secrets de la Réserve fédérale »

"Une grande partie des opérations bancaires internationales et des opérations financières associées ont été créées uniquement pour gérer l'argent sale.

... Les opérations bancaires anglo-néerlandaises contrôlent le trafic de drogues et le commerce connexe.

... Les opérations bancaires de l'oligarchie anglo-néerlandaise présentent les qualifications suivantes :

Ils dirigent le trafic de drogue depuis un siècle et demi.

Ils dominent ces centres bancaires fermés aux forces de l'ordre.

Presque tous ces centres bancaires « offshore » non réglementés sont sous le contrôle politique direct des monarchies britanniques et néerlandaises et de leurs alliés.

Ils dominent toutes les activités bancaires au cœur du trafic de stupéfiants ; la Hong Kong and Shanghai Bank, créée en 1864 pour financer le trafic de drogue, est exemplaire.

Ils contrôlent le commerce mondial de l'or et des diamants, un aspect nécessaire de l'échange de « produits durs » contre la drogue.

Ils englobent toute la gamme des liens avec le crime organisé, le lobby législatif pro-drogue aux États-Unis et tous les autres éléments de distribution, de protection et de soutien juridique.

www.bibliotecapleyades.net "Comment fonctionne l'empire de la drogue"



AGENTS AMÉRICAINS DE L'OLIGARCHIE MONDIALE



Henry Kissinger / George Soros / Zbigniew Brzezinski

"Les peuples, les gouvernements et les économies de toutes les nations doivent répondre aux besoins des banques et des sociétés multinationales."

Zbigniew Brzezinski dans son livre « Entre deux âges : le rôle de l'Amérique à l'ère technotronique »

"C'est l'administration de Bill Clinton qui a déréglementé les produits dérivés, qui a déréglementé les télécommunications et qui a mis dans la tombe les seules lois bancaires strictes de notre pays. C'est lui qui a fait adopter à toute vapeur l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) au Congrès."

Thomas Franck

"George Soros n'est que la face visible d'un vaste réseau d'intérêts financiers privés, contrôlés par les principales familles aristocratiques et royales d'Europe."

William Engdahl, Revue du renseignement exécutif, 1997

« En tant que premier président de la nouvelle ère mondiale, Bill Clinton a créé l'OMC, augmenté le budget international, maintenu des niveaux élevés de dépenses au Pentagone, militarisé les guerres contre la drogue en Amérique du Sud, poursuivi l'assaut militaire et économique contre l'Irak, jeté les bases d'interventions « humanitaires », bombardé le Soudan et l'Afghanistan et mené des raids aériens prolongés sur la Serbie. Agence super secrète de sécurité nationale. La destruction planifiée, systématique et brutale de l'infrastructure serbe doit être considérée comme l'un des grands crimes de guerre de l'après-guerre.

Carl Boggs

"En tant qu'ambassadrice de l'ONU et secrétaire d'État sous le régime de Bill Clinton, Madeleine Albright était une partisane fanatique du blocus des sanctions génocidaires qui a tué plus d'un million de femmes, d'enfants et d'hommes en Irak, et de la guerre de bombardement des États-Unis et de l'OTAN contre la Yougoslavie en 1999."

Gloria La Riva



"Bill Clinton a bombardé la Yougoslavie pendant soixante-dix-huit jours et nuits d'affilée. Sa politique militaire et politique a détruit l'un des pays les plus progressistes d'Europe. Et il a appelé cela une intervention humanitaire. C'est toujours considéré par presque tous les Américains comme cela.

William Bloom

"Les Clinton présentaient d'être des snobs qui aiment fréquenter les gens riches en dépit de leurs prétentions populistes. Ils sont les ultimes grimpeurs sociaux, toujours prêts à faire une chose de plus pour obtenir l'acceptation des 1% qui compte vraiment et prêts à récolter les récompenses qu'ils savent en venir. Hillary affirme qu'elle et Bill étaient fauchés et endettés lorsqu'ils ont quitté la Maison Blanche. Ils valent maintenant plus de 100 millions de dollars et commandent jusqu'à 800 000 dollars pour une seule allocution. Le salaire minimum d'Hillary pour parler devant un groupe est de 200 000 dollars. Quelqu'un pense-t-il réellement que le sourire narquois de Bill Clinton ou le ton strident et monotone d'Hillary valent des centaines de milliers de dollars d'honoraires, ou y a-t-il d'autres contreparties à attendre pour ceux qui crachent beaucoup d'argent, y compris quelque chose comme 18 millions de dollars de la part de Goldman Sachs et d'autres banquiers qui ont apporté la nation au bord de la ruine en 2017 ? 2008 ? »

Philippe Giraldi

"Ce qui est en jeu, c'est une grande idée : un nouvel ordre mondial."

Le président George H.W. Bush

"Zbigniew Brzezinski et Henry Kissinger et autres, ainsi que les "penseurs" les néo-conservateurs, doivent leurs positions et leur bon niveau de vie aux largesses de l'élite. Ces penseurs et écrivains sont à la solde de l'élite et travaillent pour elle.

Moudjahid Kamran

"Bien qu'Henry Kissinger ait été historiquement un proche allié des factions les plus enragées en Israël et au sein de l'establishment sioniste aux États-Unis, sa principale allégeance tout au long de sa carrière politique a été à la Couronne britannique et à ses tentacules en matière de renseignement et de finances."

Extrait du livre "DOPE, INC., le cartel international de la drogue, le blanchiment d'argent et le pouvoir de l'État", 1992

"Aujourd'hui, les Américains seraient indignés si les troupes de l'ONU entraient à Los Angeles pour rétablir l'ordre ; demain, ils en seraient reconnaissants. Cela est particulièrement vrai si on leur disait qu'il existe une menace extérieure, réelle ou promulguée, qui menace notre existence même. C'est alors que tous les peuples du monde imploreront les dirigeants du monde de les délivrer de ce mal... les droits individuels seront volontairement abandonnés pour la garantie de leur bien-être qui leur est accordée par leur gouvernement mondial.

Henry Kissinger lors de la réunion du groupe Bilderberg en 1992

"George HW Bush travaille pour l'entreprise familiale Ben Laden en Arabie Saoudite par l'intermédiaire du Carlyle Group, un cabinet de conseil international."



Gore Vidal dans son livre " Rêver de guerre "

"Bill Clinton, et la plupart des autres démocrates contemporains, n'ont pas fait et ne feront pas ce qui est le mieux pour nous ou pour le monde dans lequel nous vivons. Nous ne payons pas leurs factures - les 10 pour cent les plus riches le font, et c'est leur volonté qui sera toujours faite.

Michael Moore

"Il est clair que l'un des défis majeurs sera de freiner la fécondité mondiale."

Le président George H.W. Bush

"Depuis sa première campagne au Sénat en 1999, Goldman Sachs a financé Hillary Clinton à hauteur de millions de dollars. Des donateurs individuels comme Lloyd Blankfein, PDG de Goldman, ont été généreux, mais la société a cherché à acheter de l'influence et de la bonne volonté en payant des honoraires de parole ainsi qu'en contribuant à la Fondation Clinton à mais non lucrative. Goldman Sachs n'est pas seul. Citigroup se classe au premier rang des dons à vie à Clinton.

Embaucher Hillary Clinton comme conférencière est une façon pour Goldman Sachs de lui acheminer de l'argent. Les frais de libération conditionnelle standard de Clinton sont de 200 000 dollars. »

La revue Nation

« La démocratie libérale est confrontée à une menace. Elle implique l'apparition progressive d'une société plus contrôlée et dirigée. Une telle société serait dominée par une élite dont les prétentions au pouvoir politique reposeraient sur un savoir scientifique prétendument supérieur. Sans être gênée par les contraintes des valeurs libérales traditionnelles, cette élite n'hésiterait pas à atteindre ses objectifs politiques en utilisant les dernières techniques modernes pour influencer le comportement public et maintenir la société sous surveillance et contrôle étroits. Dans de telles circonstances, l'élan scientifique et technologique du pays ne serait pas inversé mais se nourrirait en fait de la situation dans laquelle il se trouve. "

Zbigniew Brzezinski

"Quand nous nous sommes organisés en tant que pays et que nous avons écrit une Constitution assez radicale avec une Déclaration des droits radicaux, donnant une liberté individuelle radicale aux Américains... et beaucoup de gens disent qu'il ya trop de liberté personnelle. Quand la liberté personnelle est abusée, il faut agir pour la limite.

Président Bill Clinton, 1994

"Je suis ravi d'être ici dans ce nouveau siège du Conseil des relations étrangères. Je me suis souvent rendu sur le navire-mère à New York, mais c'est bien d'avoir un avant-poste du Conseil ici même, à quelques pas du Département d'État.

Nous recevons beaucoup de conseils du Conseil, donc cela signifie que je n'aurai pas à aller aussi loin pour savoir ce que nous devrions faire et comment nous devrions penser à l'avenir.

Allocution d'ouverture de la secrétaire d'État Hillary Clinton lors de son discours devant le Council on Foreign Relations, 15 juillet 2009



"Bien qu'une majorité écrasante d'Américains, selon les sondages d'opinion publique, estime que les droits de l'homme devraient être une pierre angulaire de la politique étrangère américaine, la sénatrice Hillary Clinton a donné à plusieurs reprises la priorité aux profits des fabricants d'armes américains et à l'extension de la portée hégémonique de Washington dans certains partis du monde."

Stephen Zunes

"Regardez les écrits de Brzezinski, Kissinger, Samuel P. Huntington et leurs semblables. Il est important de noter que ces membres de groupes de réflexion d'élite publient des livres dans le cadre d'une stratégie visant à donner une respectabilité aux actions illégales, immorales et prédatrices ultérieures qui doivent être des entreprises à la demande de l'élite. Les opinions ne sont pas préalablement les leurs, ce sont celles des groupes de réflexion. Ces comparses formulant et prononcent des politiques et des plans à la demande de leurs maîtres, à travers des organismes comme le Conseil des relations extérieures, le Groupe Bilderberg, etc.

Moudjahid Kamran

"La souveraineté nationale n'est plus un concept viable."

Zbigniew Brzezinski dans son livre « Entre deux âges : le rôle de l'Amérique à l'ère technotronique »

« Si vous contrôlez le pétrole, vous contrôlez des nations entières. Si vous contrôlez la nourriture, vous contrôlez les gens. Si vous contrôlez l'argent, vous contrôlez le monde entier.

Henri Kissinger

"Vous disposez d'une capacité de survie en matière de commandement et de contrôle, d'une capacité de survie en termes de potentiel industriel, de protection d'un pourcentage de vos citoyens, et vous disposez d'une capacité qui inflige plus de dégâts à l'opposition qu'elle ne peut en infliger à vous-même."

Le vice-président George HW Bush, sur la façon de gagner une guerre nucléaire, 1980

"En novembre 1990, sous la pression de l'administration Bush, le Congrès américain a adopté le Foreign Operations Appropriations Act... Ils ont allumé la mèche d'une nouvelle série explosive de guerres dans les Balkans. En utilisant des groupes tels que la Fondation Soros et le NED (National Endowment for Democracy), le soutien financier de Washington a été canalisé vers des organisations nationalistes souvent extrémistes ou d'anciennes organisations fascistes qui garantissaient le démembrement de la Yougoslavie... Le décor était planté pour une horrible série de guerres ethniques régionales qui dureraient une décennie et entraînant la mort de plus de 200 000 personnes.

William Engdahl dans son livre « Un siècle de guerre : la politique pétrolière anglo-américaine et le nouvel ordre mondial »



"Une crise sociale persistante, l'émergence d'une personnalité charismatique et l'exploitation des médias de masse pour gagner la confiance du public seraient les étapes de la transformation fragmentaire des États-Unis en une société hautement contrôlée."

Zbigniew Brzezinski

"Aujourd'hui, il existe deux factions majeures au sein de l'establishment politique occidental à l'échelle internationale. Elles coopèrent et partagent de vastes objectifs élitistes, mais diffèrent essentiellement sur la manière d'atteindre ces objectifs. Au premier plan, leur objectif est de contrôler strictement la croissance économique mondiale et la croissance démographique.

La première faction est mieux décrite comme la faction Rockefeller. Il dispose d'une base de pouvoir mondial et est aujourd'hui mieux représenté par la faction de la famille Bush qui a débuté en tant qu'employés de la puissante machine Rockefeller. Depuis plus d'un siècle, la faction Rockefeller fonde son pouvoir et son influence sur le contrôle du pétrole et sur le recours à l'armée pour assurer ce contrôle.

La deuxième faction pourrait être appelée la Soft Power Faction. Leur voie préférée pour contrôler la population mondiale et réduire les taux de croissance en Chine et ailleurs consiste à promouvoir la fraude du réchauffement climatique et de la catastrophe climatique imminente. Al Gore est lié à cette faction. Ils considèrent les institutions mondialistes, en particulier les Nations Unies, comme le meilleur véhicule pour faire avancer leur programme d'austérité mondiale. Parmi les autres membres du cercle figurent le spéculateur milliardaire George Soros, des membres de la famille royale britannique et des représentants du « vieil argent » européen. »

« Le canular du réchauffement climatique », un article de F. William Engdahl

"Henry Kissinger croit qu'en contrôlant la nourriture, on peut contrôler les gens, et qu'en contrôlant l'énergie, en particulier le pétrole, on peut contrôler les nations et leurs systèmes financiers. En fournissant la nourriture et le pétrole sous contrôle international, en même temps que le système monétaire mondial, Kissinger est convaincu qu'un gouvernement mondial peu structuré peut devenir une réalité.

Chroniqueur de Washington Paul Scott, 1976

"George Soros n'est pas seulement l'un des plus grands mégaspéculateurs du monde ; toute sa vie, il a servi de "garçon de courses" pour l'établissement monétariste anglo-américain, menant des opérations de pillage contre les nations d'Europe de l'Est, ainsi que des attaques contre la souveraineté des nations.

... A travers ses Open Society Foundations, George Soros s'est positionné, bien avant la chute du communisme, comme l'homme qui, au nom des intérêts bancaires anglo-américains et du FMI, a tenté de mettre en place le mécanisme nécessaire à la "transition" économique et politique dans les pays d'Europe de l'Est.

Soros est devenu un ardent défenseur de la politique de « thérapie de choc », approuvée par le Premier ministre britannique Margaret Thatcher et son proche collaborateur George HW Bush, après la chute du mur de Berlin. »

Revue des renseignements exécutifs, avril 1997



"Le dépeuplement devrait être la priorité absolue de la politique étrangère américaine à l'égard du tiers monde."

Henri Kissinger

« Les présidents vont et viennent tous les quatre ou huit ans. Mais des agents tels que George Kennan, Henry Kissinger, Donald Rumsfeld, Zbigniew Brzezinski, George Schultz, James Baker, etc. restent dans le "service public" depuis des décennies.

Au-dessus de ces grands noms, certaines dynasties financières et médiatiques ont influencé la politique américaine pendant un siècle, voire plus ! La maison Rockefeller, qui a fait don du terrain sur lequel les Nations Unies ont été construites, promeut le mondialisme depuis le début du 19^e siècle environ ; il en va de même pour la maison Sulzberger-Ochs (propriétaires du New York Times depuis 1896), la maison Meyer-Graham (propriétaire du Washington Post depuis 1933) et les archi-millionnaires mondialistes de tous, la maison anti-russes Rothschild, qui a financé la guerre britannique contre Napoléon il y a 200 ans, ainsi que le mouvement qui a finalement conduit à la création de « l'État d'Israël ». Ajoutez au « club » de nouveaux milliardaires activistes tels que George Soros, Mike Bloomberg, Ted Turner, Pierre Omidyar, Sheldon Adelson et certains homologues en Europe et vous obtenez l'étoffe d'un vaste réseau international de manipulateurs mondiaux immensément puissant.

»

MS King, 2014

"La dépopulation mondiale et le contrôle alimentaire devraient devenir la politique stratégique américaine sous Henry Kissinger."

F. William Engdahl dans son livre "Seeds of Destruction"



« L'Accord de libre-échange nord-américain [ALENA] a été présenté par la Maison Blanche Clinton comme une opportunité d'augmenter les revenus et la prospérité des citoyens des États-Unis, du Canada et du Mexique. L'ALENA aurait également, nous a-t-on dit, pour freiner l'immigration mexicaine aux États-Unis.

... Mais l'ALENA, entrée en vigueur en 1994, a eu pour effet de renverser toutes les prédictions optimistes de Clinton. Une fois que le gouvernement mexicain a levé le soutien aux prix du maïs et des haricots cultivés par les agriculteurs mexicains, ces derniers ont dû rivaliser avec les énormes entreprises agroalimentaires des États-Unis. De nombreux agriculteurs mexicains furent rapidement mis en faillite. Au moins 2 millions d'agriculteurs mexicains ont été chassés de leurs terres depuis 1994.

... L'ALENA était formidable si vous étiez une entreprise. C'était un désastre si vous étiez un travailleur.

... Le projet de loi de réforme de l'aide sociale de Bill Clinton, signé le 22 août 1996, a anéanti le filet de sécurité sociale du pays. En trois ans, six millions de personnes, dont beaucoup de mères célibataires, ont été exclues de l'aide sociale. Les a jetés à la rue sans services de garde d'enfants, sans subventions au loyer ou sans couverture Medicaid continue.

... Clinton a réduit Medicare de 115 milliards de dollars sur une période de cinq ans et a supprimé 25 milliards de dollars du financement de Medicaid.

... L'administration Clinton, dirigée par Lawrence Summers, a promulgué la loi sur la modernisation des services financiers de 1999, qui a détruit les pare-feu établis par la loi Glass Steagall de 1933. Glass-Steagall a créé la Federal Deposit Insurance Corporation. Il a mis en place des réformes bancaires pour empêcher les spéculateurs de détourner le système financier. Avec la démolition de Glass-Steagall et l'adoption de l'ALENA, les démocrates, menés par Clinton, se sont joyeusement mis au lit avec les entreprises et les spéculateurs de Wall Street. »

Chris Haies

"Les chevilles ouvrières de la branche américaine du cartel de la drogue sont dirigées par Henry Kissinger et la Ligue anti-diffamation du B'nai Brith."

Extrait du livre "DOPE, INC., le cartel international de la drogue, le blanchiment d'argent et le pouvoir de l'État", 1992

"La réponse de George HW Bush à la crise du Golfe de 1991 sera largement anticipée, non pas par de grands éclairs de perspicacité géopolitique, mais plutôt par ses liens avec l'oligarchie britannique, avec Henry Kissinger, avec les cercles israéliens et sionistes, avec les pétroles texans dans sa base de royale collection de fonds et avec les maisons saoudiennes et koweïtiennes."

Webster Griffin Tarpley et Anton Chaitkin dans leur livre "George Bush : The Unauthorized Biography"

"Si le peuple américain savait la vérité sur ce que nous, les Bush, avons fait à la nation, nous serions pourchassés dans la rue et lynchés."

George HW Bush à la journaliste Sarah McClendon, décembre 1992



Bill Clinton a fait adopter en force l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) par le Congrès.

L'ALENA était censé encourager les exportations américaines vers le Mexique ; or, c'est l'inverse qui s'est produit, et de façon spectaculaire. L'ALENA était censé accroître l'emploi aux États-Unis ; une étude de 2010 estime à près de 700 000 le nombre d'emplois perdus en Amérique à cause de ce traité. De plus, l'accord a donné à une catégorie de la population américaine un pouvoir de négociation considérable sur une autre : les employeurs menacent désormais régulièrement de délocaliser leurs activités au Mexique si leurs employés se syndiquent. Un nombre étonnamment élevé d'entre eux – bien plus qu'avant l'ALENA – ont mis leur menace à exécution. Dans les décennies précédant l'ALENA, l'économie mexicaine connaissait souvent une croissance rapide ; depuis sa mise en œuvre, le Mexique a enregistré l'une des croissances les plus faibles de toute l'Amérique latine, malgré l'abondance de biens qu'il produit et exporte vers les États-Unis. Le taux de pauvreté du pays est resté quasiment inchangé, tandis que tous les autres pays de la région ont réalisé des progrès considérables. L'une des raisons de cette situation est l'effet destructeur, comme prévu, du libre-échange avec l'agro-industrie américaine sur le sort de millions de personnes. Les agriculteurs familiaux mexicains.

Thomas Franck

En 1999, la secrétaire d'État Madeleine Albright a joué un rôle déterminant dans la guerre contre la Yougoslavie, orchestrant l'échec des négociations préalables. Elle a présenté au gouvernement yougoslave un « accord » autorisant les forces de l'OTAN à occuper l'intégralité du pays, avec une clause inédite stipulant que la Yougoslavie prendrait en charge les frais de l'occupation.

Le gouvernement yougoslave ayant, comme prévu, rejeté cet ultimatum déguisé en « proposition », les bombardements ont débuté et se sont poursuivis pendant trois mois. Des milliers de civils ont été tués, blessés et déplacés. Comme en Irak, toute la population a été traumatisée, les femmes et les enfants étant les plus durement touchés. À l'instar de l'assaut contre l'Irak, l'attaque contre la Yougoslavie constitue un crime de guerre, un « crime contre la paix », la plus grave des violations du droit international, une guerre d'agression contre un autre État ne représentant aucune menace pour le pays qui la déclenche.

Gloria La Riva

« D'ici peu, le public sera incapable de raisonner ou de penser par lui-même. Il ne pourra que répéter les informations diffusées aux informations de la veille. »

Zbigniew Brzezinski

« George Soros fait partie d'un cercle... lié à la branche financière du Mossad israélien et à la famille de Jacob Lord Rothschild.

On comprend aisément que Soros et les Rothschild préfèrent dissimuler leurs liens au grand jour, afin de masquer les puissantes relations que Soros peut revendiquer à la City de Londres, au ministère britannique des Affaires étrangères, en Israël et au sein du milieu financier américain. »

William Engdahl



SHIVAYA INFO



« Henry Kissinger, avec sa direction politique internationale connue sous le nom de Kissinger Associates, est la personne qui se trouve au carrefour de tous ces réseaux : les canaux de communication officieux avec l'Union soviétique, les réseaux de trafic de drogue et de terrorisme de l'Italie à l'Amérique latine, et les plus hautes sphères de la finance – notamment son poste d'administrateur chez American Express, entité au sein de laquelle une part importante de la structure de commandement de Dope, Inc. a été intégrée. »

Extrait du livre « DOPE, INC. : le cartel international de la drogue, le blanchiment d'argent et le pouvoir d'État », 1992



CENTRES FINANCIERS MONDIAUX



Wall Street

« Je crois que les institutions bancaires sont plus dangereuses pour nos libertés que les armées permanentes. »

Le président américain Thomas Jefferson

« Rien ne se passe à Wall Street sans que la Banque d'Angleterre le sache, ses instructions étant relayées par la Morgan Bank puis mises en œuvre par les principales maisons de courtage. »

John Coleman dans son livre « Le Comité des 300 »

« La vérité, c'est que des acteurs financiers des grands centres bancaires contrôlent le gouvernement depuis l'époque d'Andrew Jackson. »

Franklin D. Roosevelt

Pendant quelques années, à partir de 2007 environ, plusieurs milliers d'employés de courtiers en bourse, de banques, de sociétés de crédit immobilier, de compagnies d'assurance, d'agences de notation et d'autres institutions financières, principalement à New York, se sont enrichis de façon obscène en créant et en manipulant des produits financiers aux noms évocateurs tels que dérivés, obligations de créances titrisées, fonds indiciels, swaps de défaut de crédit, véhicules d'investissement structurés, prêts hypothécaires subprimes et autres termes complexes. Il en a résulté une grave crise économique, qui a durement affecté des centaines de millions de vies aux États-Unis et à l'étranger.

Aucun employé de ces entreprises n'a été emprisonné pour avoir ainsi joué avec notre bonheur.

Pendant plus d'un demi-siècle, les membres des instances diplomatiques et militaires américaines ont accumulé un lourd bilan de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité, digne des pires bourreaux de l'histoire.

Aucun de ces responsables américains n'a été plus près d'un jugement équitable que de voir le film « Jugement à Nuremberg ».

William Bloom



« Le plan de sauvetage de Wall Street consiste à retirer les instruments financiers problématiques du bilan des banques et à les transférer au bilan du contribuable, au Trésor américain. Il s'agit donc d'un sauvetage des institutions financières dont l'imprudence a causé le problème. L'argent est en réalité déversé dans les caisses des donateurs financiers de Washington. »

Paul Craig Roberts

" Wall Street a financé les cartels allemands au milieu des années 1920, ce qui a permis à Hitler d'accéder au pouvoir.

Le financement d'Hitler et de ses voyous SS provenait en partie de sociétés affiliées ou filiales d'entreprises américaines, dont Henry Ford en 1922, de paiements d'IG Farben et de General Electric en 1933, suivis par des paiements de la Standard Oil of New Jersey et de ses filiales ITT à Heinrich Himmler jusqu'en 1944.

Les multinationales américaines sous le contrôle de Wall Street ont largement profité du programme de construction militaire d'Hitler dans les années 1930 et au moins jusqu'en 1942.

Les banquiers internationaux ont utilisé leur influence politique aux États-Unis pour dissimuler leur collaboration en temps de guerre. »

Antony C. Sutton dans son livre « Wall Street et la montée d'Hitler »

... Un retrait précoce du marché a non seulement préservé la fortune de ces hommes, mais il leur a aussi permis de revenir plus tard et de racheter des entreprises entières pour une somme modique. »

James Perloff dans son livre Les Ombres du Pouvoir ;

Wall Street possède le pays. Ce n'est plus un gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple, mais un gouvernement de Wall Street, par Wall Street et pour Wall Street

Oratrice populiste Mary Elizabeth Lease du Kansas, fin des années 1800

J'ai passé trente-trois ans dans les Marines, la plupart de mon temps étant un homme musclé de haut niveau pour le Big Business, pour Wall Street et les banquiers. En bref, j'étais un racketteur du capitalisme.

Général Smedley Butler, ancien commandant du Corps des Marines des États-Unis, 1935

Les sphères supérieures de Wall Street éclipsent l'économie réelle. L'accumulation de grandes quantités de richesse monétaire par une poignée de conglomerats de Wall Street et leurs fonds spéculatifs associés est réinvestie dans l'acquisition d'actifs réels. La richesse papier est transformée en propriété et contrôle d'actifs productifs réels, notamment l'industrie, les services, les ressources naturelles et les infrastructures

Andrew Gavin Marshall, Recherche mondiale

Je crains que le citoyen ordinaire n'aime pas qu'on lui dise que les banques peuvent créer de la monnaie et qu'elles le font. Et que ceux qui contrôlent le crédit de la nation dirigent la politique des gouvernements et tiennent dans le creux de leur main la destinée du peuple.



SHIVAYA INFO



Reginald McKenna, en tant que président de la Midland Bank, s'adressant aux actionnaires en 1924

Il est bien normal que les gens de la nation ne comprennent pas notre système bancaire et monétaire, car s'ils le faisaient, je crois qu'il y aurait une révolution avant demain matin.

Henry Ford, fondateur de la Ford Motor Company

New York et Londres... sont devenues les deux plus grandes laveries au monde de l'argent du crime et de la drogue, ainsi que des paradis fiscaux offshore. Pas les îles Caïmans, ni l'île de Man ni Jersey. Le grand blanchiment se fait à travers la ville de Londres et Wall Street.

Martin Woods, enquêteur sur le blanchiment d'argent bancaire, au journal Observer en 2011

Les banques constituent le lobby le plus puissant du Capitole. Elles possèdent franchement l'endroit.

Le sénateur américain Dick Durbin

La City de Londres et Wall Street sont les deux plus grands centres de blanchiment d'argent au monde, où les cartels de la drogue sont capables de transformer l'argent liquide acquis de manière criminelle en argent légal.

Martin Berger, 2016



SHIVAYA INFO



City de Londres / La Ville / Le Square Mile

La City de Londres s'occupe de ceux qui sont au-dessus de la loi, elle fonctionne sur la base du contournement de la société démocratique dans son ensemble. Cela s'est produit au fil du temps où un gentlemen accordé extraordinaire a résisté à l'épreuve du temps. Le chef de l'État et ses gouvernements ont besoin d'emprunts importants pour les guerres et autres, La City en échange de telles marchandises, a obtenu certains privilèges dont le reste de la population ne jouit pas. Le résultat final au fil des siècles est qu'elle a maintenant sa propre juridiction financière pour faire à peu près ce que ça fait plaisir.

... La City de Londres dispose de ses propres financements privés et rachètera toute tentative d'érosion de ses pouvoirs ; tout examen minutieux de ses affaires financières va au-delà d'une inspection ou d'un audit externe.

Graham Vanbergen

Londres est un centre financier international qui traite des millions de transactions pour une valeur totale de centaines de milliards de livres chaque année, tout en offrant les services financiers les plus sophistiqués au monde. Mais, en même temps, la capitale britannique est le centre du système offshore mondial.

En 2015, la National Crime Agency a publié un rapport influent selon lequel les criminels blanchiraient des centaines de milliards de dollars en utilisant les banques britanniques et leurs succursales.

Transparency UK a publié un rapport en mars 2015 selon lequel le marché immobilier de Londres est utilisé pour dissimuler des revenus illégaux et blanchir de l'argent obtenu grâce à des pots-de-vin. Il convient de noter que 36 342 propriétés couvrant 2,2 miles carrés de Londres - une superficie deux fois plus grande que le quartier financier de Londres - appartiennent à des sociétés écrans, tandis que 75 pour cent des propriétés britanniques faisant actuellement l'objet d'une enquête pour corruption sont enregistrées dans des refuges secrets.

La corruption et les délits financiers ont de profondes racines au Royaume-Uni, et toutes sortes de criminels à travers le monde sont parfaitement conscients du fait qu'ils peuvent trouver un paradis financier sûr à Londres.

Alors que les autorités britanniques, comme leurs collègues d'outre-Atlantique, affichent leur détermination à lutter contre la corruption, elles continuent en réalité à offrir aux criminels de tous bords le refuge idéal pour blanchir leur argent à Londres et à New York.

Martin Berger, 2016



La City de Londres est le cœur financier et commercial de la Grande-Bretagne. Elle est souvent appelée The ou The Square Mile et se trouve au cœur des marchés financiers mondiaux. La City ne fait pas partie de l'Angleterre, mais est un État financier souverain. L'autorité locale de la City est la City of London Corporation. La City est le noyau historique de Londres et est aujourd'hui le centre commercial et financier de l'Europe. Cette zone contient plus de 255 banques étrangères, plus que tout autre centre financier. Elle est reconnue comme le centre financier le plus riche mile carré dans le monde. »

La ville de Londres sur www.justlondon.org/

Le centre-ville de Londres est une société privée ou une cité-État, située en plein milieu du grand Londres. Elle est devenue un État souverain en 1694 lorsque le roi Guillaume III Orange a privatisé et a confié la Banque d'Angleterre aux banquiers. Aujourd'hui, la City-État de Londres est le centre du pouvoir financier mondial et le kilomètre carré le plus riche de la planète. Elle abrite la Banque d'Angleterre contrôlée par les Rothschild, la Lloyds de Londres, la bourse de Londres, toutes les banques britanniques, les succursales de 385 banques étrangères et 70 banques américaines. Elle a ses propres tribunaux, ses propres lois, son propre drapeau et sa propre force de police. Elle ne fait pas partie du Grand Londres, ni de l'Angleterre, ni du Commonwealth britannique et ne paie aucun impôt. La City State de Londres abrite les monopoles de journaux et d'édition de Fleet Street.

Contrairement à la croyance populaire, la Couronne n'est pas la famille royale ou le monarque britannique. La Couronne est la cité-État privée de Londres. Elle est composée d'un conseil de 12 membres qui dirigent la société sous la direction d'un maire, appelé Lord Mayor. Le lord-maire et son conseil de 12 membres servent de mandataires ou de représentants qui siègent pour 13 des familles bancaires les plus riches et les plus puissantes du monde, dont la famille Rothschild, la famille Warburg, la famille Oppenheimer et la famille Schiff. Ces familles et leurs descendants dirigent la Crown Corporation of London. La société d'État détient le titre des terres de la Couronne mondiales dans les colonies de la Couronne comme le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Le Parlement britannique et le Premier ministre britannique servent de façade publique au pouvoir caché de ces familles de la couronne au pouvoir. »

L'Empire caché, <http://lightworkersxm.wordpress.com/>, 4 août 2012

Lors du dernier recensement, la population de Londres s'élevait à seulement 7 325 habitants, ses employés s'élèvent à 414 600, dont près de 40 pour cent dans les services financiers. Près de 17 000 entreprises y sont enregistrées, 2 700 sont basées dans la finance et l'assurance et un peu plus de 45 pour cent sont des entités étrangères.

Graham Vanbergen, 2016

La City de Londres est aujourd'hui considérée comme la plaque tournante mondiale du blanchiment d'argent, véritable capitale du crime organisé international. Elle est le cœur et le moteur des paradis fiscaux, Jersey, Guernesey et l'île de Man servant de centres de collecte européens, tandis que les Caraïbes et d'autres plateformes absorbent des milliards de dollars américains provenant du monde entier. Si les comptes offshore peuvent se justifier légalement, leur clientèle est pour le moins trouble : terroristes, barons de la drogue, trafiquants d'armes, despotes, dictateurs, politiciens véreux, entreprises, millionnaires et milliardaires – la plupart ayant quelque chose à cacher.



Le journal The Independent rapportait en juillet 2015 que, selon un expert en criminologie de renommée internationale, la City de Londres était le centre névralgique du blanchiment d'argent lié au trafic mondial de drogue. Un autre spécialiste de la criminologie mafieuse a déclaré que le Royaume-Uni était désormais le pays le plus corrompu au monde et a imputé cette situation à la City de Londres. De plus, tous les experts financiers reconnus s'accordent aujourd'hui à dire que, du fait de la législation financière incroyablement laxiste mise en place par le gouvernement britannique, Le marché immobilier londonien est fortement influencé par le blanchiment d'argent provenant du monde entier et transitant par des paradis fiscaux, principalement britanniques.

En 2016, la commission parlementaire des affaires intérieures a conclu que le marché immobilier londonien était la principale voie de blanchiment de 100 milliards de livres sterling par an.

« Des banques situées dans la City de Londres sont liées à des terroristes responsables de certaines des pires atrocités de notre époque, tout comme le trafic international de drogue. » (truepublica.org.uk, 2016)

En 1694, le roi Guillaume III de la maison d'Orange privatisa la Banque d'Angleterre, créa la Cité de Londres et confia le contrôle de la monnaie anglaise à un groupe restreint de banquiers internationaux. À l'instar de la Cité du Vatican, la Cité de Londres (à ne pas confondre avec le Grand Londres) est une société privée, dotée de sa propre souveraineté, de sa propre constitution et affranchie des contraintes juridiques qui régissent le reste de la population. Cette mesure ouvrit la voie à un cartel privé de banquiers internationaux qui entreprit de mettre en œuvre un projet de gouvernance mondiale. « Comment la City de Londres contrôle le pouvoir mondial », un article de thedailybell.com

« En 1991, les administrateurs de la Banque d'Angleterre ont décidé de définir plus explicitement le rôle de la banque et ont retenu trois objectifs principaux. Deux d'entre eux étaient les objectifs habituels des banquiers centraux : protéger la monnaie et maintenir la stabilité du système financier. Le troisième visait à garantir l'efficacité des services financiers du Royaume-Uni et à promouvoir un système financier qui renforce la compétitivité internationale de la City de Londres et des autres places financières britanniques. Autrement dit, il s'agissait de protéger et de promouvoir la City en tant que centre offshore. »

Nicholas Shaxson, dans son ouvrage « Îles au trésor : paradis fiscaux et les hommes qui ont volé le monde ».

La City de Londres, avec ses frontières et sa police propres, est un carrefour international au sein des îles Britanniques, le paradis fiscal par excellence. Les banques utilisent des sociétés offshores pour échapper à toute réglementation, et l'emprise de ces structures sur une classe politique toujours plus affaiblie et corrompue est tout simplement stupéfiante. Le Parti conservateur est littéralement financé par les banquiers et les fonds spéculatifs. La moitié des gestionnaires de fonds spéculatifs les plus riches du pays versent chaque année des millions aux Tories. C'est le néolibéralisme hors de contrôle. — Graham Vanbergen



Le nouvel Empire britannique est un ensemble de familles, ne comptant pas plus de 3 000 à 5 000 personnes, qui vivent et travaillent dans et autour de la City de Londres, un quartier financier et d'affaires d'un mile carré, qui représente la plus grande concentration de pouvoir financier jamais réunie en un seul lieu.

Ces familles constituent une oligarchie financière ; elles sont le véritable pouvoir derrière le trône de Windsor. Elles se considèrent comme les héritières de l'oligarchie vénitienne, qui a infiltré et subverti l'Angleterre entre 1509 et 1715, et a établi une nouvelle variante, plus virulente, anglo-néerlandais-suisse, du système oligarchique des empires babylonien, perse, romain et byzantin.

Entre eux, ces oligarques financiers se désignent comme le Club des Îles. Le Club des Îles, sous la direction de la monarchie britannique, attire des ressources et des personnalités des Pays-Bas, de Suisse, de France, d'Allemagne et d'Italie, et orchestre les actions d'une caste de... Les Américains profondément anglophiles, à l'image d'Henry Kissinger.

La City de Londres domine les marchés spéculatifs mondiaux. Un réseau dense de sociétés, actives dans l'extraction de matières premières, la finance, l'assurance, les transports et l'agroalimentaire, contrôle la part du lion du marché mondial et exerce un quasi-monopole sur l'industrie mondiale.

La City de Londres blanchit désormais 400 milliards de dollars par an provenant du trafic de stupéfiants. Le Club des Îles, depuis l'époque des guerres de l'opium contre la Chine, est le principal commanditaire et contrôleur du crime organisé international. (Jeffrey Steinberg, *The American Almanac*, 1997)

« L'Angleterre est une oligarchie financière dirigée par la "Couronne", qui désigne la "City de Londres", et non la Reine. La City de Londres est gérée par la Banque d'Angleterre, une société privée. Ce quartier d'un kilomètre carré est un État souverain situé au cœur du Grand Londres. » (Henry Makow, 2004)

Quand les gens entendent parler de La Couronne, ils pensent automatiquement au roi ou à la reine [d'Angleterre] ; lorsqu'ils entendent parler de Londres ou de La Ville ils pensent instantanément à la capitale de l'Angleterre dans laquelle le monarque a sa résidence officielle. Londres ou La Ville est en réalité une société privée - ou un État souverain - occupant 677 acres et située en plein cœur de la zone de 610 milles carrés du Grand Londres. « Crown » est un comité de douze à quatorze hommes qui dirigent l'État souverain indépendant connu sous le nom de Londres ou « The City ». « The City » ne fait pas partie de l'Angleterre. Elle n'est pas soumise au Souverain. Ce n'est pas sous le contrôle du Parlement britannique. Comme le Vatican à Rome, c'est un État distinct et indépendant. C'est le Vatican du monde commercial. La ville, qui est souvent appelée « le kilomètre carré le plus riche du monde », est dirigée par un lord-maire. Ici sont regroupées les grandes institutions financières et commerciales britanniques : les banques riches, dominées par la Banque d'Angleterre privée contrôlée par les Rothschild.

Des Griffin dans son livre « Descent Into Slavery ?



La City de Londres est désormais le centre de blanchiment d'argent du monde, la capitale de la criminalité mondiale. Elle est le cœur et le moteur du paradis offshore, avec Jersey, Guernesey et l'île de Man ses centres de collecte européens, les Caraïbes et d'autres aspirant des milliards de dollars du monde entier... Elle a une liste de clients sombre et obscure : des terroristes, des barons de la drogue, des trafiquants d'armes, des politiciens, des sociétés et des sociétés, des millionnaires, des milliardaires - la plupart ayant quelque chose à cacher.

Graham Vanbergen

La City de Londres s'occupe de ceux qui sont au-dessus des lois, elle fonctionne sur la base du contournement de la société démocratique dans son ensemble. Cela s'est produit au fil du temps où un extraordinaire gentlemen Agreement a résisté à l'épreuve du temps. Au fil des siècles, le chef de l'État et ses gouvernements ont eu besoin d'emprunts importants pour les guerres et autres. La City, en échange de ces biens, a obtenu certains privilèges dont le reste de la population ne jouit pas, faites à peu près ce que bon vous semble.

... La City de Londres dispose de ses propres financements privés et achètera toute tentative d'érosion de ses pouvoirs ; tout examen minutieux de ses affaires financières va au-delà d'une inspection ou d'un audit externe.

truepublica.org.uk, 2016

Margaret Thatcher a inventé l'idée que la City de Londres deviendrait un intermédiaire financier pour les oligarques et les pétroliers du monde entier.

Nicholas Shaxson dans son livre « Les îles au trésor : les paradis fiscaux et les hommes qui ont volé le monde »

La City de Londres domine les marchés spéculatifs mondiaux. Un groupe étroitement imbriqué de sociétés, impliquées dans l'extraction de matières premières, la finance, l'assurance, le transport et la production alimentaire, contrôle la part du lion du marché mondial et exerce un contrôle virtuel sur l'industrie mondiale.

Jeffrey Steinberg, 2008

Les territoires britanniques d'outre-mer et les dépendances de la Couronne représentent environ 25 pour cent des paradis fiscaux mondiaux.

... Les paradis fiscaux comprennent Anguilla, les Bermudes, les îles Vierges britanniques, les îles Caïmans, Montserrat et les îles Turques et Caïques, pour n'en citer que quelques-uns, et chacun est inextricablement lié aux bureaux de la criminalité de la City de Londres.

La conséquence de ses opérations est que le blanchiment d'argent est désormais à un tel niveau et est si répandu que les autorités ont reconnu leur défaite dans leur bataille d'usure en déclarant ouvertement qu'elles ont été complètement dépassées et qu'elles ont perdu le contrôle. »

Graham Vanbergen



BANQUES CENTRALES



La plupart des pays souverains du monde ont des banques centrales publiques, mais elles sont contrôlées par une oligarchie bancaire mondiale composée des plus grandes banques privées et de quelques familles bancaires et dynastiques internationales.

« Les États, en particulier les grands États hégémoniques, comme les États-Unis et la Grande-Bretagne, sont contrôlés par le système bancaire central international, travaillant par le biais d'accords secrets au sein de la Banque des règlements internationaux (BRI) et opérant par l'intermédiaire des banques centrales nationales (telles que la Banque d'Angleterre et la Réserve fédérale). Cependant, les mêmes intérêts sont servis. Les États seront utilisés et rejetés à volonté par le cartel bancaire international, ils ne sont que des outils.

Andrew Gavin Marshall

De puissantes familles privées décident qui contrôle la Réserve fédérale, la Banque d'Angleterre, la Banque du Japon et même la Banque centrale européenne. L'argent est entre leurs mains pour détruire ou créer. Leur objectif est le contrôle ultime sur la vie future sur cette planète, une suprématie dont les dictateurs et despotes d'antan n'ont jamais rêvé.

F. William Engdahl

Il ne faut pas penser que ces dirigeants des principales banques centrales du monde étaient eux-mêmes des puissances importantes dans la finance mondiale. Ce n'était pas le cas. Ils étaient plutôt les techniciens et les agents des banquiers d'investissement dominants de leurs propres pays, qui les avaient élevés et étaient parfaitement capables de les renverser, non constituées en sociétés (banques privées.) Celles-ci formaient un système de coopération internationale et de domination nationale qui était plus privé, plus puissant et plus secret que celui de leurs agents dans les banques centrales.

Carroll Quigley dans son livre Tragedy and Hope



Les banques centrales qui achètent des actions nationalisent en réalité les entreprises américaines simplement pour entretenir l'illusion que leur plan de reprise fonctionne. Au début, leur entrée sur le marché boursier avait pour seul but de sauver les entreprises en péril lors de la première plongée dans la Grande Récession, mais leurs efforts se sont réorientés vers le soutien de l'ensemble du marché boursier.

... Les banques centrales ne devraient pas acheter d'actions, car leur capacité à manipuler les marchés est infinie et elles ne courent aucun risque en matière d'investissement. Ils peuvent acheter et conserver pour toujours, et ils peuvent créer de la nouvelle monnaie pour remplacer celle qu'ils perdent.

... Les banques centrales achètent des actions pour entretenir l'illusion d'une reprise et pour avoir un endroit où placer l'argent qu'elles conservent dans leurs bilans. Ensuite, ils ne peuvent pas les vendre sans faire s'effondrer leurs propres marchés boursiers. Ainsi, le jeu continue de monter en flèche.

... Il y a vingt ans, les banques centrales n'envisageaient même pas d'acheter des actions. Cela s'est peut-être produit dans des cas étranges, mais il s'agissait d'une anomalie s'il s'agissait d'un moyen de sauver une banque ou une coopérative de crédit spécifique. Lors de notre première plongée dans la Grande Récession, la Réserve fédérale et le Trésor américain ont acheté de grandes quantités d'actions afin de sauver des entreprises vitales pour l'emploi aux États-Unis ou pour les marchés financiers qui mouraient à cause de leurs propres erreurs. Il s'agissait d'efforts visant à sauver des sociétés clés spécifiques.

... Au cours des années suivantes, la Banque du Japon et la Banque populaire de Chine ont absorbé massivement des actions, plus ou moins partout, non pas pour sauver certaines entreprises vitales, mais pour sauver leurs marchés boursiers. Les Chinois ont pris le contrôle central total de leur marché, exigeant même que certains spéculateurs restent à l'écart du marché, exigeant que divers mandataires achètent de gros volumes d'actions et bloquant les actions les plus en difficulté.

... En conséquence, ils ont créé une illusion contrôlée de manière centralisée qui n'est pas du tout un marché libre ; il s'agit simplement d'un jeu fataliste prédéterminé dans lequel le gouvernement a décidé que « le marché » s'en sortirait bien. Pour y parvenir, le gouvernement ou sa banque centrale fait tout ce qu'il faut pour maintenir les stocks à un niveau élevé. Nous savons tous que le marché chinois est devenu complètement truqué. Nous venons tout juste de constater dans les grands médias que le marché boursier américain est également de plus en plus truqué par les banques centrales qui achètent des actions.

... Les banques centrales ayant la capacité de créer de la monnaie par décret à tout moment, le risque d'investissement ne veut rien dire. Perdez votre argent, il cesse d'exister. Dans ce cas, créez-en simplement davantage.

... Grâce à leur capacité à créer des montants illimités à un coût nul, leur capacité à faire évoluer les marchés dans lesquels ils choisissent d'investir est presque illimitée.

... Il n'existe aujourd'hui plus de « marché » libre que pour les manuels scolaires. La planification centrale de style soviétique est le seul jeu possible, poussant les acteurs du marché hors du marché jusqu'à ce qu'il ne reste plus que les banques centrales qui enchérissent sur les certificats d'actions sans valeur des autres.

David Haggith, 2017



Nous avons de grandes banques centrales dans le monde qui continuent d'imprimer de la monnaie. Ces banques centrales achètent des actifs avec cette monnaie fraîchement imprimée. Cela signifie que les actions, les obligations et les matières premières augmentent.

Brian Rich, magazine Forbes

Les banques centrales ont utilisé et encouragé les guerres pour leur propre profit, en commençant par l'implication des Rothschild dans les guerres napoléoniennes et en continuant jusqu'à nos jours.

G. Edward Griffin dans son livre ; La Créature de Jekyll Island

« Le système bancaire central constitue le réseau d'institutions le plus puissant au monde ; il règne en maître sur l'ordre capitaliste mondial, presque depuis sa création. Les banques centrales sont la fusion parfaite des intérêts privés et du pouvoir public.

... Les banques centrales travaillent en coulisses ; leurs armes sont les instruments financiers qu'ils créent et utilisent. D'un simple trait de plume, ils peuvent détruire une nation et mettre un peuple en faillite. »

Andrew Gavin Marshall, Recherche mondiale

La première étape pour établir une banque centrale dans un pays est de l'amener à accepter des prêts scandaleux, ce qui place le pays endetté par la banque centrale et sous le contrôle des Rothschild. Si le pays n'accepte pas le prêt, le dirigeant de ce pays particulier sera assassiné et un dirigeant aligné sur les Rothschild sera nommé à ce poste, et si l'assassinat ne fonctionne pas, le pays sera envahi et aura une banque centrale établie avec force, le tout sous le nom de terrorisme.

www.godlikeproductions.com, 10/23/11

L'Iran est l'un des trois seuls pays au monde dont la banque centrale n'est pas sous le contrôle des Rothschild. En 2000, il y avait sept pays sans banque centrale appartenant aux Rothschild : l'Afghanistan, l'Irak, le Soudan, la Libye, Cuba, la Corée du Nord et l'Iran. En 2003, cependant, l'Afghanistan et l'Irak ont été engloutis par la pieuvre Rothschild, et en 2011 le Soudan et la Libye ont également disparu.

Aujourd'hui [2013], les seuls pays sans banque centrale appartenant à la famille Rothschild sont : Cuba, la Corée du Nord et l'Iran.

Pete Papaherakles, americanfrepress.net, 10 février 2012

La force la plus vitale et la plus puissante au sein de l'économie politique capitaliste mondiale est le système bancaire central... le système bancaire central est également la source de la plus grande richesse et du plus grand pouvoir, gérant essentiellement le capitalisme - contrôlant le crédit et la dette du gouvernement et de l'industrie.

Andrew Gavin Marshall, Recherche mondiale



L'émission privée de monnaie nationale a conféré un pouvoir énorme aux banquiers centraux, un pouvoir si grand que même les gouvernements démocratiquement élus leur sont soumis. Les gouvernements ne contrôlent pas l'économie ; ce sont les banquiers tout-puissants qui créent la monnaie, déterminent les taux d'intérêt et décident qui obtient des prêts et qui n'en obtient pas.

Gabriel Donohoe

Les banques centrales ont été créées par les banques pour la simple raison que les banques à réserves fractionnaires sont incroyablement instables. Il existe une incitation éternelle pour les banquiers à prêter plus que ce qu'ils peuvent couvrir avec des réserves fractionnaires, conduisant à toutes sortes d'effondrements déstabilisateurs. Cela a nui au contrôle du pouvoir monétaire sur la masse monétaire mondiale et les banques centrales ont été créées comme « prêteurs de dernier recours » : en cas de panique, une banque centrale pouvait maintenir à flot les banques en faillite, en maintenant suffisamment confiance dans le système.

En outre, ils constituaient des outils utiles pour les emprunts souverains. Le contrat de base entre les souverains et les banques centrales était que la Banque centrale fournirait toujours à l'État tout l'argent dont il aurait besoin, en échange de paiements d'intérêts garantis par le biais de la fiscalité.

Le monopole de la monnaie nationale, étroitement associé aux banques centrales, était également important. Autrefois, tant en Europe qu'aux États-Unis, la banque libre et la monnaie souveraine locale créaient un environnement monétaire diversifié, plus difficile à contrôler pour le pouvoir monétaire. Grâce aux lois sur le « cours légal », leurs unités sont devenues le seul moyen accepté de payer des impôts, donnant aux unités bancaires un énorme avantage sur le marché. Ce furent les premières étapes d'une centralisation monétaire de plus en plus poussée en unités de plus en plus réduites, avec la monnaie mondiale comme objectif final.

... Les banques centrales répondent aux attentes du cartel bancaire du Money Power. Ils maintiennent la concurrence hors du marché. Ils soutiennent les banques en faillite, maintenant une sorte de « stabilité ». Ils supervisent la création de crédit privé usuraire et maintiennent la capacité des banques à récolter des milliers de milliards par an en intérêts. Ils permettent aux banques de créer le cycle d'expansion/récession.

Anthony Mighels

« Les cinq fils de Mayer Amschel Bauer Rothschild ont été envoyés dans les principales capitales européennes – Londres, Paris, Vienne, Berlin et Naples – avec pour mission d'établir un système bancaire qui échapperait au contrôle du gouvernement imprimer de l'argent dans leurs pays respectifs, et c'est auprès de ces banques que les gouvernements doivent emprunter de l'argent pour payer leurs dettes et financer leurs opérations. Le résultat est une économie mondiale dans laquelle non seulement l'industrie mais le gouvernement lui-même fonctionnent grâce au « crédit » (ou à la dette) créé par un monopole bancaire dirigé par un réseau de banques centrales privées.

La banque centrale fonctionne sur l'expansion et la création de monnaie et de dette, qui sont prêtées à intérêt, servant ainsi de source de revenus au système bancaire central.

Andrew Gavin Marshall



« L'activité la plus lucrative des banques centrales a été le financement des grandes guerres, notamment les deux guerres mondiales. Lorsque des nations sont en guerre, leur survie même étant en jeu, les gouvernements déploient leurs ressources au maximum dans une course effrénée pour l'emporter. La lutte pour obtenir davantage de financements devient aussi importante que la bataille sur le champ de bataille. Les prêteurs raffolent des emprunteurs désespérés, et d'immenses fortunes ont été bâties en accordant des crédits aux deux camps : plus une guerre dure, plus les profits des banquiers centraux sont importants. »

www.theglobalelite.org, 2013

« Les banques centrales ont utilisé et encouragé les guerres à leur profit, depuis l'implication des Rothschild dans les guerres napoléoniennes jusqu'à nos jours. »

G. Edward Griffin, dans son livre « La Créature de Jekyll Island »

« Les banques centrales contrôlent le système monétaire mondial et déterminent les fluctuations des cycles économiques simplement en augmentant ou en diminuant la masse monétaire dans le système bancaire. »

Joan Veon, dans un article intitulé « Qui dirige le monde et contrôle la valeur des actifs ? »

« Finalement, les banquiers internationaux ont pris possession des banques centrales des différentes nations européennes sous forme de sociétés privées. La Banque d'Angleterre, la Banque de France et la Banque d'Allemagne n'appartenaient pas à leurs gouvernements respectifs, contrairement à ce que l'on imagine généralement, mais constituaient des monopoles privés octroyés par les chefs d'État, généralement en échange de prêts. »

Gary Allen, dans son livre « None Dare Call It Conspiracy »

« Benjamin Strong, gouverneur de la Réserve fédérale de New York, et Montagu Norman, gouverneur de la Banque d'Angleterre, qui ont collaboré étroitement tout au long des années 1920, décidèrent d'utiliser la puissance financière de la Grande-Bretagne et des États-Unis pour contraindre tous les grands pays du monde à adopter l'étalon-or et à le gérer par l'intermédiaire de banques centrales indépendantes de tout contrôle politique. Toutes les questions de finance internationale devaient être réglées par des accords conclus entre ces banques centrales, sans ingérence des gouvernements. Ces hommes n'agissaient pas pour les gouvernements et les nations qu'ils prétendaient représenter, mais étaient les techniciens et les agents des puissants banquiers d'affaires de leurs pays respectifs, qui les avaient propulsés au pouvoir et étaient parfaitement capables de les renverser. »

Andrew Gavin Marshall, dans son ouvrage « Global Power and Global Government »

La plupart des nations ne contrôlent pas leur propre monnaie. Ce sont des banques centrales privées à but lucratif, comme la Réserve fédérale américaine, qui créent de la monnaie ex nihilo et la prêtent ensuite, avec intérêts, à leurs gouvernements respectifs.



Non seulement les banques centrales ont le pouvoir de créer de la monnaie gratuitement, mais elles peuvent aussi fixer les taux d'intérêt, décider du volume de crédit accordé et de la masse monétaire en circulation.

Grâce à ce pouvoir, les banques centrales peuvent orchestrer – et orchestrent effectivement – des cycles d'expansion et de récession, permettant ainsi à leurs propriétaires, extrêmement fortunés, de profiter des investissements pendant les périodes d'expansion et d'acquérir des actifs à prix cassés pendant les périodes de récession.

www.theglobalelite.org, 2013

Les Rothschild détiennent une participation majoritaire dans la quasi-totalité des banques centrales du monde. Dean Henderson, dans son ouvrage « Big Oil & Their Bankers In The Persian Gulf » :

« Rares sont les historiens qui contesteraient le fait que le financement de la Première Guerre mondiale, de la Seconde Guerre mondiale, de la guerre de Corée et de la guerre du Vietnam a été assuré... par le biais du système de la Réserve fédérale. Un examen de toutes les guerres depuis la création de la Banque d'Angleterre en 1694 suggère que la plupart d'entre elles auraient été considérablement moins graves, voire n'auraient peut-être même pas eu lieu, sans monnaie fiduciaire. C'est la capacité des gouvernements à se procurer de l'argent sans impôt direct qui rend la guerre moderne possible, et la banque centrale est devenue le moyen privilégié d'y parvenir. »

G. Edward Griffin, dans son ouvrage « The Creature from Jekyll Island »



SHIVAYA INFO



Banque des Règlements Internationaux (BRI) - Bâle, Suisse

« La BRI [Banque des Règlements Internationaux] a été créée pour remédier au déclin de Londres en tant que centre financier mondial, en fournissant un mécanisme permettant à un monde comptant trois places financières principales (Londres, New York et Paris) de continuer à fonctionner comme un seul et même système. »

Carroll Quigley, dans son livre « Tragédie et Espoir »

« La BRI [Banque des Règlements Internationaux] est la banque la plus puissante du monde... Elle appartient à la Réserve fédérale américaine, à la Banque d'Angleterre, à la Banque d'Italie, à la Banque du Canada, à la Banque nationale suisse, à la Nederlandsche Bank, à la Bundesbank et à la Banque de France. La BRI détient au moins 10 % des réserves monétaires d'au moins 80 banques centrales mondiales, du FMI et d'autres institutions multilatérales. Elle agit comme agent financier pour les accords internationaux, collecte des informations sur l'économie mondiale et intervient comme prêteur en dernier ressort pour prévenir un effondrement financier mondial. » Dean Henderson dans son livre « Big Oil & Their Bankers in the Persique Golfe »

"La Banque des règlements internationaux [BRI] est le lieu où se réunissent toutes les banques centrales du monde pour analyser l'économie mondiale et déterminer la ligne d'action qu'elles prennent ensuite pour mettre plus d'argent dans leurs poches, car elles contrôlent la quantité d'argent en circulation et le montant des intérêts qu'elles vont facturer aux gouvernements et aux banques pour emprunter auprès d'elles. Lorsque vous comprenez que la BRI tire les ficelles du système monétaire mondial, vous comprenez alors qu'elle a la capacité de créer un boom ou un effondrement financier dans un pays. Si ce pays ne fait pas ce que veulent les prêteurs, alors tout ce qu'ils ont à faire est de vendre sa monnaie. » Joan Veon dans un article « La Banque des règlements internationaux appelle à une monnaie mondiale »

"La Banque des Règlements Internationaux (BRI) était partie d'un plan visant à créer un système mondial de contrôle financier entre des mains privées, capable de dominer le système politique de chaque pays et l'économie du monde dans son ensemble... et contrôlé de manière féodale par les banques centrales du monde agissant de concert par des accords secrets."



Carroll Quigley, historien et professeur à l'Université de Georgetown, dans son livre "Tragedy and Hope" De puissantes familles privées décident qui contrôle la Réserve fédérale, la Banque d'Angleterre, la Banque du Japon et même la Banque centrale européenne. L'argent est entre leurs mains pour détruire ou créer. Leur objectif est le contrôle ultime sur la vie future sur cette planète, une suprématie dont les dictateurs et despotes d'antan n'ont jamais rêvé.

F. William Engdahl dans son livre Seeds of Destruction

Les réglementations de la BRI n'ont pour seul objectif que de renforcer le système bancaire privé international, même au péril des économies nationales. Le FMI et les banques internationales réglementées par la BRI forment une équipe : les banques internationales prêtent de manière imprudente aux emprunteurs des économies émergentes pour créer une crise de la dette en devises, le FMI arrive comme porteur du virus monétaire au nom d'une politique monétaire saine, puis les banques internationales se présentent comme des investisseurs vautours au nom du sauvetage financier pour acquérir des banques nationales jugées insuffisantes et insolvables par la BRI.

Economist Henry CK Lui



SHIVAYA INFO



Banque d'Angleterre - Londres, Angleterre

En 1694, le roi Guillaume III de la maison d'Orange a privatisé la Banque d'Angleterre, a créé la City de Londres et a confié le contrôle de la monnaie anglaise à un groupe d'élite de banquiers internationaux. Cette action a ouvert la voie à un cartel privé de banquiers internationaux pour se lancer dans un plan de mise en œuvre de la gouvernance mondiale.

Comment la ville de Londres contrôle le pouvoir mondial un article de thedailybell.com

La famille Rothschild et ses agents dirigent l'économie mondiale à travers la Banque d'Angleterre, NM Rothschild & Sons et leur réseau de banques privées dans tous les grands pays. Lorsqu'un krach économique se produit, il a très certainement été ordonné depuis la City ou de l'autre côté de l'Atlantique par leurs associés de la Réserve fédérale et de Wall Street.

Banque d'Angleterre, City de Londres et The Queen ; sur <http://wideshut.co.uk/>

La Banque d'Angleterre est en fait une puissance mondiale souveraine, car cette institution privée n'est soumise à aucune réglementation ou contrôle de la part du Parlement britannique... Cette institution privée et contrôlée fonctionne comme le grand balancier du crédit mondial, capable d'étendre ou de contracter le crédit à volonté, et n'est soumise qu'aux ordres de la City, la City dominée par la fortune de la Maison Rothschild et les politiques de la Maison Rothschild.

EC Knuth dans son livre « L'Empire de la « Ville » : L'histoire secrète du pouvoir financier britannique

« Les banques centrales font partie intégrante du système monétaire fiduciaire moderne, et le pouvoir et l'influence investis dans ce rôle sont tels que les banques centrales et, plus important encore, ceux qui les contrôlent, ont un impact immense sur les affaires humaines. L'évolution du système bancaire depuis les temps les plus reculés a impliqué non seulement des modifications empiriques et accidentelles, mais aussi un plan secret et concerté visant à créer un système financier doté d'une capacité suprêmement corrompible et corruptible des dynasties bancaires, en particulier les Rothschild, et le perfectionnement d'un véhicule de transmission : les banques centrales. Le modèle de ce véhicule parfait est la Banque d'Angleterre. »

Banque d'Angleterre sur www.overlordsofchaos.com/



SHIVAYA INFO



Réserve fédérale - Washington, DC

La Réserve fédérale, la banque centrale des États-Unis, n'appartient pas au gouvernement américain. Son président et son conseil d'administration sont nommés par le président des États-Unis, mais elle est détenue et contrôlée par des banques privées.

Ces dix banques privées (contrôlées par huit familles) détiennent le plus d'actions de la Réserve fédérale. Essentiellement, ils possèdent la FED.

1. Banque Rothschild de Londres
2. Banque Warburg de Hambourg
3. Banque Rothschild de Berlin
4. Lehman Brothers de New York (déposée en faillite en 2008)
5. Frères Lazard de Paris
6. Banque Kuhn Loeb de New York
7. Israël Moses Seif Banques d'Italie
8. Goldman, Sachs de New York
9. Banque Warburg d'Amsterdam
10. Chase Manhattan Banque de New York

« Huit familles – dont seulement quatre résident aux États-Unis – détiennent 80 % de la Banque fédérale de réserve de New York, de loin la branche la plus puissante de la Fed. Il s'agit des Goldman Sachs, Rockefeller, Lehman et Kuhn Loeb de New York ; des Rothschild de Paris et de Londres ; des Lazard de Paris ; et des Israel Moses Seif de Rome. » J.W. McCallister, initié de l'industrie pétrolière ayant des liens avec la Maison des Saoud, écrit [dans The Grim Reaper] à propos d'informations qu'il a obtenu de banquiers saoudiens - tirés du livre de Dean Henderson « Big Oil & Their Bankers In The Persian Gulf »

« La Réserve fédérale est communément appelée la « Fed », ce qui la confond avec le gouvernement américain ; or, il s'agit en réalité d'une société privée. Elle est si privée que ses actions ne sont même pas cotées en bourse. Le gouvernement n'en est pas propriétaire. Ni vous ni moi ne pouvons en être propriétaires. Elle appartient à un consortium de banques privées, dont les plus importantes sont Citibank et J.P. Morgan Chase Company. Ces deux mégabankes sont les piliers financiers des empires bâtis par J.P. Morgan et John D. Rockefeller, les « barons voleurs » qui ont orchestré la loi sur la Réserve fédérale en 1913. »

Ellen Brown, dans son livre « Web of Debt »



"The Federal Reserve "secret" bailout following the 2008 financial crash.

Citigroup -\$2.513 trillion

Morgan Stanley -\$2.041 trillion

Merrill Lynch -\$1.949 trillion

Bank of America -\$1.344 trillion

Barclays PLC -\$868 billion

Bear Sterns -\$853 billion

Goldman Sachs -\$814 billion

Royal Bank Scotland -\$541 billion

JP Morgan Chase -\$391 billion

Deutsche Bank -\$354 billion

UBS -\$287 billion

Credit Suisse -\$262 billion

Lehman Brothers -\$183 billion

Bank of Scotland -\$181 billion

BNP Paribas -\$175 billion

Wells Fargo -\$159 billion

Dexia -\$159 billion

Wachovia -\$142 billion

Dresdner Bank -\$135 billion

Societe Generale -\$124 billion

All Other Borrowers -\$2.639 trillion

The final tally is: \$16.1 trillion dollars."

Charlie Robinson, in his book "The Octopus of Global Control", 2017

« Certains pensent que les banques de la Réserve fédérale sont des institutions gouvernementales des États-Unis. Ce ne sont pas des institutions gouvernementales. Ce sont des monopoles de crédit privés qui exploitent le peuple américain à leur propre profit et à celui de leurs clients étrangers. Les banques de la Réserve fédérale sont les agents des banques centrales étrangères. »

Le représentant Louis McFadden, président de la commission des banques et des devises de la Chambre des représentants, s'est adressé à la Chambre des représentants le 10 juin 1932.

« Le système de la Réserve fédérale est privé et n'a d'autre but que d'obtenir les profits les plus importants possibles grâce à l'utilisation de l'argent d'autrui. Ils savent à l'avance quand provoquer des paniques à leur avantage, et ils savent aussi quand les arrêter. L'inflation et la déflation leur sont tout aussi profitables lorsqu'ils contrôlent la finance. » Représentant Charles Lindbergh Sr. (R. MN), 1914



« Les banques de la Réserve fédérale créent de la monnaie à partir de rien pour acheter des obligations d'État auprès du Trésor américain, injectant ainsi de l'argent dans l'économie avec intérêts, par le biais d'écritures comptables... D'où le système de la Réserve fédérale tire-t-il l'argent nécessaire à la création des réserves bancaires ? Réponse : il ne se procure pas l'argent, il le crée. Lorsqu'elle émet un chèque, la Réserve fédérale crée de la monnaie. La Réserve fédérale est une véritable machine à fabriquer de l'argent. »

Député Wright Patman, Commission des banques et des devises de la Chambre des représentants, 1964

« La création de la Réserve fédérale (1913) a eu pour conséquence que les États-Unis se retrouvent endettés et sous la coupe d'intérêts bancaires internationaux, agissant ainsi dans leur intérêt. La Fed a financé l'engagement américain dans la Première Guerre mondiale, a fourni le crédit nécessaire à la spéculation, ce qui a conduit à la Grande Dépression et à une consolidation massive au profit des intérêts propriétaires du Système de la Réserve fédérale. Elle a ensuite financé l'entrée en guerre des États-Unis dans la Seconde Guerre mondiale. »

Carroll Quigley, dans son ouvrage « Tragédie et Espoir »

« La Banque de la Réserve fédérale crée et régule la masse monétaire des États-Unis. C'est une banque privée qui ne rend de comptes à aucune agence gouvernementale. Elle est dirigée par un directeur nommé, mais non élu. Elle n'est soumise à aucun contrôle du gouvernement fédéral. La majorité des banques privées propriétaires de la Banque de la Réserve fédérale sont internationales. » Charlie Robinson, dans son livre « La Pieuvre du Contrôle Mondial », 2017 :

« Les banques de la Réserve fédérale comptent parmi les institutions les plus corrompues que le monde n'ait jamais connues. Ce pays est dirigé par les banquiers internationaux. Le Conseil des gouverneurs de la Réserve fédérale a tout fait pour dissimuler ses pouvoirs, mais la vérité est que la Fed a usurpé le pouvoir. Elle contrôle tout au Congrès et toutes nos relations extérieures. Elle fait et défait les gouvernements à sa guise.»

Lewis McFadden, représentant démocrate de Pennsylvanie, président de la commission des banques et des devises de la Chambre des représentants, 1932 :



SHIVAYA INFO



« Les actionnaires des banques qui possèdent les actions de la Réserve fédérale de New York sont ceux qui contrôlent notre destin politique et économique depuis 1914. Il s'agit des Rothschild, en Europe, de Lazard Frères, d'Israel Sieff, de la Kuhn & Loeb Company, de la Warburg Company, de Lehman Brothers, de Goldman Sachs, de la famille Rockefeller et des intérêts de J.P. Morgan. »

Eustace Mullins, dans son livre « Les Secrets de la Réserve fédérale »



« Lorsque le gouvernement fédéral a besoin de plus d'argent, la Réserve fédérale ne se contente pas de le créer et de l'imprimer comme elle le ferait si elle était une agence gouvernementale. Non, la Réserve fédérale le crée sous forme de prêt et facture des intérêts au gouvernement. »

Sénateur de l'État de Washington, Jack Metcalf (R-WA)

« Rares sont les historiens qui contesteraient le fait que le financement de la Première Guerre mondiale, de la Seconde Guerre mondiale, de la guerre de Corée et de la guerre du Vietnam a été assuré... par le biais du Système de la Réserve fédérale. Un aperçu de toutes les guerres depuis la création de la Banque d'Angleterre en 1694 suggère que la plupart d'entre elles auraient été considérablement moins graves, voire n'auraient peut-être même pas eu lieu, sans monnaie fiduciaire. C'est la capacité des gouvernements à se procurer de l'argent sans impôt direct qui rend la guerre moderne possible, et la banque centrale est devenue le moyen privilégié d'y parvenir. » G. Edward Griffin, dans son livre « La Créature de Jekyll Island » :

« Le Congrès a confié le pouvoir de réguler la monnaie à une poignée de banquiers privés non élus. L'Amérique en paie le prix depuis lors... La Réserve fédérale étant une institution bancaire privée, chaque fois que le Congrès réquisitionne des fonds, il crée une dette... un transfert de liquidités [créées ex nihilo] de la Fed en échange d'obligations américaines, ce qui a pour conséquence que les contribuables paient chaque année des milliards de dollars d'intérêts sans espoir de pouvoir un jour réduire le capital. En contrôlant notre argent, les banquiers privés de la Réserve fédérale nous ont tous endettés, pour toujours... En éliminant cet intermédiaire, nous pourrions créer un gouvernement productif et sans dette à tous les niveaux. »

Edward F. Mrkvicka, Jr.

« La Réserve fédérale a tout fait pour dissimuler son pouvoir, mais la vérité est qu'elle a usurpé le gouvernement des États-Unis. Elle contrôle tout, ici comme à l'étranger. Elle fait et défait les gouvernements à sa guise. Nul n'est plus solidement ancré dans le pouvoir que l'arrogant monopole du crédit qui dirige la Réserve fédérale et les banques de la Réserve fédérale. Ces malfaiteurs ont dépouillé le pays de bien plus d'argent que nécessaire pour rembourser la dette nationale. »

Représentant Lewis McFadden (Démocrate, Pennsylvanie), Président de la Commission des banques et des devises de la Chambre des représentants, 1932

« En 2012, le Bureau de la comptabilité générale (GAO) a mené le premier audit complet de la Réserve fédérale. Il a révélé que la Fed avait accordé 16 000 milliards de dollars de prêts secrets pour renflouer les banques et les entreprises américaines et étrangères lors de la crise économique de 2008. »

Ellen Brown



« La Réserve fédérale contrôle la masse monétaire et les taux d'intérêt, et manipule ainsi l'ensemble de l'économie, provoquant inflation ou déflation, récession ou expansion, et faisant fluctuer le marché boursier à sa guise... Entre 1923 et 1929, la Réserve fédérale a augmenté (gonflé) la masse monétaire de soixante-deux pour cent. Une grande partie de cette nouvelle monnaie a servi à faire grimper le marché boursier à des sommets vertigineux. En 1929, le Conseil des gouverneurs de la Réserve fédérale a inversé sa politique monétaire expansionniste et a commencé à relever le taux d'escompte. Le ballon, gonflé sans cesse pendant près de sept ans, était sur le point d'éclater. » Gary Allen, dans son livre « Personne n'ose l'appeler complot » :

« La banque centrale américaine (la Fed ou le Système de la Réserve fédérale) est une institution chargée de réguler les banques et autres institutions financières, mais elle est en partie détenue par les grandes banques de la place financière. Elle se trouve donc dans un conflit d'intérêts permanent. En réalité, on peut dire que la Fed est le gouvernement privé des banques. En période faste, les grandes banques de Wall Street, les sociétés de portefeuille bancaires et autres grands groupes financiers intégrés sont quasiment laissés à eux-mêmes et autorisés à construire des pyramides financières rentables mais risquées et instables, avec un contrôle minimal. En revanche, lorsque la situation se dégrade, la Fed est prête à les renflouer grâce à des escomptes automatiques, des prêts à taux zéro et autres avantages, le coût global étant répercuté sur le grand public par le biais d'une taxe inflationniste et d'une monnaie dévaluée.»

Professeur Rodrigue Tremblay, Recherche mondiale

« La création de la Réserve fédérale (1913) a fait en sorte que les États-Unis s'endettent auprès d'intérêts bancaires internationaux et soient détenus par eux, agissant ainsi dans leur intérêt.»

Andrew Gavin Marshall, Recherche mondiale

« Le Système de la Réserve fédérale est une banque centrale privée. Bien que le Conseil des gouverneurs de la Réserve fédérale soit un organe gouvernemental, le processus de création monétaire est contrôlé par les douze banques de la Réserve fédérale, qui sont des sociétés privées. Les actionnaires des banques de la Réserve fédérale (la Banque de la Réserve fédérale de New York jouant un rôle prépondérant) figurent parmi les institutions financières les plus puissantes des États-Unis. »

Michel Chossudovsky



« La Banque de la Réserve fédérale de New York souhaite ardemment nouer une relation étroite avec la Banque des règlements internationaux. Force est de constater que les départements d'État et du Trésor sont prêts à fusionner les systèmes bancaires européens et américains, créant ainsi une puissance financière mondiale indépendante et supérieure au gouvernement des États-Unis. Dans les conditions actuelles, les États-Unis passeront du statut de nation manufacturière parmi les plus actives à celui de nation consommatrice et importatrice, avec une balance commerciale déficitaire. »

Déclaration du représentant Louis McFadden, président de la commission des banques et des devises de la Chambre des représentants, citée dans le New York Times (juin 1930)

« Le président de la Réserve fédérale a un mandat essentiel : préserver le pouvoir des grandes banques. »

F. William Engdahl

« L'histoire américaine du XXe siècle a été marquée par les incroyables succès des banquiers de la Réserve fédérale. Premièrement, le déclenchement de la Première Guerre mondiale, rendu possible par les fonds mis à disposition par la nouvelle banque centrale des États-Unis. Deuxièmement, la crise agricole de 1920. Troisièmement, le krach boursier du Vendredi noir d'octobre 1929 et la Grande Dépression qui s'ensuivit. Quatrièmement, la Seconde Guerre mondiale. Cinquièmement, la conversion des actifs des États-Unis et de leurs citoyens, de biens immobiliers en actifs financiers, de 1945 à nos jours, transformant une Amérique victorieuse et première puissance mondiale en 1945 en la nation la plus endettée du monde en 1990. Aujourd'hui, ce pays est en ruines, dévasté et misérable, dans une situation aussi désespérée que celle de l'Allemagne et du Japon en 1945. » Eustace Mullins, Les secrets de la Réserve fédérale, 1991

« Lorsque le président signera cette loi [Loi sur la Réserve fédérale de 1913], le gouvernement occulte exercé par le pouvoir monétaire – dont l'existence a été prouvée par l'enquête sur les trusts monétaires – sera légalisé. La nouvelle loi engendrera l'inflation chaque fois que les trusts le souhaiteront. Désormais, les dépressions seront provoquées de manière systématique.»

Charles A. Lindbergh, Sr., 1912

La Réserve fédérale contrôle notre politique monétaire. En modifiant la masse monétaire en dollars, elle influe sur les taux d'intérêt, les remboursements hypothécaires, la santé des marchés financiers et, en définitive, sur la croissance ou le ralentissement de notre économie. Cependant, la Fed n'est qu'en partie une institution gouvernementale. Les actionnaires d'une douzaine de banques de la Réserve fédérale, réparties dans différentes régions du pays, sont les grandes banques privées.

La Réserve fédérale a été créée par le Congrès en 1913, suite à une panique financière qui a conduit à une réunion secrète dans la résidence privée du banquier J.P. Morgan, sur l'île de Jekyll, au large des côtes de Géorgie.



Il en est ressorti un accord de cartel avec cinq objectifs : stopper la concurrence croissante des nouvelles banques du pays ; obtenir le droit de créer de la monnaie ex nihilo pour octroyer des prêts ; prendre le contrôle des réserves de toutes les banques afin d'éviter les fuites de liquidités et les paniques bancaires chez les plus imprudentes ; faire supporter par le contribuable les pertes inévitables du cartel ; et convaincre le Congrès que l'objectif était de protéger le public. Il est apparu clairement que les banquiers devraient devenir partenaires. « Les politiciens et que la structure du cartel devrait être une banque centrale. »

Jesse Ventura, dans son livre « American Conspiracies »

« Pendant la majeure partie du XXe siècle, le Système de la Réserve fédérale, et en particulier la Banque fédérale de réserve de New York (qui échappe au contrôle du Congrès, n'est soumise à aucun audit ni contrôle, et qui a le pouvoir d'imprimer de la monnaie et de créer du crédit à volonté), a exercé un quasi-monopole sur l'orientation de l'économie américaine. »

Antony C. Sutton, dans son livre « Wall Street et la montée d'Hitler » La loi sur la Réserve fédérale de 1913 établit le trust le plus gigantesque au monde. Lorsque le président signera ce projet de loi, le gouvernement invisible par le pouvoir monétaire sera légalisé. Les gens ne le savent peut-être pas encore, mais le jour des comptes n'est qu'à quelques années de là. Le pire crime législatif de tous les temps est perpétré par ce projet de loi bancaire.

Le représentant Charles Lindbergh Sr. (R, MN), juste avant adoption du Glass Owen Act qui a établi la Réserve fédérale.

"Il existe actuellement six grandes banques aux États-Unis et elles contrôlent la plupart des actions de la Réserve fédérale. La famille Rockefeller possède d'importants blocs d'actions dans deux des plus grandes banques : JP Morgan Chase et Citigroup. La famille Rothschild détient une participation majoritaire dans deux grandes banques et des participations importantes dans les autres grandes banques par l'intermédiaire de la Barclay Bank et de la State Street Bank. Pourquoi est-ce important ? Deux familles contrôlent les grandes banques, les grandes banques contrôlent la FED et la FED contrôle l'économie américaine. »

Stanley Monteith

"Nous avons dans ce pays l'une des institutions les plus corrompues que le monde n'ait jamais connues. Je fais référence au Conseil de la Réserve fédérale. Cette institution maléfique a appauvri le peuple des États-Unis et a pratiquement mis notre gouvernement en faillite. Il l'a fait grâce aux pratiques corrompues des vautours qui le contrôlent. »

Membre du Congrès Louis T. McFadden, 1932

Le sale petit secret est que les deux chambres du Congrès sont devenues inutiles... au cas où vous ne l'auriez pas remarqué, la politique intérieure américaine est désormais dirigée par Alan Greenspan et la Réserve fédérale... Le Congrès est hors du coup. De temps en temps, certains sénateurs ou membres de la Chambre demandent poliment à Greenspan de lui rendre visite et de parler de l'économie... Puis il retourne à la Fed et dirige le pays.

Robert Reich



GOUVERNEMENT MONDIAL DE L'OMBRE



United Nations (UN)

Les cinq pouvoirs de veto et les membres permanents du Conseil de sécurité - les soi-disant vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale. Le club des vieux garçons de 1945. Les cinq États qui ont corrompu la Charte des Nations Unies. Et corrompu le travail de l'ONU.

En appliquant deux poids, deux mesures et au mépris du droit - ils ont fait en sorte que l'organisation serve principalement leurs intérêts plutôt que son mandat.

Je fais référence aux cinq États membres les plus dangereux qui fabriquent et vendent ensemble environ 85 % des armes militaires, y compris les armes nucléaires et les soi-disant armes de destruction massive. C'est l'ONU des marchands d'armes – le commerce le plus peu recommandable et pourtant le plus rentable au monde.

Et tragiquement et assez bizarrement, ces marchands d'armes sont les mêmes États membres auxquels la Charte des Nations Unies confie le maintien de la paix et de la sécurité dans le monde ! J'espère que tu vois la déconnexion ? L'incompatibilité ? - la réalité ahurissante selon laquelle les puissances nucléaires et les vendeurs d'armes sont responsables de la coexistence pacifique ?! C'est de la folie !

Denis Halliday, Conférence publique sur la recherche mondiale, Montréal, Canada, 1er décembre 2009

La destruction de la Yougoslavie par les États-Unis et l'OTAN a créé un précédent d'attaque militaire, dissimulée sous le couvert de la démocratie et des droits de l'homme, contre tout pays souverain qui aurait la témérité de résister à l'empiétement des sociétés transnationales [STN].

Revue Justice sociale, 2000

L'Amérique de la richesse et des privilèges est accro à la guerre, sans des doses de guerre régulières et toujours plus fortes, elle ne peut plus fonctionner correctement, c'est-à-dire produire les bénéfices souhaités. Cette dépendance, cette soif est actuellement satisfaite par le conflit contre l'Irak, qui se trouve être également cher au cœur des barons du pétrole. Mais est-ce que quelqu'un croit que le bellicisme cessera une fois que le scalp de Saddam rejoindra les turbans des talibans dans la vitrine des trophées de George W. Bush ? Le président a déjà pointé du doigt ceux dont le tour viendra bientôt, à savoir les pays de « l'axe du mal » : l'Iran, la Syrie, la Libye, la Somalie, la Corée du Nord et bien sûr cette vieille épine dans le pied de l'Amérique, Cuba. Bienvenue au 21ème siècle, bienvenue dans la nouvelle ère de la guerre permanente. »

Jacques R. Pauwels, 2003



Il est d'une importance fondamentale de préserver l'OTAN comme principal canal d'influence américaine.

Guide de planification de la défense, 1994-99

Avec une structure internationale élaborée pour faire proliférer les graines de la révolution génétique et le financement direct de la Fondation Rockefeller, l'agro-industrie et les partisans de la révolution génétique étaient prêts pour le prochain pas de géant : la consolidation du contrôle mondial sur l'approvisionnement alimentaire de l'humanité... Le projet de faire des cultures OGM les cultures de base dominantes sur le marché agricole mondial était la création d'une nouvelle institution de contrôle qui se tiendrait au-dessus des gouvernements nationaux. Cette nouvelle institution, qui a ouvert ses portes en 1995, devait s'appeler l'Organisation mondiale du commerce. (OMC).

F. William Engdahl dans son livre Seeds of Destruction

Les médias se sont surpassés en décrivant l'ONU comme une organisation de paix plutôt que comme une façade pour les banquiers internationaux.

Gary Allen dans son livre Aucun n'ose appeler ça une conspiration

Les Nations Unies sont une dictature dont rien de bon ne vient, car elles trouvent un million de moyens pour empêcher que quoi que ce soit n'arrive.

... Au Conseil de sécurité, cinq pays disposent d'un droit de veto. Mais sans aucun doute, le pays le plus influent aux Nations Unies est les États-Unis. Et c'est vraiment étonnant que le pays le plus belliciste de l'histoire de l'humanité soit chargé de garantir la paix.

... La Charte des Nations Unies vous indique comment procéder pour la réformer. Ils disent qu'il faut convoquer une conférence générale, comment la convoquer et l'approbation qu'il faut avoir du Conseil de sécurité. Mais en fin de compte, quand tout est dit et fait, quand vous avez décidé quelles réformes vous souhaitez entreprendre, ils ont un droit de veto sur celles-ci. C'est donc une farce. C'est une fraude.

... L'ONU est au-delà de toute réforme. C'est au-delà du patchwork. C'est l'organisation la plus importante au monde pour aider à sauver l'espèce humaine et la Terre Mère, mais elle doit être réinventée. »

Miguel d'Escoto, ancien président de l'Assemblée générale des Nations Unies

Le FMI [Fonds monétaire international] sert de gardien à la Banque mondiale et aux grandes banques internationales qui relèvent de son égide. Le FMI sert de juge et de jury en ordonnant aux pays du tiers monde de privatiser leurs économies et en imposant des mesures d'austérité sévères qui frappent le plus durement les plus pauvres... Si un pays suit les mandats du FMI, il continue de recevoir des prêts de la Banque mondiale s'il ne le fait pas, le pays est coupé du monde, sa monnaie est dévaluée et son économie est ravagée par l'hyperinflation.

Dean Henderson dans son livre « Big Oil & Their Bankers in the Persian Gulf »



La politique de génocide en Irak qui a été initiée et légitimée par les Nations Unies est une indication instructive de la mesure dans laquelle l'ONU est devenue un outil de la puissance occidentale, et particulièrement anglo-américaine.

Nafeez Mosaddeq Ahmed extrait de son livre Derrière la guerre contre le terrorisme

Les principaux planificateurs américains d'après-guerre avaient été impliqués dans le projet d'études sur la guerre et la paix du Conseil des relations étrangères de New York en 1939. Leur stratégie avait été de créer une sorte d'empire informel, dans lequel l'Amérique émergerait comme la puissance hégémonique incontestée dans un nouvel ordre mondial qui serait administré par l'Organisation des Nations Unies nouvellement créée.

Les architectes de l'ordre mondial d'après-guerre dominé par les États-Unis ont explicitement choisi de ne pas l'appeler « empire ». Au lieu de cela, les États-Unis projetaient leur puissance impériale sous couvert de « libération » coloniale, de soutien à la « démocratie » et au « libre marché ». Ce fut l'un des coups de propagande les plus efficaces et les plus diaboliques des temps modernes. »

F. William Engdahl

Le Conseil de sécurité de l'ONU est désormais considéré comme un prisonnier [par la plupart des membres de l'ONU], où le Nord s'assure des décisions par l'intimidation économique, abuse des procédures de réparation pacifique inscrites dans la Charte et autorise une sorte de vigilance contre les pays de son propre choix.

Erskine Childers, ancien conseiller du secrétaire général de l'ONU

La plus grande partie du commerce mondial est contrôlée par de puissantes entreprises multinationales. Dans un tel contexte, la notion de libre-échange sur laquelle reposent les règles de l'OMC [Organisation mondiale du commerce] est une erreur. Le résultat net est que pour certains secteurs de l'humanité -- en particulier les pays en développement du Sud -- l'OMC est un véritable cauchemar.

Sous-Commission des Nations Unies pour la promotion et la protection des droits de l'homme, juin 2000

« L'Agenda 21 de l'ONU propose un régime mondial qui surveillera, supervisera et réglementera strictement les océans, les lacs, les ruisseaux, les rivières, les aquifères, les fonds marins, les côtes, les zones humides, les forêts, les jungles, les prairies, les terres agricoles, les déserts, la toundra et les montagnes de notre planète. Il comporte même une section entière sur la régulation et la « protection » de l'atmosphère. Il propose des plans pour les villes, les banlieues, les villages et les zones rurales pour les soins de santé, l'éducation, la nutrition, l'agriculture, le travail, la production et la consommation – en bref, il n'y a rien sur, dans, au-dessus ou sous la Terre qui ne relève d'une partie de l'Agenda 21. »

William Jasper dans un rapport intitulé « Your Hometown & the United Nations Agenda 21 », 10 février 2012



SHIVAYA INFO



Ce que veut le groupe Bilderberg, c'est une armée mondiale à la disposition des Nations Unies, qui deviendrait le gouvernement mondial auquel toutes les nations seraient soumises.

... Une armée de l'ONU doit pouvoir agir immédiatement, partout dans le monde, sans que chaque pays prenne sa propre décision d'y participer, sur la base de considérations paroissiales ?

Henry Kissinger lors d'une réunion du Bilderberg, Spotlight Reprint, août 1991

SOCIÉTÉS DE GESTION D'ACTIFS/INVESTISSEMENTS



BLACKROCK

VANGUARD

STATE STREET

BlackRock, Vanguard et State Street gèrent plus de 26 000 milliards de dollars d'actifs.

... Ensemble, ils sont devenus le principal actionnaire de 40 % des sociétés cotées en bourse aux États-Unis.

... Ils sont les principaux actionnaires individuels de près de 90 % des entreprises du S&P 500, dont Apple, Microsoft, ExxonMobil, General Electric et Coca-Cola. Cet indice est celui dans lequel la plupart des investisseurs placent leurs fonds.

... Ils coordonnent leurs votes par le biais de départements de gouvernance d'entreprise centralisés.

... Ils sont les principaux actionnaires des secteurs aérien et bancaire. C'est le cas d'American Airlines, de Delta et d'United Continental, ainsi que des banques JPMorgan Chase, Wells Fargo, Bank of America et Citigroup. ... BlackRock, Vanguard et State Street sont devenus des sortes de services publics à bas coût, jouissant d'une position quasi monopolistique.



BANQUES TROP IMPORTANTES POUR FAIRE FAILLITE



« Une poignée de banques d'investissement exercent un contrôle considérable sur l'économie mondiale. Leurs activités comprennent le conseil lors des négociations sur la dette des pays en développement, la gestion des fusions-acquisitions, la création d'entreprises pour combler un vide économique perçu par le biais d'introductions en bourse, la prise en charge de toutes les actions, de toutes les émissions d'obligations d'entreprises et d'État, et la promotion de la privatisation et de la mondialisation de l'économie mondiale. »

Dean Henderson, dans son ouvrage « Big Oil & Their Bankers in the Persian Gulf »

« L'oligarchie bancaire américaine est composée de six mégabanes : Goldman Sachs, Morgan Stanley, JPMorgan Chase, Citigroup, Bank of America et Wells Fargo... Leurs actifs représentent 60 % de notre produit national brut. À titre de comparaison, au milieu des années 1990, ces six banques, ou leurs prédécesseurs, détenaient moins de 20 % du PIB. » « Six banques contrôlent 60 % du produit national brut : les États-Unis sont-ils à la merci d'une oligarchie implacable ? »

Interview de James Kwak par Bill Moyers

« La leçon est claire : si vous êtes un voleur, volez des milliards, voire des billions, et personne ne pourra rien y faire. Si vous êtes dans le trafic de drogue : ne manipulez que des milliards (ou des centaines de milliards) d'argent de la drogue, et vous vous en tirerez. Si vous ne voulez pas payer d'impôts, faites partie des 0,001 % les plus riches de la planète et cachez vos milliards dans des paradis fiscaux. Si vous voulez plus, provoquez une crise économique mondiale, exigez d'être sauvé par l'État à hauteur de dizaines de billions de dollars, puis ordonnez-lui de plonger sa population dans la pauvreté pour payer vos erreurs.

En d'autres termes, si vous voulez assouvir vos fantasmes criminels, mentir et voler, profiter de la mort et de la drogue, dominer et exiger, être roi et commander, devenir le sociopathe parfaitement intégré socialement que vous avez toujours su pouvoir être... voyez grand. Pensez argent. Tueurs en série, pensez argent. » Les voleurs et les trafiquants de drogue vont en prison ; les banquiers sont renfloués et bénéficient d'une assurance illimitée dite « trop gros pour faire faillite ».

Jurriaan Maessen, Global Research



« 40 % de chaque dollar dépensé en biens et services est ponctionné sous forme d'intérêts bancaires. Le gouvernement américain se trouve dans la situation absurde de devoir payer des intérêts à une banque privée pour chaque dollar mis en circulation. La Réserve fédérale a privatisé le pouvoir de créer de la monnaie, qui, selon la Constitution, devrait appartenir exclusivement au Congrès. Actuellement, les intérêts de la dette nationale coûtent 500 milliards de dollars au gouvernement fédéral (chiffres de 2011) et représentent le poste de dépense qui connaît la croissance la plus rapide dans le budget fédéral. »

Josh Mitteldorf – Première conférence « Public Banking in America », 28-29 avril, Philadelphie

« Une cabale financière internationale a orchestré une bulle immobilière et de la dette frauduleuse [2008], a transféré illégalement d'importantes sommes de capitaux hors des États-Unis et a utilisé la « privatisation » comme une forme de piratage – un prétexte pour céder des actifs publics à des investisseurs privés à des prix inférieurs à ceux du marché, puis transférer les passifs privés à l'État sans frais pour les créanciers... De toute évidence, un coup d'État financier mondial était en cours. » Catherine Austin Fitts

« Pour les acteurs financiers, le problème des entreprises « trop grandes pour faire faillite » incite fortement à fusionner afin de bénéficier d'un renflouement automatique. Cela accroît les profits des entreprises considérées comme « trop grandes pour faire faillite » (leur conférant des économies d'échelle grâce à leur sécurité accrue) et crée ce que l'on appelle des « aléas moraux », car ces entreprises sont susceptibles de prendre des risques plus importants. Conjugué à la financiarisation générale, le phénomène des entreprises « trop grandes pour faire faillite » engendre des conditions qui menacent de submerger le rôle de prêteur en dernier ressort de l'État. »

John Bellamy Foster et Hannah Holleman

En 1974, un tiers des 60 milliards de dollars de pétrodollars de l'OPEP affluaient dans les plus grandes banques américaines... Sur les 14,5 milliards de dollars de revenus pétroliers du Moyen-Orient qui parvenaient aux côtes américaines, 78 % étaient déposés dans six mégabankes : Chase Manhattan, Morgan Guaranty Trust, Citibank, Bank of America, Manufacturers Hanover Trust et Chemical Bank. Après une série de fusions, ces six banques sont maintenant au nombre de trois : JP Morgan Chase, Citigroup et Bank of America.

Dean Henderson dans son livre « Big Oil & Their Bankers In The Persian Gulf »

CORPORATIONS SUPRA-NATIONALES





De plus en plus sans drapeau et sans État, elles tissent des réseaux mondiaux de production, de commerce, de culture et de finance sans aucune opposition. Aux Nations Unies, ils façonnent un système international dans lequel ils peuvent commercer et investir encore plus librement – un monde dans lequel ils sont de moins en moins responsables envers les cultures, les communautés et les États-nations dans lesquels ils opèrent. Ce qui sous-tend cet effort n'est pas l'inévitabilité historique d'une civilisation éclairée en évolution, mais plutôt la réalité inévitable de l'objectif primordial des entreprises : la maximisation des profits. »

Club Sierra

Il existe plus de 60 000 sociétés transnationales dans le monde. Plus de cinquante des cent plus grandes économies du monde sont des sociétés. Les sociétés transnationales détiennent quatre-vingt-dix pour cent de tous les brevets de technologie et de produits dans le monde. Les sociétés transnationales sont impliquées dans 70 pour cent du commerce mondial.

Les 737 plus grandes de ces super-entreprises ou « super-entités » contrôlent 80 % de l'économie mondiale.

Les 147 plus grandes super-entreprises ou « super-entités » contrôlent 40 % de l'économie mondiale par le biais de participations directes et indirectes ou de contrôle.

Des centaines d'entreprises qui possèdent les actions et les obligations les unes des autres – elles se possèdent collectivement elles-mêmes. Il devient donc presque impossible de retracer les racines de la propriété et du contrôle. De par leur relative obscurité, ils exercent un contrôle énorme sur les économies nationales et mondiales. »

Basé sur une étude de l'IEPF réalisée en 2011 auprès de 43 000 entreprises multinationales

Les peuples, les gouvernements et les économies de toutes les nations doivent répondre aux besoins des banques et des sociétés multinationales.

Zbigniew Brzezinski dans son livre « Entre deux âges : le rôle de l'Amérique à l'ère technotronique »

J'ai passé trente-trois ans dans les Marines, la plupart de mon temps étant un homme musclé de haut niveau pour le Big Business, pour Wall Street et les banquiers. En bref, j'étais un racketteur du capitalisme.

J'ai contribué à purifier le Nicaragua pour la banque internationale Brown Brothers en 1910-1912. J'ai contribué à rendre le Mexique et surtout Tampico sûrs pour les intérêts pétroliers américains en 1914. J'ai fait la lumière sur la République dominicaine pour les intérêts américains du sucre en 1916. J'ai contribué à faire d'Haïti et de Cuba des endroits décents où les garçons de la National City [Bank] pouvaient collecter des revenus. J'ai contribué au viol d'une demi-douzaine de républiques d'Amérique centrale au profit de Wall Street. En Chine, en 1927, j'ai contribué à ce que la Standard Oil continue son chemin sans être inquiétée.

J'ai eu un sacré vacarme. J'ai été récompensé par des honneurs, des médailles, des promotions. J'aurais pu donner quelques indices à Al Capone. Le mieux qu'il pouvait faire était d'exploiter un racket dans trois quartiers de la ville. Les Marines opéraient sur trois continents. »

Général Smedley Butler, ancien commandant du Corps des Marines des États-Unis, 1935



Rien ne semble empêcher les sociétés transnationales de prendre possession de la planète et de soumettre l'humanité à la dictature du capital.

Christian la Brie in an article in Le Monde Diplomatique

L'économie dominée par les entreprises et l'État corporatif transnational avaient consolidé leur pouvoir sur presque tous les aspects de la vie publique et privée, et dans le cadre d'un mouvement formel de mondialisation, les sociétés transnationales étendaient leurs tentacules sur toute la planète.

Des fantassins comme Margaret Thatcher, Ronald Reagan, la toujours dévouée famille Bush, Helmut Kohl et une liste de dirigeants japonais avaient diligemment gardé la foi. En travaillant avec le Fonds monétaire international (FMI), la Banque mondiale et, en fin de compte, avec le nouveau moteur de la mondialisation, l'Organisation mondiale du commerce, ils ont veillé à ce que les intérêts du capital ne soient nulle part menacés par les besoins des trois milliards de pauvres de la planète en matière de nourriture, de logement, de vêtements, d'hygiène, de soins médicaux et d'éducation.

William F. Pepper dans son livre « Un acte d'État : l'exécution de Martin Luther King »

Le but ultime des entreprises est d'introduire le modèle de gouvernement à but lucratif dans le fonctionnement ordinaire et quotidien de l'État - en fait, de privatiser le gouvernement.

Naomi Klein dans son livre La Doctrine du Choc

Le moyen le plus efficace de restreindre la démocratie est de transférer le pouvoir de décision de la sphère publique vers des institutions qui n'ont aucun compte à rendre : rois et princes, castes sacerdotales, juntas militaires, dictatures de partis ou entreprises modernes.

Noam Chomsky

Les gouvernements du monde entier restructurent leurs économies, et l'économie mondiale dans son ensemble, en une structure corporatiste. Ainsi, ce nouveau système économique international en construction est l'un des représentants du fascisme économique. Les gouvernements travaillent désormais directement pour les banques, la démocratie est en déclin partout et la militarisation de la société nationale vers la création d'États de sécurité intérieure est en cours et s'accélère.

Andrew Gavin Marshall, Recherche mondiale

Monsanto ne devrait pas avoir à garantir la sécurité des aliments biotechnologiques. Notre intérêt est d'en vendre autant que possible. Assurer leur sécurité est le travail de la FDA [Food and Drug Administration].

Phil Angell, directeur de la communication d'entreprise de Monsanto

"L'OMC [Organisation mondiale du commerce] obéit aux ordres des sociétés multinationales qui, sous couvert de la mondialisation des échanges, gouvernent en fait le monde. »

Marie-Monique Robin



Le réseau de propriété a révélé un noyau de 1 318 entreprises ayant des liens avec deux ou plusieurs autres sociétés. Ce noyau s'est avéré détenir environ 80 % des revenus mondiaux de l'ensemble des 43 000 STN... Moins de 1 pour cent des entreprises [147 sociétés étroitement liées qui se possèdent mutuellement] ont pu contrôler 40 pour cent de l'ensemble du réseau [des revenus mondiaux].

L'Institut fédéral suisse de technologie a rapporté que les chercheurs ont étudié l'ensemble des 43 060 sociétés transnationales (STN).

[Revue New Scientist, octobre 2011]

FONDACTIONS EXEMPTÉES D'IMPÔT



L'organisation des fortunes exonérées d'impôt des financiers internationaux en fondations devait être utilisée à des fins éducatives, scientifiques et autres à des fins publiques... Les droits de succession ont conduit les grandes fortunes privées dominées par Wall Street dans des fondations exonérées d'impôt, qui sont devenues un maillon majeur du réseau établi entre Wall Street, l'Ivy League et le gouvernement fédéral... Les fondations ont réussi à acquérir le contrôle des principaux collèges de l'Ivy League, notamment Harvard, Yale, Columbia et Princeton.

Carroll Quigley, historien et professeur à l'Université de Georgetown, dans son livre Tragedy and Hope

L'un des principaux moyens par lesquels les riches esquivent l'impôt est de canaliser leur fortune vers des fondations exonérées d'impôt. Les principales fondations, bien que communément considérées comme des institutions caritatives, utilisent souvent leur pouvoir d'octroi de subventions pour promouvoir les intérêts de leurs fondateurs.

James Perloff dans son livre ;Les Ombres du Pouvoir

« Les familles dynastiques créent des « fondations philanthropiques » dans un double objectif : justifier leur richesse et leur influence (en étant perçues comme « redonner »), mais qui, en réalité, fournissent des concentrations de richesses gérées dans le but de « dons stratégiques » : entreprendre des projets d'ingénierie sociale dans le but ultime de maintenir le contrôle social. Tout en apparaissant comme des institutions « caritatives », les principales fondations sont principalement intéressées par le processus d'ingénierie sociale à long terme. Fondation Rockefeller, Carnegie Corporation, Fondation Ford, Open Society Institute et Fondation Bill & Melinda Gates, entre autres.

Andrew Gavin Marshall



Quelqu'un peut-il honnêtement croire que les fondations exonérées d'impôts, fondées sur les grandes fortunes américaines et administrées par les capitaines actuels de l'industrie et de la finance américaine, soutiendront systématiquement des recherches qui tendent à saper les piliers du statu quo, en particulier l'illusion selon laquelle les riches entreprises qui profitent le plus du système ne le dirigent pas ?

Revue des Remparts

La biologie moléculaire et le travail qui en découle avec les gènes étaient une création de la Fondation Rockefeller... Les gens dans et autour des institutions Rockefeller y voyaient le moyen ultime de contrôle social et d'ingénierie sociale - eugénisme.

F. William Engdahl dans son livre Seeds of Destruction

La Fondation Rockefeller, la Carnegie Corporation de New York et le Carnegie Endowment for International Peace utilisent leurs énormes fonds publics pour financer une approche unilatérale de la politique étrangère et pour la promouvoir activement par la propagande et au sein du gouvernement par l'infiltration. Le pouvoir de le faire vient de la puissance des vastes fonds utilisés.

Le membre du Congrès Carroll Reece, président du Comité Reece - enquête sur les fondations exonérées d'impôt - 1953 -1955

Le Comité Reece a disparu le 3 janvier 1955, après avoir prouvé que les gigantesques fondations exonérées d'impôts ont un tel pouvoir à la Maison Blanche, au Congrès et dans la presse, qu'elles sont tout à fait hors de portée d'un simple comité du Congrès des États-Unis.

Dan Smoot dans son livre Le Gouvernement Invisible 1962

Un complexe très puissant de fondations et d'organisations affiliées s'est développé au fil des années pour exercer un haut degré de contrôle sur l'éducation. Les groupes de fondations Rockefeller et Carnegie font partie de ce complexe, et en fin de compte en sont responsables.

René Wormser dans son livre « Les fondations : leur pouvoir et leur influence »

Le Carnegie Endowment a soutenu l'entrée des États-Unis dans la guerre (Première Guerre mondiale), non pas dans un but patriotique, mais pour que la guerre fournisse une excuse, voire la nécessité, à l'objectif d'Andrew Carnegie d'un gouvernement régional anglo-américain.

William H McIlhany II, commentant le procès-verbal de la réunion du conseil d'administration de 1911 du Carnegie Endowment for International Peace
extrait du livre Tax Exempt Foundations, un article de William H McIlhany II, 1980

Les gens de la Fondation Rockefeller étaient très sérieux dans leur volonté de résoudre le problème de la faim dans le monde à travers la prolifération mondiale des semences et des cultures OGM... Ils cherchaient à limiter la population en s'attaquant au processus de reproduction humaine lui-même.

F. William Engdahl dans son livre Seeds of Destruction



Les fondations telles que Ford, Rockefeller et Carnegie étaient considérées comme la meilleure et la plus plausible forme de couverture de financement de la CIA. Une étude de la CIA de 1966 soutenait que cette technique était particulièrement efficace pour les organisations gérées démocratiquement, qui doivent assurer à leurs propres membres et collaborateurs involontaires, ainsi qu'à leurs critiques hostiles, qu'elles disposent de sources de revenus privées authentiques, respectables. Certes, cela a permis à la CIA de financer une gamme apparemment illimitée de programmes d'action secrets affectant des groupes de jeunes, des syndicats, des universités, des maisons d'édition et d'autres institutions privées à partir du début des années 1950. »

Frances Stoner Saunders dans son livre The Cultural Cold War

PARADIS FISCAUX ET BLANCHIMENT D'ARGENT MONDIAL PRÉSERVER LA RICHESSE DES RICHES ET DES INFAMMES DANS LES JURIDICTIONS OFFSHORE AU SECRET

DES MILLIARDS DE DOLLARS DE TRÉSOR DE L'ÉLITE MONDIALE SONT CACHÉS À LA VUE
LES PARTICULIERS ET LES ENTREPRISES ÉVITENT DE PAYER DES IMPÔTS
L'ARGENT DE LA DROGUE EST BLANCHI PAR LES GRANDES BANQUES INTERNATIONALES
LE FINANCEMENT DES OPÉRATIONS COUVERTES DU GOUVERNEMENT EST OBSCURÉ
VILLE DE LONDRES

La « City de Londres » est la juridiction secrète de choix pour les méga-riches mondiaux à la fois directement et depuis les territoires britanniques d'outre-mer et les dépendances de la couronne

WALL STREET (NEW YORK)

DELAWARE

NEVADA

FLORIDE

WYOMING

DAKOTA DU SUD

HONG-KONG

MACAO

LE VATICAN



SHIVAYA INFO



PAYS

ÉTATS-UNIS

GRANDE-BRETAGNE

PANAMA

SINGAPOUR

TAÏWAN

MALAISIE

JAPON

CHINE

BÉLISE

ISRAËL

LIBAN

DINDE

CHYPRE

ÉMIRATS ARABES UNIS (DUBAI)

BAHREIN

SUISSE

ALLEMAGNE

LUXEMBOURG

MONACO

ANDORRE

LIECHTENSTEIN

PAYS-BAS

IRLANDE

KENYA

MAURICE

SEYCHELLES

NUE

SAMOA

ÎLES MARSHALL

TERRITOIRES ET ÎLES SOUS INFLUENCE BRITANNIQUE

*Entonnoir des territoires britanniques d'outre-mer et des dépendances de la couronne
des milliards de dollars d'argent blanchi du monde entier dans les banques et
l'immobilier de Londres*



GIBRALTAR
GUERNESEY
JERSEY
ÎLE DE MAN
ÎLE CAÏMANS
ANGUILLE
ÎLES VIERGES BRITANNIQUES
BAHAMAS
MONSERRAT
BERMUDES
ANTIGUA ET BARBUDA
BARBADE
DOMINIQUE
GRENAD
ST. KITTS-ET-NEVIS
ST. LUCIE
ST. VINCENT ET LES GRENADINES
TURQUES ET CAÏQUES
ILES SOUS INFLUENCE PAYS-BAS
ARUBA
BONAIRE
CURAÇAO
ST. MARS
NETHERLAND ANTILLES

BLANCHIMENT D'ARGENT BANQUES ET INSTITUTIONS FINANCIÈRES
{une liste partielle}

BANQUE D'AMÉRIQUE
JP MORGAN CHASE
CITIBANQUE
PUITS FARGO
WESTERN UNION
AMERICAN EXPRESS
CREDIT SUISSE
UBS
HSBC
AGRÉÉ STANDARD
BARCLAYS
LLOYDS DE LONDRES
BANQUE ROYALE D'ÉCOSSE
ET DE NOMBREUSES AUTRES BANQUES ET INSTITUTIONS FINANCIÈRES À PARTIR DU MONDE

Les États-Unis sont le leader mondial du blanchiment d'argent. Selon le ministère de la Justice, les États-Unis blanchissent entre 500 et 1 000 milliards de dollars par an.
Narco-Dollars pour les débutants, un article de Catherine Austin Fitts



New York et Londres sont devenues les deux plus grandes laveries au monde de l'argent du crime et de la drogue, ainsi que des paradis fiscaux offshore. Ce ne sont pas les îles Caïmans, ni l'île de Man ni Jersey. Le grand blanchiment s'effectue directement à travers la ville de Londres et Wall Street.

Martin Woods, enquêteur sur le blanchiment d'argent bancaire, journal Observer, 2011

La leçon est claire : si vous êtes un voleur, volez par milliards ou par milliards, et alors personne ne peut rien y faire. Si vous êtes dans le trafic de drogue : ne manipulez que des milliards (ou des centaines de milliards) de l'argent de la drogue, et vous vous en sortirez. Si vous ne voulez pas payer d'impôts, faites partie des 0,001 % des plus riches du monde et cachez vos milliards dans des comptes offshore hors taxes. Si vous en voulez plus, créez un système mondial. crise économique, exigez d'être sauvé par l'État à hauteur de dizaines de milliards de dollars, puis dites à l'État de punir ses populations et de les plonger dans la pauvreté afin de payer pour vos erreurs.

En d'autres termes, si vous voulez assouvir vos fantasmes criminels, mentir et voler, profiter de la mort et de la drogue, dominer et exiger, être roi et commander, devenir le sociopathe hautement fonctionnel et socialement acceptable que vous avez toujours su que vous pourriez être... pensez grand. Pensez à la banque. Les tueurs en série, les braqueurs de banque et les trafiquants de drogue vont en prison ; les banquiers bénéficient d'un plan de sauvetage et d'une police d'assurance illimitée appelée « trop gros pour faire faillite ».

Jurriaan Maessen

Le statu quo dans le monde - de la France à la Chine en passant par les États-Unis - est optimisé pour protéger ses élites et la caste supérieure tentaculaire d'universitaires, de managers, de crapauds de groupes de réflexion, de technocrates, d'apparatchiks, de fonctionnaires, de factotums, de laquais et d'apologistes qui servent les élites, et sont bien payés pour faire respecter le statu quo sur les castes privées de leurs droits ci-dessous.

Charles Hugh Smith, 2014

Au cours des deux dernières décennies, les comptables et les avocats de Londres ont contribué à blanchir des milliards de dollars d'argent volé via les îles Vierges britanniques, entre autres territoires britanniques d'outre-mer. Le marché immobilier britannique, comme celui de New York, a longtemps fonctionné comme une banque suisse à l'ancienne, offrant des investissements immobiliers sûrs aux propriétaires qui souhaitent cacher leur identité et leurs sources de revenus.

Dans les riches États occidentaux, comme le Royaume-Uni et les États-Unis, les gouvernements prêtent souvent main-forte à diverses organisations criminelles qui cherchent des moyens de blanchir l'argent volé dans les budgets et les programmes d'aide de divers pays. Afin d'empêcher les fonctionnaires de ces États pillés d'accéder à ces fonds, les autorités occidentales créent souvent de grandes entités commerciales dont le seul objectif est de cacher cet argent. Dans un certain nombre d'États américains comme le Delaware, le Nouveau-Mexique, le Nevada et le Wyoming, ainsi que dans les îles Vierges britanniques, les investisseurs anonymes peuvent enregistrer un nombre incalculable de sociétés, sans être soumis à aucune forme de contrôle de la part des autorités locales. »

Martin Berger, 2016



Les Etats-Unis constituent aujourd'hui effectivement le plus grand paradis fiscal au monde.
Andrew Penney, directeur de Rothschild & Co.

La City de Londres est aujourd'hui le centre de blanchiment d'argent du monde, décrite désormais comme la capitale de la scène mondiale du crime. Elle est le cœur et le moteur du paradis offshore, avec Jersey, Guernesey et l'île de Man comme centres de collecte européens, les Caraïbes et d'autres aspirant des milliards de dollars américains du monde entier. Bien qu'il existe de bonnes raisons juridiques pour les comptes offshore, elle a une liste de clients sombre et obscure : terroristes, barons de la drogue, trafiquants d'armes, despotes, dictateurs, politiciens louches, sociétés et sociétés, millionnaires et milliardaires – la plupart ont quelque chose à cacher.

... Le journal The Independent a rapporté en juillet 2015 que la City de Londres était le centre du blanchiment d'argent du trafic mondial de drogue, selon un expert en criminalité de renommée internationale. Un autre expert en criminologie mafieuse s'est manifesté et a déclaré que le Royaume-Uni était désormais le pays le plus corrompu au monde et qu'il imputait fermement la responsabilité à la ville de Londres. En outre, tous les experts financiers notables s'accordent désormais sur le fait qu'en raison des lois financières incroyablement laxistes facilitées par le gouvernement britannique, le marché immobilier londonien est fortement influencé par l'argent blanchi du monde entier, impliquant des paradis fiscaux cachés, dont la plupart sont britanniques.

En 2016, la commission spéciale des affaires intérieures a conclu que le marché immobilier londonien était la principale voie de blanchiment de 100 milliards de livres sterling d'argent illicite par an.

... Les banques situées dans la City de Londres sont liées à des terroristes qui commettent certaines des pires atrocités de notre époque, tout comme le trafic international de drogue.
truepublica.org.uk, 2016

La City de Londres est le centre de blanchiment d'argent du trafic mondial de drogue. De plus, en raison des lois financières incroyablement laxistes du gouvernement britannique, le marché immobilier de Londres repose en grande partie sur l'argent blanchi du crime du monde entier, impliquant des paradis fiscaux cachés, dont la plupart sont britanniques.

Graham Vanbergen

Plus de 170 des sociétés Fortune 500 ont une succursale luxembourgeoise. En 2012, un total de 95 milliards de dollars de bénéfices provenant des opérations des sociétés américaines à l'étranger a transité par le Luxembourg, selon les statistiques les plus récentes du Bureau américain d'analyse économique. Sur ces bénéfices, les sociétés ont payé 1,04 milliard de dollars d'impôts au Luxembourg, soit seulement 1,1 pour cent.

Stephen E. Shay, professeur de fiscalité internationale à la Harvard Law School

David DeGraw

« Pepsi, IKEA, FedEx et 340 autres entreprises internationales ont conclu des accords secrets avec le Luxembourg, leur permettant de réduire considérablement leur facture fiscale mondiale tout en minimisant leur présence dans ce petit duché européen.



Ces entreprises semblent avoir fait transiter des centaines de milliards de dollars par le Luxembourg et économisé des milliards d'impôts. Les grandes entreprises peuvent réaliser d'importantes économies d'impôt en créant des structures comptables et juridiques complexes qui transfèrent leurs bénéfices vers le Luxembourg, pays à faible imposition, depuis des pays à forte imposition où se trouvent leur siège social ou une grande partie de leur activité. Dans certains cas, les entreprises ont bénéficié de taux d'imposition effectifs inférieurs à 1 % sur les bénéfices transférés au Luxembourg. »

Rapport du Consortium international des journalistes d'investigation

Le transfert massif de capitaux internationaux des paradis fiscaux traditionnels vers les États-Unis est orchestré par un nom bien connu de la finance internationale : Rothschild & Co. Cette institution financière européenne séculaire gère le patrimoine de nombreuses familles parmi les plus fortunées au monde et a joué un rôle déterminant dans le transfert des richesses de l'élite mondiale des paradis fiscaux traditionnels comme les Bahamas, la Suisse et les îles Vierges britanniques vers les États-Unis.

Après avoir ouvert une société fiduciaire à Reno, dans le Nevada, Rothschild & Co. a commencé à transférer les immenses fortunes des personnes les plus riches du monde des paradis fiscaux classiques, désormais soumis aux exigences de transparence internationale de l'OCDE, vers les trusts américains gérés par Rothschild, exemptés des obligations de déclaration internationale.

Le Trésor américain lutte fermement contre l'évasion fiscale internationale, sauf si les fonds sont placés dans un compte fiduciaire américain, lequel est justement géré par Rothschild & Co. Jay Symopoulos

« Les États-Unis sont en réalité le plus grand paradis fiscal au monde. »

Andrew Penney, directeur général de Rothschild & Co.

Alors que Washington exige avec véhémence des banques étrangères qu'elles mettent en œuvre des mesures de transparence totale concernant les comptes secrets suisses, panaméens ou autres « offshore », ou encore les ressortissants américains détenant des fonds dans des banques étrangères, les États-Unis se sont scrupuleusement abstenus d'exiger la même chose de leurs propres banques nationales. De ce fait, les États-Unis deviennent rapidement le premier paradis fiscal et d'opacité au monde pour les riches étrangers.

Washington impose la divulgation des comptes bancaires secrets de ses citoyens ou entreprises à l'étranger, tout en levant le contrôle et l'obligation de transparence sur les comptes bancaires privés détenus aux États-Unis.

Il n'est donc pas surprenant que des banquiers privés aussi expérimentés que Rothschild & Co., basé à Londres, aient ouvert des bureaux à Reno, dans le Nevada, à deux pas du Harrah's et d'autres casinos. Selon Bloomberg, ils prospèrent en transférant les fortunes de leurs clients étrangers fortunés hors des paradis fiscaux tels que les Bermudes ou la Suisse,



soumis aux nouvelles exigences de transparence de l'OCDE, vers des trusts gérés par Rothschild dans le Nevada, exemptés de ces règles. L'économiste allemand Norbert Haering, 2017

« La City de Londres est aujourd'hui la plaque tournante mondiale du blanchiment d'argent, la capitale du crime organisé. Elle est le cœur et le moteur des paradis fiscaux, avec Jersey, Guernesey et l'île de Man comme centres de collecte européens, les Caraïbes et d'autres îles qui aspirent des milliards de dollars du monde entier... Sa clientèle est trouble et opaque : terroristes, barons de la drogue, trafiquants d'armes, politiciens, entreprises, millionnaires, milliardaires – la plupart ayant quelque chose à cacher. »

Graham Vanbergen, 2016

« Une grande partie des revenus étrangers non imposés des entreprises est en réalité détenue dans des banques américaines, sous forme d'actions et autres actifs. Microsoft, par exemple, a détenu à un moment donné 93 % de ses bénéfices offshore dans des actifs américains. »

Paul Buchhet

« La City de Londres et Wall Street sont les deux plus grands centres de blanchiment d'argent au monde, où les cartels de la drogue parviennent à transformer leur argent sale en argent légal. » Martin Berger, 2016

« Partout dans le monde, les groupes d'intérêts particuliers utilisent ce scénario pour maintenir le statu quo :

1. Contrôler les médias afin qu'ils se concentrent exclusivement sur des « bonnes nouvelles » fabriquées de toutes pièces. Tout ce qui remet en cause le discours dominant est étouffé, discrédité ou ignoré.
2. Acheter des faveurs et de l'influence politiques pour s'assurer que les « réformes » ne soient que des opérations de relations publiques superficielles, et non de véritables réformes modifiant les rapports de force.
3. Manipuler la comptabilité, la réglementation et les rapports afin que tout contrôle soit mal orienté ou atténué. Cela permet au statu quo de perdurer imperturbablement, malgré l'érosion des fondamentaux de l'économie et le creusement des inégalités entre les puissants et les impuissants. »

Charles Hugh-Smith



Alors que le fossé économique entre les ploutocrates et tous les autres devient un gouffre, les ploutocrates en viennent à habiter leur propre communauté fermée mondiale.

Chrystia Freeland dans son livre Plutocrates 2012

« Les territoires britanniques d'outre-mer et les dépendances de la Couronne représentent environ 25 % des paradis fiscaux mondiaux. Les paradis fiscaux comprennent Anguilla, les Bermudes, les îles Vierges britanniques, les îles Caïmans, Montserrat et les îles Turques et Caïques pour n'en citer que quelques-uns et chacun est inextricablement lié aux bureaux de la criminalité de la City de Londres. La conséquence de ses opérations est que le blanchiment d'argent est désormais à de tels niveaux et si répandu que les autorités ont récemment admis sa défaite dans sa bataille d'usure en déclarant ouvertement qu'il était complètement dépassé et avait perdu le contrôle. »

Graham Vanbergen

Les États extractifs sont contrôlés par des élites dirigeantes dont l'objectif est d'extraire autant de richesses que possible du reste de la société et de maintenir leur propre emprise sur le pouvoir.

Chrystia Freeland dans son livre Plutocrates 2012

Les produits blanchis du trafic de drogue, du racket, de la corruption et du terrorisme s'ajoutent à d'autres formes d'argent sale auxquels les États-Unis et l'Europe tendent la main.

Nicholas Shaxson dans son livre « Les îles au trésor : les paradis fiscaux et les hommes qui ont volé le monde »

En Grande-Bretagne, l'argent de la drogue du MI-6 est blanchi par l'intermédiaire de la Banque d'Angleterre, de la Barclays Bank et d'autres sociétés bien connues. L'argent de la drogue passe de compte en compte jusqu'à ce que ses origines soient perdues dans un immense réseau de transactions.

James Casbolt, ancien agent du MI-6

Les territoires britanniques d'outre-mer et les dépendances de la Couronne représentent environ 25 pour cent des paradis fiscaux mondiaux.

Les paradis fiscaux comprennent Anguilla, les Bermudes, les îles Vierges britanniques, les îles Caïmans, Montserrat et les îles Turques et Caïques, pour n'en citer que quelques-uns, et chacun est inextricablement lié aux bureaux de la criminalité de la ville de Londres.

La conséquence de ses opérations est que le blanchiment d'argent est désormais à un tel niveau et est si répandu que les autorités ont récemment admis leur défaite dans leur bataille d'usure en déclarant ouvertement qu'elles ont été complètement dépassées et qu'elles ont perdu le contrôle. »

Graham Vanbergen

La prochaine fois que vous verrez ces jolies publicités montrant des pistes de ski suisses, de belles montres, des montagnes immaculées et des coucous, ce n'est pas de cela qu'il s'agit en Suisse. Il s'agit d'un blanchiment d'argent de plusieurs milliards de dollars effectué par les grandes banques suisses.



John Coleman dans son livre Le Comité des 300

Une grande partie des revenus de plusieurs milliards de dollars provenant des stupéfiants est déposée dans le système bancaire occidental. La plupart des grandes banques internationales ainsi que leurs filiales dans les paradis bancaires offshore blanchissent de grandes quantités de narcodollars.

Michel Chossudovsky dans le livre La crise économique mondiale

La City de Londres, avec ses propres frontières et ses propres forces de police, est située au sein des îles de Grande-Bretagne comme une plaque tournante internationale, le paradis fiscal de tous les paradis fiscaux. Les banques utilisent des organisations commerciales offshore pour échapper à la réglementation et l'emprise que ces organisations exercent sur une classe politique toujours affaiblie et corrompue est tout à fait stupéfiante. Le parti conservateur est littéralement financé par les banquiers et les fonds spéculatifs. La moitié des gestionnaires de fonds spéculatifs les plus riches du pays versent des millions chaque année aux conservateurs. C'est du néolibéralisme hors de contrôle.

Graham Vanbergen

Les recettes de la vente au détail du trafic total de drogue aux États-Unis sont en partie recyclées dans le trafic de drogue aux États-Unis eux-mêmes, avec d'importantes prélèvements à chaque niveau de la machine criminelle. Les bénéfices nets, en espèces, sont blanchis par le biais des hôtels, des restaurants, des casinos et des événements sportifs. ... Une fois l'argent blanchi via ces canaux théoriquement légitimes, il est transféré vers des opérations bancaires offshore ou leur équivalent. Ensuite, les fonds font plusieurs voyages à travers le monde via les télex des banques offshore, passant par au moins une demi-douzaine, et généralement plus, de différents comptes bancaires et façades d'entreprises, des îles Caïmans au Liechtenstein, du Liechtenstein aux Bahamas, des Bahamas à une « société non résidente » au Canada, du Canada au Panama, et ainsi de suite.

À différents stades du processus, les fonds serviront à acheter des diamants, de l'or, des tableaux ou des objets de valeur portables similaires. À un moment ultérieur, les objets de valeur seront retransformés en espèces, éliminant même la trace d'un virement bancaire.

www.bibliotecapleyades.net Comment fonctionne l'empire de la drogue

[On estime que] 80 pour cent des profits du trafic de drogue finissent dans les banques des pays riches ou dans leurs succursales dans les pays sous-développés.

Peter Dale Scott, 2003

Aucun gouvernement n'a jamais touché au système qui a permis [au commerce de la drogue de se développer]. Au mieux, quelques comptes ont été saisis ici et là. À ce jour, le blanchiment d'argent n'est même pas un délit criminel dans 8 des 15 pays industrialisés. Aux États-Unis, le centre du problème, l'action du gouvernement, est une plaisanterie : aucun haut dirigeant n'a jamais été inculpé ou poursuivi pour activité criminelle de blanchiment d'argent.

DOPE, INC. : le cartel international de la drogue, le blanchiment d'argent et le pouvoir de l'État, 1992



Les grandes banques internationales qui financent le commerce de la drogue, l'obtiennent et la blanchissent en l'utilisant pour soutenir leur système financier international en faillite.

DOPE, INC. : le cartel international de la drogue, le blanchiment d'argent et le pouvoir de l'État, 1992

La Suisse reste l'un des plus grands dépôts d'argent sale au monde. En 2009, elle hébergeait environ 2,1 billions de dollars de comptes offshore détenus par des non-résidents, dont environ la moitié provenaient d'Europe. Ce chiffre représentait 3,1 billions de dollars en 2007 avant la crise financière mondiale.

Nicholas Shaxson dans son livre « Les îles au trésor : les paradis fiscaux et les hommes qui ont volé le monde »

Le blanchiment d'argent, selon les estimations du FMI pour les années 1990, s'élevait entre 590 milliards et 1,5 billion de dollars par an. Le produit du trafic de drogue est déposé dans le système bancaire. L'argent de la drogue est blanchi dans les nombreux paradis bancaires offshore en Suisse, au Luxembourg, dans les îles anglo-normandes, aux îles Caïmans et dans une cinquantaine d'autres endroits dans le monde. C'est ici que les syndicats criminels impliqués dans le trafic de drogue et les représentants des plus grandes banques commerciales du monde interagissent. L'argent sale est déposé dans ces paradis offshore, qui sont contrôlés par de grandes banques et institutions financières occidentales qui ont tout intérêt à maintenir et à pérenniser le trafic de drogue. »

Michel Chossudovsky dans son livre « La guerre américaine contre le terrorisme »

Hong Kong a été érigée par les Britanniques, littéralement à partir de rien, comme un centre du trafic de drogue, et reste à ce jour purement britannique et un simple centre du trafic de drogue... La Grande-Bretagne (et ses alliés chinois) dirigent toutes les phases du trafic international de drogue.

www.bibliotecapleyades.net Comment fonctionne l'empire de la drogue

Une guerre efficace contre la drogue doit commencer par une guerre contre les institutions bancaires et les banquiers qui blanchissent les gains mal acquis de Dope, Inc.... Arrêtez le blanchiment d'argent de la drogue par les grandes banques anglo-américaines, et le cartel de la drogue s'étoufferait jusqu'à mourir avec ses propres profits... Le flanc vulnérable de Dope, Inc. est le réseau international de banques et d'autres institutions financières qui blanchissent les 558 milliards de dollars de revenus bruts du cartel par an... L'action des gouvernements contre les banquiers de la drogue pourraient rapidement fermer Dope, Inc.

»

DOPE, INC. : le cartel international de la drogue, le blanchiment d'argent et le pouvoir de l'État, 1992



Le blanchiment d'argent est tout simplement partout. À grande échelle, il est endémique au secteur bancaire... Le blanchiment d'argent n'est pas un fantôme lointain. Il s'agit en fait de la façon dont vous gérez les bénéfices de l'extorsion, de l'évasion fiscale, du complot criminel et des énormes quantités d'argent de la drogue, comment vous les acheminez vers le secteur blanc... Nous versons d'énormes sommes d'argent à des agences censées arrêter le blanchiment d'argent. Cela n'arrive pas.

Author John le Carre

Les profits de la drogue sont garantis par la capacité des cartels de la drogue à blanchir et à transférer des milliards de dollars via le système bancaire américain. L'ampleur et la portée de l'alliance bancaire-cartel de la drogue aux États-Unis surpassent toute autre activité économique du système bancaire privé américain.

Jacques Pierre

« Les narcodollars sont acheminés vers des comptes de « banque privée » dans de nombreux paradis fiscaux contrôlés par les grandes banques et institutions financières occidentales. Les principales banques et sociétés de courtage de Wall Street et d'Europe blanchissent des milliards de dollars provenant du trafic de stupéfiants. »

« La déstabilisation d'Haïti », un article de Michel Chossudovsky

« D'immenses quantités d'or sont absorbées par le trafic de drogue asiatique – un pourcentage inestimable des 400 à 600 tonnes de ce métal qui transitent chaque année par l'Orient, principalement par Hong Kong, et surtout par des filiales de HongShang [HSBC]. Le trafic de drogue ne pourrait exister sans l'or et d'autres substances précieuses, transportables et intraçables, comme les diamants. » www.bibliotecapleyades.net
« Comment fonctionne l'empire de la drogue »

« Seuls les trafiquants de drogue de bas niveau se font prendre avec de l'argent de la drogue en main. L'élite – Drexel Burnham, Crédit Suisse, Hong Kong and Shanghai Bank (HSBC) – échappe à la justice... American Express était, et est toujours, un intermédiaire pour le blanchiment d'argent de la drogue. »

John Coleman, dans son livre « La hiérarchie des conspirateurs : l'histoire du Comité des 300 »

« Une lutte efficace contre la drogue doit commencer par une lutte contre les institutions bancaires et les banquiers qui blanchissent l'argent sale du cartel de la drogue... Mettez fin au blanchiment d'argent de la drogue par les grandes banques anglo-américaines, et le cartel s'étouffera sous le poids de ses propres profits... Le point faible du cartel de la drogue est le réseau international de banques et autres institutions financières qui blanchissent ses 558 milliards de dollars de recettes brutes annuelles... Une action des gouvernements contre les banquiers impliqués dans le trafic de drogue pourrait rapidement anéantir le cartel de la drogue. »

Extrait du livre « Dope, Inc. », Executive Intelligence Review, 1978



« Si 700 milliards de dollars par an provenant du trafic de drogue sont transférés et blanchis à travers l'économie américaine et mondiale, cet argent profite aux marchés financiers et notamment à Wall Street. C'est la raison d'être du trafic de drogue. » Daniel Estulin, dans son livre « Shadow Masters » :

« Aucun gouvernement ne s'est jamais attaqué au système qui a permis le développement du trafic de drogue. Le blanchiment d'argent n'est même pas un délit dans 8 des 15 pays industrialisés. Aux États-Unis, au cœur du problème, l'action gouvernementale est une farce : aucun dirigeant n'a jamais été inculqué ni poursuivi pour blanchiment d'argent. »

Extrait du livre « DOPE, INC. : le cartel international de la drogue, le blanchiment d'argent et le pouvoir d'État », 1992

« Une part importante des revenus de plusieurs milliards de dollars générés par les stupéfiants est déposée dans le système bancaire occidental. La plupart des grandes banques internationales, ainsi que leurs filiales dans les paradis fiscaux, blanchissent d'importantes sommes d'argent provenant du trafic de drogue. » Michel Chossudovsky, dans son ouvrage « La crise économique mondiale » :

« La "guerre contre la drogue" menée par Washington vise à accroître la puissance des États-Unis en Amérique latine. L'argent de la drogue blanchi par les banques américaines finance les déséquilibres commerciaux de Washington, tandis que cette guerre accroît son influence générale sur la politique économique, permettant aux multinationales américaines d'acquérir des entreprises publiques latino-américaines à des prix scandaleusement bas et de pénétrer les marchés. »

« La mondialisation démasquée », un article de James Petras et Henry Veltmeyer :

« La colonie britannique de Hong Kong, avec la British Hongkong and Shanghai Banking Corporation (HSBC) à sa tête, est considérée comme la principale plaque tournante du blanchiment d'argent pour le trafic d'héroïne. Le trafic de drogue est le secteur le plus lucratif d'Extrême-Orient – et presque le plus lucratif au monde – mais à Hong Kong, la drogue ne se contente pas de dominer l'économie : elle est l'économie. » Extrait du livre « DOPE, INC. : le cartel international de la drogue, le blanchiment d'argent et le pouvoir d'État », 1992

« L'argent de la drogue était le seul capital d'investissement liquide disponible pour les banques au bord de l'effondrement, avec environ 325 milliards de dollars absorbés par le système financier... Au second semestre 2008, la liquidité était le principal problème du système bancaire et, par conséquent, les capitaux liquides sont devenus un facteur crucial. Les prêts interbancaires étaient financés par de l'argent provenant du trafic de drogue et d'autres activités illégales. »

Antonio Maria Costa, directeur de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime

« La Banque des règlements internationaux (BRI) et le FMI ne sont rien de plus que des instruments de répression pour le trafic de drogue. La BRI fragilise tout pays que le FMI



souhaite ruiner en facilitant la fuite des capitaux. La BRI ne fait aucune distinction entre les capitaux en fuite et l'argent de la drogue blanchi. Elle fonctionne comme un gangster. Si un pays refuse de se soumettre au pillage de ses actifs par le FMI, elle déclare en substance : « Très bien, nous allons vous ruiner grâce à l'immense réserve de narcodollars que nous détenons. » On comprend aisément pourquoi l'or a été démonétisé et remplacé par le dollar comme monnaie de réserve mondiale. Il est plus difficile de faire chanter un pays possédant des réserves d'or qu'un pays dont les réserves sont en dollars. » John Coleman, dans son livre « La Hiérarchie des Conspirateurs : L'Histoire du Comité des 300 »

TRAFIC INTERNATIONAL DE DROGUE

« L'« industrie » de la drogue est contrôlée par un réseau mondial unique.

... L'économie illégale liée à la drogue est la plus importante au monde.

... La monarchie britannique a organisé la majeure partie de l'Extrême-Orient pour faciliter le trafic de drogue.

... Le système bancaire offshore anglo-néerlandais et le commerce connexe des métaux précieux et des pierres précieuses ont été conçus autour de l'argent illégal.

... Le trafic mondial de drogue est une opération centralisée sous le contrôle direct des monarchies britanniques et alliées. » www.bibliotecapleyades.net « Comment fonctionne l'empire de la drogue »

« La cocaïne est sans conteste le produit le plus lucratif au monde. » Magazine Economist, août 1989

« L'« industrie » de la drogue fonctionne comme une seule et même opération mondiale intégrée, du pavot à opium au sachet d'héroïne vendu au coin d'une rue. Non seulement le trafic de stupéfiants est contrôlé par un réseau mondial unique, mais le trafic d'opiacés en particulier est sans aucun doute la production la mieux maîtrisée. »

Envoyer des commentaires

« Le trafic mondial de drogue contrôlé par les services de renseignement britanniques représente au moins 500 milliards de dollars par an. C'est plus que le commerce mondial du pétrole. L'économie britannique et américaine est totalement dépendante de cet argent de la drogue. »

« Le MI-6, maître du trafic mondial de drogue », un article de James Casbolt

« Si le secteur bancaire offshore mondial semble fonctionner comme une seule et même entité sous le contrôle de la monarchie britannique, c'est parce que les mêmes personnes qui le dirigent contrôlent également le trafic d'opium, dont les profits ont été engloutis par ce secteur bancaire. »

www.bibliotecapleyades.net - Comment fonctionne l'empire de la drogue

Envoyer des commentaires



Le nouvel Empire britannique est un ensemble de familles, ne comptant pas plus de 3 000 à 5 000 personnes, qui vivent et travaillent dans et autour de la City de Londres, un quartier financier et commercial d'un mile carré, qui représente la plus grande concentration de pouvoir financier jamais rassemblée en un seul endroit.

Ces familles constituent une oligarchie financière ; ils sont la puissance derrière le trône de Windsor. Ils se considèrent comme les héritiers de l'oligarchie vénitienne, qui a infiltré et renversé l'Angleterre entre 1509 et 1715, et a établi une nouvelle souche anglo-néerlandaise-suisse, plus virulente, du système oligarchique de Babylone impériale, de la Perse, de Rome et de Byzance.

Dans leurs propres rangs, ces oligarques financiers se désignent eux-mêmes sous le nom de Club des Îles. Le Club des Îles, sous la direction de la monarchie britannique, attire des ressources et des personnalités des Pays-Bas, de Suisse, de France, d'Allemagne et d'Italie, et orchestre les actions d'une caste d'Américains anglophiles en phase terminale, incarnée par Henry Kissinger.

La City de Londres domine les marchés spéculatifs mondiaux. Un groupe d'entreprises étroitement imbriquées, impliquées dans l'extraction de matières premières, la finance, l'assurance, le transport et la production alimentaire, contrôle la part du lion du marché mondial et exerce un contrôle virtuel de « point d'étranglement » sur l'industrie mondiale. La City de Londres blanchit désormais 400 milliards de dollars par an grâce aux profits illégaux des stupéfiants. Le Club des Îles, depuis l'époque des guerres de l'opium contre la Chine, est le principal sponsor et contrôleur du crime organisé mondial.

Jeffrey Steinberg, L'Almanach américain, 1997

La drogue est un gros business, géré, contrôlé et protégé par des personnes très puissantes qui travaillent aux côtés des principales institutions bancaires des deux côtés de l'Atlantique, des membres de divers gouvernements et des principales sociétés dont les actions sont négociées sur la première bourse mondiale.

Daniel Estulin dans son livre Shadow Masters

À la fin des années 1990, le ministère américain de la Justice estimait que les recettes du trafic de stupéfiants entrant dans le système bancaire américain se situaient entre 500 et 1 000 milliards de dollars par an.

Dr John Coleman dans son livre « Beyond The Conspiracy »



Pablo Escobar et d'autres grands barons de la drogue ont été encouragés par la CIA à déposer leurs gains dans huit sociétés créées par le Vatican pour blanchir de l'argent. En 1978, lorsque Jean-Paul II accéda au trône papal, l'argent entrant dans ces sociétés en provenance du seul cartel de Medellin était énorme, puisqu'Escobar, au sommet de son pouvoir, faisait passer quotidiennement quinze tonnes de cocaïne aux États-Unis.

... L'argent reçu par les sociétés de blanchiment d'argent était viré ou transporté par coursier, souvent par un religieux, jusqu'au siège central de Banco Ambrosiano à Milan. De Milan, l'argent était réacheminé vers l'IOR (Banque du Vatican) qui facturait des frais de traitement de 15 à 20 pour cent. Depuis la Cité du Vatican, les fonds ont été transférés vers des comptes bancaires numérotés en Suisse.

... Les fonds générés par la vente de cocaïne ont été utilisés pour financer des opérations noires en Amérique du Sud et en Amérique centrale. Une quantité substantielle de cet argent a été acheminée vers les coquilles offshore de l'IOR (Banque du Vatican). »

Paul L. William dans son livre « Operation Sword », 2015

Hong Kong a été créée par les Britanniques comme centre du trafic de drogue et reste à ce jour purement britannique et purement un centre du trafic de drogue.

Extrait du livre DOPE, INC., 1992

Les institutions les mieux protégées de l'oligarchie britannique préfèrent blanchir leur argent sale via des succursales des Caraïbes, de Hong Kong et d'autres succursales similaires, plutôt qu'à Londres même.

www.bibliotecapleyades.net - Comment fonctionne l'empire de la drogue

Si les gouvernements voulaient vraiment éradiquer l'ignoble trafic de drogue, ils pourraient adopter des lois qui obligeraient les fabricants d'anhydride acétique, le produit chimique le plus essentiel à la fabrication de l'héroïne, à tenir des registres méticuleux indiquant qui achète le produit chimique, dans quel but et où il va. Mais une telle action unilatérale de la part de tout gouvernement non-conformiste déplairait grandement aux familles oligarchiques d'Europe et de l'establishment américain, car ces gens gagnent des centaines de milliards de dollars chaque année grâce au trafic de drogue.

Daniel Estulin dans son livre Shadow Masters

L'argent de la drogue est blanchi par les grandes banques occidentales

LE COMMERCE MONDIAL DE DROGUES EST UNE AFFAIRE D'UN TRILLION DE DOLLARS



Le blanchiment d'argent est tout simplement partout. À grande échelle, il est endémique au secteur bancaire... Le blanchiment d'argent n'est pas un fantôme lointain. Il s'agit en fait de la façon dont vous gérez les bénéfices de l'extorsion, de l'évasion fiscale, du complot criminel et des énormes quantités d'argent de la drogue, comment vous les acheminez vers le secteur blanc... Nous versons d'énormes sommes d'argent à des agences censées arrêter le blanchiment d'argent. Cela n'arrive pas.

John le Carre, 2010



Le blanchiment d'argent, selon les estimations du FMI pour les années 1990, s'élevait entre 590 milliards et 1,5 billion de dollars par an. Le produit du trafic de drogue est déposé dans le système bancaire. L'argent de la drogue est blanchi dans les nombreux paradis bancaires offshore en Suisse, au Luxembourg, dans les îles anglo-normandes, aux îles Caïmans et dans une cinquantaine d'autres endroits dans le monde. C'est ici que les syndicats criminels impliqués dans le trafic de drogue et les représentants des plus grandes banques commerciales du monde interagissent. L'argent sale est déposé dans ces paradis offshore, qui sont contrôlés par de grandes banques et institutions financières occidentales qui ont tout intérêt à maintenir et à pérenniser le trafic de drogue. »

Michel Chossudovsky dans son livre « La guerre américaine contre le terrorisme »

Les grandes banques internationales qui financent le commerce de la drogue, l'obtiennent et la blanchissent, l'utilisant pour soutenir leur système financier international en faillite.

Extrait du livre DOPE, INC. : le cartel international de la drogue, le blanchiment d'argent et le pouvoir de l'État, 1992

Les profits de la drogue sont garantis par la capacité des cartels de la drogue à blanchir et à transférer des milliards de dollars via le système bancaire américain. L'ampleur et la portée de l'alliance bancaire-cartel de la drogue aux États-Unis surpassent toute autre activité économique du système bancaire privé américain.

Jacques Pierre

Depuis l'affaire Iran-Contra des années 1980, lorsque la CIA a été prise en flagrant délit de trafic de drogue contre des armes à feu pendant les années Reagan et de financement, d'armement et d'entraînement des commandos de l'escadron de la mort dans toute l'Amérique centrale, le gouvernement américain a toujours joué un rôle actif et intégral dans les opérations secrètes de trafic de drogue, générant au fil des décennies des milliers de milliards de revenus de la drogue blanchis par la cabale des banques centrales.

Joachim Hagopian

« La Banque de Hong Kong et de Shanghai [HSBC] et les sociétés liées financent le commerce de l'opium. En cela, elles agissent en tant qu'agents désignés de la monarchie britannique, par l'intermédiaire du Royal Institute of International Affairs.

Le trafic mondial de drogues illégales est contrôlé par un seul groupe d'hommes dont les liens intimes de propriété, de famille et de collaboration politique remontent à 200 ans. »

www.bibliotecapleyades.net Comment fonctionne l'empire de la drogue

Les narcodollars sont acheminés vers des comptes de banque privée dans de nombreux paradis bancaires offshore contrôlés par les grandes banques et institutions financières occidentales. Les principales banques et sociétés de bourse de Wall Street et européennes blanchissent des milliards de dollars provenant du commerce des stupéfiants.

La déstabilisation d'Haïti un article de Michel Chossudovsky



Les banques américaines sont collectivement les plus grands bénéficiaires financiers du trafic de drogue au monde.

Jesse Ventura dans son livre American Conspiracies: Lies, Lies, and More Dirty Lies that the Government Tells Us

Les États-Unis sont le leader mondial du blanchiment d'argent. Selon le ministère de la Justice, les États-Unis blanchissent entre 500 et 1 000 milliards de dollars par an.

Narco-Dollars pour les débutants un article de Catherine Austin Fitts

De grandes quantités d'or sont absorbées par le trafic de drogue asiatique - un pourcentage inestimable des 400 à 600 tonnes de métal qui transitent par l'Orient chaque année, principalement via Hong Kong et principalement via les filiales de HongShang [HSBC]. Le trafic de drogue ne pourrait pas fonctionner sans cet or et sans d'autres substances précieuses, portables et intraçables, comme les diamants.

www.bibliotecapleyades.net Comment fonctionne l'empire de la drogue

Si 700 milliards de dollars par an provenant de l'argent de la drogue illégale sont déplacés et blanchis à travers l'économie américaine et mondiale, cet argent profite aux marchés financiers et en particulier à Wall Street. C'est la raison pour laquelle le commerce illégal de la drogue continue.

Daniel Estulin dans son livre Shadow Masters

Aucun gouvernement n'a jamais touché au système qui a permis au commerce de la drogue de se développer. Le blanchiment d'argent n'est même pas un délit criminel dans 8 des 15 pays industrialisés. Aux États-Unis, le centre du problème, l'action gouvernementale, est une plaisanterie : aucun haut dirigeant n'a jamais été inculpé ou poursuivi pour activité criminelle de blanchiment d'argent.

Extrait du livre DOPE, INC. : le cartel international de la drogue, le blanchiment d'argent et le pouvoir de l'État, 1992

Une grande partie des revenus de plusieurs milliards de dollars provenant des stupéfiants est déposée dans le système bancaire occidental. La plupart des grandes banques internationales ainsi que leurs filiales dans les paradis bancaires offshore blanchissent de grandes quantités de narcodollars.

Michel Chossudovsky dans le livre La crise économique mondiale

"La Suisse reste l'un des plus grands dépôts d'argent sale au monde. En 2009, il hébergeait environ 2 100 milliards de dollars de comptes offshore détenus par des non-résidents, dont environ la moitié provenaient d'Europe. Cela représentait 3 100 milliards de dollars en 2007, avant la crise financière mondiale. »

Nicholas Shaxson dans son livre « Les îles au trésor : les paradis fiscaux et les hommes qui ont volé le monde »



La guerre contre la drogue de Washington vise à accroître la puissance américaine en Amérique latine. L'utilisation de l'argent de la drogue blanchi par les banques américaines finance les déséquilibres commerciaux de Washington, tandis que la guerre contre la drogue accroît l'influence générale de Washington sur la politique économique, permettant aux sociétés transnationales (STN) basées aux États-Unis d'acheter des entreprises publiques latino-américaines à des prix scandaleusement bas et de pénétrer les marchés.

La mondialisation démasquée, un article de James Petras et Henry Veltmeyer

La colonie britannique de Hong Kong, avec la British Hongkong and Shanghai Banking Corporation (HSBC) à sa tête, est considérée comme le principal centre de blanchiment d'argent pour le commerce de l'héroïne. Les drogues illégales constituent le plus gros commerce en Extrême-Orient - et sont sur le point d'être le plus grand commerce au monde - mais à Hong Kong, les drogues ne dominent pas seulement l'économie : elles sont l'économie.

Extrait du livre INC. : le cartel international de la drogue, le blanchiment d'argent et le pouvoir de l'État 1992

L'argent de la drogue était le seul capital d'investissement liquide dont disposaient les banques au bord de l'effondrement, avec environ 325 milliards de dollars d'argent de la drogue absorbés par le système financier... Au cours du second semestre 2008, la liquidité était le principal problème du système bancaire et les capitaux liquides sont donc devenus un facteur important. Les prêts interbancaires étaient financés par l'argent provenant du trafic de drogue et d'autres activités illégales.

Antonio Maria Costa, chef de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime

Certaines des plus grandes institutions financières privées du monde sont profondément impliquées dans le blanchiment de centaines de milliards de dollars par an en argent de drogue illégal... [Les drogues illégales sont] le produit le plus important du commerce international, à l'exception du pétrole, et les revenus annuels du trafic de stupéfiants dépassent le produit national de la plupart des pays du monde et les revenus des plus grandes sociétés multinationales.

Extrait du livre DOPE, INC. : le cartel international de la drogue, le blanchiment d'argent et le pouvoir de l'État 1992

New York et Londres sont devenues les deux plus grandes laveries au monde de l'argent du crime et de la drogue, ainsi que des paradis fiscaux offshore. Ce ne sont pas les îles Caïmans, ni l'île de Man ni Jersey. Le grand blanchiment s'effectue directement à travers la ville de Londres et Wall Street.

Martin Woods, enquêteur sur le blanchiment d'argent bancaire, journal Observer, 2011



« Les banques agissent comme des chambres de compensation et blanchissent des milliards de dollars provenant de l'argent de la drogue. Les principales « grandes banques » sont :

- La Banque d'Angleterre
- Les banques de réserve fédérale
- Banque des règlements internationaux
- La Banque mondiale
- La Banque de Hong Kong et Shanghai
- American Express

Les chèques de voyage American Express Bank sont une méthode pratique pour recycler les dollars liés aux médicaments. Chacune de ces banques est affiliée et/ou contrôle des centaines de milliers de grandes et petites banques à travers le monde. »

John Coleman dans son livre Le Comité des 300

LES AGENCES DE RENSEIGNEMENT OCCIDENTALES GÉRENT LE RÉSEAU MONDIAL DES DROGUES

LE COMMERCE DE DROGUES FINANCE NOMBREUSES DE LEURS OPÉRATIONS COUVERTES



Mossad israélien / MI6 britannique / CIA américaine

Le contrôle géopolitique et militaire des routes de la drogue est aussi stratégique que le pétrole et les oléoducs. Les agences de renseignement, les entreprises puissantes, les trafiquants de drogue et le crime organisé se disputent le contrôle stratégique des routes de l'héroïne.

Michel Chossudovsky dans son livre « La crise économique mondiale »

Les autorités américaines chargées de la lutte contre la drogue savent que la majeure partie de l'argent sale provenant du commerce de la drogue aux États-Unis et des activités illégales qui y sont liées finit aux Bahamas.

Extrait du livre DOPE, INC. 1992



Pablo Escobar et d'autres grands barons de la drogue ont été encouragés par la CIA à déposer leurs gains dans huit sociétés créées par le Vatican pour blanchir de l'argent. En 1978, lorsque Jean-Paul II accéda au trône papal, l'argent entrant dans ces sociétés en provenance du seul cartel de Medellin était énorme, puisqu'Escobar, au sommet de son pouvoir, faisait passer quotidiennement quinze tonnes de cocaïne aux États-Unis.

... L'argent reçu par les sociétés de blanchiment d'argent était viré ou transporté par coursier, souvent par un religieux, jusqu'au siège central de Banco Ambrosiano à Milan. De Milan, l'argent était réacheminé vers l'IOR (Banque du Vatican) qui facturait des frais de traitement de 15 à 20 pour cent. Depuis la Cité du Vatican, les fonds ont été transférés vers des comptes bancaires numérotés en Suisse.

... Les fonds générés par la vente de cocaïne ont été utilisés pour financer des opérations noires en Amérique du Sud et en Amérique centrale. Une quantité substantielle de cet argent a été acheminée vers les coquilles offshore de l'IOR (Banque du Vatican). »

Paul L. William dans son livre « Operation Sword », 2015

Le commerce mondial de la drogue est contrôlé et géré par les agences de renseignement. Dans ce commerce mondial de la drogue, les renseignements britanniques règnent en maître... En Grande-Bretagne, l'argent de la drogue du MI-6 est blanchi par l'intermédiaire de la Banque d'Angleterre, de la Barclays Bank et d'autres sociétés bien connues. L'argent de la drogue passe de compte en compte jusqu'à ce que ses origines se perdent dans un immense réseau de transactions.

L'argent de la drogue ressort « plus propre », mais pas totalement propre. Les diamants sont ensuite achetés avec cet argent auprès de familles corrompues de diamantaires comme les Oppenheimer. Ces diamants sont ensuite vendus et l'argent de la drogue est propre. »

James Casbolt, ancien agent du MI6

L'ordre mondial ne permet aucune attaque frontale visant à détruire le trafic de stupéfiants, car ce commerce, qui rapporte 400 milliards de dollars par an, est bien trop important pour que les principales nations de la puissance mondiale puissent l'éliminer. Les États-Unis punissent les pays qui n'en font pas assez pour lutter contre la drogue, tandis que leurs hommes de la CIA ont construit des paradis de corruption dans le monde entier avec les profits de la drogue.

Manuel Salgado, candidat à la présidentielle équatorienne

La CIA contrôle et gère le trafic mondial de drogue depuis les champs de pavot afghans jusqu'aux plantations de coca gérées par des cartels de la drogue d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud et du Mexique qui fournissent et alimentent la demande constante de drogues illicites en Amérique du Nord ainsi qu'en Europe.

Joachim Hagopian

Joachim Hagopian

« Dans les mois précédant les élections législatives italiennes de 1948, la CIA a transféré 65 millions de dollars de son argent sale à la Banque du Vatican. Une grande partie de cette somme a été livrée en main propre dans de grandes valises par des membres du réseau de Lucky Luciano.



... L'héroïne, qui restait la source de cet argent sale, était fournie à la mafia sicilienne par Schiaparelli, le géant pharmaceutique italien. La drogue était réceptionnée par un réseau d'entreprises mis en place à Palerme, en Sicile, par Lucky Luciano.

... À Cuba, Santo Trafiquante coupait l'héroïne avec du sucre avant de la livrer à des distributeurs à La Nouvelle-Orléans, Miami et New York. La CIA a établi des filières de trafic de drogue sécurisées vers ces ports en tissant des liens étroits avec l'Association internationale des débardeurs, corrompue par la mafia. La circulation de la drogue à travers le pays était facilitée par Jimmy Hoffa et d'autres dirigeants de la Fraternité internationale des Teamsters, en collaboration avec des entreprises de transport routier appartenant à la mafia.

... L'argent sale de la CIA destiné à financer la mafia était versé par la Banque du Vatican. » Les organisations ecclésiastiques, notamment l'Action catholique, ont ainsi forgé une alliance avec la mafia sicilienne, alliance qui allait se renforcer au cours des trois décennies suivantes. La force de la mafia s'est alors déchaînée sur l'électorat italien.

« Tout au long de l'année 1948, rien qu'en Sicile, les attentats terroristes soutenus par la CIA ont fait en moyenne cinq morts par semaine. » (Paul L. William, dans son livre « Operation Gladio », 2015)

« L'épidémie d'héroïne qui a ravagé nos villes dans les années 1950 et 1960 a été orchestrée par la CIA depuis l'Asie du Sud-Est. Presque dès sa création en 1947, la CIA a apporté un soutien clandestin aux trafiquants de drogue organisés en Europe et en Extrême-Orient, puis au Moyen-Orient et en Amérique latine. Pendant la guerre du Vietnam, l'héroïne était introduite clandestinement dans le pays, dissimulée dans le corps de soldats rapatriés. » Dans son livre « American Conspiracies », Jesse Ventura affirme :

« Le trafic de drogue représente le troisième commerce mondial le plus lucratif, après le pétrole et les armes. Soutenu par de puissants intérêts, le trafic d'héroïne génère des milliards de dollars et nécessite un approvisionnement régulier et sécurisé. L'un des objectifs cachés de la guerre en Afghanistan était de rétablir le trafic de drogue parrainé par la CIA à son niveau historique et d'exercer un contrôle direct sur les routes de la drogue. »

Michel Chossudovsky, dans son ouvrage « La guerre américaine contre le terrorisme » :

« En 1951, Sir William Stephenson, du MI6, restructura le Mossad [service de renseignement israélien] en une entité unique, rattachée au Département politique du ministère israélien des Affaires étrangères, et lui confia la mission de collecter des renseignements. Il fut également chargé des opérations clandestines.

... Tous les agents du Mossad opèrent en état de guerre. Le Mossad bénéficie d'un avantage considérable sur les autres services de renseignement : chaque pays du monde abrite une importante communauté juive, ce qui s'avère utile.



Le Mossad a également accès aux archives de tous les services de police et de renseignement américains. L'Office of Naval Intelligence (ONI) fournit ses services au Mossad gratuitement à Israël.

... Le Mossad dispose d'un service de désinformation très efficace. La quantité de désinformation qu'il diffuse sur le « marché » américain est embarrassante, mais la facilité avec laquelle les États-Unis l'acceptent sans sourciller l'est encore plus. » « Propagande. »

John Coleman, dans son livre « Le Comité des 300 »

« La BCCI [Bank of Credit and Commerce International] allait devenir le creuset où les pétrodollars du Golfe persique étaient mêlés à de généreuses doses d'argent de la drogue pour financer des opérations clandestines mondiales pour la CIA et ses partenaires israéliens (Mossad) et britanniques (MI6). »

Dean Henderson, dans son livre « Big Oil & Their Bankers In The Persian Gulf »

« L'intervention militaire américaine en Afghanistan en 2001 s'est accompagnée du rétablissement de l'opium sur le marché mondial, reproduisant ainsi ce qui s'était produit lors de la précédente intervention américaine de 1979-1980, et avant cela avec l'intervention américaine en Indochine après 1959, et en Asie du Sud-Est en 1950. »

Peter Dale Scott

« Le 10 avril 2006, la police mexicaine a saisi un DC-9 transportant 5,5 tonnes de cocaïne. Les registres de vol ont révélé qu'il s'agissait d'un avion de transport terroriste de la CIA, utilisé pour acheminer de la drogue.

À plusieurs reprises ces dernières années, la CIA a étendu son réseau de trafic de drogue en y intégrant l'armée américaine. Pendant la guerre du Vietnam, le gouvernement américain a utilisé son occupation comme prétexte pour des opérations clandestines de trafic de drogue, contribuant ainsi au financement de la guerre et d'autres projets secrets. La drogue était transportée par des avions militaires et acheminée aux États-Unis, où elle était ensuite vendue à la mafia et distribuée dans les rues.

Les mêmes techniques sont employées aujourd'hui dans le cadre de l'occupation de l'Afghanistan. Lorsque les États-Unis ont envahi l'Afghanistan en 2001, la quantité d'héroïne exportée du pays a immédiatement explosé. Selon l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime,



Resorts International a été créé et contrôlé par les hommes de paille des familles Rockefeller et Rothschild et leurs hommes de main de la Central Intelligence Agency (CIA) et de son agence de renseignement alliée, le Mossad israélien. Des casinos illégalement truqués étaient exploités avec la collusion de politiciens respectables de responsables de l'application des lois, de financiers de Wall Street qui ont émis des prêts pour financer les centres de jeux et des exploitants de centres de jeux de premier plan eux-mêmes. Beaucoup de ces complexes casinos sont gérés par la foule à travers Divers hommes de paille se sont en fait engagés dans un partenariat de facto avec des gangsters en coulisses qui ont aidé la CIA et le Mossad dans le blanchiment massif des profits de la drogue et du jeu qui ont été canalisés vers des opérations secrètes des deux agences de renseignement alliées. En retour, la CIA et le Mossad, usant de leur propre influence, ont fourni une « protection » aux opérations de jeu illégalement truquées, empêchant les autorités chargées de l'application des lois de sévir contre cette corruption.

Michael Collins, joueur de cornemuse

La portabilité des stupéfiants et l'énorme majoration des prix depuis la production jusqu'au point de vente en font une source de financement particulièrement utile pour les opérations secrètes de la CIA.

Dr John Coleman dans son livre « Au-delà de la conspiration : démasquer le gouvernement mondial invisible – Le Comité des 300 »

L'habitude américaine de former, d'armer et de financer ses alliés trafiquants de drogue afin de contribuer à sécuriser les ressources pétrolières à l'étranger a été un facteur majeur dans l'énorme augmentation du trafic illicite de drogue à l'échelle mondiale depuis la Seconde Guerre mondiale.

Peter Dale Scott

Au cours de mes 30 années d'expérience au sein de la Drug Enforcement Administration et des agences apparentées, les principales cibles de mes enquêtes se sont presque toujours révélées travailler pour la CIA.

Dennis Dayle, ancien agent de la DEA au Moyen-Orient

Les agences de renseignement et les puissants syndicats entreprises alliés au crime organisé se disputent le contrôle stratégique des routes de l'héroïne. Les revenus de plusieurs milliards de dollars provenant des stupéfiants sont déposés dans le système bancaire occidental. La plupart des grandes banques internationales, ainsi que leurs filiales dans les paradis bancaires offshore, blanchissent de grandes quantités de narcodollars. Ce commerce ne peut prospérer que si les principaux acteurs impliqués dans le trafic de stupéfiants ont des « amis politiques en haut lieu ». Les entreprises légales et illégales sont de plus en plus étroitement liées ; la frontière entre les « hommes d'affaires » et les criminels est floue. »

Michel Chossudovsky dans son livre « La guerre américaine contre le terrorisme »



« Pays après pays, du Mexique et du Honduras au Panama et au Pérou, la CIA a contribué à la création ou à la consolidation d'agences de renseignement qui sont devenues des forces de répression et dont les liens en matière de renseignement avec d'autres pays ont ouvert la voie aux expéditions de drogues illicites. »

Peter Dale Scott and Jonathan Marshall in their book "Cocaine Politics"

PRODUCTION ET DISTRIBUTION DE MÉDICAMENTS

Après l'invasion américaine de l'Afghanistan et sous le contrôle de l'OTAN, la production et le trafic d'héroïne ont explosé. Depuis son adhésion à l'OTAN, l'Azerbaïdjan est devenu l'une des plaques tournantes les plus importantes du transit d'héroïne. À l'instar de la Turquie, les pays disposant de bases aériennes sous commandement américain, comme la base aérienne de Manas au Kirghizistan et les bases aériennes de l'OTAN en Azerbaïdjan, sont devenus des centres de transit majeurs pour l'héroïne.

Sibel Edmonds, 2013

L'OTAN représente une menace mondiale. Elle mène actuellement diverses formes de guerre hybride contre la Russie, la Chine, l'Iran, la Corée du Nord, le Venezuela, la Syrie, l'Irak, l'Afghanistan et la majeure partie de l'Afrique. Elle a directement ou largement contribué à la destruction de l'URSS, de la Yougoslavie, de l'Afghanistan, de l'Irak, de la Libye, de la Syrie et de trop nombreux autres pays d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie. La destruction est le sort qui attend chaque nation sur Terre si elle ne se soumet pas aux seigneurs néo-féodaux de l'OTAN, qui promettent protection en échange de la servitude nationale et de la capitulation totale de leurs populations et de leurs ressources naturelles, afin d'accroître les profits du capital qui contrôle la machine militaire de l'OTAN. Christopher Black, 2017

« Les activités liées à la drogue des États-Unis – et de l'OTAN sous commandement américain – sont étroitement liées à l'expansion de l'OTAN et à la création de bases militaires américaines dans les protectorats établis le long des routes de trafic et d'acheminement de la drogue. Le Kosovo, État sous tutelle, en est le parfait exemple : c'est là que les barons de la drogue transitent la drogue d'Afghanistan vers l'Europe via la route des Balkans. On estime que le trafic de la mafia albanaise s'élève à quatre à six tonnes d'héroïne d'origine afghane par mois, pour un chiffre d'affaires annuel pouvant atteindre 2 milliards de dollars. Selon l'ONU, l'Europe, principal marché des opiacés afghans, absorbe jusqu'à 150 tonnes d'héroïne par an, dont 35 à 50 tonnes sont destinées à la Russie. La mafia albanaise est responsable de 75 % des approvisionnements en héroïne vers l'Europe de l'Ouest et de 50 % vers les États-Unis. » Elena Ponomareva

« Les principales routes d'approvisionnement en héroïne depuis l'Afghanistan, territoire sous contrôle de l'OTAN, sont une voie terrestre passant par la Turquie, la Bulgarie, le Kosovo ou la Bosnie, et une voie maritime via les lignes commerciales méditerranéennes jusqu'à la Corse.



... Combien de tonnes d'héroïne ont été interceptées sur des navires marchands en Méditerranée pendant les plus de dix ans de l'opération « Active Endeavour » de l'OTAN ? Pas un seul gramme.

... Tant la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) de l'OTAN que l'opération « Active Endeavour » remplissent parfaitement leur véritable mission : assurer un contrôle total sur la production, le transport et la distribution de drogues illégales. »

www.voltairenet.org/, 2012

« Les services de renseignement ont toujours utilisé les drogues comme une arme contre les masses pour mettre en œuvre leur plan à long terme : un gouvernement mondial, une force de police mondiale conçue comme l'OTAN et une population micropucée, connu sous le nom de Nouvel Ordre Mondial. Pendant que la population, sous l'emprise de la drogue ou de l'alcool, regarde des séries télévisées, le Nouvel Ordre Mondial s'installe discrètement. »
James Casbolt

« Si l'UCK (Armée de libération du Kosovo) a été « autorisée » à vendre de la drogue et à en tirer profit, il est raisonnable de supposer que l'opération entière a été approuvée au plus haut niveau ; c'est-à-dire par les membres du groupe Bilderberg eux-mêmes, par l'intermédiaire de leurs réseaux habituels : le gouvernement américain, les services secrets britanniques, allemands et américains, la bureaucratie de l'ONU, les ONG concernées, la Commission européenne et l'OTAN, autant d'organismes qu'ils contrôlent. »

Daniel Estulin

« L'OTAN représente une menace mondiale. Elle mène actuellement diverses formes de guerre hybride contre la Russie, la Chine, l'Iran, la Corée du Nord, le Venezuela, la Syrie, l'Irak, l'Afghanistan et la majeure partie de l'Afrique. Elle a directement contribué à la destruction de l'URSS, de la Yougoslavie, de l'Afghanistan, de l'Irak, de la Libye, de la Syrie et de nombreux autres pays d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie, ou en est largement responsable. La destruction est le sort qui attend chaque nation sur Terre si elle ne se soumet pas aux seigneurs néo-féodaux de l'OTAN, qui promettent protection en échange de la servitude nationale et de la capitulation totale de leur population et de leurs ressources naturelles, afin d'accroître les profits du capital qui contrôle la machine militaire de l'OTAN. »

Christopher Black, 2017

« L'OTAN est le poing armé non seulement des États-Unis et de leurs alliés, mais aussi des capitalistes des nations prêtes à frapper tout pays, capitaliste ou socialiste, qui se dresse sur leur chemin vers le profit. » Christopher Black, 2017

« Le trafic d'héroïne afghane est l'un des rôles majeurs joués par la Turquie dans le cadre des opérations Gladio menées par les États-Unis et l'OTAN. Après 1997, d'importants aspects de ce trafic, tant au niveau des laboratoires que du transit, ont été transférés de Turquie vers l'Azerbaïdjan et se sont intensifiés après l'adhésion de l'Azerbaïdjan à l'OTAN. »



Sibel Edmonds, 2013

Envoyer des commentaires

FABRICANTS D'ARMES

Les services de renseignement américains, britanniques et israéliens transportent et vendent clandestinement de la drogue, puis blanchissent l'argent via des banques occidentales pour financer l'achat d'armes destinées à armer les forces de contre-insurrection et à mener des opérations secrètes à travers le monde.

Les fabricants d'armes américains et européens tirent d'énormes profits du trafic international de drogue contre armes et des guerres soutenues par les États-Unis.

Les investissements des pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG) [Arabie saoudite, Koweït, Qatar, Bahreïn, Oman et Émirats arabes unis] dans les banques et les entreprises occidentales totalisent plus de 1 000 milliards de dollars. L'essentiel de cette somme est investi dans des obligations d'État américaines et japonaises à long terme. Les cheikhs du CCG jouent un rôle crucial dans le maintien à flot de l'édifice fragile qu'est l'économie mondiale. Leurs achats garantis de dette américaine, largement accumulée grâce aux dépenses de défense dans la région du Golfe persique, maintiennent la force du dollar et empêchent l'effondrement de l'architecture financière internationale. Les émirats et leurs alliés financent également des opérations secrètes de la CIA, tout en compensant leurs excédents commerciaux avec l'Occident par l'achat d'armements américains pour protéger leurs fiefs pétroliers.

Dean Henderson, dans son ouvrage « Big Oil & Their Bankers In The Persian Gulf »

« Les fabricants d'armes gagnent de l'argent, que le Pentagone gagne ou perde ses guerres ; le profit est leur seul objectif. » Gabriel Kolko

« Depuis 1973, 65 % des ventes d'armes américaines ont été destinées au Moyen-Orient. »

Dean Henderson, dans son livre « Big Oil & Their Bankers In The Persian Gulf » :

« La conjonction d'un immense appareil militaire et d'une importante industrie d'armement est inédite dans l'histoire américaine. Son influence totale – économique, politique, voire spirituelle – se fait sentir dans chaque ville, chaque assemblée législative d'État et chaque bureau du gouvernement fédéral... Au sein des instances gouvernementales, nous devons nous prémunir contre l'acquisition d'une influence indue, qu'elle soit recherchée ou non, par le complexe militaro-industriel. Le risque d'une montée en puissance désastreuse et mal placée existe et persistera. »

Le président Dwight Eisenhower, dans son discours d'adieu :



« Pour justifier une armée gigantesque en temps de paix, les lobbyistes du complexe militaro-industriel et leurs alliés doivent trouver des guerres à mener à l'étranger, même absurdes. »

Robert Scheer, dans « The Pornography of Power »

LES GRANDES COMPAGNIES PÉTROLES

« Royal Dutch/Shell est contrôlée par les familles Rothschild, Oppenheimer, Nobel et Samuel, ainsi que par la maison de Windsor et la maison d'Orange. »

Dean Henderson, dans son livre « Big Oil & Their Bankers In The Persian Gulf » :

« Contrôler le pétrole, c'est contrôler les nations. »

Henry Kissinger :

« Si vous voulez savoir qui dirige le monde, pensez à deux mots : “les banquiers du pétrole”. Les institutions financières occidentales qui dominent l'économie mondiale sont toutes liées aux énergies fossiles. La famille Rockefeller, associée à ExxonMobil, successeur de Standard Oil, et la famille Morgan exercent aujourd'hui leur pouvoir colossal par le biais d'une entité appelée Chase Bank. HSBC Bank est étroitement liée à British Petroleum. » La dynastie bancaire britannique des Rothschild est étroitement liée à Royal Dutch Shell.

Caleb Maupin, 2018

« Les quatre géants du pétrole [British Petroleum, Royal Dutch Shell, ChevronTexaco, ExxonMobil] sont les quatre principaux distributeurs de gaz aux États-Unis et possèdent tous les grands oléoducs du monde ainsi que la grande majorité des pétroliers... Ils contrôlent aujourd'hui plus de la moitié des réserves mondiales d'uranium, essentiel à l'alimentation des centrales nucléaires... ExxonMobil est le premier producteur de charbon aux États-Unis et possède les deuxièmes plus importantes réserves de charbon au monde. »

Dean Henderson, extrait de son livre « Big Oil & Their Bankers In The Persian Gulf »

« Nous devons devenir propriétaires, ou du moins contrôler à la source, au moins une partie du pétrole dont nous avons besoin. »

Commission royale britannique, approuvant la politique de Winston Churchill envers l'Irak, 1913

« La région du golfe Persique et de la mer Caspienne renferme la majeure partie des réserves mondiales de pétrole restantes – environ 70 % des réserves connues. » « Les réserves. Celui qui contrôle le pétrole du Golfe persique contrôle l'économie mondiale. »

Michael Klare, dans son livre « Pox Americana »



« Les familles suédoise Nobel et française Rothschild ont découvert du pétrole en Russie par le biais de leur Far East Trading Company, qui s'est ensuite associée aux intérêts de la famille Oppenheimer pour former Shell Oil. » La maison d'Orange des Pays-Bas s'est alliée à la maison de Windsor, en Grande-Bretagne, aux Indes orientales néerlandaises pour fonder la Royal Dutch Petroleum (Shell).

Dean Henderson, dans son ouvrage « Big Oil & Their Bankers In The Persian Gulf »

« Depuis l'entrée en fonction de l'administration Bush-Cheney en janvier 2001, le contrôle des principaux gisements de pétrole et de gaz naturel du monde était la priorité absolue, bien qu'officiuse, de la politique étrangère américaine. »

F. William Engdahl

« Bank of America, JP Morgan Chase, Wells Fargo et Citigroup possèdent Shell, Chevron, British Petroleum et Exxon, de concert avec Deutsche Bank, Banque Paribas, Barclays et d'autres géants financiers européens. »

Dean Henderson, dans son ouvrage « Big Oil & Their Bankers in the Persian Gulf »

L'Arabie saoudite et le Golfe Persique (DIC)



Dites-moi, les hommes méchants de ce monde passent-ils un mauvais moment ? Ils chassent et attrapent tout ce qu'ils ont envie de manger. Ils ne souffrent pas d'indigestion et ne sont pas punis par le Ciel. Je veux qu'Israël rejoigne ce club. Peut-être que le monde commencera alors enfin à nous craindre au lieu de se sentir désolé. Peut-être commencera-t-il à trembler, à craindre notre folie au lieu d'admirer notre noblesse. Qu'ils tremblent ; qu'ils nous traitent d'état fou. Qu'ils comprennent que nous sommes un pays sauvage, dangereux pour notre entourage. Ce n'est pas normal, que nous puissions devenir fous, que nous puissions déclencher la Troisième Guerre mondiale juste comme ça, ou que nous puissions un jour devenir fous et brûler tous les champs de pétrole du Moyen-Orient. Même si vous me prouvez que la guerre actuelle est une sale guerre immorale, je m'en fiche. Nous allons déclencher une autre guerre, tuer et détruire de plus en plus. Et savez-vous pourquoi tout cela en vaut la peine ? Parce qu'il semble que cette guerre nous ait rendus encore plus impopulaires parmi le monde civilisé. Nous n'entendrons plus parler de ces absurdités sur la moralité juive unique. On ne parle plus d'un peuple unique qui éclaire les nations. Fini la singularité, fini la douceur et la lumière. Bon débarras.

l'ancien Premier ministre israélien Ariel Sharon

Israël contrôle le Sénat américain. Environ 80 pour cent [du Sénat] soutiennent entièrement Israël ; tout ce qu'Israël veut, il l'obtient. L'influence juive à la Chambre des représentants est encore plus grande.

Le sénateur William Fulbright

L'objectif d'Israël au Moyen-Orient a été de susciter autant de conflits et de chaos que possible, en maintenant ses ennemis islamiques divisés, en rendant impossible tout défi crédible surgissant parmi ses voisins arabes, et en visant le coup principal sur Téhéran, tout en faisant l'éloge de l'horreur de l'EI et d'Al-Qaïda. Leur querelle n'est pas vraiment avec les Arabes, de toute façon, mais avec les Perses, qu'ils craignent et détestent, et dont la destruction a été leur priorité. Objectif depuis l'époque d'Ariel Sharon.

Justin Raimondo, 2014

Le sionisme était prêt à sacrifier l'ensemble de la communauté juive européenne pour un État sioniste. Tout a été fait pour créer un État d'Israël et cela n'a été possible que par une guerre mondiale. Wall Street et les grands banquiers juifs ont soutenu l'effort de guerre des deux côtés.

Joseph Burg, Le Toronto Star, 1988

Le contrôle que les Juifs ont sur les médias et le barrage que les Juifs ont construit sur les membres du Congrès... Je suis très préoccupé par le fait que l'influence juive ici domine complètement la scène et rend presque impossible d'amener le Congrès à faire quelque chose qu'il n'approuve pas. L'ambassade israélienne dicte pratiquement au Congrès par l'intermédiaire de personnes juives influentes dans le pays.

Le secrétaire d'État John Foster Dulles

Henry Makow



« Israël est désormais allié à l'Arabie saoudite et à d'autres États sunnites du Golfe persique, qui, à leur tour, soutiennent des militants sunnites au sein d'Al-Qaïda et de l'État islamique. Tantôt directement, tantôt indirectement, ce bloc israélo-saoudien alimente Al-Qaïda et, dans une moindre mesure, l'État islamique. »

Robert Parry

Après la guerre [Première Guerre mondiale] la Grande-Bretagne et la France se sont divisées le Moyen-Orient... La Grande-Bretagne a obtenu le statut de protectorat sur la Palestine (Israël) et les zones pétrolières importantes, en particulier l'Irak. Leur protectorat sur la Palestine a ouvert la voie à leur création ultérieure prévue dans cette région d'une patrie juive, intention qui a été proclamée aux sionistes britanniques dans une lettre du ministre britannique des Affaires étrangères Arthur Balfour à Walter Lord Rothschild, représentant la Fédération anglaise des sionistes. La lettre est devenue connue sous le nom de Déclaration Balfour, qui n'a été mise en œuvre qu'après la Seconde Guerre mondiale. L'intention des Britanniques était d'étendre leur contrôle sur un Moyen-Orient chargé de pétrole en créant une Palestine dominée par les Juifs, redevable à la Grande-Bretagne pour sa survie et entourée d'un groupe d'États arabes balkanisés et querelleurs. »

F William Engdahl dans son livre « Un siècle de guerre »

Israël contrôle le Sénat américain.

Sénateur William Fulbright, 1967

Sir Edmond Rothschild a lancé sa campagne personnelle pour créer une patrie juive en Palestine afin de créer une soupape de libération pour les émigrés juifs afin de les encourager à émigrer vers la Palestine et hors d'Europe occidentale.

En tant que sioniste prééminent en Grande-Bretagne, la proposition de Sir Edmond Rothschild de créer une patrie juive en Palestine servait les intérêts économiques majeurs des Rothschild et de l'Empire britannique, dans la mesure où, quelques années auparavant, Rothschild avait acheté le canal de Suez pour les Britanniques, et c'était la principale voie de transport du pétrole russe. La Palestine serait ainsi une masse continentale vitale en tant que protectorat pour les intérêts économiques impériaux britanniques et Rothschild. »

Patricia Goldstone dans son livre qu'Aaronsohn's Maps

Le sionisme politique est une agence du grand capital. Il est utilisé par les financiers juifs et chrétiens aux États-Unis et en Grande-Bretagne, pour faire croire aux juifs que la Palestine sera gouvernée par un descendant du roi David qui dirigera finalement le monde. Quelle illusion ! Cela conduira à une guerre entre Arabes et Juifs et finalement à une guerre entre musulmans et non-musulmans. Ce sera le tournant de l'histoire.

Henry H. Klein, 1947

Dans les années 1860, le mouvement anglo-israélite a été initié au sein de la franc-maçonnerie.

Son objectif était d'établir un État juif-maçonnique dans la province turque de Palestine... Initialement, les familles juives maçonniques britanniques comme les Rothschild et les Montefiores ont fourni la capitale pour construire l'infrastructure nécessaire à la vague d'immigration attendue. Cependant, attirer les Juifs en Israël s'avérait difficile.



SHIVAYA INFO



Ils aimaient trop la vie européenne pour l'abandonner. L'Europe allait donc devenir un cauchemar pour les Juifs. »

Barry Chamish

Il ne peut y avoir le moindre doute qu'un état d'esprit très semblable à celui d'Israël prévaut aujourd'hui parmi les Juifs américains. Il existe à l'étranger une certitude fanatique qu'il n'y a qu'une seule vérité et qu'Israël en est le seul gardien. Aucune distinction n'est faite entre les Juifs du monde et Israël, ni même entre le gouvernement israélien et Israël. Les hommes d'État israéliens et leurs politiques sont considérés comme inviolables et au-dessus de toute critique. Il existe une intolérance effrayante à l'égard des opinions différentes de celles de la majorité, un mépris total de la raison et une soumission aux émotions d'un troupeau en fuite.
William Zukerman, Bulletin juif, 1955



EMPIRE DU CHAOS

LES ÉTATS-UNIS SONT-ILS L'EMPIRE LE PLUS DESTRUCTEUR DE L'HISTOIRE ?



Ils ont pillé le monde. Quand la terre n'a plus rien pour les hommes qui ravagent tout, ils parcourent la mer. Si un ennemi est riche, ils sont avides s'il est pauvre, ils ont soif de gloire. Ni l'Est ni l'Ouest ne peuvent assouvir leur appétit. Ils sont les seuls sur terre à convoiter la richesse et la pauvreté avec un égal désir. Ils pillent, ils massacrent, ils violent et l'appellent du nom mensonger d'empire. Ils font un désert et l'appellent paix.

Publius Cornelius Tacitus - un historien de l'Empire romain

L'Amérique est aujourd'hui à la tête d'un mouvement anti-révolutionnaire mondial pour la défense des intérêts particuliers. Elle défend désormais ce que Rome représentait. Rome a constamment soutenu les riches contre les pauvres dans toutes les communautés étrangères qui sont tombées sous son influence ; et, comme les pauvres, jusqu'à présent, ont toujours et partout été bien plus nombreux que les riches, la politique de Rome a été axée sur l'inégalité, l'injustice et le moindre bonheur du plus grand nombre.

Arnold Toynbee, 1961

Il est très difficile de comprendre les activités des États-Unis et de la CIA en grand nombre et de déterminer combien de personnes ont été tuées dans les jungles du Laos ou dans les collines du Nicaragua. Mais, en les additionnant du mieux que nous pouvons, nous arrivons à un chiffre de six millions de personnes tuées - et c'est un chiffre minimum. Sont inclus : un million de morts pendant la guerre de Corée, deux millions de morts pendant la guerre du Vietnam, 800 000 tués en Indonésie, un million au Cambodge, 20 000 tués en Angola. ... et 22 000 personnes tuées au Nicaragua. Ces personnes ne seraient pas mortes si la CIA n'avait pas dépensé l'argent des contribuables américains pour attiser les tensions, financer des activités politiques et militaires secrètes et déstabiliser les sociétés.

John Stockwell, responsable de la CIA dans les années 1960 et 1970

« Le sentiment de droit impérial et de domination sans bornes, incontesté, voire inconscient, de l'élite américaine – fondé en fin de compte sur la guerre, la menace de guerre et les profits qu'elle génère – est l'une des caractéristiques marquantes de notre époque. Notre élite politique et médiatique ne peut concevoir la fin de l'empire. Nos élites et leurs courtisans ne peuvent imaginer la vie sans une guerre permanente pour la domination mondiale, alimentée par une machine de guerre gigantesque déployée sur des centaines de bases implantées dans plus de 100 pays. »



Chris Floyd

« Depuis la fin des années 1940, les États-Unis se sont délibérément engagés dans un projet impérial, et quiconque aspire à la présidence doit être prêt à servir cette fin. Tout président doit promouvoir l'État sécuritaire, tant sur le plan intérieur que dans la politique étrangère américaine, s'il souhaite accéder au pouvoir et s'y maintenir. »

Morris Berman

« Nous pensions savoir ce qui allait se passer en Libye. Nous pensions savoir ce qui allait se passer en Égypte. Nous pensions savoir ce qui allait se passer en Irak, et nous nous sommes trompés. Dans chacun de ces pays, il faut tenir compte du fait qu'il existe une structure qui assure la cohésion de la société. Et comme nous l'avons appris, notamment en Libye, lorsque l'on supprime cette structure et que tout s'effondre... c'est le chaos. »

Colin Powell, ancien secrétaire d'État

« Le plan américain fondamental et généralement admis est la domination mondiale unilatérale par la supériorité militaire absolue. » Anatol Lieven, Fondation Carnegie pour la paix internationale

« Parce que les États-Unis ne donnent pas l'impression d'être un pays militarisé, il est difficile pour les Américains de comprendre que Washington est une capitale de la guerre, que les États-Unis sont un État en guerre, qu'ils déploient des garnisons sur une grande partie du globe et que, pour nous, la norme est d'être en guerre quelque part à tout moment. »

Tom Engel Hardt

« Sous couvert de non-prolifération nucléaire, l'objectif de l'administration américaine [Barack Obama] est d'obtenir le monopole des stocks et de la production de matières nucléaires. »

Michel Chossudovsky

« Les États-Unis ont abandonné toute prétention à la légalité et à la décence internationales et se sont engagés sur la voie d'un impérialisme débridé. » William Rockler, procureur du tribunal de Nuremberg

« Le monde retiendra que la première bombe atomique a été larguée sur Hiroshima, une base militaire. C'était parce que, lors de cette première attaque, nous souhaitions éviter, autant que possible, de tuer des civils.

[La bombe a tué plus de 150 000 civils dans cette ville japonaise de 400 000 habitants.] »

Président Harry Truman, 9 août 1945



« Depuis la chute du mur de Berlin en novembre 1989, le Pentagone poursuit une stratégie militaire de domination planétaire. » Le Pentagone l'appelait « Domination totale » et, comme son nom l'indiquait, son objectif était de tout contrôler, partout, y compris la haute mer, l'air, l'espace, voire l'espace extra-atmosphérique et le cyberspace.

F. William Engdahl

« La véritable motivation des interventions militaires américaines pendant la guerre froide n'était pas la dissuasion soviétique, mais l'écrasement des mouvements nationalistes populaires et autochtones en faveur de l'indépendance et l'établissement du contrôle américain sur les régions stratégiques. »

Nafeez Mosaddeq Ahmed, extrait de son livre « Derrière la guerre contre le terrorisme »

« L'armée américaine agit dans l'intérêt des élites économiques et financières, et les pays qui ne se soumettent pas à l'hégémonie économique américaine sont considérés comme des ennemis. L'armée est finalement envoyée pour imposer un changement de régime. »

Andrew Gavin Marshall

« Les États-Unis sont à la fois le pays le plus endetté et le plus créancier du monde. Créer de la monnaie ex nihilo tout en imposant le dollar américain comme monnaie mondiale constitue l'instrument ultime de conquête et de domination impériale.

Le système monétaire américain est soutenu par la première puissance militaire mondiale. Le dollar est garanti par la puissance militaire américaine, ce qui permet de supplanter les monnaies nationales et d'imposer le dollar. À cet égard, le pouvoir considérable de la Réserve fédérale en matière de création monétaire constitue un levier essentiel d'un agenda monétaire impérial.

Le système bancaire occidental contrôle un réseau bancaire électronique mondial. Le contrôle de la création monétaire à l'échelle mondiale constitue l'instrument ultime de domination économique et sociale. La création de monnaie fiduciaire permet de contrôler les économies réelles des pays du monde entier. L'objectif ultime du projet impérialiste américano-OTAN est de supplanter et de détruire les monnaies nationales. » Michel Chossudovsky, dans son ouvrage « La Crise économique mondiale » :

« Cessez de parler autant de démocratie et soutenez plutôt les dictatures de droite si leurs politiques sont pro-américaines. »

George Humphrey, secrétaire au Trésor des États-Unis, 1954 :

« Grâce à des techniques de marketing sophistiquées dignes de Madison Avenue et à une étude approfondie des mouvements de protestation authentiques, le gouvernement américain avait perfectionné des méthodes pour se débarrasser « démocratiquement » de tout opposant, tout en persuadant le monde que ces derniers étaient renversés par des soulèvements spontanés en faveur de la liberté. »



F. William Engdahl

La CIA n'est pas, ni n'a jamais été, une agence centrale de renseignement. C'est la branche d'action secrète des conseillers en politique étrangère du président. À ce titre, elle renverse ou soutient des gouvernements étrangers tout en rapportant des renseignements justifiant ces activités... La désinformation est une grande partie de sa responsabilité d'action secrète, et le peuple américain est le principal public cible de ses mensonges.

... La tâche de l'Agence est de développer une idéologie anticomuniste internationale. La CIA relie ensuite tout mouvement politique égalitaire au fléau du communisme international. Cela prépare alors le peuple américain et de nombreux membres de la communauté mondiale à la deuxième étape, la destruction de ces mouvements. Car l'égalitarisme est l'ennemi et il ne faut pas le laisser exister. »

Ralph McGehee dans son livre Deadly Deceits

La guerre contre le terrorisme prétend défendre la patrie américaine et protéger le monde civilisé. Elle est présentée comme une guerre de religion un choc des civilisations alors qu'en réalité l'objectif principal de cette guerre est d'assurer le contrôle et la propriété des entreprises sur les vastes richesses pétrolières de la région, tout en imposant, sous la direction du FMI et de la Banque mondiale, la privatisation des entreprises d'État et le transfert des actifs économiques des pays entre les mains de capitaux étrangers.

Michel Chossudovsky

C'est la fonction de la CIA de maintenir le monde instable, de faire de la propagande et d'enseigner au peuple américain à la haine, nous laisserons donc l'establishment dépenser n'importe quelle somme d'argent en armes.

John Stockwell, responsable de la CIA dans les années 1960 et 1970

Si l'Agence [CIA] rapportait réellement la vérité sur le Tiers Monde, que dirait-elle ? Elle dirait que les États-Unis installent des dirigeants étrangers, arment leurs armées et donnent à leur police les moyens d'aider ces dirigeants à réprimer un peuple en colère et rebelle ; que les dirigeants habilités par la CIA ne représentent qu'une petite faction qui tue, torture et appauvrit son propre peuple pour maintenir sa position privilégiée.

Ralph McGehee dans son livre Deadly Deceits

Presque dès le début, la CIA s'est engagée non seulement dans la collecte d'informations de renseignement, mais aussi dans des opérations secrètes impliquant des élections truquées et la manipulation des syndicats à l'étranger, menant des opérations paramilitaires, renversant des gouvernements, assassinant des responsables étrangers, protégeant d'anciens nazis et mentant au Congrès.

Ancien sénateur George McGovern, 1987



Dans tous les pays, les ambassades sont utilisées à des fins d'espionnage. Il serait donc stupide pour un pays de placer ses véritables agents chargés de la collecte de renseignements dans une ambassade, un consulat ou un attaché car c'est le premier endroit où un pays hôte va chercher des espions. Ainsi, les États-Unis et d'autres pays placent en premier lieu leurs agents et informateurs chargés de la collecte de renseignements dans les ONG. En Russie, en Asie centrale, dans le Caucase et ailleurs dans le monde, les ONG américaines - plus 90 % d'entre eux sont des bases d'opérations pour la CIA.

Sibel Edmonds



LA FIN DE JEU



Il y aura un gouvernement mondial dirigé par une oligarchie de banques, d'entreprises et de familles dynastiques. Les institutions internationales remplaceront les États-nations en tant que centres du pouvoir mondial.

L'argent liquide sera interdit. Toutes les transactions financières seront numériques, ce qui permettra aux gouvernements de contrôler financièrement les personnes.

La surveillance sera omniprésente et la vie privée prendra fin. La reconnaissance faciale, les scanners optiques et les puces RFID seront la norme. Les caméras de vidéosurveillance seront partout. Des cartes d'identité seront exigées à tout moment.

La population mondiale sera réduite grâce aux médicaments anti-fertilité imposés à des populations ciblées utilisant des aliments et des vaccins OGM pour transporter des hormones qui empêcheront la grossesse, ainsi que des agents détruisant les spermatozoïdes.

Les dirigeants politiques serviront l'oligarchie mondiale en appliquant les lois mondiales et en contrôlant leurs populations.

L'autoritarisme prévaudra. Le gouvernement totalitaire sera la règle.

Bienvenue dans le Nouvel Ordre Mondial.

L'ORDRE MONDIAL À VENIR





UN GOUVERNEMENT MONDIAL TOTALITAIRE DE, PAR ET POUR LES BANQUES ET LES ENTREPRISES

CONTRÔLÉ PAR UNE ÉLITE FINANCIÈRE INTERNATIONALE



Le plan est un gouvernement mondial unique et un système monétaire unique, dirigé par des oligarchistes héréditaires permanents non élus qui s'auto-sélectionnent parmi eux sous la forme d'un système féodal comme c'était le cas au Moyen Âge. Dans cette entité mondiale unique, la population sera limitée... jusqu'à ce qu'un milliard de personnes utiles à la classe dirigeante, dans des zones qui seront strictement et clairement définies, demeurent comme la population mondiale totale.

Il n'y aura pas de classe moyenne, seulement des dirigeants et des serviteurs. Toutes les lois seront uniformes dans un système juridique de tribunaux mondiaux pratiquant le même code de lois unifié, soutenu par une force de police du gouvernement mondial unique et une armée militaire unifiée pour faire appliquer les lois dans tous les anciens pays où aucune frontière nationale n'existera. Le système reposera sur un État providence : ceux qui obéissent et se soumettent au gouvernement mondial unique seront récompensés par les moyens de vivre ; ceux qui sont rebelles mourront simplement de faim ou seront déclarés hors-la-loi. Les armes à feu privées ou les armes de toute sorte seront interdites. »

John Coleman dans son livre « Hiérarchie des conspirateurs : l'histoire du Comité des 300 », 1992

Les peuples, les gouvernements et les économies de toutes les nations doivent répondre aux besoins des banques et des sociétés multinationales.

Zbigniew Brzezinski, dans son livre Technotronic Era

L'ascendant des entreprises apparaît comme l'ordre universel du monde post-communiste. L'ascendant des entreprises fait référence à la montée d'une nouvelle forme affaiblie de démocratie dans laquelle les pouvoirs de l'Américain moyen sont transférés à de vastes institutions avec une responsabilité publique de moins en moins grande. Alors que le gouvernement est de moins en moins sensible à l'opinion populaire et que les entreprises n'ont presque aucun compte à rendre au public, les entreprises ont commencé à acquérir de nouveaux pouvoirs publics et à agir en tant que partenaires non élus des gouvernements.

Charles Derber

Nous sommes à la veille d'une transformation mondiale. Tout ce dont nous avons besoin c'est d'une crise majeure appropriée et les nations accepteront le nouvel ordre mondial.

Déclaration de David Rockefeller au Conseil des entreprises des Nations Unies, 1994



La manipulation consciente et intelligente des habitudes organisées et des opinions des masses est un élément important dans une société démocratique. Ceux qui manipulent ce mécanisme invisible de la société constituent un gouvernement invisible, qui est le véritable pouvoir au pouvoir dans notre pays.

... Nous sommes gouvernés, nos esprits sont façonnés, nos goûts formés, nos idées suggérées, en grande partie par des hommes dont nous n'avons jamais entendu parler. Quelle que soit l'attitude que l'on choisisse d'adopter face à cette situation, il n'en reste pas moins que dans presque tous les actes de notre vie quotidienne, que ce soit dans le domaine politique ou commercial, dans notre conduite sociale ou dans notre pensée éthique, nous sommes dominés par un nombre relativement restreint de personnes qui comprennent les processus mentaux et les modèles sociaux des masses. Ce sont eux qui tirent les ficelles qui contrôlent l'esprit du public, qui exploitent les anciennes forces sociales et inventent de nouvelles façons de lier et de guider le monde. »

Edward Bernay in his book 'Propaganda'

La Commission Trilatérale de David Rockefeller visait un ordre mondial contrôlé par les sociétés multinationales et les banques.

Penny Lernoux

Penny Lernoux

« Sous le Nouvel Ordre Mondial, la recherche du profit repose sur des manipulations politiques, la corruption de fonctionnaires et la conduite systématique d'opérations de renseignement clandestines au service de puissants intérêts corporatifs. Les armées paramilitaires soutenues par les États-Unis dans différentes parties du monde sont entraînées et équipées par des mercenaires privés sous contrat avec le Pentagone.

En fin de compte, la conduite de la guerre, au lieu d'être contrôlée par l'État, est subordonnée à la poursuite d'intérêts économiques privés.

Tout en collaborant avec Wall Street, les agences de renseignement, dont la CIA, ont également tissé des liens clandestins avec de puissants réseaux criminels impliqués dans le trafic de drogue. Ces réseaux, par le biais du blanchiment d'argent, ont aussi investi massivement dans des entreprises légales.

Sous le Nouvel Ordre Mondial, la frontière entre « capital organisé » et « crime organisé » s'estompe. La restructuration du commerce et de la finance mondiaux tend à favoriser la mondialisation concomitante de l'économie criminelle, intimement liée au monde des affaires. En conséquence, l'appareil d'État est criminalisé. » « De nombreux documents attestent des liens entre de hauts responsables de l'administration Bush, chargés de la politique étrangère, et divers cartels de la drogue. »



Michel Chossudovsky

« La première tentative d'instaurer un Nouvel Ordre Mondial résultait de la mise en pratique des théories d'Edward Bernays, principal théoricien de l'Institut Tavistock des relations humaines [Londres]... Bernays a conçu la méthode permettant d'intégrer des agents tels qu'Henry Kissinger au système afin de promouvoir secrètement le Nouvel Ordre Mondial comme le véritable programme des États-Unis... Depuis ses modestes débuts à Wellington House, à Londres, Tavistock s'est rapidement développé pour devenir le premier institut de « lavage de cerveau » au monde. »

John Coleman, dans son livre « La Hiérarchie des Conspireurs : L'Histoire du Comité des 300 », 1992

« De même que nos banques et nos entreprises ont pillé le Tiers-Monde avec une voracité insatiable au cours des trente dernières années, elles pourront désormais faire de même avec les populations des pays riches. » L'État se transformera, comme ce fut le cas dans le « Tiers Monde », en une institution typiquement totalitaire chargée de protéger les ultra-riches et de contrôler, d'opprimer, voire, en cas de résistance extrême, d'éliminer les « populations à problèmes » (c'est-à-dire le peuple).

Andrew Gavin Marshall

« Les tueurs à gages économiques (TGE) bâtissent un empire mondial. Nous sommes une élite d'hommes et de femmes qui utilisons les organisations financières internationales pour créer les conditions qui soumettent les autres nations à la corporatocratie qui dirige nos plus grandes entreprises, notre gouvernement et nos banques.

... Bien que l'argent soit restitué presque immédiatement aux entreprises membres de la corporatocratie (le créancier), le pays bénéficiaire est tenu de rembourser la totalité de la somme, capital et intérêts compris. Si un TGE réussit pleinement, les prêts sont si importants que le débiteur est contraint de faire défaut après quelques années. Dans ce cas, à l'instar de la Mafia, nous exigeons notre dû. » Cela inclut souvent un ou plusieurs des éléments suivants : le contrôle des votes aux Nations Unies, l'installation de bases militaires ou l'accès à des ressources précieuses comme le pétrole ou le canal de Panama. Bien sûr, le débiteur nous doit toujours l'argent – et un autre pays s'ajoute à notre empire mondial.

John Perkins

« Si le peuple américain permet un jour aux banques de contrôler l'émission de sa monnaie... les banques et les entreprises qui se développeront autour d'elles dépouilleront le peuple de tous ses biens, jusqu'à ce que leurs enfants se retrouvent sans abri sur le continent conquis par leurs pères. »

Thomas Jefferson



SHIVAYA INFO



« Le véritable pouvoir n'est pas élu. Les politiciens changent, mais la structure du pouvoir, elle, reste la même. Le Réseau (une structure de pouvoir d'élite financière anglophile mondiale) opère en coulisses, pour son propre profit, sans jamais consulter ceux qui sont affectés par ses décisions.

Le Réseau est composé d'individus qui préfèrent l'anonymat. Ils se contentent de posséder le pouvoir réel plutôt que l'apparence. Cette pratique du pouvoir exercé secrètement est courante à travers l'histoire car elle protège les conspirateurs des conséquences de leurs actes. » Une tactique courante pour orienter l'opinion publique et la politique gouvernementale consiste à placer des personnes dociles à des postes clés au sein d'institutions de confiance (médias, universités, gouvernement, fondations, etc.). En cas de forte contestation d'une politique donnée, la personne concernée peut être remplacée. Ainsi, l'institution et les individus qui exercent réellement son pouvoir restent indemnes.

Historiquement, ceux qui mettent en place des systèmes de domination sophistiqués sont non seulement très intelligents, mais aussi extrêmement manipulateurs et impitoyables. Ils ignorent totalement les barrières éthiques qui régissent le comportement humain. Ils ne croient pas que les lois morales et législatives, auxquelles les autres sont tenus de se conformer, s'appliquent à eux.

Alex Jones



[Un processus démoralisant] se produira aux États-Unis à mesure que l'économie se détériore. Ce processus est nécessaire pour amener les gens à accepter des choix difficiles... Il y aura un chaos social d'une ampleur qu'il est actuellement difficile d'imaginer. Les perspectives pour l'Amérique urbaine sont sombres... Les villes vont rétrécir et la base industrielle va décliner. Cela produira des convulsions sociales.

Sir Peter Vickers Hall, de la famille britannique de fabricants d'armements Vickers, dans un discours en 1981

Au centre du système financier international se trouvent les banques, les sociétés de gestion d'actifs, les oligarques et les dynasties financières qui contrôlent ensemble le réseau - ou cartel - de la mafia financière mondiale. Un réseau d'environ 150 des plus grandes institutions financières du monde se contrôlent collectivement ainsi qu'un pourcentage important du réseau des 47 000 plus grandes sociétés transnationales du monde. Cette puissance financière mondiale sans précédent, concentrée dans une liste relativement restreinte de banques, de compagnies d'assurance et de sociétés de gestion d'actifs, est elle-même contrôlée par des individus riches et puissants et les familles : le noyau dur du monde de la gouvernance financière mondiale.

Comme dans tout système impérial, une forme de pouvoir d'État est nécessaire, car seules les nations jouissent d'une autorité souveraine et d'une légitimité acceptée. »

Andrew Gavin Marshall

"Ce monde n'est pas dirigé par les présidents ou les premiers ministres, il est dirigé par les entreprises mondiales et les banques. Car ce sont ces entités qui contrôlent la masse monétaire et ce sont ces entités qui décident quel pays vit ou tombe. »

La cloche du jour

« Les entreprises ont longtemps été de puissantes entités économiques et politiques, mais au cours des dernières décennies, certaines ont grandi jusqu'à éclipser les économies nationales, même de taille moyenne. Selon un classement publié par Global Trends, 58 % des 150 plus grandes entités économiques mondiales en 2012 étaient des entreprises. Parmi elles figurent des majors pétrolières, gazières et minières, des banques et des compagnies d'assurance, des géants des télécommunications, des géants des supermarchés, des constructeurs automobiles et des sociétés pharmaceutiques. »

Don Quijones

Nous mangeons de la nourriture d'entreprise. Nous achetons des vêtements de marque.

Chris Haies



Dans la première étude scientifique de ce type, des chercheurs suisses ont analysé les relations entre 43 000 sociétés transnationales et ont identifié un groupe relativement restreint d'entreprises, principalement des banques, disposant d'un pouvoir disproportionné sur l'économie mondiale.

Dans leur rapport, *The Network of Global Corporate Control*, les chercheurs notent que ce réseau – qu'ils définissent comme la propriété d'une personne ou d'une entreprise sur une autre entreprise, que ce soit en partie ou en totalité est bien plus inégalement réparti que la richesse et que les acteurs les mieux classés détiennent un contrôle dix fois plus important que ce à quoi on pourrait s'attendre en fonction de leur richesse. Le « noyau » de ce réseau – qui comprend les 737 plus grandes sociétés mondiales – contrôle 80 % de toutes les sociétés transnationales (STN).

Plus extrême encore, les 147 plus grandes sociétés transnationales contrôlent environ 40 % de la valeur économique totale des STN mondiales, formant ainsi leur propre réseau connu sous le nom de « super-entité ». Les conglomérats de super-entités se contrôlent tous les uns les autres, et contrôlent ainsi une partie importante des sociétés du reste du monde, le « noyau » du réseau d'entreprises mondial étant principalement constitué de sociétés financières et d'intermédiaires. »

Andrew Gavin Marshall

La capacité d'affirmer un contrôle social et politique sur l'individu augmentera considérablement. Il sera bientôt possible d'exercer un contrôle presque continu sur chaque citoyen et de tenir à jour des fichiers, contenant même les détails les plus personnels sur la santé et le comportement personnel de chaque citoyen, en plus des données les plus habituelles. Ces fichiers pourront être récupérés instantanément par les autorités. Le pouvoir gravitera entre les mains de ceux qui contrôlent l'information. Nos institutions existantes seront supplantées par les institutions de gestion d'avant la crise, dont la tâche sera d'identifier à l'avance les crises sociales probables et élaborer des programmes pour y faire face.

Zbigniew Brzezinski dans son livre « Entre les âges, le rôle de l'Amérique à l'ère technotronique »

En 1973, David Rockefeller avait créé une nouvelle Commission trilatérale, avec Zbigniew Brzezinski comme directeur. La commission rassemblait - du Canada, d'Europe, du Japon et des États-Unis - des banquiers d'investissement et des dirigeants de sociétés multinationales. Elle cherchait, selon les termes d'un journal trilatéraliste, à construire un nouveau consensus sur la gestion de l'interdépendance... le problème central de l'ordre mondial pour les années à venir- par opposition à l'endiguement du communisme, qui avait dominé la pensée des élites pendant les années précédentes quart de siècle.

Peter Dale Scott



Henry Kissinger a produit, en avril 1974, le mémorandum d'étude 200 du Conseil de sécurité nationale (NSSM 200), adressé aux hautes autorités de Washington, définissant un programme visant à la réduction de la population dans les pays du tiers monde possédant les matières premières nécessaires, car les populations croissantes aspirant à un meilleur niveau de vie entraînent des prix élevés pour ces matériaux. Kissinger a nommé 13 pays cibles pour le contrôle de la population, dont le Brésil, l'Inde, l'Égypte, le Mexique, l'Éthiopie, la Colombie et d'autres.

F William Engdahl dans son livre « Un siècle de guerre »

Le but du jeu est la création de banques mondiales, de monnaies régionales, de trusts multinationaux, de fondations géantes, d'expropriations de terres et de transferts massifs de ressources naturelles - la cartellisation des ressources naturelles mondiales - qui finiront par aboutir à des transferts de souveraineté nationale.

Larry Abraham avec Franklin Sanders dans leur livre The Greening: The Environmentalist Drive for Global Power

Un groupe secret d'internationalistes aurait financé, et dans certains cas, causé la plupart des grandes guerres des 200 dernières années. Leur méthode préférée pour façonner l'opinion publique consiste principalement à mener des attaques sous fausse bannière pour manipuler les populations afin qu'elles les soutiennent. Cela leur a permis de resserrer leur emprise sur l'économie mondiale, provoquant délibérément l'inflation et les dépressions à volonté. Les gens derrière le nouvel ordre mondial sont considérés comme des banquiers internationaux, en particulier les propriétaires des banques privées de la Réserve fédérale, de la Banque d'Angleterre et d'autres banques centrales et membres du Conseil des relations étrangères, de la Commission trilatérale et du Groupe Bilderberg.

Charlie Robinson, dans son livre The Octopus of Global, 2017



Charlie Robinson, dans son livre The Octopus of Global Control, 2017

La régionalisation est conforme au Plan trilatéral qui appelle à une convergence progressive de l'Est et de l'Ouest, conduisant finalement à l'objectif d'un gouvernement mondial unique. La souveraineté nationale n'est plus un concept viable.

Zbigniew Brzezinski

Le nouvel ordre mondial ne peut pas se produire sans la participation des États-Unis, car nous en sommes la composante la plus importante. Oui, il y aura un nouvel ordre mondial, et il obligera les États-Unis à changer leur perception.

Henry Kissinger, Conseil mondial action, 19 avril 1994

Les intérêts derrière l'administration Bush, tels que le CFR, la Commission Trilatérale - fondée par Brzezinski pour David Rockefeller - et le Groupe Bilderberg se sont préparés et s'apprêtent désormais à mettre en œuvre une dictature mondiale ouverte au cours des cinq prochaines années.

Dr Johannes Koepl, ancien responsable du ministère allemand de la Défense

Les Rockefeller et leurs alliés suivent attentivement, depuis au moins cinquante ans, un plan visant à utiliser leur puissance économique pour prendre le contrôle politique d'abord de l'Amérique, puis du reste du monde.

Est-ce que je parle de complot ? Oui je le fais. Je suis convaincu qu'il existe un tel complot, de portée internationale, planifié depuis des générations et incroyablement maléfique dans ses intentions. »

Membre du Congrès Larry P. McDonald, ancien président de la John Birch Society, 1975

D'ici la fin de cette décennie, nous vivrons sous le premier gouvernement mondial unique qui n'ait jamais existé dans la société des nations, un gouvernement doté de l'autorité absolue pour décider des questions fondamentales de survie. Un gouvernement mondial unique est inévitable.

Pape Jean-Paul II, 1990

Le Nouvel Ordre Mondial est un nom plus acceptable pour désigner l'empire mondial anglo-américain. Il s'agit de la domination planétaire de Londres, de New York et de Washington sur le reste du monde. Il est difficile d'amener les gens à y adhérer ou à penser qu'ils y ont un rôle si vous l'appellez l'empire mondial anglo-américain. Si vous l'appellez le Nouvel Ordre Mondial, alors les gens en Inde ou ailleurs comme ça ou dans l'Union européenne pourraient penser : Eh bien, il y a quelque chose là-bas pour nous aussi. Mais ce n'est pas ce que cela signifie. C'est le Nouvel Ordre Mondial anglo-américain. »

Alex Jones, animateur d'une émission de radio

Nous aurons un gouvernement mondial, que cela nous plaise ou non. La question est seulement de savoir si un gouvernement mondial sera réalisé par consentement ou par conquête.



James Warburg, fils du fondateur du CFR [Council on Foreign Relations], Paul Warburg, a livré un témoignage direct devant la commission sénatoriale des relations étrangères le 17 février 1950.

Ce que nous avons ici pour la première fois à l'échelle mondiale est une conspiration de la classe dirigeante mondiale contre les gouvernés. Ce à quoi nous sommes maintenant confrontés est le cauchemar que tout amoureux de la liberté a redouté : la classe dirigeante mondiale trouverait un prétexte pour s'unir contre les intérêts du peuple, contre la liberté, contre la démocratie, contre la prospérité, contre le capitalisme, contre toutes les formes de libertés que nous avons trop longtemps et trop dangereusement tenues pour acquises.

Lord Christopher Monckton, consultant britannique, conseiller politique

L'influence exercée par les banques et les entreprises ne réside pas simplement dans leur richesse ou leurs opérations directes, mais également dans les affiliations, les interactions et l'intégration de ceux qui dirigent les institutions avec les élites politiques et sociales, tant au niveau national que mondial.

Bien que nous puissions identifier une élite mondiale en termes de pourcentage de richesse (les 1 % les plus riches ou, plus précisément, les 0,001 % les plus riches), cela ne tient pas compte de l'influence plus indirecte et institutionnalisée qu'exercent les dirigeants du monde des affaires et de la finance sur la politique et la société dans son ensemble. »

Andrew Gavin Marshall

L'ère technétronique implique l'apparition progressive d'une société plus contrôlée. Une telle société serait dominée par une élite, libérée des valeurs traditionnelles. Bientôt, il sera possible d'exercer une surveillance presque continue sur chaque citoyen et de maintenir à jour des dossiers complets contenant même les informations les plus personnelles sur le citoyen. Ces fichiers pourront être récupérés instantanément par les autorités.

Zbigniew Brzezinski dans son livre de 1970 « Entre deux âges : le rôle de l'Amérique à l'ère technotronique »

Il se peut que deux Amériques soient en train d'émerger, l'une une société protégée par le parapluie des entreprises et l'autre une société dont les membres n'ont pas réussi à s'affilier à l'institution dominante... La deuxième Amérique, en partie, sera composée d'hommes d'affaires et d'autres esprits indépendants qui parviennent à bien réussir sans attaches aux entreprises. Elle sera composée de chômeurs, de personnes mal instruites et de tout le reste des êtres humains dont la machine des entreprises n'a pas besoin.

le professeur Andrew Hacker dans un discours « Toward a Corporate America », prononcé devant la conférence de l'American Political Science Association à New York le 7 septembre 1963.



Le monde politique de la Conspiration Ouverte doit affaiblir, effacer, incorporer et remplacer les gouvernements existants. La Conspiration Ouverte est l'héritier naturel des euphémismes socialistes et communistes ; elle pourrait être sous le contrôle de Moscou avant d'être sous le contrôle de New York. Le caractère de la Conspiration Ouverte sera désormais clairement affiché communauté.

... La Conspiration Ouverte, qui fournira en fin de compte des services publics directs et coercitifs au monde entier, est la tâche immédiate qui attend tous les peuples ; un État mondial planifié apparaît en mille points. Lorsqu'un accident (ou une crise) finit par le précipiter, il est probable qu'il se produise très rapidement. Parfois, j'ai l'impression que des générations de propagande et d'éducation devront peut-être la précéder. Il doit y avoir une foi et une loi communes pour l'humanité. »

HGWells, dans « La conspiration ouverte »

Le soutien incessant des gouvernements américain et britannique à la propagation mondiale des semences génétiquement modifiées était en fait la mise en œuvre d'une politique de plusieurs décennies de la Fondation Rockefeller depuis les années 1930, lorsqu'elle finançait la recherche sur l'eugénisme nazi... Comme certains de ces cercles le voyaient, la guerre comme moyen de réduction de la population était coûteuse et peu efficace.

... La Fondation Rockefeller, en collaboration avec le Population Council de John D. Rockefeller III, la Banque mondiale, le Programme des Nations Unies pour le développement et la Fondation Ford, et d'autres, travaillait avec l'OMS (Organisation mondiale de la santé) depuis 20 ans pour développer un vaccin anti-fertilité utilisant le tétanos, ainsi qu'avec d'autres vaccins.

F. William Engdahl dans son livre Seeds of Destruction

Les grandes banques internationales - ainsi que les grandes compagnies d'assurance et les sociétés de gestion d'actifs – n'agissent pas simplement comme un cartel en se livrant à des activités criminelles, mais elles forment un réseau fonctionnellement interdépendant de contrôle financier et d'entreprise mondial.

Ces institutions financières sont les principaux propriétaires de la dette publique, ce qui leur donne un poids encore plus grand sur les politiques et les priorités des gouvernements. Exerçant ce pouvoir, ils exigent généralement la même chose : des mesures d'austérité et des « réformes structurelles » conçues pour faire progresser une économie de marché néolibérale qui profite en fin de compte à ces mêmes banques et entreprises. Les banques créent à leur tour les mêmes crises qui obligent les gouvernements à les renflouer, accumulant d'importantes dettes que les banques transforment en de nouvelles crises, faisant pression sur des réformes économiques en échange de nouveaux prêts. Le cycle de crise et de contrôle se poursuit, et pendant ce temps, les grandes banques et institutions financières se livrent à des complots criminels, à la fraude, à la manipulation et au blanchiment d'argent à grande échelle, notamment en agissant en tant que branche de services financiers des plus grands cartels de drogue et organisations terroristes du monde.

Andrew Gavin Marshall



L'élite financière mondiale des fondations Ford, Carnegie et Rockefeller élabore des plans [pour un gouvernement mondial unique]. Le véritable nom du jeu est 1984. Nous aurons une réduction systématique de la population, une stérilisation forcée ou tout ce que les planificateurs jugeront nécessaire pour établir un contrôle absolu dans leur utopie humanitaire. Mais pour mettre en œuvre ces plans, vous devez avoir un gouvernement mondial tout-puissant. Vous ne pouvez pas faire cela si les nations individuelles ont la souveraineté. Et avant de pouvoir faciliter la Grande Fusion, vous devez centraliser d'abord le contrôle au sein de chaque nation, détruisez la police locale et retirez les armes des mains des citoyens. Vous devez remplacer notre République constitutionnelle autrefois libre par un gouvernement central tout-puissant.

*Gary Allen dans son livre **Aucun n'ose appeler ça une conspiration***

L'État-nation en tant qu'unité fondamentale de la vie organisée de l'homme a cessé d'être la principale force créatrice : les banques internationales et les sociétés multinationales agissent et planifient dans des termes qui sont bien en avance sur les concepts politiques de l'État-nation.

Zbigniew Brzezinski, « Entre deux âges : l'ère technotronique », 1971

La classe moyenne est ciblée pour l'élimination parce que la majeure partie du monde n'a pas de classe moyenne, et pour intégrer et internationaliser pleinement une classe moyenne, cela nécessiterait l'industrialisation et le développement dans des endroits comme l'Afrique, et dans certaines régions d'Asie et d'Amérique latine, et représenterait une menace massive pour la superclasse, car elle serait une soupape par laquelle une grande partie de sa richesse et de son pouvoir lui échapperait classe orientée vers le travail, grâce à laquelle ils obtiendront la richesse et le pouvoir ultimes. »

Andrew Gavin Marshall, Recherche mondiale

C'était relativement simple pour le public américain d'accepter le fait que les Rockefeller étaient la puissance prééminente dans ce pays. Ce mythe était en fait revêtu des vêtements du pouvoir, le Rockefeller Oil Trust devenant le complexe militaro-industriel qui assumait le contrôle politique de la nation ; vie de la nation. Le mythe a réussi son objectif de camoufler les dirigeants cachés, les Rothschild.

Eustache Mullins, 2008

Sept hommes de Wall Street contrôlent désormais une grande partie de l'industrie fondamentale et des ressources des États-Unis... Ces hommes puissants étaient eux-mêmes responsables devant une puissance étrangère qui cherchait résolument à étendre son contrôle sur la jeune république des États-Unis depuis sa création. Cette puissance était la puissance financière de l'Angleterre, centrée dans la branche londonienne de la maison Rothschild. Le fait est qu'en 1910, les États-Unis étaient, à toutes fins pratiques, gouvernés depuis l'Angleterre, et c'est le cas aujourd'hui. [1911].

The Seven Men, un article de John Moody - McClure's Magazine, août 1911



La Barings Bank, contrôlée par Rothschild, a financé le commerce de l'opium chinois et des esclaves africains. Elle a financé l'achat de la Louisiane. La maison Rothschild a financé la guerre de Prusse, la guerre de Crimée et la tentative britannique de s'emparer du canal de Suez aux Français. Nathan Rothschild a fait un énorme pari financier sur Napoléon lors de la bataille de Waterloo, tout en finançant également la campagne péninsulaire du duc de Wellington contre Napoléon. La guerre du Mexique et la guerre civile ont été des mines d'or pour la famille.

Dean Henderson dans son livre « Big Oil & Their Bankers in the Persique Golfe »

La richesse de James Rothschild avait atteint la barre des 600 millions. Un seul homme en France en possédait davantage. C'était le roi, dont la richesse était de 800 millions. La richesse globale de tous les banquiers en France était inférieure de 150 millions à celle de James Rothschild. Cela lui donnait naturellement des pouvoirs incalculables, allant même jusqu'à renverser les gouvernements chaque fois qu'il le souhaitait.

David Druck dans son livre Baron Edmond de Rothschild

[James de Rothschild (1792-1868) était le plus jeune fils du fondateur de la dynastie Rothschild, Mayer Amshel Rothschild (1744-1812)]

[Edmond de Rothschild (1845-1934) était le plus jeune fils de James de Rothschild]

Depuis la création de l'Amérique, il existe une idée bien fondée selon laquelle les banquiers européens Illuminati dirigés par les Rothschild ont cherché à mettre l'Amérique à genoux et à la ramener dans le giron de la Couronne d'Angleterre.

Dean Henderson dans son livre « Big Oil & Their Bankers in the Persique Golfe »



CONTRÔLE DES POPULATIONS

PRÉSERVER LE MONDE POUR LES 0,01%

Le dépeuplement devrait être la priorité absolue de la politique étrangère à l'égard du tiers monde.

Henri Kissinger

Le monde compte aujourd'hui 6,8 milliards d'habitants. Cela pourrait atteindre environ 9 milliards. Maintenant, si nous faisons un excellent travail en matière de nouveaux vaccins, de soins de santé et de services de santé reproductive, nous pourrions réduire ce chiffre de peut-être 10 ou 15 pour cent.

Bill Gates à la conférence TED 2010



« Tous les enfants qui naissent au-delà de ce qui serait nécessaire pour maintenir la population au niveau souhaité, doivent nécessairement périr, à moins que la mort des personnes adultes ne leur fasse une place. C'est pourquoi nous devrions faciliter, au lieu de tenter bêtement et vainement d'empêcher, les opérations de la nature qui produisent cette mortalité ;

Au lieu de recommander la propreté aux pauvres, nous devrions encourager des habitudes contraires. Dans nos villes, nous devrions rendre les rues plus étroites, rassembler davantage de monde dans les maisons et espérer le retour de la peste. A la campagne, il faut construire nos villages à proximité des mares stagnantes, et encourager particulièrement l'installation dans toutes les situations marécageuses et malsaines. Mais avant tout, nous devrions réprouver les remèdes spécifiques contre les maladies dévastatrices ; et retenir ces hommes bienveillants, mais très trompés, qui ont pensé rendre service à l'humanité en protégeant des projets visant à l'extirpation totale de désordres particuliers.

Thomas Malthus

La campagne de vaccination de l'Organisation mondiale de la santé [OMS]/Fonds international d'urgence des Nations Unies pour l'enfance [UNICEF] en Afrique ne vise pas à éradiquer le tétanos néonatal, mais est un exercice de contrôle de la population et de stérilisation de masse, bien coordonné et énergique, utilisant un vaccin éprouvé pour réguler la fertilité.

L'obstétricien/gynécologue Dr Wahome Ngare, président de l'Association des médecins catholiques du Kenya, a publié une lettre dans la presse kenyane, le 4 novembre 2014.

Dès sa création, la Fondation Rockefeller s'est concentrée sur l'abattage du troupeau, ou sur la réduction systématique des populations de races inférieures.

... La Fondation Rockefeller, en collaboration avec le Conseil de population de John D. Rockefeller III, la Banque mondiale, le Programme des Nations Unies pour le développement et la Fondation Ford, et d'autres, travaillait avec l'OMS [Organisation mondiale de la santé] depuis 20 ans pour développer un vaccin anti-fertilité utilisant le tétanos ainsi qu'avec d'autres vaccins.

F. William Engdahl

Les formes avancées de guerre biologique, capables de cibler des génotypes spécifiques, pourraient transformer la guerre biologique du domaine de la terreur en un outil politiquement utile.

Secrétaire à la Défense, William S. Cohen, 28 avril 1997

Nous ne voulons pas que l'on entende dire que nous voulons exterminer la population noire.

Margaret Sanger, lettre au Dr Clarence Gamble en 1939



La première tâche est de contrôler la population à la maison. Comment y parvenir ? Beaucoup de mes collègues estiment qu'une sorte de réglementation obligatoire des naissances serait nécessaire pour parvenir à un tel contrôle.

Un plan souvent mentionné implique l'ajout de produits stérilisants temporaires aux réserves d'eau ou aux aliments de base. Avec une distribution limitée d'antidotes chimiques, peut-être par loterie. Les doses de l'antidote seraient soigneusement rationnées par le gouvernement pour produire la taille de population souhaitée. »

Paul Ehrlich, La bombe démographique

La vaste surpopulation actuelle, désormais bien au-delà de la capacité de charge mondiale, ne peut pas être résolue par de futures réductions du taux de natalité dues à la contraception, à la stérilisation et à l'avortement, mais doit être combattue dans le présent par la réduction des chiffres existants. Cela doit être fait par tous les moyens nécessaires.

Initiative pour la CHARTE DE LA TERRE ECO-92 des Nations Unies

La guerre et la famine ne suffiraient pas. Au contraire, la maladie constitue le moyen le plus efficace et le plus rapide de tuer les milliards de personnes qui doivent bientôt mourir si l'on veut résoudre la crise démographique. Le SIDA n'est pas un tueur efficace car il est trop lent. Mon candidat préféré pour éliminer 90 pour cent de la population mondiale est le virus Ebola aéroporté (Ebola Reston), car il est à la fois hautement mortel et tue en quelques jours plutôt qu'en années. Nous avons des maladies aéroportées avec un taux de mortalité de 90 pour cent chez les humains. Tuer des humains. Pensez-y. Vous savez, la grippe aviaire est aussi une bonne chose. Pour tous ceux qui survivront, il devra en enterrer neuf. »

Dr Eric Pianka, Université du Texas

La procréation devrait être un crime punissable contre la société à moins que les parents ne détiennent une licence gouvernementale. Tous les parents potentiels devraient être tenus d'utiliser des produits chimiques contraceptifs, le gouvernement délivrant des antidotes aux citoyens choisis pour avoir des enfants.

David Brower, premier directeur exécutif du Sierra Club

Peu à peu, grâce à l'élevage sélectif, les différences congénitales entre dirigeants et gouvernés vont s'accroître jusqu'à devenir des espèces presque différentes. Une révolte de la plèbe deviendrait aussi impensable qu'une insurrection organisée de moutons contre la pratique de la consommation de mouton.

Bertrand Russell, L'impact de la science sur la société, 1953

Le développement d'une capsule stérilisante à long terme qui pourrait être implantée sous la peau et retirée lorsqu'une grossesse est souhaitée ouvre des possibilités supplémentaires de contrôle coercitif de la fertilité. La capsule pourrait être implantée à la puberté et pourrait être amovible, avec autorisation officielle, pour un nombre limité de naissances.

John P. Holdren, conseiller scientifique d'Obama, Ecoscience, 1977



Un cancer est une multiplication incontrôlée de cellules ; l'explosion démographique est une multiplication incontrôlée de personnes. Nous devons déplacer nos efforts du traitement des symptômes vers l'élimination du cancer. L'opération exigera de nombreuses décisions apparemment brutales et sans cœur.

Paul Ehrlich, professeur à Stanford, « La bombe démographique »

Depuis le début, ce qui est devenu le mouvement écologiste n'a jamais été axé sur l'environnement. Le mouvement vert moderne est et a toujours été une couverture pour la réduction de la population.

Examen du renseignement exécutif

Les vaccins contre la diphtérie et le tétanos fonctionneraient comme un masque social et politique - pour cacher l'intention stérilisante, car des millions de femmes dans le tiers monde recevraient des vaccins qui, selon eux, les protégeraient contre les infections et les maladies.

Jon Rapport, 2014

En 1977, Reimart Ravenholt, directeur du programme démographique de l'AID [Agence américaine pour le développement international], disait que l'objectif de son agence était de stériliser un quart des femmes dans le monde.

Alexandre Cockburn, 1994

Lorsqu'elle a été contestée en Amérique du Sud au début des années 1990 au sujet du vaccin contre le tétanos utilisé dans leur camping contenant de l'HCG, l'Organisation Mondiale de la Santé [WH]O a balayé les allégations comme étant infondées et a demandé des preuves. Lorsque la preuve a été fournie par les organismes catholiques dans ces pays, l'OMS a affirmé que les autres composants du processus de production du vaccin pouvaient avoir provoqué des résultats faussement positifs. Poussés plus loin, ils ont accepté que quelques vaccins pouvaient avoir été contaminés par l'HCG pendant le processus de production. Cependant, l'HCG n'est pas un composant et il n'est utilisé dans la production d'aucun vaccin, encore moins contre le tétanos ! Ce n'est qu'après que des anticorps contre l'HCG ont été démontrés chez les femmes qui ont été immunisées avec le vaccin contre le tétanos que l'affaire a été scellée. Les femmes immunisées ont subi de multiples avortements et certaines sont restées stériles.

cryptogon.com, 2014

Quelque part, dans le vaste labyrinthe d'alliances financées par Gates et Rockefeller entre banques mondiales et organisations de santé, institutions universitaires, géants pharmaceutiques et ministères gouvernementaux, organisations de la société civile, ONG et conseils de population, quelqu'un a intentionnellement gardé secrets des contraceptifs expérimentaux dans un médicament [tetenus], prétendant sauver des bébés innocents.

Céleste McGovern, 2014



Si Fritz [Fritz Leutwiler - président de la Banque des règlements internationaux] réussissait, il les tuerait tous, dans le tiers monde, à l'exception bien sûr de quelques producteurs de matières premières.

Un des collègues banquiers genevois de Fritz Leutwiler

"La campagne de vaccination de l'Organisation mondiale de la santé [OMS] au Kenya ne vise pas à éradiquer le tétanos néonatal, mais à mener un exercice de stérilisation de masse, bien coordonné et énergique, de contrôle de la population, à l'aide d'un vaccin éprouvé pour réguler la fertilité. »

Dr Muhame Ngare du Mercy Medical Center à Nairobi et porte-parole de la Kenya Catholic Doctors Association, 2014

Il y a un seul thème derrière tout notre travail : nous devons réduire les niveaux de population. Soit les gouvernements le font à leur manière, en utilisant des méthodes propres, soit ils connaîtront le genre de désordre que nous avons au Salvador, en Iran ou à Beyrouth. La population est un problème politique. Une fois que la population est hors de contrôle, il faut un gouvernement autoritaire, voire le fascisme, pour la réduire.

Notre programme au Salvador n'a pas fonctionné. L'infrastructure n'était pas là pour le soutenir. Il y avait tout simplement trop de monde... Pour vraiment réduire la population, rapidement, vous devez entraîner tous les mâles dans les combats et vous devez tuer un nombre important de femelles en âge de procréer.

Le moyen le plus rapide de réduire la population est de recourir à la famine, comme en Afrique, ou à des maladies comme la peste noire. »

Thomas Ferguson, Bureau des affaires démographiques du Département d'État, Bureau latino-américain, entretien de février 1981

Les grands médias ont du mal à croire que quelqu'un puisse délibérément vacciner une femme contre une grossesse sans qu'elle en soit informée ou sans son consentement. Mais en tant que personne qui suit depuis 30 ans des programmes abusifs de contrôle de la population et qui a vu à plusieurs reprises comment ces programmes violent les droits fondamentaux des femmes, je ne suis plus surprise. Cela s'est déjà produit. Cela se reproduira encore.

Steven Mosher, président du Population Research Institute

"La population mexicaine doit être réduite de moitié. Scellez la frontière et regardez-les crier. La population sera réduite par les moyens habituels : famine, guerre et peste. »

William Paddock, consultant du Département d'État, entretien de 1975



Au milieu des années 1990, l'Organisation mondiale de la santé, en partenariat avec d'autres groupes internationaux, dont l'UNICEF, a lancé des campagnes de vaccination contre le tétanos dans les pays en développement, notamment les Philippines. Les femmes et les filles en âge de procréer uniquement ont été recrutées pour recevoir plusieurs injections de vaccin contre le tétanos à quelques mois d'intervalle - et non selon les calendriers habituels de vaccination contre le tétanos à plusieurs années d'intervalle - afin de prévenir le tétanos néonatal.

... Certains agents de santé aux Philippines ont commencé à remarquer que des femmes faisaient des fausses couches après le vaccin et ont commencé à se méfier. Finalement, l'Association médicale philippine a récupéré 47 flacons de vaccin et les a fait tester dans un laboratoire approuvé par la FDA. Neuf des flacons contenaient la sous-unité hCG. L'OMS et d'autres organisations mondiales de santé impliquées ont nié avec véhémence cette affirmation, mais lorsque la PMA a envoyé leurs résultats de laboratoire en septembre 1996, elles ont admis que le médicament anti-fertilité hCG était là.

Céleste McGovern, 2014

Il n'y a que deux manières possibles d'éviter un monde de 10 milliards d'habitants. Soit les taux de natalité actuels doivent baisser plus rapidement. Soit les taux de mortalité actuels doivent augmenter. Il n'y a pas d'autre moyen. Il existe de nombreuses façons d'augmenter les taux de mortalité. À l'ère thermonucléaire, la guerre peut y parvenir très rapidement et de manière décisive. La famine et la maladie sont les anciens freins naturels à la croissance démographique, et ni l'une ni l'autre n'a disparu de la scène.

Robert McNamara, 2 octobre 1979

Aucune femme n'a le droit légal d'avoir un enfant sans permis de parentalité.

Margaret Sanger - fondatrice de Planned Parenthood - dans son projet The American Baby Code

Nous avons été l'espèce la plus prospère de tous les temps ; nous sommes maintenant une espèce hors de contrôle. La population doit être stabilisée et rapidement.

Maurice Strong - à la Conférence du Sommet de la Terre en 1992 à Rio

Il devrait y avoir une quête délibérée de la pauvreté... des ressources et une consommation réduite... en fixant des niveaux de contrôle de la mortalité.

... Il est peu probable que le taux de natalité soit réduit par des mesures visant à réduire le taux de mortalité infantile grâce à des programmes de vaccination de masse.

... Il ne faut plus promouvoir la réduction de la mortalité infantile. Nous devrions nous abstenir de préconiser des politiques de santé publique pour d'autres communautés... Des mesures aussi déstabilisantes que la réhydratation orale ne devrait pas être introduites à l'échelle de la santé publique. »

Pr Maurice King, publié dans la prestigieuse revue scientifique britannique The Lancet, 1990

Chaque prétendue pandémie promue est un argumentaire de vente étendu pour les vaccins. Et pas seulement un vaccin contre le microbe tueur du moment. Nous parlons d'une opération psychologique pour conditionner la population aux vaccins en général.



Jon Rappoport, 2014

Le contrôle total de la conception avec une variante de la pilule omniprésente via l'approvisionnement en eau ou certains aliments essentiels, compensé par un antidote contrôlé, est déjà en cours de développement.

Extrait du Rapport d'Iron Mountain

L'agenda mondial des Rockefeller, Gates, Clinton, Bushes et de leurs très riches amis sans amour est raciste. Il appelle à l'élimination des populations non blanches, au génocide. Leurs outils de prédilection incluent des guerres partout, de l'Afghanistan au Pakistan, en passant par la Libye, la Syrie et l'Ukraine. Il comprend des campagnes de vaccination massive et sélective dans des pays déchirés par la guerre. Il implique de confier à la CIA et au Mossad la tâche de créer de faux terroristes jihadistes islamiques pour tuer et mutiler et créer la couverture d'une guerre contre de Washington terreur

F. William Engdahl

La chose la plus miséricordieuse qu'une famille fasse à l'un de ses jeunes membres est de le tuer.

Marguerite Singer, 1922

Une partie de la politique eugénique nous amènerait finalement à un usage intensif de la chambre mortelle. Un grand nombre de personnes devraient disparaître de l'existence simplement parce que cela fait perdre du temps aux autres à s'occuper d'eux.

George Bernard Shaw, Conférence à l'Eugenics Education Society, 1910

Dans la nature, l'hormone hCG alerte le corps de la femme qu'elle est enceinte et provoque la libération d'autres hormones pour préparer la muqueuse utérine à l'implantation de l'ovule fécondé. L'augmentation rapide des niveaux d'hCG après la conception en fait un excellent marqueur pour confirmer la grossesse : lorsqu'une femme passe un test de grossesse, elle n'est pas testée pour la grossesse elle-même, mais pour la présence élevée d'hCG.

Cependant, lorsqu'ils sont introduits dans l'organisme en association avec un porteur d'anatoxine tétanique, des anticorps se forment non seulement contre le tétanos mais également contre l'hCG. Dans ce cas, le corps ne reconnaît pas l'hCG comme un ami et produira des anticorps anti-hCG. Les anticorps attaqueront les grossesses ultérieures en tuant l'hCG qui entretient naturellement une grossesse ; Lorsqu'une femme a suffisamment d'anticorps anti-hCG dans son système, elle devient incapable de maintenir une grossesse. »

Extrait du rapport du ThinkTwice Global Vaccine Institute

sur le programme visant à vacciner des milliers de femmes au Mexique, au Nicaragua et aux Philippines avec un vaccin contre le tétanos contenant l'hormone gonadotrophine chorionique humaine (hCG)



« L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a lancé son « Programme spécial » sur la reproduction humaine en 1972 et, en 1993, elle avait dépensé plus de 356 millions de dollars pour la recherche sur la « santé reproductive » millions et 12 millions de dollars, respectivement, les États-Unis ont contribué à hauteur de 5,7 millions de dollars. »

J. A. Miller, 1995

Nous devrions embaucher trois ou quatre ministres de couleur, de préférence issus des services sociaux et dotés de personnalités engageantes. L'approche éducative la plus efficace envers les Noirs passe par un appel religieux. Nous ne voulons pas que le message que nous voulons exterminer la population noire se répande et le ministre est l'homme qui peut redresser cette idée si jamais elle vient à l'esprit l'un de leurs membres les plus rebelles.

Lettre de Margaret Sanger du 19 décembre 1939 au Dr Clarence Gamble

Dès que nous y faisons face franchement, nous sommes amenés à la conclusion que la communauté a le droit de mettre un prix sur le droit d'y vivre. Si les gens sont aptes à vivre, qu'ils vivent dans des conditions humaines décentes. S'ils ne sont pas aptes à vivre, tuez-les d'une manière humaine décente. Faut-il s'étonner que certains d'entre nous soient poussés à prescrire la chambre mortelle comme la solution aux cas difficiles qui sont actuellement utilisés comme excuse pour traîner tous les autres cas à leur niveau, et comme la seule solution qui créera un sentiment de pleine responsabilité sociale dans les populations modernes ?

George Bernard Shaw, Préfaces

L'exigence universelle selon laquelle la procréation doit être limitée aux produits issus de l'insémination artificielle fournirait un contrôle de substitution tout à fait adéquat en fonction des niveaux de population.

Extrait du Rapport d'Iron Mountain

Au début des années 1990, selon un rapport du Global Vaccine Institute, l'OMS a supervisé des campagnes massives de vaccination contre le tétanos au Nicaragua, au Mexique et aux Philippines. Le Comité Pro Vida de Mexico, une organisation laïque catholique romaine, s'est méfié des motivations derrière le programme de l'OMS. Lorsqu'ils ont testé de nombreux flacons de vaccin, ils ont découvert, comme au Kenya aujourd'hui, qu'ils contenaient la même gonadotrophine chorionique humaine, ou HCG. Ils ont trouvé cela très curieux dans un vaccin conçu pour Protéger les gens contre les tétanos résultant d'une infection par des plaies d'ongles rouillés est également assez rare, alors pourquoi une campagne de vaccination de masse et uniquement pour les femmes en âge de procréer ?

L'HCG est une hormone naturelle nécessaire au maintien d'une grossesse. Cependant, lorsqu'il est combiné avec un porteur d'anatoxine tétanique, il stimule la formation d'anticorps contre l'HCG, rendant une femme incapable de maintenir une grossesse, une forme d'avortement dissimulé.

F. William Engdahl

L'eugénisme est la voie la plus adéquate et la plus complète pour résoudre les problèmes raciaux, politiques et sociaux.



*Margaret Sanger « La valeur eugénique de la propagande sur le contrôle des naissances ».
Revue du contrôle des naissances, octobre 1921*

Chaque prétendue pandémie promue est un argumentaire de vente étendu pour les vaccins. Et pas seulement un vaccin contre le microbe tueur du moment. Nous parlons d'une opération psychologique pour conditionner la population aux vaccins en général.

Il existe de nombreuses publications disponibles sur les vaccins utilisés pour les expériences de dépopulation. La recherche est en cours. Sans aucun doute, nous ne savons qu'une infime partie de ce qui se passe derrière les portes fermées des laboratoires.

Le dépeuplement a plusieurs objectifs. Selon un premier vecteur, il s'agit d'une stratégie d'élite conçue pour se débarrasser d'un grand nombre de personnes, dans des régions clés du monde, où les révolutions locales interféreraient avec les sociétés extérieures qui organisent une prise de contrôle complète des terres fertiles et des riches ressources naturelles. »

Jon Rappoport, 2014

"Durant la période qui a précédé la Seconde Guerre mondiale, des lois eugéniques ont été adoptées dans 27 États, autorisant la stérilisation forcée de dizaines de milliers d'Américains. ... Les Rockefeller ont financé une initiative eugénique visant à stériliser 15 millions d'Américains.

... Depuis plus d'un siècle, ils sont l'un des principaux bailleurs de fonds et moteurs de l'eugénisme et du programme de dépopulation.»

www.blacklistednews.com, 2014

La réduction de la population et les cultures génétiquement modifiées faisaient clairement partie d'une vaste stratégie : la réduction drastique de la population mondiale. Il s'agissait en fait d'une forme sophistiquée de ce que le Pentagone appelait la guerre biologique, promulguée sous le nom de résoudre le problème de la faim dans le monde.

F. William Engdahl dans son livre Seeds of Destruction

« Notre incapacité à séparer les abrutis qui augmentent et se multiplient démontre notre sentimentalisme téméraire et extravagant. Les philanthropes encouragent les sections les plus saines et les plus normales du monde à assumer le fardeau de la fécondité irréfléchie et aveugle des autres ; ce qui entraîne, comme je pense que le lecteur doit en convenir, un poids mort de déchets humains à un degré menaçant de domination... Nous payons, et même nous soumettons, aux diktats d'une classe toujours croissante et sans cesse engendrée d'êtres humains qui n'auraient jamais dû naître du tout.

Marguerite Sanger. Le pivot de la civilisation, 1922 - Chapitre sur « La cruauté de la charité »



En 1994, il a été découvert que l'Organisation mondiale de la santé vaccinait les femmes âgées de 15 à 45 ans dans les pays en développement avec un vaccin contre le tétanos contenant l'hormone hCG.

Les vaccins ont été administrés à des milliers de femmes au Mexique, au Nicaragua et aux Philippines. Cela a été découvert après qu'une organisation appelée Comité Pro Vida de Mexico s'est méfiée des protocoles entourant les vaccins et a obtenu plusieurs flacons à des fins de test.

Il a été découvert que certains flacons contenaient de la gonadotrophine chorionique humaine (hCG).

Lorsqu'ils sont combinés avec un porteur d'anatoxine tétanique, les vaccins amènent le corps de la femme à produire des anticorps contre la grossesse, forçant son corps à avorter spontanément du fœtus.

www.vactruth.com, 2014

La Fondation Bill & Melinda Gates, ainsi que l'engagement de don des milliardaires dirigés par Gates-Buffett, restent en phase avec le travail de base posé et poursuivi par la Fondation Rockefeller et la Fondation Ford. Les initiatives largement financées pour promouvoir les vaccins, le contrôle des naissances, le contrôle de la population, l'éducation orientée vers l'Occident, les OGM et l'agriculture dominée par les entreprises, etc. restent parmi les politiques les plus conséquentes et les plus troublantes menées au nom du bien par des entités exonérées d'impôts une richesse et un pouvoir énormes, presque incalculables.

Aaron Dykes et Melissa Melton

La dépopulation mondiale et le contrôle alimentaire sont devenus la politique stratégique américaine sous Henry Kissinger.

F. William Engdahl

Des vaccins contenant l'hormone hCG ont été utilisés sur des femmes en âge de procréer au Kenya dans ce qui ne peut être décrit que comme une tentative délibérée de réduire la population.

www.vactruth.com, 2014



ALIMENTS GÉNÉTIQUEMENT MODIFIÉS *Organismes génétiquement modifiés (OGM)*

MONSANTO



"Une étude de 2013 du Massachusetts Institute of Technology (MIT) a révélé que la consommation de glyphosate [Monsanto Roundup] uniquement aux niveaux trouvés dans les aliments sous forme de résidus, causait suffisamment de dommages au système immunitaire et à l'intestin pour endommager le microbiome et encourager le développement de toutes les maladies associées au régime alimentaire occidental, notamment l'obésité, le diabète, le cancer, les maladies cardiaques, la dépression, l'autisme, l'infertilité et la maladie d'Alzheimer. Cet effet insidieux se produit lentement et régulièrement au fil du temps, ont découvert les chercheurs, en raison du blocage des enzymes clés de détoxification par le glyphosate au niveau cellulaire. »

David Gutiérrez, 2016

Les huit cultures vivrières génétiquement modifiées sont : le maïs, le soja, le canola, les graines de coton, les betteraves sucrières, la papaye hawaïenne (la plupart) et une petite quantité de courgettes et de courges jaunes. La luzerne génétiquement modifiée est également donnée au bétail.

Le guide d'achat sans OGM (2012)

Les expériences [sur les aliments OGM] n'ont tout simplement pas été faites et nous sommes maintenant devenus des cobayes... Quiconque dit : Oh, nous savons que c'est parfaitement sûr, je dis est soit incroyablement stupide, soit délibérément menteur. La réalité est que nous ne le savons pas.

Le généticien canadien David Suzuki

La réduction de la population et les cultures génétiquement modifiées faisaient clairement partie d'une vaste stratégie : la réduction drastique de la population mondiale. Il s'agissait en fait d'une forme sophistiquée de ce que le Pentagone appelait la guerre biologique, promulguée sous le nom de résoudre le problème de la faim dans le monde.

F. William Engdahl dans son livre Seeds of Destruction

En omettant d'exiger des tests et un étiquetage des aliments génétiquement modifiés, l'agence [Food and Drug Administration (FDA)] a fait des consommateurs des cobayes ignorants pour les substances alimentaires potentiellement nocives et non réglementées.

Andrew Kimbrell, directeur exécutif du Centre international d'évaluation technologique



Une fois rejetées dans l'environnement, les erreurs génétiques ne peuvent pas être contenues, rappelées ou nettoyées, mais seront transmises indéfiniment à toutes les générations futures.

Dr Michael Antoniou, maître de conférences en pathologie moléculaire, Londres

En 2004, plus de 85 % de tous les sojas américains plantés étaient des cultures génétiquement modifiées, et la plupart provenaient de Monsanto. 45 % de tout le maïs américain récolté était du maïs OGM. Le maïs et le soja constituaient l'aliment animal le plus important dans l'agriculture américaine, ce qui signifiait que presque toute la production de viande du pays ainsi que ses exportations de viande avaient été nourries avec des aliments pour animaux génétiquement modifiés.

F. William Engdahl dans son livre Seeds of Destruction

Je crains que les progrès scientifiques puissent aboutir à des moyens de destruction massive, peut-être même plus facilement disponibles que les armes nucléaires. Le génie génétique est un domaine possible.

Joseph Rotblat, physicien britannique lauréat du prix Nobel 1995 pour sa lutte contre les armes nucléaires

Les problèmes liés aux aliments génétiquement modifiés pourraient être irréversibles et leurs véritables effets ne se feront peut-être sentir que dans le futur.

La situation est comparable à celle de l'industrie du tabac. Ils le savaient mais ils ont supprimé cette information. Ils ont créé des preuves trompeuses démontrant que le problème n'était pas si grave. Et ils savaient tout le temps à quel point c'était grave. Le tabac est déjà assez mauvais. Mais la modification génétique, si elle doit poser problème, si elle doit nous poser de réels problèmes de santé, alors le tabac ne sera rien en comparaison de cela. L'ampleur des modifications génétiques et les problèmes qu'elles peuvent nous causer sont énormes. »

Dr Arpad Pusztai, chercheur et expert mondial en lectines

Contrôlez la nourriture et vous contrôlez les gens.

Henri Kissinger

La recherche sur les OGM est désormais taboue. On ne trouve pas d'argent pour cela. Nous avons tout essayé pour trouver davantage de financements, mais on nous a dit que parce qu'il n'y avait aucune donnée dans la littérature scientifique prouvant que les OGM posaient des problèmes, cela ne servait à rien d'y travailler. Les gens ne veulent pas trouver de réponses à des questions troublantes. C'est le résultat d'une peur généralisée à l'égard de Monsanto et des OGM en général.

Manuela Malatesta, chercheuse à l'Université de Pavie, 2006



Le biologiste russe Alexey V. Surov et ses collègues de l'Institut d'écologie et d'évolution de l'Académie russe des sciences et de l'Association nationale pour la sécurité génétique, ont entrepris de découvrir si le soja génétiquement modifié (GM) de Monsanto, cultivé sur 91 % des champs de soja américains, entraînait des problèmes de croissance ou de reproduction. Après avoir nourri des hamsters pendant deux ans sur trois générations, ceux qui suivaient un régime alimentaire génétiquement modifié, et en particulier le groupe recevant le régime maximum de soja génétiquement modifié, ont montré des résultats dévastateurs. Depuis la troisième génération, la plupart des hamsters nourris au soja génétiquement modifié ont perdu la capacité d'avoir des bébés. »

Institut pour une technologie responsable, 5 avril 2011

« Le Mémoire d'étude sur la sécurité nationale [NSSM] 200 a fait du dépeuplement dans les pays étrangers en développement une priorité stratégique de sécurité nationale du gouvernement des États-Unis. Il décrivait ce qui allait devenir une stratégie visant à promouvoir le contrôle de la fécondité sous la rubrique « planification familiale ».

F. William Engdahl dans son livre Seeds of Destruction

La Fondation [Bill et Melinda] Gates a accordé une subvention de 10 millions de dollars pour développer des cultures génétiquement modifiées (OGM) destinées à être utilisées en Afrique subsaharienne. La subvention est destinée au Centre John Innes de Norwich, dans le Connecticut, qui espère créer des semences de maïs, de blé et de riz.

www.commondreams.org, 15 juillet 2012

Les scientifiques de la Fondation Rockefeller ont développé l'idée de la biologie moléculaire à partir de l'hypothèse fondamentale que presque tous les problèmes humains pouvaient être résolus par des manipulations génétiques et chimiques... Les gens dans et autour des institutions Rockefeller y voyaient le moyen ultime de contrôle social et d'ingénierie sociale – l'eugénisme.

F. William Engdahl dans son livre of Destruction

L'accord ADPIC [Aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce] a été conçu par des sociétés multinationales pour s'emparer des ressources génétiques de la planète, principalement dans les pays du tiers monde, qui possèdent la plus grande biodiversité.

Marie-Monique Robin

L'espoir de l'industrie biotechnologique est qu'avec le temps, le marché soit tellement inondé qu'il n'y ait plus rien à faire. Il faut simplement abandonner.

un consultant en biotechnologie - dans le livre Seeds of Deception; de Jeffrey M. Smith



VACCINS



Bill Gates

Les États-Unis ont le plus grand nombre de vaccins obligatoires pour les enfants de moins de 5 ans au monde (36, soit le double de la moyenne du monde occidental de 18), le taux d'autisme le plus élevé au monde (1 enfant sur 150, 10 fois ou plus le taux de certains autres pays occidentaux), et ne se classent qu'au 34ème rang mondial pour le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans.

<http://preventdisease.com>, 2017

[une étude menée par Think Twice Global Vaccine Institute, publiée dans la revue Human & Experimental Toxicology]

Au début des années 1990, selon un rapport du Global Vaccine Institute, l'OMS a supervisé des campagnes massives de vaccination contre le tétanos au Nicaragua, au Mexique et aux Philippines. Le Comité Pro Vida de Mexico, une organisation laïque catholique romaine, s'est méfié des motivations derrière le programme de l'OMS. Lorsqu'ils ont testé de nombreux flacons de vaccin, ils ont découvert, comme au Kenya aujourd'hui, qu'ils contenaient la même gonadotrophine chorionique humaine, ou HCG. Ils ont trouvé cela très curieux dans un vaccin conçu pour Protéger les gens contre les tétanos résultant d'une infection par des plaies d'ongles rouillés est également assez rare, alors pourquoi une campagne de vaccination de masse et uniquement pour les femmes en âge de procréer ?

L'HCG est une hormone naturelle nécessaire au maintien d'une grossesse. Cependant, lorsqu'il est associé à un porteur d'anatoxine tétanique, il stimule la formation d'anticorps contre l'HCG, rendant une femme incapable de maintenir une grossesse, une forme d'avortement dissimulé.

L'agenda mondial des Rockefeller, Gates, Clinton, Bush et de leurs très riches amis sans amour est raciste. Il appelle à l'élimination des populations non blanches, au génocide. Leurs outils de choix incluent des guerres partout, de l'Afghanistan au Pakistan, en passant par la Libye, la Syrie et l'Ukraine. Cela comprend des campagnes de vaccination massive et sélective dans les pays déchirés par la guerre. Il s'agit notamment de confier à la CIA et au Mossad la tâche de créer de faux terroristes « jihadistes » islamiques à tuer et à maîtriser, et de créer la couverture d'une « guerre contre le terrorisme » à Washington. »

F. William Engdahl



Le monde compte aujourd'hui 6,8 milliards d'habitants. Cela pourrait atteindre environ 9 milliards. Maintenant, si nous faisons un excellent travail en matière de nouveaux vaccins, de soins de santé et de services de santé reproductive, nous pourrions réduire ce chiffre de peut-être 10 ou 15 pour cent

Bill Gates à la conférence TED 2010

Depuis 1979, tous les cas de polio en Amérique proviennent du vaccin contre la polio. Il n'a pas été démontré que le virus de la polio d'origine naturelle (ou de type sauvage) était à l'origine d'un seul cas de polio aux États-Unis depuis 1979.

Washington Post du 26 janvier 1988

Les taux d'autisme aux États-Unis sont en hausse depuis les années 1980. En 1985, la prévalence de l'autisme était de 1 enfant sur 2 500, dix ans plus tard, elle est passée à 1 enfant sur 500, et aujourd'hui, elle atteint de manière étonnante 1 enfant sur 68. De plus en plus de chercheurs et de médecins tirent la sonnette d'alarme car ils constatent de plus en plus de preuves que cette épidémie est liée non seulement aux toxines environnementales, alimentaires et hydriques, mais spécifiquement à celles contenues dans les vaccins. En 1995, le calendrier vaccinal des enfants prévoyait 19 vaccinations avant l'âge de 16 ans. En 2001, ce nombre est désormais de 28 avant l'âge de 18 ans. Selon le calendrier de 2016, un enfant peut recevoir jusqu'à 72 vaccins s'il a reçu toutes les doses de vaccins, tous les rappels et une double dose du vaccin annuel contre la grippe. Alors que l'État de Californie est depuis longtemps en faveur de la médecine naturelle et de la liberté de choisir sa propre méthode de guérison, tout cela a changé en juin 2015 lorsque le gouverneur Jerry Brown a signé le projet de loi controversé SB277 éliminant les exemptions personnelles et religieuses pour les vaccins.

Elena Soukhoterina, 2016

Les vaccins à virus vivants contre la grippe ou la poliomyélite peuvent dans chaque cas produire la maladie qu'ils sont censés prévenir.

Drs. Jonas et Darrell Salk dans un article du magazine Scienc, 4 mars 1977

L'Organisation mondiale de la santé, la Banque mondiale, le département de l'environnement des Nations Unies, le Fonds des Nations Unies pour la population et la Fondation Bill et Melinda Gates se rapprochent de l'humanité entière avec des programmes de vaccination à grande échelle et des aliments génétiquement modifiés.

Jurriaan Maessen, 2012

Bill Gates et les Rockefeller ont pris le virus de la polio et ont créé une version synthétique du virus, deux fois plus mortelle que la polio sauvage.

... Alors que l'Inde est exempte de poliomyélite depuis un an, on a constaté une augmentation considérable des cas de paralysie flasque aiguë non poliomyélitique (NPAFP). En 2011, il y a eu 47 500 nouveaux cas supplémentaires de NPAFP. Cliniquement impossible à distinguer de la paralysie poliomyélitique mais deux fois plus mortelle, l'incidence du NPAFP était directement proportionnelle aux doses de vaccin oral contre la polio [Gates - Rockefeller] reçues.



Le programme de vaccination contre la polio Gates-Rockefeller-OMS au Pakistan a tué environ 10 000 personnes et en a paralysé des dizaines de milliers d'autres.

F. William Engdahl

Il ne fait aucun doute que le VIH a été introduit dans la population homosexuelle masculine américaine via l'expérience du vaccin contre l'hépatite B pour les gays qui a eu lieu entre 1978 et 1981... Sans surprise, le gouvernement a refusé de divulguer des données sur le nombre de décès dus au SIDA survenus dans le grand groupe d'hommes gays qui se sont initialement portés volontaires pour l'expérience du vaccin.

Alan Cantwell, MD

Les fabricants de vaccins et de thimérosal n'ont jamais effectué de tests adéquats sur la sécurité du thimérosal. La FDA n'a jamais exigé des fabricants qu'ils effectuent des tests de sécurité adéquats sur les composés du thimérosal et de l'éthylmercure.

... Parallèlement à l'augmentation de l'incidence de l'autisme, le nombre de vaccins infantiles contenant du thimérosal augmentait, multipliant par trois la quantité d'éthylmercure à laquelle les nourrissons étaient exposés.

... Un nombre croissant de scientifiques et de chercheurs estiment qu'une relation entre l'augmentation des troubles neurodéveloppementaux liés à l'autisme et l'utilisation accrue du thimérosal dans les vaccins est plausible et mérite un examen plus approfondi.

... L'incapacité du CDC à déclarer sa préférence pour les vaccins sans thimérosal en 2000, puis en 2001, constituait une abdication de sa responsabilité.

... Le thimérosal doit être retiré de ces vaccins. Aucune quantité de mercure n'est appropriée dans un vaccin infantile. »

Sous-comité des droits de la personne et du bien-être du Comité de la réforme gouvernementale de la Chambre, mai 2003

La Fondation Rockefeller, en collaboration avec le Conseil de la Population de John D. Rockefeller III, la Banque Mondiale, le Programme des Nations Unies pour le Développement et la Fondation Ford, et d'autres, ont travaillé avec l'OMS [Organisation Mondiale de la Santé] pendant 20 ans pour développer un vaccin anti-fertilité utilisant le tétanos ainsi qu'avec d'autres vaccins.

F. William Engdahl

Le thimérosal utilisé comme conservateur dans les vaccins est probablement lié à l'épidémie d'autisme. Selon toute probabilité, cette épidémie aurait pu être prévenue ou freinée si la FDA n'avait pas dormi en ce qui concerne le manque de données de sécurité concernant le thimérosal injecté et la forte augmentation de l'exposition des nourrissons à sa neurotoxine connue. L'incapacité d'agir de nos agences de santé publique est révélatrice d'une malversation institutionnelle en matière d'autoprotection et d'un protectionnisme déplacé de l'industrie pharmaceutique.

Sous-comité des droits de la personne et du bien-être du Comité de la réforme gouvernementale de la Chambre, mai 2003



« La polio qui se propage à travers la Syrie est une « polio dérivée du vaccin », plus précisément la même souche de « paralysie flasque aiguë non poliomyélitique » qu'en Inde et au Pakistan, qui a coïncidé avec les vaccinations massives avec les vaccins oraux Sabin par GAVI [Alliance mondiale pour les vaccins] ».

F. William Engdahl

La santé financière de l'industrie n'aurait jamais dû être un facteur dans cette décision [suppression du thimérosal]. La santé financière des fabricants de vaccins n'aurait certainement jamais dû être plus importante pour les responsables fédéraux de la santé que la santé et le bien-être des enfants du pays. Le CDC a la responsabilité de protéger la santé du public américain. S'il y avait le moindre doute sur les effets neurologiques de l'éthylmercure dans les vaccins sur les enfants - et il y avait des doutes substantiels - la considération dominante aurait dû être la meilleure façon de protéger les enfants contre les dommages potentiels. Cependant, il semble que la protection des profits de l'industrie ait pris le pas sur la protection des enfants contre les dommages causés par le mercure. »

Sous-comité des droits de la personne et du bien-être du Comité de la réforme gouvernementale de la Chambre, mai 2003

Vous ne pourriez même pas construire une étude démontrant que le Thimerosal est sans danger. Il est tout simplement trop toxique. Si vous injectez du Thimerosal à un animal, son cerveau deviendra malade. Si vous l'appliquez sur des tissus vivants, les cellules meurent. Si vous le mettez dans une boîte de Pétri, la culture meurt. Sachant ces choses, il serait choquant si l'on pouvait l'injecter à un nourrisson sans causer de dommages.

... Les arguments biologiques contre le Thimerosal sont tellement accablants que seule une personne très stupide ou très malhonnête, possédant les références nécessaires pour comprendre cette recherche, dirait que le Thimerosal n'est probablement pas la cause de l'autisme.

Boyd Haley, MD, professeur et directeur du département de chimie, Université du Kentucky, 2006

MESSAGERS DU NOUVEL ORDRE MONDIAL
CARTEL MONDIAL DES MÉDIAS D'ENTREPRISE





SHIVAYA INFO



Une oligarchie mondiale contrôle les principaux médias du monde entier.

Ces méga-sociétés médiatiques possèdent les unes les autres et sont à leur tour détenues et contrôlées par une oligarchie de sociétés transnationales, de banquiers internationaux et de familles dynastiques européennes.

Aux États-Unis, six sociétés médiatiques mondiales contrôlent 90 % de ce que nous voyons, entendons et lisons.

COMCAST (NBC / Universal)

NEWS CORP (Fox News/Wall Street Journal)

AVERTISSEUR DE TEMPS (CNN)

VIACOM

DISNEY (ABC)

CBS

L'oligarchie contrôle le principal moteur de recherche Internet et le principal site de médias sociaux Internet.

GOOGLE

FACEBOOK

L'oligarchie contrôle les principaux médias imprimés et audiovisuels du monde entier, notamment :

TEMPS DE NEW YORK

POSTE DE WASHINGTON

REUTERS

PRESSE ASSOCIÉE

BBC (SOCIÉTÉ DE RADIODIFFUSION BRITANNIQUE)

LES TEMPS DE LONDRES

L'oligarchie contrôle également les sources d'information alternatives les plus influentes.

"Il n'existe pas, à cette époque de l'histoire du monde, en Amérique, de presse indépendante. Vous le savez et je le sais.

Aucun d'entre vous n'ose écrire ses opinions honnêtes, et si vous le faisiez, vous savez d'avance qu'elles ne paraîtront jamais sous forme imprimée. Je suis payé chaque semaine pour garder mon opinion honnête en dehors du journal avec lequel je suis en contact. D'autres d'entre vous reçoivent des salaires similaires pour des choses similaires, et quiconque parmi vous serait assez stupide pour écrire des opinions honnêtes se retrouverait dans la rue à la recherche d'un autre emploi. Si je laissais mes opinions honnêtes paraître dans un numéro de mon journal, avant vingt-quatre heures, mon emploi aurait disparu. Le travail des journalistes est de détruire la vérité, de mentir ouvertement, de pervertir, de diffamer, de se plier aux pieds de Mammon et de vendre son pays et sa race pour son pain quotidien. Vous le savez et je le sais, et quelle folie est-ce de porter un toast à une presse indépendante ?

Nous sommes les outils et les vassaux des hommes riches dans les coulisses. Nous sommes les sauteurs, ils tirent les ficelles et nous dansons. Nos talents, nos possibilités et nos vies sont tous la propriété d'autres hommes. Nous sommes des prostituées intellectuelles. »

John Swinton, éminent journaliste new-yorkais, lors d'un banquet de presse, 1880

Si la déformation délibérée de la réalité par les grands médias pouvait être efficacement poursuivie aux États-Unis, l'ensemble de l'industrie serait derrière les barreaux.



Cynthia McKinney

Nous saurons que notre programme de désinformation est terminé lorsque tout ce que le public américain croit sera faux.

William Casey, directeur de la CIA (1981-1987)

Je suis journaliste depuis environ 25 ans et j'ai été éduqué à mentir, à trahir et à ne pas dire la vérité au public. J'ai été soutenu par la Central Intelligence Agency, la CIA. Pourquoi ? Parce que je suis pro-américain.

Les médias allemands et américains tentent de déclencher la guerre contre les peuples d'Europe et contre la Russie. C'est un point de non-retour, et je vais me lever et dire que ce que j'ai fait dans le passé n'est pas juste, manipuler les gens, faire de la propagande contre la Russie.

Les journalistes britanniques entretiennent des relations beaucoup plus étroites [avec la CIA et les agences de renseignement d'autres pays]. C'est particulièrement le cas des journalistes israéliens. Bien sûr avec des journalistes français. C'est le cas des Australiens, des journalistes de Nouvelle-Zélande, de Taiwan, enfin, il y a beaucoup de pays.

Udo Ulfkotte, ancien rédacteur en chef d'un journal allemand, 2017

Google mène une campagne de censure contre les agences de presse qui publient des contenus en contradiction avec le discours de l'establishment de Washington, ainsi que contre Facebook et Twitter, au motif de fake news

zerohedge.com

Tous les doutes que l'on peut avoir sur la bulle de propagande occidentale Fox-CNN-NYTimes-Washington Post peuvent être dissipés en vivant en dehors de celle-ci, puis en retournant aux États-Unis et en parlant aux gens. Il est terriblement surréaliste et choquant de voir à quel point l'écrasante majorité est désinformée, non seulement sur le monde en dehors des frontières américaines, mais dans son propre jardin. La situation est à peine meilleure en Europe. Ce n'est pas qu'ils sont mal informés. C'est qu'ils sont activement et agressivement désinformés par une myriade d'omissions intentionnelles, de distorsions massives et de mensonges purs et simples, afin que tout le monde reste aligné sur le récit officiel Washington-Londres-Paris. »

Jeff J. Brown, 2016



Le journalisme américain est mort, et ce depuis au moins dix ans. Il gardait un semblant d'objectivité et essayait au moins de rapporter les faits de l'actualité du jour sans que la politique ne déforme tout. Mais les préjugés et les éditorialisations ont pollué nos rédactions depuis un certain temps maintenant et la situation ne fait qu'empirer. Les médias grand public sont devenus une machine de propagande de fausses informations.

Nous ne pouvons plus faire confiance à nos principales sources d'information pour obtenir une vision honnête des événements politiques, économiques, culturels ou même internationaux d'aujourd'hui. Il n'y a plus d'objectivité, plus de dévouement à la vérité et plus d'analyse impartiale des faits disponibles sans prendre parti.

Le journalisme américain est mort aujourd'hui parce que nos journalistes et commentateurs ont laissé leur idéologie prendre le dessus sur eux. Les grands médias sont en train de disparaître et ils ne peuvent rien y faire parce qu'ils ne peuvent même pas admettre qu'il y a un problème. »

Bob Shanahan, 2018

Notre élite au pouvoir est en faillite, et la presse, liée à l'élite, est aussi en faillite que ceux qu'elle couvre.

... Si nous perdons un système d'information fondé sur des faits vérifiables, nous serons déconnectés de la réalité. Toutes les sociétés totalitaires diffusent leur propagande à travers des images et des spectacles manipulés. Et la mort de l'information traditionnelle n'est qu'une étape de plus dans la maladie terminale qui ravage la démocratie américaine.

Chris Haies

Si les types du Nouvel Ordre Mondial avaient une certaine gentillesse, un peu d'humanité, une certaine moralité, peut-être qu'un gouvernement mondial serait ce dont nous avons besoin. Mais ce sont principalement des gens méchants avec une soif d'argent et un mépris impitoyable pour la souffrance humaine. Malheureusement, tout cela est rendu possible par des médias grand public qui sont détenus et contrôlés par ces mêmes forces. Découvrez leur monde et leur pays.

Chris Pratt de son film Deception

Les principaux médias sont de grandes entreprises, détenues et liées à des conglomérats encore plus grands. Comme d'autres entreprises, ils vendent un produit à un marché. Le marché est constitué d'annonceurs, c'est-à-dire d'autres entreprises. Le produit, ce sont des audiences.

Noam Chomsky

Les consommateurs d'informations, s'ils se nourrissent suffisamment longtemps de malbouffe d'exception américaine, finissent par s'y sentir à l'aise, les assimilent à l'objectivité, à l'obtention de la vérité ; cela apparaît neutre et impartial, comme le vieux canapé confortable du salon sur lequel ils sont assis pendant qu'ils regardent NBC ou CNN. Ils considèrent les médias alternatifs avec un style assez différent de celui auquel ils sont habitués, comme n'étant pas objectifs.

William Bloom



Le principal parti pris est en faveur des voleurs qui ont volé notre pays et notre économie, et qui possèdent les sociétés de médias grand public. Les médias grand public omniprésents sont la plus grande arme d'oppression que l'humanité ait jamais connue.

David DeGraw

En mars 1915, les intérêts de JP Morgan, ceux de l'acier, de la construction navale et des poudres, et leurs organisations subsidiaires, rassemblèrent 12 hommes haut placés dans le monde de la presse et les employèrent pour sélectionner les journaux les plus influents des États-Unis et un nombre suffisant d'entre eux pour contrôler de manière générale la politique de la presse quotidienne... Ils trouvèrent qu'il était seulement nécessaire d'acheter le contrôle de 25 des plus grands journaux.

Un accord a été conclu ; la police des journaux fut achetée, pour être payée au mois ; un éditeur a été fourni pour chaque journal afin de superviser et d'éditer correctement les informations concernant les questions de préparation, de militarisme, de politique financière et d'autres choses de nature nationale et internationale considérées comme vitales pour les intérêts des acheteurs.

Oscar Callaway, membre du Congrès américain, 1917

Les médias aux États-Unis véhiculent une vision du monde remarquablement uniforme, et elle est politiquement spécifique : anticomuniste, pro-corporate et nationaliste.

Daniel Hellinger et Dennis R. Judd dans leur livre « The Democratic Facade »

Le problème n'est pas qu'un réseau informatique [Internet] offre une alternative à l'aristocratie de l'information. La véritable crise est que ni les médias ni le gouvernement n'ont suffisamment de crédibilité pour être acceptés comme étant véridiques ou impartiaux.

Écrivain militaire William M. Arkin

Les Américains sont trop largement sous-informés pour digérer des bribes d'informations qui semblent contredire ce qu'ils savent du monde. Au lieu de cela, les chaînes d'information préfèrent nourrir les Américains avec un flux constant d'informations simplifiées, qui correspondent toutes à ce qu'ils savent déjà. De cette façon, ils n'ont pas à consacrer plus de temps d'antenne ou d'espace dans la presse à des explications ou à des enquêtes plus approfondies. Les politiciens et les médias ont conspiré pour infantiliser, pour abrutir le public américain. Au fond, les politiciens ne croient pas que les Américains peuvent gérer des vérités complexes, et les médias d'information, en particulier les journaux télévisés, sont fondamentalement d'accord. »

Tom Fenton, ancien correspondant étranger de CBS

Les gens qui possèdent et contrôlent les médias grand public ne risqueront jamais leur salaire pour explorer les questions sans réponse du 11 septembre ou les pistes financières de la banque JP Morgan Chase, de Goldman Sachs, de Citibank, Haliburton, Black water and Homeland Security, ou des Rothschild, ou des Rockefeller, ou du secret du Council on Foreign Relations, du groupe Bilderberg, de la Commission trilatérale, de Skull and Bones, des Bushes et du groupe Carlyle ou de notre gouvernement fédéral. Système de réserve et ce sont 12 banques privées de la Réserve fédérale ou le FMI ou la Banque mondiale. »



Chris Pratt de son film Deception

Le New York Times est l'organe de l'establishment. Il s'engage, tant dans sa rédaction que dans sa présentation de l'actualité, aux intérêts d'un establishment : continuité, sécurité et légitimité. Par conséquent, ils soutiennent généralement les affaires et la finance, la version américaine de l'empire, le gouvernement et le président, jusqu'à ce qu'un excès soit si flagrant qu'il constitue une menace pour la continuité, la sécurité ou la légitimité.

Larry Beinhart

Les médias sont pitoyables. Ils ne nous racontent aucune histoire, ils ne nous donnent aucune analyse, ils ne nous disent rien. Ils ne soulèvent pas les questions les plus fondamentales : qui possède de loin le plus d'armes de destruction massive dans le monde ? Qui a utilisé des armes de destruction massive plus que n'importe quel autre pays ? Qui a tué plus de personnes dans ce monde avec des armes de destruction massive que n'importe quel autre pays ? La réponse : les États-Unis.

Howard Zinn

Les médias offrent une tribune à ceux qui sont au pouvoir.

Amy Goodman dans son livre Exception to the Rulers

Même les gens ouverts d'esprit se trouvent souvent incapables de prendre au sérieux [Noam] Chomsky, [Edward] Herman, [Howard] Zinn et [Susan] George lorsqu'ils découvrent leur travail pour la première fois ; il ne semble tout simplement pas possible que nous puissions nous tromper à ce point dans ce que nous croyons. L'individu peut supposer que ces écrivains doivent plaisanter d'une manière ou d'une autre, exagérer excessivement le cas, être paranoïaques ou avoir une sorte de hache à défendre. Nous pouvons en fait nous mettre en colère contre eux pour nous raconter ces choses terribles sur notre société et insister sur le fait que cela « ne peut tout simplement pas être vrai ». Il faut de réels efforts pour continuer à lire, pour résister aux messages rassurants des médias et être prêt à réexaminer les preuves.

David Edwards dans son livre Burning All Illusions

Je n'ai jamais vu une intervention étrangère que le New York Times n'ait pas soutenue, je n'ai jamais vu une augmentation des tarifs, des loyers ou des tarifs des services publics qu'il n'ait pas approuvé, je ne l'ai jamais vu prendre le parti des travailleurs dans une grève ou un lock-out, ou prôner une augmentation pour les travailleurs sous-payés. Et ne me laissez pas parler de soins de santé universels et de sécurité sociale. Alors pourquoi les gens pensent-ils que le New York Times est libéral ?

John Hess, journaliste chevronné du New York Times

Les règles du journalisme grand public sont simples : les Républicains et les Démocrates établissent les limites acceptables du débat. Lorsque ces groupes sont d'accord - ce qui est souvent le cas - il n'y a tout simplement pas de débat. C'est pourquoi il y a un silence si épouvantable autour des questions de guerre et de paix.

Amy Goodman dans son livre Exception to the Rulers



Les grands médias aux États-Unis représentent efficacement les intérêts des entreprises américaines.

9/11 and American Empire : Intellectuals Speak Out, édité par David Ray Griffin et Peter Dale Scott

La qualité et la crédibilité des reportages se sont détériorées de façon si spectaculaire que le public, lassé des insultes et des mensonges, s'est tourné vers d'autres sources d'information.
Ernest Partridge, 2008

VENDEURS POUR LE NOUVEL ORDRE MONDIAL

DIRIGEANTS POLITIQUES



Bill Clinton

L'économie dominée par les entreprises et l'État corporatif transnational avaient consolidé leur pouvoir sur presque tous les aspects de la vie publique et privée... Des fantassins comme Margaret Thatcher, Ronald Reagan et la famille Bush avaient diligemment gardé la foi. En travaillant avec le Fonds monétaire international, la Banque mondiale et l'Organisation mondiale du commerce, ils ont veillé à ce que les intérêts du capital ne soient nulle part menacés par les besoins des pauvres du monde.

William F. Pepper dans son livre « Un acte d'État : l'exécution de Martin Luther King »

Le démantèlement de l'État-nation a commencé bien avant l'effondrement financier de 2008. Aux États-Unis et en Grande-Bretagne, il a commencé en 1980, avec Reagan et Thatcher. La mondialisation a accéléré le processus de démantèlement, avec l'exportation d'emplois et d'industries, les programmes de privatisation, les accords de libre-échange et la création de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) qui brise les réglementations.

Le plan des élites pour un nouvel ordre social mondial un article de Richard K Moore

Pendant trente ans, la City de Londres a enregistré d'énormes déficits commerciaux. Elle a comblé ce déficit commercial en aspirant de l'argent des marchés de gros sur la base de meilleurs rendements que ceux que l'on pouvait obtenir ailleurs. Cela a été inventé par Margaret Thatcher : l'idée était que nous deviendrions des négociants financiers pour les oligarques et les pétroliers du monde entier.

Jim Cousins, membre du Comité spécial du Trésor britannique



Ronald Reagan était sans aucun doute un bâtisseur d'empire mondial, un serviteur de la corporatocratie. Il s'adressait aux hommes qui faisaient la navette entre les bureaux de PDG d'entreprise, les conseils d'administration des banques et les couloirs du gouvernement. Il servirait les hommes qui semblaient le servir mais qui dirigeaient en fait le gouvernement. Il défendrait ce que ces hommes voulaient : une Amérique qui contrôlait le monde et toutes ses ressources, un monde qui répondait aux commandements de cette Amérique, une armée américaine qui appliquerait les règles telles qu'elles étaient écrites par L'Amérique, et un système commercial et bancaire international qui a soutenu l'Amérique en tant que PDG de l'empire mondial. »

John Perkins dans son livre Confessions of Economic Hit Man

Bill Clinton a adopté une vision réactionnaire, antérieure au New Deal, un avenir mondial dans lequel les investisseurs privés n'étaient pas réglementés et où le contrat social appartenait au passé.

Le Parti de Davos, un article de Jeff Faux

En tant que premier président de la nouvelle ère mondiale, Bill Clinton a visité plus de 70 pays, créé l'OMC, augmenté le budget international, maintenu des niveaux élevés de dépenses du Pentagone, militarisé les guerres contre la drogue en Amérique du Sud, poursuivi l'assaut militaire et économique contre l'Irak, jeté les bases d'interventions humanitaires, bombardé le Soudan et l'Afghanistan et mené des raids aériens prolongés sur la Serbie. Enthousiasmé par la perspective d'une surveillance totale du monde, Clinton a porté les dépenses de renseignement à plus de 30 milliards.

Extrait du livre Masters of War édité par Carl Boggs

Bill Clinton, et la plupart des autres démocrates contemporains, n'ont pas fait et ne feront pas ce qui est le mieux pour nous ou pour le monde dans lequel nous vivons. Nous ne payons pas leurs factures - les 10 pour cent les plus riches le font, et c'est leur volonté qui sera toujours faite. Alors, y a-t-il une différence entre les démocrates et les républicains ? Bien sûr. Les démocrates disent une chose et en font ensuite une autre - en tenant tranquillement la main dans les coulisses avec les salopards qui rendent ce monde plus méchant donnez à ces salauds un coin de bureau dans l'aile ouest. C'est la différence.

Michael Moore dans son livre Stupid White Men

Tony Blair est un vendeur glorifié, vendant la même huile de serpent à différents clients.

Jonathan Cook - un écrivain et journaliste basé en Israël

La contribution de Tony Blair à l'amélioration de l'humanité a consisté notamment à rejoindre les États-Unis dans l'invasion de l'Afghanistan et, entre 1997 et 2003, dans l'élimination silencieuse d'une moyenne de six mille enfants irakiens par mois [sanctions], en ordonnant aux responsables britanniques de l'ONU d'opposer leur veto à tout, des vaccins à la ventoline, de l'insuline aux incubateurs et intubateurs, du papier aux crayons, en passant par les appareils d'hygiène féminine, jusqu'aux aides pour les enfants des écoles pour aveugles et sourds. Des millions d'Irakiens sont morts depuis l'invasion, ce qui est certainement une sous-estimation.

... Tony Blair a profité de la guerre en Irak, au cours de laquelle des centaines de milliers de personnes sont mortes. Dans la ligue de la honte, Tony Blair est sans doute le pire de tous. »



Peter Osborne, mars 2010, dans un article « Tony Blair - A Bright Shining Lie » de Felicity Arbuthnot

Tony Blair a transformé le Parti travailliste en une institution que la City de Londres pourrait apprendre à aimer. En 1996, Blair a discrètement abandonné l'engagement travailliste vieux de quatre-vingts ans d'abolir la Corporation de Londres, le remplaçant par une vague promesse de réformer la City. Peu de gens en Grande-Bretagne ont même remarqué la capture du dernier bastion britannique d'une véritable opposition au secteur financier. Lorsque Blair a été élu l'année suivante par une majorité écrasante, la Corporation pouvait être assurée que sa position était en sécurité.

Nicholas Shaxson dans son livre « Les îles au trésor : les paradis fiscaux et les hommes qui ont volé le monde »

LES MOGULS DES MÉDIAS



Rupert Murdoch-News Corp

Google détruit le cadeau le plus glorieux que l'humanité ait reçu au cours des 300 dernières années [Internet]. L'avenir sous Google est une dystopie fasciste, à leur manière ou sur l'autoroute, pas de place pour les dissidents, pas de place pour la liberté d'expression. Google est une botte qui vous piétine au visage pour l'éternité.

Google est l'État profond. Oubliez les guerres conventionnelles, oubliez les espions, oubliez les agences de renseignement, oubliez tout cela. Tout tourne autour d'Internet et de Google qui gère Internet. Ils décident de ce que vous ressentez, de ce que vous pensez, des informations que vous pouvez ou non consulter, et finalement qui a ou n'a pas voix au chapitre. »

Le dernier message de David Bowie écrit quelques semaines avant sa mort, 2015

Les médias américains ne servent pas la vérité. Ils servent le gouvernement et les groupes d'intérêt qui donnent du pouvoir au gouvernement. La fonction des médias grand public est de vendre des produits et de laver le cerveau du public pour le gouvernement et les groupes d'intérêt. En y souscrivant, les Américains soutiennent leur propre lavage de cerveau.

Paul Craig Roberts

La vision du monde des grands médias est sensiblement la même que celle du Département d'État et du Pentagone.

Michael Parenti dans son livre Contrary Notions



« Cacher l'information au public est la fonction des grands médias. »

Gore Vidal

Comme la presse aime se vanter de sa liberté. Oui, la presse est peut-être libre de mentir, de déformer, de réprimer, de tromper et de calomnier, mais est-elle libre de dire la vérité ? Beaucoup ont des raisons de croire que la vérité est morte en ce qui concerne les médias de masse.

Willis Carto

MONDIALISTES



Milton Friedman

Je crois que le nouvel ordre mondial ne sera pas pleinement réalisé à moins que les Nations Unies et leur Conseil de sécurité ne créent des structures autorisées à imposer des sanctions et à recourir à d'autres mesures coercitives.

Mikhaïl Gorbatchev

Le capitalisme a été façonné par le Consensus de Washington, formé autour des politiques néolibérales imposées aux pays en développement par les Chicago Boys de Milton Friedman et à l'Europe de l'Est par Jeffrey Sachs. La doctrine du choc, telle que récemment décrite par Naomi Klein, implique la réduction ou l'élimination des programmes sociaux, la privatisation, les réductions d'impôts et les incitations pour les riches, et l'augmentation des prix des biens stratégiques – l'essence, le mazout qui affectent les pauvres plus que tout autre segment de la société.

William F. Pepper

Avec le soutien du président soviétique Mikhaïl Gorbatchev et du Premier ministre Margaret Thatcher, il a été demandé à George Soros de constituer une équipe - comprenant Jeffrey Sachs - pour critiquer le plan Shatalin, basé sur une thérapie de choc à la manière du FMI. ... Aux côtés de l'ancien président de la Réserve fédérale, Paul Volcker ; le vice-président de Citibank, H. Anno Ruding, qui travaillait auparavant au FMI ; et Sachs, Soros a joué un rôle important dans la création du modèle polonais de « thérapie de choc ». Sachs a attiré l'attention de Soros à travers son travail dans la mise en œuvre d'une « thérapie de choc » à la manière du FMI en Bolivie.

Examen du renseignement exécutif

De nouveaux progrès mondiaux ne sont désormais possibles que grâce à la recherche d'un consensus universel dans le mouvement vers un nouvel ordre mondial.



Mikhaïl Gorbatchev

Peu de tendances pourraient saper aussi profondément les fondements mêmes de notre société libre que l'acceptation par les dirigeants des entreprises d'une responsabilité sociale autre que celle de faire gagner autant d'argent que possible à leurs actionnaires.

Milton Friedman

L'environnementalisation émergente de notre civilisation et la nécessité d'une action vigoureuse dans l'intérêt de la communauté mondiale tout entière auront inévitablement de multiples conséquences politiques. La plus importante d'entre elles sera peut-être un changement progressif du statut de l'ONU. Inévitablement, celle-ci devra assumer certains aspects d'un gouvernement mondial.

Mikhaïl Gorbatchev

L'Organisation mondiale de la santé, la Banque mondiale, le département de l'environnement des Nations Unies, le Fonds des Nations Unies pour la population et la Fondation Bill et Melinda Gates se rapprochent de l'humanité entière avec des programmes de vaccination à grande échelle et des aliments génétiquement modifiés.

Jurriaan Maessen

Quand il s'agit de postuler un substitut crédible à la guerre... l'ennemi alternatif doit impliquer une menace de destruction immédiate, tangible et directement ressentie. ... Il se pourrait, par exemple, qu'une pollution massive de l'environnement finisse par remplacer la possibilité d'une destruction massive par les armes nucléaires comme principale menace apparente pour la survie de l'espèce. L'empoisonnement de l'air et des principales sources d'approvisionnement en nourriture et en eau est déjà bien avancé et, à première vue, semble prometteur à cet égard ; elle constitue une menace qui ne peut être combattue que par l'organisation sociale et le pouvoir politique. Il est vrai que le taux de pollution pourrait être augmenté de manière sélective à cette fin... Mais le problème de la pollution a été si largement médiatisé ces dernières années qu'il semble hautement improbable qu'un programme d'empoisonnement délibéré de l'environnement puisse être mis en œuvre d'une manière politiquement acceptable. Aussi improbables que puissent paraître certains des ennemis alternatifs possibles, nous devons souligner qu'il faut en trouver un d'une qualité et d'une ampleur crédibles, si l'on veut un jour qu'une transition vers la paix se produise sans désintégration sociale. Il est plus probable, à notre avis, qu'une telle menace devra être inventée. »

Rapport d'Iron Mountain sur la possibilité et l'opportunité de la paix

Nous avons besoin d'une gouvernance adaptée au monde global. Nous avons besoin d'une culture qui sera uniforme dans le monde entier. Si les nations ne changent pas les règles, nous n'aurons pas de gouvernance mondiale.

Mikhaïl Gorbatchev

Une entreprise ne peut pas être éthique ; sa seule responsabilité est de réaliser du profit.

Milton Friedman



CÉLÉBRITÉS DES MÉDIAS



Thomas Friedman

En Amérique, nous avons grandi en pensant que les gens que nous voyons aux informations du soir sont des journalistes. Mais il n'y a pas de journalisme là-bas, seulement la lecture de scénarios. Cela est compris par toute personne dotée d'un peu de bon sens et d'objectivité pour se rendre compte que son journaliste est fondamentalement un acteur.

Charlie Robinson, dans son livre The Octopus of Global Control

Faites exploser une centrale électrique différente en Irak chaque semaine, pour que personne ne sache quand les lumières s'éteindront ni qui commande.

Thomas Friedman

Les journalistes de l'establishment et les stars des médias ne sont pas à l'extérieur de l'establishment, ils en sont membres. Ils travaillent pour les plus grandes entreprises. Ils vivent à Washington. Socio-économiquement, leurs collègues, partenaires et membres de leur famille sont des personnes au sein du gouvernement, au sein de l'establishment. Et ce qu'ils veulent faire, c'est protéger et défendre l'establishment, plus que toute autre chose. Protéger l'idée que l'establishment fonctionne correctement. Et donc, leur intérêt est de minimiser la colère et la rage du public.

Glenn Greenwald dans le Journal de Bill Moyer, 2009

Pour que la mondialisation fonctionne, l'Amérique ne peut pas avoir peur d'agir comme la superpuissance toute-puissante qu'elle est. La main cachée du marché ne fonctionnera jamais sans un poing caché.

McDonalds ne peut pas prospérer sans McDonnell-Douglas, le concepteur du F-15, et le poing caché qui assure la sécurité du monde grâce à la technologie de la Silicon Valley s'appelle l'armée, l'armée de l'air, la marine et le corps des marines des États-Unis.

Thomas Friedman

Les journalistes qui veulent maintenir leur carrière à flot apprennent l'art de l'évasion. Avec beaucoup d'habileté, ils contournent les points les plus importants d'une histoire. Avec beaucoup de finesse, ils disent beaucoup de choses sur très peu, en proposant des tas de nouvelles inutiles remplies de tant de calories vides et si peu de nutriments. Ils évitent ainsi d'offenser ceux qui exercent le pouvoir politico-économique.

Extrait du livre Censored 2004 de Project Censored



Vous ne pouvez pas croire un mot de ce que disent les médias américains. S'ils disent quelque chose de correct, ce n'est qu'un accident.

Paul Craig Roberts

Les œuvres rassemblées de Thomas Friedman constituent un véritable dictionnaire des mythes populistes de marché de l'époque, impressionnant par son caractère inclusif : enthousiasme pour le rebranding de la Grande-Bretagne, réflexions inutiles sur le poids physique du PNB de chaque pays, assimilation facile de la Grande Société américaine à l'Union soviétique. Chacun d'eux est absurde à sa manière, mais mis ensemble, ils font une impression vraiment décourageante, un sentiment semblable à la première fois que j'ai entendu Newt Gingrich parler publiquement et j'ai commencé à comprendre que c'est ce que la classe dirigeante appelle penser, que cette poignée de préjugés pathétiques et manifestement faux sont tout ce qu'ils ont pour les guider alors qu'ils font la navette entre le Département d'État et les grands groupes de réflexion, discutant de ce qu'ils veulent faire de nous et de la façon dont ils envisagent de disposer de nous de notre pays.

Thomas Franck

Ce que fait la presse, c'est qu'elle vous raconte des mensonges, des mensonges qu'elle sait déjà que vous voulez entendre. La presse peut comprendre ce que croient ses lecteurs ou ses téléspectateurs, et gagner sa vie en flattant leur ego et en leur disant qu'ils sont intelligents. Ils mentent et disent au public qu'ils ont raison, et ils n'ont jamais besoin de changer d'avis sur quoi que ce soit. Et le public les récompense, les félicite et leur paie de l'argent pour continuer à entendre ces doux mensonges égoïstes.

Allan Outhman

Il faut éteindre les lumières à Belgrade : tous les réseaux électriques, conduites d'eau, ponts, routes et usines liés à la guerre doivent être ciblés.

Thomas Friedman

« Le « NewsHour avec Jim Lehrer » » peut être considéré comme le village Potemkine de la démocratie américaine. Chaque soir, il présente une version embellie du débat politique – toujours aussi civil et noble – qui occulte complètement la substance des critiques dissidentes ou les opinions indomptées de simples citoyens.

William Greider

Ma devise est très simple : donner une chance à la guerre.

Thomas Friedman



Les journalistes comptent sur les responsables à la fois pour leur statut professionnel et pour leur information, ce qui est l'une des raisons pour lesquelles l'information est si fortement orientée vers les opinions et les actions des responsables. Ajoutez à cela la structure économique de l'information, l'orientation vers le profit des principaux médias et le pouvoir de la publicité, le climat idéologique général de l'ère post-11 septembre - une version étroite du patriotisme, la dissidence considérée comme une trahison - et les stratégies de gestion de l'information et d'intimidation des responsables, et vous obtenez des médias d'information qui produisent souvent des reportages honteux.

William Hoynes, professeur de sociologie au Vassar College

Amy Goodman n'est pas un média alternatif. Elle est l'opposition contrôlée. Elle est au service du même 1% contre lequel nous nous battons - les mêmes personnes qui ont des intérêts dans les drones, le complexe industriel du renseignement, les médias d'entreprise. Elle n'est pas différente de celles du New York Times, de Fox News ou de CBS. Mais elle a la liberté de faire un peu plus de vrai journalisme pour le bien de l'apparence de légitimité.

Sibel Edmonds

Les États-Unis doivent faire comprendre clairement à l'Irak et à leurs alliés qu'ils utiliseront la force, sans négociation, sans hésitation ni approbation de l'ONU.

Thomas Friedman

Aujourd'hui, les journalistes écrivent les histoires que leurs maîtres veulent entendre, sinon ils sont absents. La fonction des rédacteurs est de s'assurer qu'aucune information gênante ne parvienne au public.

Paul Craig Roberts

Les États-Unis n'ont pas envoyé de troupes dans le désert saoudien pour préserver les principes démocratiques. La monarchie saoudienne est un régime féodal qui n'autorise même pas les femmes à conduire des voitures. Ce n'est certainement pas la politique américaine de rendre le monde plus sûr pour la féodalité. Il s'agit d'argent, de protection des gouvernements fidèles à l'Amérique et de punition de ceux qui ne le sont pas et de qui fixera le prix du pétrole.

Thomas Friedman

De nombreux médias tels que Democracy Now ! sont contrôlés par la même élite mondiale qui contrôle toutes les principales sources d'information grand public. Il existe des conflits d'intérêts potentiellement très dangereux en raison du niveau de confiance sans méfiance de leur public et du manque général de critiques que ces médias reçoivent.

Une caractéristique déterminante des préjugés de ces médias est leur fourniture de désinformation destinée à promouvoir des objectifs mondialistes trompeurs de l'establishment – y compris sur des questions telles que l'économie, le réchauffement climatique, la corruption pharmaceutique, le terrorisme, les libertés et les droits, ainsi que leur dissimulation des mécanismes de corruption les plus authentiques dans les processus politiques des États-Unis et du reste du monde. »

Édouard Ulrich



Amy Goodman sert les intérêts de la Société Ouverte de Soros et de la Fondation Rockefeller depuis longtemps... George Soros a l'habitude de baisser les nations et les peuples... Pourquoi George Soros, ce milliardaire louche, dont l'intention est le pouvoir et l'argent, financerait-il Amy Goodman si elle envisageait de défier l'establishment. George Soros est l'establishment il est le 1 %.

... Mais elle a rassemblé autour d'elle un noyau de personnes qui refusent de la voir comme la personne compromise qu'elle est aujourd'hui.

Sibel Edmonds

Malgré le grand pouvoir que le contrôle de la richesse donne aux fondations de l'establishment comme la Fondation Ford pour influencer l'histoire du monde et gérer le changement social au nom des intérêts des élites ultra-riches au pouvoir, les groupes de médias alternatifs subventionnés par les fondations rendent rarement compte de manière critique du monde des grandes fondations.

Bob Feldman

La Fondation Ford, historiquement étroitement liée à la CIA et au complexe militaro-industriel-académique, a fourni ces dernières années des subventions substantielles à un certain nombre d'organisations médiatiques alternatives, telles que FAIR, le magazine Progressive et Pacifica. D'autres fondations d'élite telles que MacArthur, Soros, Rockefeller, Carnegie et Schumann participent également à ce type de financement.

... Est-il probable que la Fondation Ford financerait des médias alternatifs qui seraient enclins à s'intéresser en profondeur au contrôle de longue date exercé par le Conseil des relations étrangères sur la politique étrangère américaine, étant donné que le CFR compte parmi ses sources de financement la Fondation Ford ? Ou la Fondation Ford serait-elle plus susceptible de favoriser ceux sur lesquels on peut compter pour suivre la ligne du parti selon laquelle le CFR (et d'autres ONG d'élite décisionnelles comme la Commission Trilatérale et le Groupe Bilderberg) ne fonctionne que comme une société de débat intellectuel étouffante, et que quiconque prétend le contraire est un « cinglé paranoïaque » ?

... Les grandes fondations de l'establishment se tournent probablement vers des médias alternatifs, qui aboient plutôt que mordent, sur lesquels elles peuvent s'appuyer pour ignorer et rejeter des sujets sensibles en les qualifiant de distractions non pertinentes ou de théories du complot. Les bénéficiaires de financement protesteront toujours en affirmant qu'ils ne sont influencés par aucun conflit d'intérêts et ne permettent pas aux sources de financement d'influencer leurs décisions, mais la question de savoir si ces affirmations sont réellement vraies ou non est déjà en quelque sorte une diversion. La question la plus importante est de savoir quel type de journalisme « alternatif » suscite la bonne volonté de la Fondation Ford ? Ou la Fondation Rockefeller ? Ou Carnegie, Soros et Schumann ? »

Brian Salter





Y aura-t-il

*UN ORDRE MONDIAL BRITANNIQUE-AMÉRICAIN-EUROPÉEN,
UN ORDRE MONDIAL CHINOIS-RUSSE,
UNE FUSION DES DEUX,...*



Président russe Vladimir Poutine / Président chinois Xi Jinping

"La façon dont les choses sont censées fonctionner sur cette planète est la suivante : aux États-Unis, les structures de pouvoir (publiques et privées) décident de ce qu'elles veulent que le reste du monde fasse. Ils communiquent leurs souhaits par les voies officielles et non officielles, s'attendant à une coopération automatique. Si la coopération n'est pas immédiate, ils exercent des pressions politiques, financières et économiques. Si cela ne produit toujours pas l'effet escompté, ils tentent de changer de régime par une révolution de couleur ou un coup d'État militaire, ou organisent et financent une insurrection menant à des attaques terroristes et à une guerre civile dans la nation récalcitrante. Si cela ne marche toujours pas, ils bombardent le pays jusqu'à l'âge de pierre. »

www.russia-insider.com

La régionalisation est conforme au Plan trilatéral qui appelle à une convergence progressive de l'Est et de l'Ouest, conduisant finalement à l'objectif d'un gouvernement mondial unique. La souveraineté nationale n'est plus un concept viable.

Zbigniew Brzezinski

Alors que le déclin de l'Empire d'Occident se poursuit, en désespoir de cause, l'Amérique tente de détruire deux civilisations colossales : la Russie et la Chine. Et ce, alors même que la Russie et la Chine travaillent ouvertement et secrètement pour lier leur coopération et leur résistance. Il est clair qu'elles créent un front uni face à l'hégémonie et au bellicisme occidentaux.

Jeff J. Brown, 2016

Le monde est au bord de changements radicaux. Nous voyons comment l'UE s'effondre progressivement et l'économie américaine s'effondre. Cela aboutira à un nouvel ordre mondial. Ainsi, dans 10 ans, nous aurons un nouvel ordre mondial sans précédent, dont la clé sera l'Union de la Russie et de la Chine.

Le président chinois Xi Jinping

dans un discours prononcé à l'occasion du 95e anniversaire du Parti communiste chinois, le 2 juillet 2016



Nous assistons aujourd'hui aux actions agressives des Etats-Unis contre la Russie et la Chine. Je crois que la Russie et la Chine pourraient former une alliance devant laquelle l'OTAN serait impuissante et mettrait fin aux aspirations impérialistes de l'Occident.

Le président chinois Xi Jinping

dans un discours prononcé à l'occasion du 95e anniversaire du Parti communiste chinois, le 2 juillet 2016

« En Chine, le petit mais puissant Comité permanent du Politburo (PSC), composé de neuf membres, passe des mois à consulter les 25 membres du Comité permanent (SC), le Comité central (CC) composé de 300 membres et les 1 500 législateurs de l'Assemblée populaire nationale (APN). Une fois la décision prise, ces hommes politiques puissants, malgré leurs approches et leurs philosophies souvent différentes, se teignent les cheveux en noir et portent des costumes identiques, noir charbon, arborant des cravates en soie rouge. Tous, le PSC, le SC et le CC, travaillent et font passer le message dans les rangs du Parti, les lois sont rédigées pour être adoptées par l'APN, tout en suscitant le soutien de leurs 1 300 000 000 de citoyens.

Jeff J. Brown, 2016

Ils (les Rothschild) ne possèdent pas le monde et ils n'ont pas carte blanche pour faire ce qu'ils veulent. Si nous ne les défions pas, il y aura d'autres problèmes. Nous ne nous laisserons pas intimider par eux.

Le président russe Vladimir Poutine

La création d'une armée conforme au statut international de notre pays est une tâche stratégique. Nous devons combiner le développement économique avec le développement de la défense pour moderniser l'armée, la rendre moderne et standardisée. Nous devons promouvoir de manière globale la réforme dans le domaine militaire, pour créer une armée disciplinée et capable de gagner.

Le président chinois Xi Jinping

dans un discours prononcé à l'occasion du 95e anniversaire du Parti communiste chinois, le 2 juillet 2016

Il appartient aux peuples de tous les pays de décider, par le biais de consultations, quels ordres internationaux et quels systèmes de gouvernance mondiale peuvent bénéficier au monde et aux peuples de toutes les nations.

... La Chine travaillera avec les peuples de tous les pays pour faire évoluer l'ordre mondial et le système de gouvernance mondiale vers une direction plus juste et plus raisonnable.

... La Chine est disposée à élargir ses intérêts communs avec d'autres pays et à construire un nouveau type de relations internationales dont les valeurs fondamentales sont la coopération et le bénéfice mutuel.»

Le président chinois Xi Jinping

dans un discours prononcé à l'occasion du 95e anniversaire du Parti communiste chinois, le 2 juillet 2016



« Les mondialistes prônent depuis longtemps ce qu'ils appellent la « convergence » : le monde doit être gouverné par un seul régime mondial, l'Est et l'Ouest, le Tiers-Monde et le Premier Monde.

... Compte tenu de tous les points de conflit présumés entre Vladimir Poutine et l'Occident, l'idée selon laquelle la Russie et ses alliés pourraient un jour « fusionner » ou « converger » avec les Etats-Unis peut paraître ridicule. Pourtant, c'est le plan ultime.

Alex Newman

Les Chinois ont pris le contrôle des moyens de production. Cela signifie que toute la terre en Chine a été nationalisée, chaque mètre carré du lieu. Ainsi, il n'y a pas de biens immobiliers privés en Chine, seulement des propriétés personnelles privées. Acheter une maison, une entreprise ou un terrain ici est, en réalité, un bail à long terme (jusqu'à 70 ans), dont le propriétaire est en fin de compte les citoyens chinois... D'autres pays anti-occidentaux, comme la Russie, l'Iran et le groupe ALBA, ne contrôlent pas tous les biens immobiliers mais possèdent les moyens de production (ou la majorité) des secteurs industriels clés de leur économie. Ceux-ci incluent souvent les hydrocarbures, l'énergie nucléaire, l'aviation, l'armement, les services publics, les médias, etc. La Chine n'est pas différente.

Jeff J. Brown, 2016

La Chine ne peut pas copier le système politique ou le modèle de développement d'autres pays, car cela ne nous conviendrait pas et pourrait même avoir des conséquences catastrophiques. Le fruit peut avoir la même apparence, mais le goût est tout à fait différent... Le caractère unique de la tradition culturelle, de l'histoire et des circonstances de la Chine détermine que la Chine doit suivre une voie de développement qui correspond à sa propre réalité. En fait, nous avons trouvé une telle voie et avons obtenu du succès sur cette voie. À partir du début du 20^e siècle, le peuple chinois a alors commencé à explorer longuement et durement une voie qui conviendrait à la situation nationale de la Chine. Ils ont expérimenté la monarchie constitutionnelle, la restauration impériale, le parlementarisme, le multipartisme et le gouvernement présidentiel, mais rien n'a vraiment fonctionné... Finalement, la Chine s'est engagée sur la voie du socialisme.

Le président chinois Xi Jinping

Après la chute de l'Union soviétique, des économistes comme Jeffrey Sachs, financés par le méta-pilleur George Soros, ont conseillé le président russe Boris Eltsine. Les politiques désastreuses de l'équipe économique d'Eltsine ont mis en œuvre une privatisation massive des actifs de l'État à des prix très bas pour les investisseurs occidentaux comme Soros. Ils ont procédé à des réductions drastiques du budget de l'État, à des réductions du niveau de vie, à la suppression des pensions de vieillesse. Tout cela a été fait au nom de la « réforme du libre marché ». Après cela, traumatisme, à partir de la première présidence de Vladimir Poutine en 1999, la Russie a lentement entamé un douloureux rétablissement, non pas à cause de la thérapie de choc, mais plutôt malgré elle, en hommage à la détermination du peuple russe.

F. William Engdahl



Les dirigeants chinois ont passé toute leur vie à gravir les échelons, à gérer des milliards de yuans et à gouverner des millions de leurs citoyens, aux niveaux local, régional et national. Ils sont souvent des ingénieurs hautement qualifiés, des urbanistes, des chefs d'entreprise d'énormes entreprises publiques et autres, tous des technocrates, qui comprennent les processus et les systèmes.

Jeff J. Brown, 2016

OÙ

UN ORDRE MONDIAL ET UN GOUVERNEMENT MONDIAL
CONTRÔLÉ PAR
UNE OLIGARCHIE CORPORATE/FINANCIÈRE ?



Forum économique mondial (Davos)

Il existe une élite de pouvoir transnationale qui a centralisé le contrôle du capital mondial à travers le monde. Cette élite de pouvoir mondiale - moins de 400 individus - est au cœur des réseaux non gouvernementaux de planification politique qui gèrent, facilitent et protègent la concentration continue du capital mondial. Ils constituent le noyau activiste de la classe capitaliste transnationale (TCC) - 1 pour cent des riches du monde.

... Le CCI ne trouve pas de débouchés pour réinvestir de manière rentable les milliers de milliards de dollars qu'il a accumulés. Ces dernières années, cela s'est tourné vers une spéculation financière sauvage dans le casino mondial, des pillages et des pillages des budgets publics, des guerres et l'extension des systèmes de contrôle social et de répression pour soutenir l'accumulation et contenir la rébellion réelle ou potentielle des pauvres et des marginalisés.

... Les élites du pouvoir mondial de la TCC (classe capitaliste transnationale) font tout leur possible pour protéger leurs intérêts à travers des organisations mondiales comme la Banque mondiale, l'Organisation mondiale du commerce, le Fonds monétaire international, le G20, le G7, le Forum économique mondial, la Commission trilatérale, le Groupe Bilderberg, la Banque des règlements internationaux et d'autres associations transnationales... Dans ce système, les États-nations ne deviennent guère plus que des zones de confinement de la population, et le véritable pouvoir appartient aux décideurs qui contrôlent le capital mondial.

Peter Phillips dans son livre Géants

Les peuples, les gouvernements et les économies de toutes les nations doivent répondre aux besoins des banques et des sociétés multinationales.

Zbigniew Brzezinski



Le nouvel ordre mondial sous l'égide de l'ONU réduira tout à un seul dénominateur commun. Le système sera composé d'une monnaie unique, d'un gouvernement unique financé de manière centralisée, d'un système fiscal unique, d'une langue unique, d'un système politique unique, d'une cour de justice mondiale unique, d'une religion d'État unique... Chaque personne aura un numéro d'enregistrement sans lequel il ne sera pas autorisé à acheter ou vendre ; et il y aura une église mondiale universelle. Quiconque refuse de participer au système universel n'aura pas le droit d'exister.

Kurk E. Koch

L'élite financière mondiale des fondations Ford, Carnegie et Rockefeller élabore les plans d'un gouvernement mondial unique. Le véritable nom du jeu est 1984. Nous aurons une réduction systématique de la population, une stérilisation forcée ou toute autre chose que les planificateurs jugeront nécessaire pour établir un contrôle absolu dans leur utopie humanitaire. Mais pour mettre en œuvre ces plans, vous devez avoir un gouvernement mondial tout-puissant.

Gary Allen dans son livre Aucun n'ose appeler ça une conspiration

"L'histoire du Groupe des Trente remonte à la Fondation Rockefeller, qui a fourni le financement initial de l'organisation. La Fondation Rockefeller représente les intérêts d'un pouvoir commercial et financier hautement centralisé.

Le Groupe des Trente, initialement appelé « Groupe consultatif sur les affaires économiques et monétaires internationales », devait fonctionner comme un groupe de réflexion, un lobby et une institution de recherche de consensus pour les élites mondiales.

... Ce qui rend le G30 et ses recommandations si importantes n'est pas seulement le fait qu'elles sont prises au sérieux par les décideurs politiques et les acteurs du marché, mais aussi le fait que les personnes mêmes qui formulent ces recommandations sont en position de pouvoir pour mettre en œuvre ou soutenir directement ces mêmes recommandations.

... Le G30 peut être pensé avant tout comme un club fermé de têtes de pont de la crise financière. Et c'est un club qui continuera à jouer un rôle important, mais pas vraiment utile, dans la gestion financière mondiale dans les années à venir. »

Andrew Gavin Marshall, 2013

Nous avons besoin d'une gouvernance adaptée au monde global. Nous avons besoin d'une culture qui sera uniforme dans le monde entier.

... De nouveaux progrès à l'échelle mondiale ne sont désormais possibles que grâce à la recherche d'un consensus universel dans le mouvement vers un nouvel ordre mondial. »

Mikhaïl Gorbatchev, ancien président de l'URSS



Les maîtres planificateurs ont conçu la stratégie d'une fusion - une Grande Fusion - entre les nations.

Mais avant qu'une telle fusion puisse être réalisée et que les États-Unis ne deviennent qu'une autre province dans un nouvel ordre mondial, il doit au moins y avoir un semblant de parité entre les principaux partenaires de l'accord. Comment rendre les nations du monde plus égales ? Les Insiders ont déterminé qu'une approche à deux volets était nécessaire : utilisez l'argent et le savoir-faire américains pour développer vos concurrents, tout en utilisant toutes les stratégies surnoises que vous pouvez concevoir pour affaiblir et appauvrir ce pays. L'objectif n'est pas de mettre les États-Unis en faillite. Il s'agit plutôt de réduire notre puissance productive, et donc notre niveau de vie, au maigre niveau de subsistance des nations socialisées du monde.

Seule une dictature fasciste-socialiste aurait le pouvoir de réaliser une telle « redistribution ». Notez que le plan n'est pas d'élever le niveau de vie des pays moins développés au niveau de notre pays, mais de le faire baisser pour qu'il atteigne le leur à venir.

Soyez toutefois assurés que les Rockefeller et leurs alliés ne parlent pas de réduire leur propre qualité de vie. C'est votre niveau de vie qui doit être sacrifié sur l'autel du Nouvel Ordre Mondial.

Le plan de jeu des Rockefeller consiste à utiliser les contrôles démographiques, énergétiques, alimentaires et financiers comme une méthode de contrôle des personnes qui mènera, de manière constante et délibérée, à la Grande Fusion. »

Gary Allen dans son livre Le dossier Rockefeller

Le Parti recherche le pouvoir entièrement pour lui-même. Nous ne nous intéressons pas au bien des autres, nous nous intéressons uniquement au pouvoir. Pas à la richesse, ni à la longue vie, ni au bonheur : seulement le pouvoir, le pouvoir pur.

Nous sommes différents de toutes les oligarchies du passé dans le sens où nous savons ce que nous faisons. Tous les autres, même ceux qui nous ressemblaient, étaient des lâches et des hypocrites. Les nazis allemands et les communistes russes étaient très proches de nous dans leurs méthodes, mais ils n'ont jamais eu le courage de reconnaître leurs propres motivations. Ils prétendaient, et peut-être même croyaient-ils, qu'ils avaient pris le pouvoir contre leur gré et pour une durée limitée, et qu'au coin de la rue se trouvait un paradis où les êtres humains seraient libres et égaux.

Nous ne sommes pas comme ça. Nous savons que personne ne s'empare jamais du pouvoir avec l'intention de l'abandonner. Le pouvoir n'est pas un moyen ; c'est une fin. On n'établit pas une dictature pour sauvegarder une révolution ; on fait la révolution pour établir la dictature. L'objet de la persécution est la persécution. L'objet de la torture est la torture. L'objet du pouvoir, c'est le pouvoir. »

George Orwell dans son livre ;1984

La nouvelle phase du Nouvel Ordre Mondial a été qualifiée de période au-delà de la conspiration dans le sens où les dirigeants du Nouvel Ordre Mondial sont tellement enhardis par leurs succès qu'ils ne se soucient pas du fait que leurs plans soient devenus tout à fait transparents.

Dr John Coleman dans son livre « Au-delà de la conspiration : démasquer le gouvernement mondial invisible – Le Comité des 300 »



« Dix-sept sociétés de gestion d'actifs, chacune avec plus d'un billion de dollars de capital d'investissement sous gestion, ont un capital total sous gestion supérieur à 41 000 milliards de dollars. Ces sociétés sont les géants du capitalisme international œuvrer dans l'intérêt de ces géants financiers pour protéger la libre circulation des capitaux et assurer le recouvrement des créances partout dans le monde.

... Les plus grandes sociétés de gestion d'actifs sont les entreprises les plus interconnectées au monde. »

Peter Phillips dans son livre Géants

« Régime alimentaire, injections et injonctions se conjugueront, dès le plus jeune âge, pour produire le genre de caractère et le genre de croyances que les autorités jugent souhaitables, et toute critique sérieuse du pouvoir en place deviendra psychologiquement impossible.

... Peu à peu, grâce à l'élevage sélectif, les différences congénitales entre dirigeants et gouvernés vont s'accroître jusqu'à devenir des espèces presque différentes. Une révolte de la plèbe deviendrait aussi impensable qu'une insurrection organisée des moutons contre la pratique de la consommation du mouton. »

Bertrand Russell, L'impact de la science sur la société (1953)

Les États-Unis et leurs alliés se transformeront en États policiers autoritaires. Ils seront tous parfaitement fascistes - la propriété privée des biens de consommation et des moyens de production sera dominée par le contrôle de l'État sur les deux. Le fascisme opère sans principes ni philosophie sous-jacents ; c'est totalement le caprice des gens qui contrôlent, et ils se révéleront encore plus impitoyables.

Doug Casey, Casey Recherche

Le 15 août 1871, le Souverain Grand Commandeur de l'ancien et accepté rite écossais de la franc-maçonnerie, le général Albert Pike, écrivit une lettre au Grand Commandeur italien P-1 du 33e degré et fondateur de la mafia, Guiseppe Mazzini. Dans la lettre, Pike parlait d'un plan de la Fraternité pour trois guerres mondiales. La première, dit-il, détruirait la Russie tsariste et créerait un épouvantail communiste que les banquiers pourraient utiliser pour justifier leurs interventions étrangères dans le monde. Deuxièmement, dit Pike, elle serait utilisée pour créer Israël, qui deviendrait une force mercenaire pour les banquiers internationaux, protégeant les intérêts pétroliers des groupes Rothschild et Rockefeller. La Troisième Guerre mondiale, affirmait la lettre de Pike, opposerait les Arabes aux sionistes et aboutirait à un nouvel ordre mondial entièrement contrôlé par les banquiers internationaux et leurs sociétés secrètes.

Dean Henderson dans son livre « Big Oil & Their Bankers In The Persique Golfe »

Il y a un seul thème derrière tout notre travail. Nous devons réduire les niveaux de population. Soit ils le font à notre manière, en utilisant des méthodes propres, soit ils auront le genre de désordre que nous avons au Salvador, ou en Iran, ou à Beyrouth. Une fois que la population est hors de contrôle, il faut un gouvernement autoritaire, voire le fascisme, pour la réduire. ...si vous ne le faites pas... alors vous aurez un Salvador ou un Iran, ou pire, un Cambodge.



Thomas Ferguson, chargé de dossier au Bureau latino-américain des affaires démographiques [OPA] des États-Unis

Tout comme nos banques et nos entreprises ont pillé le tiers-monde avec un plaisir rapace au cours des trois dernières décennies, elles pourront désormais faire de même avec les populations des pays riches elles-mêmes. L'État se transformera, comme il l'a fait dans le tiers-monde, en une institution typiquement totalitaire chargée de protéger les très riches et de contrôler, d'opprimer ou, dans les cas extrêmes de résistance, d'éliminer les populations à problèmes (c'est-à-dire le peuple).

Jurriaan Maessen, Recherche mondiale

La question n'est pas de savoir comment amener les bonnes personnes à gouverner ; la question est de savoir comment empêcher les puissants de nous faire autant de dégâts qu'ils le peuvent.

Karl Popper



PRÉPAREZ-VOUS À UN ORDRE ÉCONOMIQUE NÉOLIBÉRAL CONTRÔLÉ PAR LES PLUTOCRATES ET AUTORITARISME MONDIAL

Les choses évoluent rapidement. Les inégalités aux États-Unis sont extrêmes. L'autoritarisme augmente. Avant que nous nous en rendions compte, l'expérience démocratique américaine se sera soldée par un échec, voire par le chaos. Les sociétés marquées par des inégalités extrêmes ont toujours connu une fin ignoble. La question est de savoir si l'Amérique finira sur un gémissement ou sur un fracas.

L'orgueil américain a entraîné un chaos économique mondial et une confrontation stratégique. Nous ne sommes plus la seule superpuissance. La Russie et la Chine, autrefois de grands empires, veulent une seconde chance de prospérité et de respect à l'échelle mondiale. Alors que les États-Unis sont contraints par les circonstances d'abandonner leur rôle de seul gendarme mondial et de puissance économique, d'autres sont prêts à prendre leur place. Mais les empires mourants sont connus pour se débattre et se battre vicieusement pour préserver leur ancienne hégémonie. Et il semble que les États-Unis ne resteront pas tranquilles dans la nuit.

La puissance américaine était à son apogée après la Seconde Guerre mondiale. L'Amérique dirigeait le monde économiquement et militairement. Son influence était omniprésente et son soft power semblait illimité. Mais l'arrogance et la cupidité ont fait des États-Unis un paria.



Nous sommes craints pour notre pouvoir, mais nous ne sommes plus respectés pour nos institutions. Les inégalités, l'injustice, la corruption et notre projection de violence ont retourné une grande partie du monde contre nous.

Tout au long du XXe siècle et jusqu'au XXIe siècle, les États-Unis ont vanté rhétoriquement les bienfaits de la démocratie, tout en sapant partout les gouvernements démocratiquement élus. Les coups d'État et les « révolutions de couleur » parrainés par les États-Unis, déguisés en soulèvements populaires spontanés, ont montré que les gouvernements démocratiques ne sont pas bien adaptés pour résister à la « realpolitik » du 21e siècle.

L'argent a supplanté les votes en tant que force dominante lors des élections. Les milliardaires et centimillionnaires contrôlent désormais qui accède à des fonctions politiques dans la plupart des pays qui se disent démocraties. Le système démocratique a été déformé au point d'être méconnaissable. Partout dans le monde, la démocratie s'est transformée en oligarchie.

Les pays en développement, qui considéraient autrefois les États-Unis comme un modèle de développement politique et économique, réévaluent désormais si la démocratie est leur meilleur choix politique.

Et tandis que les États-Unis démontrent à plusieurs reprises avec quelle facilité ils peuvent manipuler les élections et exploiter les troubles populaires, tout en prêchant hypocritement la démocratie, les pays en développement pourraient conclure qu'un gouvernement autoritaire pourrait être leur meilleure option de survie.

Résultat : la démocratie sera laissée dans les poubelles de l'histoire.

Sur le plan économique, une nouvelle féodalité apparaît. À mesure que le travail devient contingent et à temps partiel, que les avantages sociaux sont supprimés, que les opérations sont délocalisées, que le chômage augmente, que les emplois manufacturiers bien rémunérés deviennent des emplois de service au salaire minimum, que la dette familiale augmente, que les inégalités augmentent et que les opportunités disparaissent, les États-Unis commencent à ressembler davantage à un pays sous-développé du Sud qu'à un géant économique, tandis que les travailleurs américains, autrefois enviés par le monde, luttent pour rivaliser avec les travailleurs du tiers monde.

Le capitalisme néolibéral du XXIe siècle produit le chaos à l'échelle mondiale. L'avidité effrénée, l'absence de réglementation efficace de l'activité commerciale et la croissance du capitalisme de casino mondial ont causé des dégâts incalculables. L'austérité, la privatisation, la prise de risques financiers extrêmes, la fraude endémique et la manipulation du marché se sont combinées pour produire une tempête économique parfaite. Les régulateurs ont cessé de réglementer, les ploutocrates continuent d'accumuler des richesses et les politiciens s'emparent de ce qu'ils peuvent. Personne ne fait confiance à personne, les banques ne prêtent pas, le chômage est élevé et en augmentation, la dette personnelle est stupéfiante, et les difficultés et la pauvreté augmentent, tandis que les dépenses de 0,01% avec abandon et les inégalités économiques ont atteint des sommets jamais vus depuis l'âge d'or de la fin du 19e siècle.

Les élites économiques et politiques ont montré leur volonté de saper et de gravement nuire à l'économie de leur propre pays, afin d'affaiblir un gouvernement populiste qui refuse de soutenir des politiques économiques néolibérales qui enrichissent les riches.



Alors que l'économie est secrètement sabotée, la population, ignorant que la source de sa misère est l'élite des affaires, blâme les dirigeants populistes et les démet de leurs fonctions. Le résultat est que les gouvernements néolibéraux remplacent les gouvernements populistes, que des politiques anti-ouvrières sont adoptées et accélérées, que les élites s'enrichissent et que la classe ouvrière souffre encore plus.

En Asie, la puissance économique croissante de la Chine transforme la finance mondiale. Le yuan chinois pourrait bientôt devenir une monnaie de réserve internationale, rejoignant le dollar – voire le remplaçant. L'impact global du déplacement de la monnaie de réserve du dollar serait énorme.

Les banques ont commencé à restreindre les retraits d'espèces. Il est désormais difficile de retirer plus de quelques milliers de dollars en espèces auprès de certaines banques. Bientôt, il deviendra presque impossible de retirer de l'argent des comptes bancaires.

Certains pays envisagent de devenir des sociétés sans numéraire, où l'argent ne sera plus accepté et où toutes les transactions monétaires seront numériques. Les monnaies numériques des banques centrales (CBDC) pourraient devenir la norme. Le résultat sera la fin de la confidentialité financière. Les gouvernements auront alors un contrôle total sur la vie économique de leurs citoyens.

Dans le nouvel environnement financier « normal », les banques prospéreront en taxant les dépôts des épargnants (plutôt qu'en payant des intérêts sur les dépôts) ou en prenant une partie de l'épargne de leurs clients (renflouement interne) selon les besoins pour améliorer leurs bilans.

À mesure que l'étau économique se resserre, des troubles politiques, des troubles populaires, voire un conflit mondial, pourraient en résulter.

Les élites kleptocratiques, de concert avec les dirigeants politiques et économiques corrompus, ne seront pas la solution au problème : elles seront le problème.

Chacun devra se débrouiller seul et pour ses proches, dans un monde plus chaotique, moins juste, moins démocratique et plus autoritaire.

Le moment de se préparer est maintenant.



CE SITE WEB EST UN GUIDE POUR VOTRE VOYAGE À LA DÉCOUVERTE DE QUI RÈGNE LE MONDE

LES GÉNÉRATIONS FUTURES PEUVENT DÉPENDRE DE VOUS POUR TROUVER LES BONNES RÉPONSES.

LES LIVRES ET AUTEURS CI-DESSOUS DEVRAIENT VOUS AIDER DANS VOTRE VOYAGE.

 [CLIQUEZ ICI POUR TROUVER TOUS LES EXTRAITS DE LIVRES CI-DESSOUS](#) 

LES LIVRES À L'HONNEUR

Tragédie et espoir - une histoire du monde à notre époque - Carroll Quigley

Personne n'ose appeler cela une conspiration – Gary Allen

Établissement anglo-américain, The - Carroll Quigley

L'établissement secret américain - Une introduction à l'ordre du crâne et des os - Antony Sutton

Capitaliste nu, Le - W. Cleon Skousen

Rapport d'Iron Mountain sur la possibilité et l'opportunité de la paix

Dieux de l'argent - Wall Street et la mort du siècle américain - F. William Engdahl

Siècle de guerre, A - Politique pétrolière anglo-américaine et nouvel ordre mondial - William Engdahl

Superclasse – l'élite mondiale du pouvoir et le monde qu'elle crée - David Rothkopf

Créature de Jekyll Island, The - la création de la Réserve fédérale - G. Edward Griffin

Comité des 300, Le - Le Nouvel Ordre Mondial et la Hiérarchie des Conspirateurs - John Coleman

Power Elite, Le - C. Wright Mills

Groupe Bilderberg, Le - Daniel Estulin

Réseau de dettes – La vérité choquante sur notre système monétaire – Ellen Hodgson Brown

Les grandes sociétés pétrolières et leurs banquiers dans le golfe Persique – Dean Henderson

DOPE, INC. - Revue des renseignements exécutifs (EIR) - 1986 et 1992

Îles au Trésor - Les paradis fiscaux et les hommes qui ont volé le monde - Nicholas Shaxson

Conspirations américaines – Mensonges, mensonges et encore de sales mensonges que nous raconte le gouvernement – Jesse Ventura avec Dick Russell

JFK - La CIA, le Vietnam et le complot visant à assassiner John F. Kennedy - L. Fletcher Prouty

Triangle de Fer, Le - Groupe Carlyle - Dan Briody

Trilatéralisme - la Commission Trilatérale et la Gestion Mondiale - Holly Sklar

Les pouvoirs en place, les - G. William Domhoff

Qui dirige l'Amérique maintenant ? - G. William Domhoff

Doctrine du choc, la montée du capitalisme de catastrophe - Naomi Klein



Nouvel Ordre Mondial

Comment fonctionne réellement le monde - Alan B. Jones

[une revue de plusieurs livres qui peuvent aider les lecteurs à acquérir les connaissances essentielles nécessaires pour comprendre comment fonctionne réellement le monde]

Terreur synthétique du 11 septembre - fabriquée aux États-Unis - Webster Griffin Tarpley

Le 11 septembre et l'Empire américain - Les intellectuels s'expriment - édité par David Ray Griffin et Peter Dale Scott

L'établissement secret américain - Une introduction à l'ordre du crâne et des os - Antony Sutton

Établissement anglo-américain, The - Carroll Quigley

Groupe Bilderberg, Le - Daniel Estulin

Meilleur nouvel ordre mondial

Le Meilleur des Mondes revisité – Aldous Huxley

Affaire contre la Fed, The - Murray N. Rothbard

Le choc des civilisations, Le - Samuel P. Huntington

Comité des 300, La - La hiérarchie des conspirateurs - John Coleman

Créature de Jekyll Island, The - la Réserve fédérale - G. Edward Griffin

Descente en esclavage ? - Des Griffin

DOPE, INC. - le livre qui a rendu fou Henry Kissinger - Executive Intelligence Review (EIR) - 1986 et 1992

L'élite économique, le peuple contre le peuple des États-Unis d'Amérique - David Degraw

Consensus des élites, Le - Quand les entreprises brandissent la Constitution - George Draffan (POCLAD)

Dernier avertissement - Une histoire du nouvel ordre mondial - David Allen Rivera

Quatrième Reich des Riches - Des Griffin

Domination à spectre complet : puissance américaine en Irak et au-delà

Crise économique mondiale, Grande Dépression du XXI^e siècle - Michel Chossudovsky et Andrew Gavin Marshall, rédacteurs

Mondialisation de la pauvreté et nouvel ordre mondial, Le - Michel Chossudovsky

Dieux de l'argent - Wall Street et la mort du siècle américain

Greening, The - La campagne des écologistes pour un pouvoir mondial - Larry Abraham avec Franklin Sanders

Hidden Evil, The - La guerre secrète de l'élite financière contre la population civile - Mark M. Rich

Imperial Brain Trust - Conseil des relations étrangères - Lawrence Shoup et William Minter

Capitaliste nu, Le - W. Cleon Skousen

Personne n'ose appeler cela une conspiration – Gary Allen

Power Elite, Le - E. Wright Mills

Les pouvoirs en place, les - G. William Domhoff

Projet pour le nouveau siècle américain - de Robbing Us Blind

Rapport d'iron. Mountain sur la possibilité et l'opportunité de la paix

En route vers le 11 septembre, La richesse, l'empire et l'avenir de l'Amérique - Peter Dale Scott

Dossier Rockefeller, Le - Gary Allen

Les secrets de la Réserve fédérale, The - Eustace Mullins

Équipe secrète, The - la CIA et ses alliés aux commandes des États-Unis et du monde - L. Fletcher Prouty



Les graines de la destruction : le programme caché de la manipulation génétique - F. William Engdahl

Maîtres de l'Ombre - Daniel Estulin

Les ombres du pouvoir, Le - Conseil sur les relations étrangères et le déclin américain - James Perloff

Doctrine du choc, la montée du capitalisme de catastrophe - Naomi Klein

Superclasse – l'élite mondiale du pouvoir et le monde qu'elle crée - David Rothkopf

Îles au Trésor - Les paradis fiscaux et les hommes qui ont volé le monde - Nicholas Shaxson

Trilatéralisme - la Commission Trilatérale et la Gestion Mondiale - Holly Sklar

Réseau de dettes – La vérité choquante sur notre système monétaire – Ellen Hodgson Brown

Qui dirige l'Amérique maintenant ? -G. William Domhoff

« Les pouvoirs du capitalisme financier avaient un objectif de grande envergure : rien de moins que de créer un système mondial de contrôle financier entre des mains privées, capable de dominer le système politique de chaque pays et l'économie du monde dans son ensemble. Ce système devait être contrôlé de manière féodale par les banques centrales du monde agissant de concert, par des accords secrets conclus lors de fréquentes réunions et conférences privées. Le sommet du système devait être la Banque des règlements internationaux [BRI] à Bâle, en Suisse, une banque privée détenue et contrôlée par les banques centrales du monde qui étaient elles-mêmes des sociétés privées... Chaque banque centrale cherchait à dominer son gouvernement par sa capacité à contrôler les prêts du Trésor, à manipuler les changes, à influencer le niveau d'activité économique du pays et à influencer les politiciens coopératifs par des récompenses économiques ultérieures dans le monde des affaires.

Carroll Quigley dans son livre Tragedy and Hope



Démocratie/Société/Politique

1984 - George Orwell (1949)

Acte d'État, An – l'exécution de Martin Luther King - William F. Pepper

L'ère de la déraison américaine, L - Susan Jacoby

L'Amérique défiée - William O. Douglas

L'Amérique a raison ou tort - une anatomie du nationalisme américain - Anatol Lieven

Conspirations américaines – Mensonges, mensonges et encore de sales mensonges que nous raconte le gouvernement – Jesse Ventura avec Dick Russell

Dynastie américaine - Kevin Phillips

Fascistes américains – Droite chrétienne et guerre contre l'Amérique – Chris Hedges

Holocauste américain - David Stannard

État policier américain, Le - le gouvernement contre le peuple - David Wise

Théocratie américaine – religion radicale, pétrole et argent emprunté au 21e siècle – Kevin Phillips

L'établissement secret américain - Une introduction à l'ordre du crâne et des os - Antony Sutton

Un autre monde est possible - Éd. Jee Kim, Jeremy Glick et autres

Assassinations, The - Enquêtes du magazine Probe sur les assassinats de John Kennedy, Martin Luther King, Jr. et Robert Kennedy

Athéisme - Les arguments contre Dieu - George H. Smith

Républicains bananiers – Rampton et Stauber

La meilleure démocratie que l'on puisse acheter, la - Greg Palast

Promesses brisées de l'Amérique, The - ici et à l'étranger, passé et présent - Volumes 1 et 2 - Douglas Dowd

Enterré vivant - Walter Karp
Brûler toutes les illusions - David Edwards

China Study, The – L'étude la plus complète sur la nutrition jamais réalisée et ses implications surprenantes pour l'alimentation, la perte de poids et la santé à long terme - T. Colin Campbell

Choc des fondamentalismes, Le - Tariq Ali

Classe. Castes et hiérarchies - le guide No-Nonsense - Jeremy Seabrook

Guerre de classe en Amérique - Charles M. Kelly

Politique sur la cocaïne - Peter Dale Scott

Bien commun - Noam Chomsky

Conscience d'un libéral, Le - Paul Krugman

Conservateurs sans conscience - par John Dean

Notions contraires -Le lecteur Michael Parenti

Corruption de la politique américaine, La - Elizabeth Drew

Briser la fête - Ralph Nader

Créature de Jekyll Island, The - la Réserve fédérale - G. Edward Griffin

Franchir le Rubicon - Le déclin de l'empire américain à la fin de l'ère du pétrole - Michael Ruppert

L'âge des ténèbres Amérique - Morris Berman

Déclin et chute de l'empire américain, Le - Gore Vidal

Défense contre le psychopathe - Stefan H. Verstappen

Démocratie - le guide No-Nonsense - Richard Swift

Façade Démocratique,



La démocratie, ça compte - Cornel West
Dissuader la démocratie - Noam Chomsky
Sale vérités - Michael Parenti
Dollars et votes - Dan Clawson, Alan Neustadt et Mark Weller
DOPE, INC. - le livre qui a rendu fou Henry Kissinger - Executive Intelligence Review (EIR) - 1986 et 1992
Mec, où est mon pays ? - Michael Moore
L'Ombre de l'Aigle, L - Mark Hertzgaard
L'élite économique, le peuple contre le peuple des États-Unis d'Amérique - David Degraw
Eleanor : Les années seules - Joseph Lash
Eleanor Roosevelt - Les années déterminantes 1933-1938 - Blanche Wiesen Cooke
Consensus des élites, Le - Quand les entreprises brandissent la Constitution - George Draffan (POCLAD)
End of America, The - Lettre d'avertissement à un jeune patriote - Naomi Wolf
Fin de la foi, la - Religion, terreur et avenir de la raison - Sam Harris
Faux espoir - Normon Solomon
Adieu à la justice, A - Jim Garrison, l'assassinat de JFK et l'affaire qui aurait dû changer l'histoire - Joan Mellen
Jugement final – chaînon manquant dans la conspiration de l'assassinat de JFK – Michael Collins Piper
Truquer les élections - Steven Hill
Libres penseurs – une histoire de la laïcité américaine – Susan Jacoby
Règle du bâillon - Suppression de la dissidence et étouffement de la démocratie - Lewis Lapham
George HW Bush : la biographie non autorisée - Webster Griffin Tarpley et Anton Chaitkin
Crise économique mondiale, Grande Dépression du XXI^e siècle - Michel Chossudovsky et Andrew Gavin Marshall, rédacteurs
L'Illusion de Dieu, Le - Richard Dawkins
Dieu et la religion - Bertrand Russell
Dieux de l'argent - Wall Street et la mort du siècle américain
Grand démêlage, le - Paul Krugman
Hidden Evil, The - La guerre secrète de l'élite financière contre la population civile - Mark M. Rich
Catastrophe de détournement - éd. Sut Jhally et Jeremy Earp
Canular : la différence de vision du monde entre les États-Unis et le reste du monde - Nicholas Von Hoffman
Hôtel America - Lewis Lapham
Dans quelle mesure la Constitution américaine est-elle démocratique - Robert A. Dahl
Comment la gauche peut gagner les débats et influencer les gens - John K. Wilson
Comment renverser le gouvernement - Arianna Huffington
Amérique impériale - Gore Vidal
In Banks We Trust - Gagner de l'argent, prêter et blanchir des salles de réunion jusqu'aux ruelles - Penny Lernoux
Ennemis indispensables - la politique de mauvaise gestion en Amérique - Walter Karp
Le lobby israélien et la politique étrangère américaine, The - John J. Mearsheimer et Stephen M. Walt
C'est arrivé ici - Bud Schultz et Ruth Schultz



JFK - La CIA, le Vietnam et le complot visant à assassiner John F. Kennedy - L. Fletcher Prouty
JFK et l'Innommable - Pourquoi il est mort et pourquoi c'est important - James W. Douglass
Derniers jours de la démocratie, Les - Elliot Cohen et Bruce Fraser
LBJ : Le cerveau de l'assassinat de JFK - Phillip F. Nelson
Lettre à une nation chrétienne - Sam Harris
La Liberté assiégée - Walter Karp
L'homme qui a vendu le monde, The - Ronald Reagan et la trahison de Main Street America - William Kleinknecht
Middle Mind, The - Pourquoi les Américains ne pensent pas par eux-mêmes - Curtis White
Politique morale - George Lakoff
Nouvel Ordre Mondial, Le - HG Wells (publié à l'origine en 1950)
Mythe Amérique : Démocratie contre Capitalisme - William H. Boyer
Illusions nécessaires - Noam Chomsky
Nemesis - les derniers jours de la République américaine - Chalmers Johnson
Le nouveau militarisme américain, le - Andrew Bacevich
Nouveau Pearl Harbor, Le - David Ray Griffin
Nouvelle ère progressiste, la
Pas de pitié - Jean Stefancic & Richard Delgado
Sur la démocratie - Robert Dahl
Paradoxe de la démocratie américaine, Le - John Judis
Racines philosophiques de l'idéologie moderne, le - Libéralisme et fascisme - David Ingersoll et Richard Matthews
Points de rébellion - William O. Douglas
Fictions politiques - Joan Didion
Ponérologie politique - une science sur la nature du mal adaptée à des fins politiques - Andrew M. Lobaczewski
Politique du sens, La - Michael Lerner
La politique du mensonge, La - David Wise
Power Elite, Le - C. Wright Mills
Les pouvoirs en place, les - G. William Domhoff
Prétentions à l'Empire - Lewis Lapham
Prix de l'énergie, le - Seymour Hersh
Pouvoir privé et démocratie américaine - Grant McConnell
Propaganda - The Formation of Men's Attitudes - Jacques Ellul
Propagande - Edward Bernays (1928)
Lecteur Ralph Nader
Rapport d'Iron Mountain sur la possibilité et l'opportunité de la paix
En route vers le 11 septembre, La richesse, l'empire et l'avenir de l'Amérique - Peter Dale Scott
Nous voler aveuglement - Steve Brouwer
Diriger l'Amérique - une histoire de richesse et de pouvoir dans une démocratie - Steve Fraser et Gary Gerstle
Secret et privilèges - L'avènement de la dynastie Bush - Robert Parry
Les secrets de la Réserve fédérale, The - Eustace Mullins
Équipe secrète, The - la CIA et ses alliés aux commandes des États-Unis et du monde - L. Fletcher Prouty
Les graines de la destruction : le programme caché de la manipulation génétique - F. William



Engdahl

Vendre - Mark Green

Faire taire la dissidence politique - Nancy Chang

Sociopathe d'à côté, The - Les impitoyables contre le reste d'entre nous - Martha Stout

Statique - Les menteurs du gouvernement, les pom-pom girls des médias et les gens qui ripostent - Amy Goodman et David Goodman

Hommes blancs stupides - Michael Moore

Superclasse – l'élite mondiale du pouvoir et le monde qu'elle crée - David Rothkopf

Superpatriotism - Michael Parenti

Reprendre l'Amérique - édité par Katrina Vanden Heuvel et Robert L. Borosage

Ils osent s'exprimer - Les gens et les institutions affrontent le lobby israélien - Paul Findley

Tiers en Amérique - Steven Rosenstone, Roy Behr, Edward Lazarus

Cela ne peut pas arriver – Désintégration de la démocratie américaine – Dave Lindorff

Vers une révolution américaine - Jerry Fresia

L'Arbre de la Liberté, L- Nicholas Kittrie et Eldon Wedlock

Îles au Trésor - Les paradis fiscaux et les hommes qui ont volé le monde - Nicholas Shaxson

L'ère Truman, La - IF Stone

Crépuscule de la culture américaine, Le - Morris Berman

Crépuscule de la démocratie, Le - Le plan Bush pour l'Amérique - Jennifer Van Bergen

Sacrifice ultime - Plan de coup d'État à Cuba et meurtre de JFK - Lamar Waldron avec Thom Hartmann

États-Unis - Des droits pour tous - Amnesty International

Voix d'une histoire populaire des États-Unis - H Zinn/A Arnove

Wall Street et la montée d'Hitler - Anthony Sutton

Wall Street et FDR - Antony Sutton

Guerre intérieure, Les coûts intérieurs du militarisme de Bush - Frances Fox Piven

La guerre est une force qui nous donne un sens - Chris Hedges

Washington avec 10 millions de dollars par jour – Ken Silverstein

Richesse et démocratie - Kevin Phillips

Réseau de dettes – La vérité choquante sur notre système monétaire – Ellen Hodgson Brown

Quel est le problème avec le Kansas ? -Thomas Franck

Qui a tué JFK ? -Carl Olgesby

Qui a tué Martin Luther King ? -Philippe Melanson

Qui a tué Robert Kennedy ? -Philippe Melanson

Qui dirige l'Amérique maintenant ? -G. William Domhoff

Pourquoi les Américains ne votent pas - Francis Fox Piven et Richard Cloward

Pourquoi je ne suis pas chrétien - Bertrand Russell

Un monde sans cancer - G. Edward Griffin

Il y a plus de cinquante ans, la société [JP] Morgan a décidé d'infiltrer les mouvements politiques de gauche aux États-Unis. Cela était relativement facile à faire, car ces groupes étaient affamés de fonds et désireux de faire entendre leur voix au peuple. Wall Street a fourni les deux. L'objectif n'était pas de détruire... ou de prendre le pouvoir, mais était en réalité triple : (1) se tenir informés de la pensée des groupes de gauche ou libéraux ; (2) leur fournir un porte-parole pour qu'ils puissent « se défouler » et (3) avoir un veto final sur leur publicité et éventuellement sur leurs actions, s'ils deviennent « radicaux ».



SHIVAYA INFO



Carroll Quigley dans son livre Tragedy and Hope



Politique extérieure

L'Afrique n'a pas d'importance – comment l'Occident a laissé tomber le continent le plus pauvre – Giles Bolton

Contre l'Empire - Michael Parenti

Après le cataclysme - Noam Chomsky / Edward Herman

L'Amérique assiégée - Michael Parenti

L'Amérique a raison ou tort - une anatomie du nationalisme américain - Anatol Lieven

Conspirations américaines – Mensonges, mensonges et encore de sales mensonges que nous raconte le gouvernement – Jesse Ventura avec Dick Russell

Empire américain - Réalités et conséquences de la diplomatie américaine - Andrew Bacevich

Guide de l'Empire pour une personne ordinaire - Arundhati Roy

Commerce des armes - le guide No-Nonsense - Gideon Burrows

Trahir l'intérêt national - Francis Moore Lappe, R Schuman & K Danaher

Groupe Bilderberg, Le - Daniel Estulin

Bioterror - Fabriquer des guerres à l'américaine - éd. E Ray & W Schaap

Retour de flamme - Chalmers Johnson

Boomerang - Mark Zepezauer

Programme de Bush, Le - Envahir le monde, une économie à la fois - Antonia Juhasz

Histoires de politique étrangère censurées - Project Censored

Citoyens de l'Empire - Robert Jensen

Siècle de guerre, A - Politique pétrolière anglo-américaine et nouvel ordre mondial - William Engdahl

Choc des fondamentalismes, Le - Tariq Ali

La Colombie et les États-Unis - Guerre et déstabilisation - Mario Murillo

Confessions d'un tueur à gages économique - John Perkins

Affronter l'Empire - Eqbal Ahmad

Notions contraires - Le lecteur Michael Parenti

Action secrète - les racines du terrorisme - éd. E. Ray et W. Schaap

Franchir le Rubicon - Le déclin de l'empire américain à la fin de l'ère du pétrole - Michael Ruppert

Cri du peuple - Penny Lernoux

Damner le déluge : Haïti, Aristide et la politique de confinement - Peter Hallward

Sombre victoire - Walden Bello

Tromperies délibérées - Relation américano-israélienne - Paul Findley

Délivrez-nous du mal - William Shawcross

Voix lointaines - John Pilger

DOPE, INC. - le livre qui a rendu fou Henry Kissinger - Executive Intelligence Review (EIR) - 1986 et 1992

Projet d'enregistrement et loi - R. Charles Johnson

Guerre de rêve - Gore Vidal

Droque, pétrole et guerre - Les États-Unis en Afghanistan, en Colombie et en Indochine - Peter Dale Scott

Consensus des élites, Le - Quand les entreprises brandissent la Constitution - George Draffan (POCLAD)

L'Empire comme mode de vie - William Appleman Williams

L'Empire n'a pas de vêtements, le - Ivan Eland



Empires Workshop – L'Amérique latine, les États-Unis et la montée du nouvel impérialisme - Greg Grandin
Nettoyage ethnique de la Palestine, Le - Ilan Pappé
Exception aux dirigeants, The - Amy Goodman
Les yeux du cœur - Jean-Bertrand Aristide
Jugement final – chaînon manquant dans la conspiration de l'assassinat de JFK – Michael Collins Piper
Forteresse Amérique - William Greider
Libérer le monde jusqu'à la mort - essais sur l'empire américain - William Blum
Domination à spectre complet - Rahul Mahajan
Domination à spectre complet - La démocratie totalitaire dans le nouvel ordre mondial - F. William Engdahl
Réussir Haïti cette fois-ci - Les États-Unis et le coup d'État - Noam Chomsky, Paul Farmer, Amy Goodman
Mondialisation de la pauvreté et nouvel ordre mondial, Le - Michel Chossudovsky
Dieux de l'argent - Wall Street et la mort du siècle américain
Agendas cachés - John Pilger
Hidden Evil, The - La guerre secrète de l'élite financière contre la population civile - Mark M. Rich
Canular : la différence de vision du monde entre les États-Unis et le reste du monde - Nicholas Von Hoffman
L'industrie de l'Holocauste, The - Réflexions sur l'exploitation de la souffrance juive - Norman Finkelstein
Howard Zinn sur la guerre
Combien gagnez-vous avec War Daddy ? - William D. Hartung
Imperial Alibis - Stephen Shalom
Au nom de la démocratie - Thomas Carothers
Au nom de la démocratie – Les crimes de guerre américains en Irak et au-delà – édité par Jeremy Brecher, Jill Cutler et Brendan Smith
Intervention et révolution - Richard Barnett
Histoire intime des meurtres, An - dans la guerre du XXe siècle - Joanna Bourke
Iran Contra Connection, The - Johnathan Marshall, Peter Dale Scott et Jane Hunter
Politique étrangère israélienne - Jane Hunter
Israël et l'Amérique latine : la connexion militaire - Bishara Bahbah
Le lobby israélien et la politique étrangère américaine, The - John J. Mearsheimer et Stephen M. Walt
Tuer l'espoir - William Blum
Le fondamentalisme juif en Israël - Israel Shahak et Norton Mezvinsky
JFK - La CIA, le Vietnam et le complot visant à assassiner John F. Kennedy - L. Fletcher Prouty
Johnny a son arme - Dalton Trumbo (1939)
Monde sans loi - comment Bush et Blair font justice eux-mêmes - Philippe Sands
Les limites du pouvoir, la fin de l'exceptionnalisme américain - Andrew Bacevich
Mentir pour l'Empire - par David Model
Maîtres de guerre - éd. Carl Boggs
Montagnes sur montagnes - Tracy Kidder
Nemesis - les derniers jours de la République américaine - Chalmers Johnson
Le nouveau militarisme américain, le – Andrew Bacevich



Les nouveaux dirigeants du monde, les - John Pilger
Nouvel Ordre Mondial, Le - HG Wells (publié à l'origine en 1950)
L'énergie nucléaire n'est pas la solution – Hellen Caldicott
Veines ouvertes de l'Amérique latine - Cinq siècles de pillage d'un continent - Eduardo Galeano
Autre Israël, The - édité par Roane Cary et Jonathan Shainin
Renversement - Stephen Kinzer
Pathologies du pouvoir - Paul Farmer
Guerre perpétuelle pour paix perpétuelle - Gore Vidal
Politics of War, The – l'histoire de deux guerres qui ont modifié à jamais la vie politique de la république américaine - Walter Karp
Puissance d'Israël aux États-Unis, Le - James Petras
Power Trip - éd. John Feffer
Pox Americana - édité par John Bellamy Foster et Robert W. McChesney
Garde prétorienne, La - John Stockwell
États prédateurs - Opération Condor en Amérique latine - J. Patrice McSherry
Le profit sur les gens - Noam Chomsky
Bénéfices de la guerre – À l'intérieur du réseau secret d'armes américano-israélien – Ari Ben-Menashe
Reagan, le trilatéralisme et les néolibéraux - Holly Sklar
En route vers le 11 septembre, La richesse, l'empire et l'avenir de l'Amérique - Peter Dale Scott
État voyou - William Blum
État voyou - TD Allman
États voyous - Noam Chomsky
États voyous et hors-la-loi nucléaire - Michael Klare
Les secrets de la Réserve fédérale, The - Eustace Mullins
Histoire secrète de l'Empire américain, L - John Perkins
Secrets, mensonges et démocratie - Noam Chomsky
Équipe secrète, The - la CIA et ses alliés aux commandes des États-Unis et du monde - L. Fletcher Prouty
Les graines de la destruction : le programme caché de la manipulation génétique - F. William Engdahl
Maîtres de l'Ombre - Daniel Estulin
Les Douleurs de l'Empire, Les - Chalmers Johnson
Le terrorisme d'État et les États-Unis - Frederick Gareau
Superclasse – l'élite mondiale du pouvoir et le monde qu'elle crée - David Rothkopf
Super Power Syndrome - Robert J. Lifton
L'épée et le dollar - Michael Parenti
Un héritage entaché - Le 11 septembre et la ruine des droits de l'homme - William Schulz
Cibler l'Irak - Norman Solomon
Ils osent s'exprimer - Les gens et les institutions affrontent le lobby israélien - Paul Findley
Poudrière - Stephen Zunes
Îles au Trésor - Les paradis fiscaux et les hommes qui ont volé le monde - Nicholas Shaxson
Procès d'Henry Kissinger, The - Christopher Hitchens
Trilatéralisme - Holly Sklar



Sacrifice ultime - Plan de coup d'État à Cuba et meurtre de JFK - Lamar Waldron avec Thom Hartmann

Agonie ininterrompue, An - Haïti, de la révolution à l'enlèvement d'un président - Randall Robinson

Empire inquiet - Greg Guma

États-Unis d'Europe, Les - la nouvelle superpuissance et la fin de la suprématie américaine par TR Reid

Wall Street et la révolution bolchevique - Antony Sutton

Wall Street et la montée d'Hitler - Antony Sutton

Wandering Who?, The - Une étude de la politique identitaire juive - Gilad Atzmon

Guerre et mondialisation - Michel Chossudovsky

Crimes de guerre - Crimes de guerre américains contre l'Irak - Ramsey Clark

La guerre est une raquette - Général Smedley D. Butler (1935)

La guerre est une force qui nous donne un sens - Chris Hedges

La guerre est un mensonge - David Swanson

La guerre rendue facile - Norman Solomon

Discussion sur la guerre - Arundhati Roy

Armes dans l'espace - Karl Grossman

Ce que veut vraiment l'oncle Sam - Noam Chomsky

Quand la Chine dirige le monde - Martin Jacques

Le sionisme à l'ère des dictateurs - Lenni Brenner

Il existe une classe dirigeante transnationale, une superclasse qui s'accorde sur l'établissement d'un gouvernement mondial. La classe moyenne est ciblée pour l'élimination, car la majeure partie du monde n'a pas de classe moyenne, et pour intégrer et internationaliser pleinement une classe moyenne, il faudrait l'industrialisation et le développement en Afrique, et dans certaines régions d'Asie et d'Amérique latine. Ils assureront la richesse et le pouvoir ultimes.

La crise économique mondiale sert ces objectifs, car les richesses restantes de la classe moyenne sont en train d'être éliminées, et à mesure que la crise progresse, les classes moyennes du monde souffriront, tandis qu'un grand pourcentage des classes inférieures du monde, frappées par la pauvreté avant même la crise, souffriront le plus, ce qui entraînera très probablement une réduction massive des niveaux de population, en particulier dans les États « sous-développés » ou du « tiers-monde ».

Andrew Gavin Marshall, « La crise économique mondiale : la grande dépression du XXI^e siècle »

Tiers Monde

L'Afrique n'a pas d'importance – Comment l'Occident a laissé tomber le continent le plus pauvre – Giles Bolton

Trahir l'intérêt national - Francis Moore Lappe, R Schuman & K Danaher

Boomerang - Mark Zepezauer

Brave Nouvel Ordre Mondial - Jack Nelson-Pallmeyer

Le choc des civilisations, Le - Huntington

Confessions d'un tueur à gages économique - John Perkins



Face au tiers-monde - Gabriel Kolko
Action secrète - les racines du terrorisme - éd. E. Ray et W. Schaap
Cri du peuple - Penny Lernoux
Personnes jetables - Nouvel esclavage dans l'économie mondiale - Kevin Bales
DOPE, INC. - le livre qui a rendu fou Henry Kissinger - Executive Intelligence Review (EIR) - 1986 et 1992
Mondialisation de la pauvreté et nouvel ordre mondial, Le - Michel Chossudovsky
Héros - John Pilger
Illusions idéales - Comment le gouvernement américain a coopté les droits de l'homme - James Peck
Au nom de la démocratie - Thomas Carothers
Développement international - le guide No-Nonsense
À la recherche d'ennemis - John Stockwell
Intervention et révolution - Richard Barnett
Tuer l'espoir - William Blum
Guerre de faible intensité - Michael Klare et Peter Kornbluh
Politique de pouvoir - Arundhati Roy
États prédateurs - Opération Condor en Amérique latine - J. Patrice McSherry
Problème venu de l'enfer, A – L'Amérique et l'ère du génocide - Samantha Power
Quelques prospères et beaucoup d'agités - Noam Chomsky
Guerre des ressources - Michael Klare
Retour en arrière - Tom Bodenheimer et Robert Gould
Histoire secrète de l'Empire américain, L - John Perkins
Secrets, mensonges et démocratie - Noam Chomsky
Les graines de la destruction : le programme caché de la manipulation génétique - F. William Engdahl
Doctrines du choc, la montée du capitalisme de catastrophe - Naomi Klein
Spectacle latéral - William Shawcross
Un héritage entaché - Le 11 septembre et la ruine des droits de l'homme - William Schulz
Dictatures du XXe siècle - Paul Brooker
À l'envers – Eduardo Galeano
Vues du sud - Sarah Anderson
Année 501 - Noam Chomsky

Les gens croiront ce que les médias leur disent qu'ils croient.
Georges Orwell



Empire

Contre l'Empire

Guide de l'Empire pour une personne ordinaire - Arundhati Roy

Siècle de guerre, A - Politique pétrolière anglo-américaine et nouvel ordre mondial - William Engdahl

Citoyens de l'Empire - Robert Jensen

Affronter l'Empire - Eqbal Ahmad

Déclin et chute de l'empire américain, Le - Gore Vidal

Consensus des élites, Le - Quand les entreprises brandissent la Constitution - George Draffan (POCLAD)

L'Empire comme mode de vie - William Appleman Williams

L'Empire n'a pas de vêtements, le - Ivan Eland

Empires Workshop – L'Amérique latine, les États-Unis et la montée du nouvel impérialisme - Greg Grandin

Domination à spectre complet - La démocratie totalitaire dans le nouvel ordre mondial - F. William Engdahl

Mondialisation de la pauvreté et nouvel ordre mondial, Le - Michel Chossudovsky

Dieux de l'argent - Wall Street et la mort du siècle américain

Mentir pour l'Empire - par David Model

Nemesis - les derniers jours de la République américaine - Chalmers Johnson

États prédateurs - Opération Condor en Amérique latine - J. Patrice McSherry

Prétentions à l'Empire - Lewis Lapham

En route vers le 11 septembre, La richesse, l'empire et l'avenir de l'Amérique - Peter Dale Scott

Dirigeants et gouvernés dans l'Empire américain - Banquiers, sionistes, militants - James Petras

Histoire secrète de l'Empire américain, L - John Perkins

Les secrets de la Réserve fédérale, The - Eustace Mullins

Les graines de la destruction : le programme caché de la manipulation génétique - F. William Engdahl

Maîtres de l'Ombre - Daniel Estulin

Les Douleurs de l'Empire, Les - Chalmers Johnson

Îles au Trésor - Les paradis fiscaux et les hommes qui ont volé le monde - Nicholas Shaxson

Empire inquiet - Greg Guma

I n'y a rien d'étonnant... dans la politique étrangère agressive gratuite de l'Amérique... Ce qu'une politique étrangère agressive accomplit lentement, un état de guerre l'accomplit en un clin d'œil. Du jour au lendemain, [la guerre] tue la réforme, du jour au lendemain, elle transforme les insurgés en traîtres et la République en un royaume en péril. Du jour au lendemain, elle étouffe la politique libre, distrait et impressionne les citoyens. Du jour au lendemain, elle détruit l'espoir du public.

Walter Karp



Médias

Conspirations américaines – Mensonges, mensonges et encore de sales mensonges que nous raconte le gouvernement – Jesse Ventura avec Dick Russell

S'amuser à mort - Neil Postman

Mauvaises nouvelles – Le déclin du journalisme – Tom Fenton

Histoires de politique étrangère censurées - Project Censored

Conglomérats et médias - Erik Barnouw, et al.

Médias d'entreprise et menace pour la démocratie - McChesney

Déclin et chute de la radiodiffusion publique - David Barsamian

Guerre de l'information - Nancy Snow

Inventer la réalité - Michael Parenti

Ce sont les médias, stupides - McChesney et Nichols

Free Press, The - un essai sur la manipulation de l'information et de l'opinion - Hilaire Belloc

George Seldes Reader, Le - Randolph T. Holhut

Global Media - le guide No-Nonsense - Peter Steven

Comment regarder les informations télévisées - Neil Postman et Steve Powers

Consentement de fabrication - N Chomsky/E Herman

Contrôle des médias - Noam Chomsky

Monopole des médias, Le - Ben Bagdikian

Nation Magazine, The - Sélections 1865-1990

Illusions nécessaires

Les réseaux de télévision du pouvoir et d'entreprise menacent la démocratie - Dennie Mazzocco

Le monopole des nouveaux médias, le - Ben Bagdikian

Actualités À propos de l'actualité, The - Leonard Downie et Robert Kaiser

À genoux - Mark Hertsgaard

Nos médias ne sont pas les leurs - McChesney et Nichols Machine de propagande du Pentagone, The - J. William Fulbright

Problème des médias, Le - Robert McChesney

Project Censored-rapport annuel sur les histoires censurées

Propaganda - The Formation of Men's Attitudes - Jacques Ellul

Propagande - Edward Bernays (1928)

Propaganda, Inc. - Nancy Snow

Machine à bruit républicaine, The - David Brock

Médias riches, démocratie pauvre – Robert McChesney

Statique - Les menteurs du gouvernement, les pom-pom girls des médias et les gens qui ripostent - Amy Goodman et David Goodman

Stenographers to Power - médias et propagande - Interviews de David Barsamian

De l'autre côté du miroir des médias - Jeff Cohen et Norman Solomon

Les boues toxiques sont bonnes pour vous - John Stauber et Sheldon Rampton

Tragédie et farce - Robert McChesney et John Nichols

Faites-nous confiance, nous sommes des experts ! - John Stauber et Sheldon Rampton

Vingt ans d'actualités censurées - Project Censored / Peter Phillips

Sources peu fiables - Norman Solomon

Guerre, mensonges et bande vidéo - Centre d'action international

Quels médias libéraux ? -Éric Alterman

Ce qu'Orwell ne savait pas - La propagande et le nouveau visage de la politique américaine -



édité par Andras Santos

Ce que le peuple sait - Liberté et presse - Richard Reeves

Les Sorciers des Médias OZ - Normon Solomon

Les Américains sont trop largement sous-informés pour digérer des bribes d'informations qui semblent contredire ce qu'ils savent du monde... Au lieu de cela, les chaînes d'information préfèrent fournir aux Américains un flux constant d'informations simplifiées, qui correspondent toutes à ce qu'ils savent déjà. De cette façon, ils n'ont pas à consacrer plus de temps d'antenne ou d'espace de papier journal à des explications ou à des enquêtes plus approfondies.

Tom Fenton, ancien correspondant étranger de CBS

FBI/CIA/NSA

Acte d'État, An – l'exécution de Martin Luther King - William F. Pepper

Conspirations américaines – Mensonges, mensonges et encore de sales mensonges que nous raconte le gouvernement – Jesse Ventura avec Dick Russell

État policier américain, Le - le gouvernement contre le peuple - David Wise

Boomerang - Mark Zepezauer

Effractions, menaces de mort et FBI - Ross Gelbspan

Défier le gouvernement secret - K Olmsted

Journal de la CIA - Philip Agee Les plus grands succès de la CIA - Mark Zapezauer

Action secrète - les racines du terrorisme - éd. E. Ray et W. Schaap

Tromperies mortelles - Ralph McGehee

DOPE, INC. - le livre qui a rendu fou Henry Kissinger - Executive Intelligence Review (EIR) - 1986 et 1992

Adieu à la justice, A - Jim Garrison, l'assassinat de JFK et l'affaire qui aurait dû changer l'histoire - Joan Mellen

George HW Bush : la biographie non autorisée - Webster Griffin Tarpley et Anton Chaitkin

Au sein du gouvernement fantôme - Urgences nationales et culte du secret - Harry Helms

JFK - La CIA, le Vietnam et le complot visant à assassiner John F. Kennedy - L. Fletcher Prouty

JFK et l'Innommable - Pourquoi il est mort et pourquoi c'est important - James W. Douglass

État de non-loi, L - Morton Halperin

LBJ : Le cerveau de l'assassinat de JFK - Phillip F. Nelson

États prédateurs - Opération Condor en Amérique latine - J. Patrice McSherry

En route vers le 11 septembre, La richesse, l'empire et l'avenir de l'Amérique - Peter Dale Scott

Safe For Democracy - Les guerres secrètes de la CIA - John Prados

Gouvernement secret, Le - Bill Moyers

Secrets - La guerre intérieure de la CIA - Angus Mackenzie

Équipe secrète, The - la CIA et ses alliés aux commandes des États-Unis et du monde - L. Fletcher Prouty

Guerre intérieure – Action secrète contre des militants américains – Brian Glick

Peu importe à quel point vous êtes paranoïaque ou complotiste, ce que fait réellement le gouvernement est pire que vous ne l'imaginez.



William Bloom

Fascisme

Acte d'État, An – l'exécution de Martin Luther King - William F. Pepper

Axe américain, The - Henry Ford, Charles Lindbergh et Rise of Third Reich - Max Wallace

Conspirations américaines – Mensonges, mensonges et encore de sales mensonges que nous raconte le gouvernement – Jesse Ventura avec Dick Russell

Anatomie du fascisme - Robert O. Paxton

Retour de flamme - Christopher Simpson

Le fascisme – une très courte introduction – Kevin Passmore

Fascisme - Passé, Présent et Futur - W Laqueur

Le fascisme amical - Bertram Gross

C'est arrivé ici - Bud Schultz et Ruth Schultz

Splendide Bête Blonde, La - Christopher Simpson

Faire du commerce avec l'ennemi - Charles Higham

Connexion à Washington et fascisme du tiers-monde - Chomsky/Herman

Wall Street et la montée d'Hitler - Anthony Sutton

Nous possédons environ 50 % de la richesse mondiale, mais seulement 6,3 % de la population... Notre véritable tâche dans la période à venir est de concevoir un modèle de relations qui nous permettra de maintenir cette position de disparité sans nuire positivement à notre sécurité nationale. Pour ce faire, nous devons renoncer à toute sentimentalité et à toute rêverie, et notre attention devra se concentrer partout sur nos objectifs nationaux immédiats la bienfaisance... Nous devrions cesser de parler d'objectifs vagues et irréels tels que les droits de l'homme, l'amélioration du niveau de vie et la démocratisation. Le jour n'est pas loin où nous devons aborder des concepts de pouvoir purs et simples, mieux ce sera.

George Kennan, note secrète du Département d'État américain, 1948



Terrorisme

9-11 - Noam Chomsky

Le 11 septembre et l'Empire américain - Les intellectuels s'expriment - édité par David Ray Griffin et Peter Dale Scott

Terreur synthétique du 11 septembre - fabriquée aux États-Unis - Webster Griffin Tarpley

Acte d'État, An – l'exécution de Martin Luther King - William F. Pepper

Conspirations américaines – Mensonges, mensonges et encore de sales mensonges que nous raconte le gouvernement – Jesse Ventura avec Dick Russell

La « guerre contre le terrorisme » américaine – Michel Chossudovsky

Derrière la guerre contre le terrorisme - Nafeez Mosaddeq Ahmed

Retour de flamme - Chalmers Johnson

Culture du terrorisme, La - Noam Chomsky

DOPE, INC. - le livre qui a rendu fou Henry Kissinger - Executive Intelligence Review (EIR) - 1986 et 1992

Terreurs cachées - AJ Langguth

Nouveau Pearl Harbor, Le - David Ray Griffin

Réseau terroriste réel, Le - Edward S. Herman

Le 11 septembre et la guerre américaine - Roger Burbach & Ben Clarke

Terrorisme, guide pragmatique sur le terrorisme - Jonathan Barker

Terrorisme et Constitution - David Cole et James Dempsey

Terrorisme et guerre - Howard Zinn

Piège terroriste, Le - Michael Parenti

Actes indescriptibles, gens ordinaires - John Conroy

Pendant une grande partie de son histoire, l'AFL-CIO et d'autres organisations syndicales américaines ont travaillé avec la CIA et des sociétés multinationales pour renverser des gouvernements démocratiquement élus, ont collaboré avec des dictateurs contre les mouvements ouvriers progressistes, ont soutenu des mouvements ouvriers réactionnaires contre les gouvernements progressistes, ont travaillé avec les entreprises américaines pour organiser des campagnes racistes et protectionnistes contre les pays étrangers et ont encouragé des campagnes racistes contre les travailleurs immigrés.

Lee Siu Hin



Économie/Travail/Banques

Contre la sagesse conventionnelle - Doug Dowd

Les grandes sociétés pétrolières et leurs banquiers dans le golfe Persique – Dean Henderson

Guerre de classe en Amérique - Charles M. Kelly

Crise du capitalisme mondial, La - George Soros

Créature de Jekyll Island, The - la Réserve fédérale - G. Edward Griffin

Descente en esclavage ? -Des Griffin

DOPE, INC. - le livre qui a rendu fou Henry Kissinger - Executive Intelligence Review (EIR) - 1986 et 1992

Réduisez ceci ! -Michael Moore

L'élite économique, le peuple contre le peuple des États-Unis d'Amérique - David Degraw

Empire de La Ville - EC Knuth

Crise économique mondiale, Grande Dépression du XXI^e siècle - Michel Chossudovsky et Andrew Gavin Marshall, rédacteurs

Dieux de l'argent - Wall Street et la mort du siècle américain

Grand démêlage, le - Paul Krugman

Histoire de la monnaie et du secteur bancaire aux États-Unis, A - Murray N. Rothbard

In Banks We Trust - Gagner de l'argent, prêter et blanchir des salles de réunion jusqu'aux ruelles - Penny Lernoux

Nous voler aveuglement - Steve Brouwer

Les secrets de la Réserve fédérale, The - Eustace Mullins

Les graines de la destruction : le programme caché de la manipulation génétique - F. William Engdahl

Shafted - Le libre-échange et les travailleurs pauvres aux États-Unis

Partager le gâteau - Steve Brouwer

Retirez les riches du bien-être social - Mark Zepezauer

Îles au Trésor - Les paradis fiscaux et les hommes qui ont volé le monde - Nicholas Shaxson

Réseau de dettes – La vérité choquante sur notre système monétaire – Ellen Hodgson Brown

Les travailleurs du monde entier mis à mal

S'opposer aux politiques d'un gouvernement ne signifie pas que vous êtes contre le pays ou le peuple que le gouvernement est censé représenter. Une telle opposition devrait être appelée ce qu'elle est réellement : démocratie, ou dissidence démocratique, ou avoir une perspective critique sur ce que font vos dirigeants. Soit nous avons le droit à la dissidence démocratique et à la critique de ces politiques, soit nous nous allongeons et laissons le leader, le Führer, faire ce qui est le mieux, pendant que nous le suivons sans critique et obéissons à tout ce qu'il commande. C'est exactement ce que les Allemands ont fait avec Hitler, et regardez où cela les a menés. »

Michel Parenti



Entreprises / Mondialisation

Mauvais Samaritains - Le mythe du libre-échange et l'histoire secrète du capitalisme - Ha-Joon Chang

Brave Nouvel Ordre Mondial - Jack Nelson-Pallmeyer

Programme de Bush, Le - Envahir le monde, une économie à la fois - Antonia Juhasz

Confessions d'un tueur à gages économique - John Perkins

Prédateurs d'entreprise - Russel Mokhiber et Robert Weissman

Corporation Nation - Charles Derber

Les entreprises vont avoir votre maman - Kevin Danaher

Réduire le bien-être des entreprises - Ralph Nader

DOPE, INC. - le livre qui a rendu fou Henry Kissinger - Executive Intelligence Review (EIR) - 1986 et 1992

Consensus des élites, Le - Quand les entreprises brandissent la Constitution - George Draffan (POCLAD)

Crise économique mondiale, Grande Dépression du XXI^e siècle - Michel Chossudovsky et Andrew Gavin Marshall, rédacteurs

Global Village or Global Pillage - Jeremy Brecher

Mondialisation - le guide No-Nonsense - Wayne Ellwood

Mondialisation et déclin des réformes sociales - Gary Teeple

La mondialisation démasquée - James Petras et Henry Veltmeyer

La mondialisation et ses mécontentements - Joseph E. Stiglitz

Mondialisons ça ! - Kevin Danaher et Roger Burbach

Dieux de l'argent - Wall Street et la mort du siècle américain

In Banks We Trust - Gagner de l'argent, prêter et blanchir des salles de réunion jusqu'aux ruelles - Penny Lernoux

Triangle de Fer, Le - Groupe Carlyle - Dan Briody Un monde, prêt ou pas - William Greider

Les cochons à l'auge - Arianna Huffington Post-Corporate World, The - David Korten

En route vers le 11 septembre, La richesse, l'empire et l'avenir de l'Amérique - Peter Dale Scott

Second Monde, Le - Comment les puissances émergentes redéfinissent la concurrence mondiale au XXI^e siècle - Parag Khanna

Équipe secrète, The - la CIA et ses alliés aux commandes des États-Unis et du monde - L. Fletcher Prouty

Seeds of Deception - Aliments génétiquement modifiés - Jeffrey M. Smith

Les graines de la destruction : le programme caché de la manipulation génétique - F. William Engdahl

Doctrine du choc, la montée du capitalisme de catastrophe - Naomi Klein

Prise de contrôle silencieuse, Le - Norena Hertz

Superclasse – l'élite mondiale du pouvoir et le monde qu'elle crée - David Rothkopf

Protection inégale - Thom Hartmann

Wall Street et FDR - Antony Sutton

Quand les entreprises dirigent le monde - David Korten

Guerres de l'eau - Vandana Shiva

Le Monde Selon Monsanto, Le - Marie-Monique Robin

Monde en feu - Amy Chua



SHIVAYA INFO



Pauvreté mondiale - Jeremy Seabrook
OMC, L - Lori Wallach et Michelle Sforza

AUTEURS À LIRE



SHIVAYA INFO



Eqbal Ahmad
Andrew Bacevitch
Ben Bagdikian
Morris Berman
William Bloom
Ellen Brun
Hélène Caldicott
Noam Chomsky
Michel Chossudovsky
William O. Douglas
Doug Dowd
F. William Engdahl
Daniel Estulin
Norman Finkelstein
Robert Poisson
Eduardo Galeano
Eva Golinger
William Greider
Sam Harris
Chris Haies
Edward S. Herman
Marc Hertzgaard
Seymour Hersh
Chalmers Johnson
Walter Karp
Martin Luther King, Jr.
Michel Claire
Naomi Klein
David Korten
Jonathan Kozol
Lewis Lapham
Andrew Gavin Marshall
Robert McChesney et John Nichols
Allan Nairn
Ralph Nader
Georges Orwell
Palais Greg
Ilan Pappé
Michel Parenti
Robert Parry
John Perkins
Jacques Pierre
Kévin Phillips
Jean Pèlerin
Sheldon Rampton et John Stauber
Paul Craig Roberts
Éléonore Roosevelt



SHIVAYA INFO



*Arundhati Roy
Michael Ruppert
Édouard a dit
Peter Dale Scott
Georges Seldes
Vandana Shiva
Christophe Simpson
Norman Salomon
John Stockwell
SI Pierre
Gore Vidal
David Sage
Marc Zepazauer
Howard Zinn*



« Un peuple qui se met à genoux est davantage responsable de la tyrannie que le tyran lui-même » La Boétie